Les changements dans les pays de l'Est et la perestroïka en URSS

Un nonce à Varsovie

Dans la foulée du sommet des Sept, les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne viennent de décider d'accorder une aide alimentaire d'urgence à la Pologne. Le même jour, calle-ci annonce le rétablissement de ses relations diplomatiques avec le Vatican. Mardi, la général Jenne. Vatican Mardi, le général Jaru-zelski, que les Occidentaux, tout comme M. Gorbatchev, vouleient voir rester en place à Varsovie, s'est porté candidat à l'élection présidentielle du 19 juillet. Il y a là une conjonction d'événements qui n'est pas entièrement for-

inaugurées au seizième siècle rompues le 12 septembre 1945 par le gouvernement communiste polonais, alors « provisoire», les relations diplomati-ques entre Varsovie et le Saint-Siège sont donc rétablies. Ce n'est pas véritablement une surprise, car des négociations étalent en cours depuis plusieurs mois. Mis à part la Yougoslavie, qui jouit d'un statut particulier dans le monde socialiste, la Pologne, petrie de Jean-Paul II, est ainsi le premier Etat d'Europe de l'Est à reprendre des rapports officiels avec le Vatican.

经 國際

Hu lendemain de la seconde guerre mondiale, Var-sovie lui avait reproché d'avoir violé la concordat de 1925 en nomment des administrateurs spostoliques silements dans les territoires polonais annexés par le Reich. L'ère stalinienne fist narquée per de rives tensions, notamment pendient les trois ans — de 1953 à 1956 — que le car-dinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, passa en prison.

Voilà donc renoués « dans la noble tradition pluriséculaire, les liens entre le Siège apostolique et la nation pologéise ». Un nais seront bientôt désignés. Selon le porte-parole du minis-tère des affaires étrangères à Varsovie, l'événement est « très important pour la situation générale de la Pologne». Quant à « Gazata», le quotidien de Soli-darité, il y voit une sorte de « garantie internationale» pour le bon développement du pro-cessus de démocratisation dans

par le cardinal Agostino Casaroli, actuel secrétaire d'Etat et numéro deux du Vatican, la politique de rapprochement avec l'Est, dite des « petits pas », s'est accélérée en 1978, avec l'élection au trône de saint Pierre de Karol Wojtyla, ancien archede Karol Wortym, ancient archevêque de Cracovie. Depuis. Il a visité à trois reprises son pays natel, accueilli chaque fois par des foules de plusieurs centaines

de milliers de personnes Le 13 janvier 1987, îl recevait même au Vatican le général Woj-ciech Januzelaki. Le premier pape polonais de l'Histoire avait alors osé, entre autres conditions au rétablissement de relations diplomatiques normales, la léga-lisation du syndicat Solidarité, avec toutes les conséquences qui en découlzient.

Ce n'est pas sous-estimer outre mesuré le poids du Vatican dans le diplomatie internationale que de rappeler le rôle joué dans ce contexte par cet autre événement majeur de la décennie qui s'achève et qui a pour nom perestroïka. Avec la Tchécosiovaquie, dont la direction demeure Hostile à un change-ment, une normalisation paraît pour le moment exclue, car les relations sont franchement froides, mais, laisse-t-on enten-dre au Saint-Siège, la Hongrie, qui s'apprête à réhabiliter le car-dinel Mindszenty, ne devrait guère tarder à suivre l'exemple polonzis.



M. Jaruzelski candidat à la présidence polonaise La grève des mineurs gagne l'Ukraine

Alors que la grève des mineurs conti-nue de se développer dans le Kouzbass, en Sibérie, un autre des grands bassins miniers d'Union soviétique, le Donbass en Ukraîne, est à son tour affecté depuis le lundi 17 juillet. Tout semble indiquer que l'on assiste à l'apparition d'un véritable mouvement ouvrier en URSS. D'autre part, le plénum du comité central consacré aux nationalités – prévu à la fin du mois, ou au début d'août – a été une fois de plus ajourné. A Varsovie, le général Jaruzelski a confirmé mardi en fin de matinée,

qu'il sera officiellement candidat à la présidence de la République, le mercredi 19 juillet. Par ailleurs, dans un entretien accordé au «Monde» à Moscou, M. Adam Michnik, théoricien de l'opposi-tion polonaise et directeur de «Gazeta», le quotidien de Solidarité, révèle que M. Lech Walesa pourrait se rendre en Union soviétique avant la fin de l'année et y rencontrerait M. Gorbatchev.

(Lire l'article de BERNARD GUETTA ainsi que nos nutres informations sur la situation en URSS, page 4 et l'entretien avec M. ADAM MICHNIK, page 3.)



Après la fête

par ANDRÉ FONTAINE

Mitterrand a mar-qué un double prators du blemerare qui ont réduit au silence beaucoup de critiques »: sinsi s'exprime, dans son résumé des nouvelles du lundi 17 juillet, le Wall Street Journal, dont le moins solon prises die est qu'il p'e qu'on puisse dire est qu'il n'a jamais fait preuve d'une indu-gence excessive vis-è-vis du président de la République fran-

Ces quelques lignes mettent en évidence le résultat dont, sur le plan de l'amour-propre, le chef de l'Etat a sans doute lieu d'être le plus satisfait. Il est le seul, de tous les dirigeants du G7, des pays les plus industria-lisés, à se déclarer partisan du socialisme, doctrine dont tous ses pairs sont convaincus

qu'alle est impraticable. Maggie en tête, ceux-ci l'attendaient donc plus ou moins au tournant. Il y aurait fatalement quelques couacs dans tous ces fastes. Moyen-nant quoi, tout a marché comme sur des roulettes dans un pays qui, de surcroît, s'est remis à créer des emplois, sans pour autant perdre le contrôle

On dire qu'il aurait suffi d'un incident ou d'un accident un peu spectaculaire, à plus forte raison d'un attentat, ou même tout simplement d'un bel orage sur le défilé civil ou militaire, pour que l'impression fût touts différente. Admettons que la chance a été du côté de l'Ely-sée : mais, en politique, elle constitue un étément important du jugement porté sur ceux qui, en permanence, la tentent. L'opposition, le maire de doigts d'avoir boudé la plus grande fête, et la plus réussie, que la capitale sit connue depuis bien longtemps. D'autant plus que jamais com-mémoration de la Révolution La concorde était au rendez-

vous, et non plus la guerre-civile. Vingt et un ans après mai 68, qui n'avait, quelques semaines durant, connu d'autres couleurs que le rouge de la révolution et le noir de vrée, trois jours durant, de tri-colore et de Marseillaise. François Mitterrand a très sagement, dans ses interviews à l'Express et à la TV, mis un

point final à une vieille discussion en admettent que, tout compte fait, la Révolution n'est pas, contrairement à ce que prétendait Clemenceau, un «bloc», mais un «mouvement) continu », marqué de « déborde-ments inexcusables », en se refusant à voter la mort de Louis XVI et en écertant toute idée d'admettre Robespierre aux honneurs du Panthéon

moral affecté par la perspective d'une forte réduction de ses crédits, a eu à cœur de prés ter une revue qui a donné une rare impression de force et de maîtrise. Elle en a été récompensée par les ovations d'un public qui n'avait pas été si nombreux depuis longtemps sur son passage.

(Lire la suite page 8.)

Un an de cessez-le-feu dans le Golfe Les fruits de la paix se font attendre

PAGE 6 Le Nicaragua, pays ruiné

Dix ans de révolution sandiniste

Détenus d'Action directe Une grève de la faim de plus en plus dangereuse PAGE 28

1939-1940, l'année terrible

II. - Le pacte qui ébranla le monde PAGE 2

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE m Les cosères du Soleil; satellites sous surveillance. m Les caprices de Patmosphère. m Se tuer à la légère. m Une souris saus brevet.

Pages 15 et 16

Le sommaire complet se trouve page 28

La stratégie des entreprises françaises après les événements de Pékin

La Chine reste un marché

TUTTIVE LE crédits publics accordés à la Chine, les entreprises francaises poursuivent sur place leurs travaux, certaines d'entre elles négociant même de nouveaux accords. La plupart des cadres rapatriés au moment des événements de mai et de juin ont regagné la

Avant le drame de Pékin, le mot d'ordre à l'égard de la Chine était - dans le haute administration comme dans le secteur privé - de tout prendre. Attraper toutes les commandes possibles dans la mesure où le pays, en proie à la surchauffe et à l'inflation, allait à coup sûr devoir resserrer les écrons.

Les risques d'une telle tactique semblaient à l'époque réduits.

Alors que le gouvernement Contrairement à beaucoup mentait régulièrement depuis solvable, qui disposait fin 1988 d'une vingtaine de milliards de dollars de réserves de changes, recevant des pays industrialisés et des organismes internationaux comme la Banque mondiale une aide publique importante. La France verse ainsi à Pékin entre 1,5 milliard et 2 milliards de francs par an au titre de l'aide au développement, des sommes qui dépassent ce que Paris allone au titre de cette forme d'aide publique aux autres pays en développe-ment. Il semble bien que seul le Japon fasse mieux ou plus avec 400 millions de dollars en 1988, soit environ 2,7 milliards de

> Seul point inquiétant qui justifiait peut-être à lui seul le tour de vis que chacun attendait : l'endettement extérieur de la Chine ang

que de 15 milliards de dollars. Il était passé à 30 milliards de dol-lars en 1987 et à 38 milliards en 1988. La Banque du Japon esti-mait il y a quelque temps que ce chiffre atteindrait 50 milliards de dollars en 1990. En pourcentage du PNB (produit intérieur brut), la dette extérieure brute frôlait les 20 % l'année dernière contre 12 % en 1986, preuve que les choses se dégradaient.

La France a surtout conche des grands contrats avec la Chine, au rythme de 2 milliards à 3 milliards de france par an. Un certain nombre d'entre eux relèvent de l'aide au développement, c'est-à-dire de crédits publics comportant une part de don ou des conditions de crédit très inférieurs aux taux

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 23.)

Les musulmans en France

« Nous ne sommes pas une communauté de seconde zone » nous déclare le recteur de la Mosquée de Paris

Le livre de Salman Rushdie, « les Versets sataniques », vient d'être édité en France par Christian Bourgois. Publié à 65 000 exemplaires, il sera disponible dès mer-credi. M. Tedjini Haddam, recteur de la Mosquée de Paris depuis un mois, s'exprime, dans l'entretien qu'il nous a accordé, sur l'affaire Rushdie, l'extrémisme musulman et l'intégration de l'islam en France: « Les musulmans en France, déclare-t-il, ne sont pas une communauté de seconde

* La traduction du livre de Rushdie sort en France. Qu'en d'extrémisme au sein de la commensez-vous? pensez-yous?

On a donné trop d'impor-tance à cette affaire. L'écrivain Rushdie n'a pas été le premier et ne sera pas le dernier à blasphé-mer le Prophète, mais je pense que, compte tenu des difficultés de l'insertion de l'islam dans une société occidentale, nous n'avions pas besoin de la publicité donnée

» Je la rapproche de celle qui a été faite au film la Dernière Ten-tation du Christ de Scorsese et je ne peux m'empêcher de souhaiter que, comme il existe un droit international, il faudrait une sorte d'éthique internationale, dont l'une des règles serait, à tra-vers le monde, le respect des grandes familles de croyants.

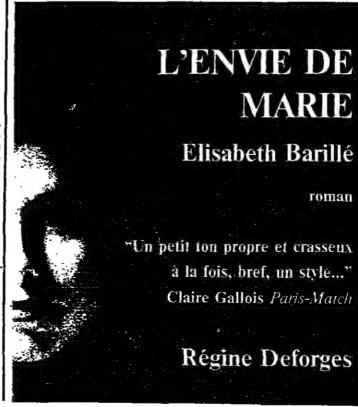
- On a récemment assisté en

phénomène conjoncturel, en réac-tion au livre les Versets satani-ques, ou l'effet de frustrations liées à une intégration insuffisante de cette communauté dans l'ensemble français?

 Autant que j'ai pu en juger, ces formes d'extrémisme — pour reprendre votre expression — ont été limitées et conjoncturelles. Au demeurant, le problème de l'intégration de l'islam demeure entier. Si notre communauté religieuse doit respecter les règles-laïques du pays hôte, elle ne doit pas être considérée comme une communauté de seconde zone.

» Pour y parvenir, les moyens d'information peuvent jouer un rôle considérable, de même que l'effort éducatif dont j'aimerai vous parler.

Propos recueillis par HENRI TINCO. (Lire la suite page 9.)



A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Maroc, 5 dk.; Torleis, 800 cm.; Alexangos, 2 DM; Austrian, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilios/Rifusion, 7,25 F; Côto-d'Indian, 425 F CFA; Denorment, 11 kr.; Espagne, 160 pcs.; G.-B., 60 p.; Grion, 150 dk.; Hiende, 90 p.; Italia, 1 800 L; Libye. 0,400 DL; Lossembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Saiste, 1,80 fl.; USA (NYI, 1,50 \$: USA (Others), 2 \$.

GUERRE ANS

'ANNÉE TERRIBLE

Depuis avril 1939, Français et Britanniques négocient avec Moscou. Objectif: amener Hitler à renoncer à toute conquête devant la menace d'une guerre sur deux fronts. Mais les négociations traînent, et Moscon. en sous-main, discute avec le Reich. Le 23 août, le monde stupéfait apprend le pacte germano-soviétique. En France, sauf dans la presse communiste, l'indignation est générale. Le risque d'un conflit s'aggrave.

E sais combien la nation allemande aime son Führer, je bois donc à sa santé. » Personne ne pouvait penser qu'un tel toast viendrait du camarade Staline. C'était pourtant lui qui, dans la nuit du 23 au 24 août, buvait le champagne avec le ministre des affaires étrangères du Reich, Joachim von Ribbentrop. Celui-ci avait atterri à Moscou le jour même, avec une suite nombreuse, accueilli sobrement par le commissaire adjoint aux affaires étrangères, Wladimir Potemkine. L'unique drapeau à croix gammée avait peut-être été confectionné rapidement : la svastika était orientée à l'envers! Dans l'aprèsmidi, Ribbentrop avait eu un entretien de plus de trois heures avec son homologue, Viatcheslav Molotov. L'échange avait été suffisamment positif pour qu'après le dîner Ribbentrop gagnât le Kremlin : dans la nuit, Molotov et Ribbentrop signaient en présence de Staline (les photos bien connues feront le tour du monde) un pacte qui allait - et le mot n'est pas trop fort - sidérer le monde

23 août 1939



La poignée de main entre Staline et von Ribbentrop qui scelle le pecte germano-soviétique.

22 aofit, que la « question cardinale » était résolue; mais le Soviétique en douta : l'état-major polonais « n'aurait pas voulu rester à l'écart des questions discutées ici et le concernant de si près ». Il ajoutait que les conversations pourraient reprendre « à la condition toutefois qu'aucun événement politique ne se produise entre-temps ».

EVENEMENT se produisit : c'était - on s'en donte - l'arrivée de Ribbentrop à Moscou. Stupéfiant à tous égards pour les contemporains, il surve-nait au terme d'un enchaînement logique. Le congrès du Komintern de 1935 avait affirmé: 1) que la guerre était d'autant plus prévisible que les pays capitalistes étaient en pleine crise; 2) que l'URSS devait être protégée coûte que coûte. On prona alors la ligne des fronts populaires dans le même temps où l'URSS se rapprochait des démocraties libérales bourgeoises pour brider l'expansionnisme fasciste. Mais la guerre d'Espagne, la politique britannique de l' appeasement, amènent Moscou à prendre, dès la fin de 1937, ses distances à l'égard de Paris et de Londres. La conférence de Munich, d'où les Soviétiques furent exclus, renforce chez eux la volonté de s'en tenir à une relative neutralité et de voir venir : c'est ce qu'exprime clairement Staline, le 10 mars 1939, devant le dix-huitième congrès du PC de l'URSS : « nous n'irons pas tirer les marrons du feu pour autrui » ; et, de fait, tout au long de la guerre des nerfs, l'URSS va mener, non sans rouerie, une double négociation.

Evoquer le deuxième volet, celui des négociations germano-russes, est incommode, car toutes les archives soviétiques ne sont pas ouvertes à l'historien. C'est Moscou, semble-t-il, qui fit les premières approches, par le biais d'échanges commerciaux. Les Allemands, d'abord réservés, demandèrent à voir, ce à la fin mai; les Soviétiques hésitant à leur tour, on reprit langue à la fin juillet, L'ambassadeur allemand à Moscou rapporte, le 4 août, avoir trouvé Molotov occupé par ailleurs, rappelons-le, à négocier avec les

(comme l'avait exigé Staline) un - protocole secret ». Il répartissait des zones d'influence (l'URSS s'était attribué la Bessarabie, les pays baites, la Finlande) et prévoyait une délimitation de l'iones d'intérêt » réciproques « dans le cas où interviendrait un changement dans les territoires appartenant à l'Etat polonais ». Un mois plus tard, le 28 septembre, était signé le second pacte, qui aboutissait au quatrième partage de la Pologne. Moscou venait de passer de la neutralité bienveillante à la complicité active. Une évolution qui complique tout essai d'interprétation.

. --

10.00

1.0

47979

4 % PM

-

-

-

in water 🛊 🙀

Avant:

La

Section 1

Parket Barrel

--

-

THE PARTY

- Free 4

41 to 12 mg/s

... / ere : : 3 # 20

- was

.....

des s

* **

1500

 $(\alpha, \alpha, \gamma, \gamma)$

6 1 1 1 1 A

Pour un certain nombre d'auteurs, ce sont ces gains territoriaux à venir on potentiels qui auraient avant tout déterminé le choix de Staline, Jusqu'à preuve du contraire, on peut plutôt privilégier la volonté de « se trouver au balcon », le refus de la guerre, en ayant en mémoire les conclusions du dernier congrès du Komintern. Les démocraties libérales, la Grande-Bretagne surtout, lui sont apparues trop indécises et peu fiables, comme le prouvait leur incapacité de régler la « question cardinale » du passage à travers la Pologne. Que Staline ait cherché de surcroît à rentabiliser son choix par des avantages territoriaux n'a rien pour surprendre. En précisant toutefois que cette prise de gages ressortissait moins d'une politique de conquêtes que de la volonté de construire un glacis défensif autour de l'URSS, ce qui correspond parfaitement à la stratégie stalinienne de l'époque.

N France, comme partout ailleurs, la surprise fut extrême. Les moins prévenus ne furent pas les responsables du PCF, surpris en vacances ou en province : le secrétariat du PCF ne réagit ès qualités que le 25 soût. Sauf dans la presse communiste; qui en rajonte en célébrant Sta-line, l'URSS et le pacte « victoire de la paix », l'indignation est générale ; de Léon Blum : « On ne saurait pousser plus loin l'audace, le mépris foncier de l'opinion publique, le défi à la moralité publique », à toutes les invectives contre le « coup de poignard », l'« acte de banditisme », les « turpitudes du nouveau Borgia ». Par presse interposée, on se livre à bon nombre de règlements de comptes franco-français, notamment entre partisans et opposants de la ratification en février 1936 du pacte franco-soviétique. Surtout, se déchaînent à droite comme à ganche l'antisoviétisme et l'anticommunisme: Syndicats, le journal d'une des tendances de la CGT, écrit le 30 août : « Nouveau slogan communiste: Heil Staline, Hitler avec nous ! . : . Les maitres du Kremlin ont été durs pour leurs moujiks français », et le Matin, quotidien résolument à droite : « Les lois naturelles jouent toujours; de même que le cheval galope, [...] le bolchevik russe trahit. - Et, mis à part Blum et ses amis, chacun applaudit à l'interdiction, le 26 août, des journaux, des réunions et de la propagande communistes.

Restait à apprécier les conséquences du pacte. Ce qui l'emporte, c'est le désarroi et la crainte. Ici et là, on cherchait bien à se convaincre que la signature d'un pareil pacte contre nature signifiait que Hitler était au bout du rouleau ; la plupart des commentateurs estimaient, eux, que le risque de guerre s'était aggravé, ce qui explique que les ultra-munichois aient tenté une nouvelle offensive préventive : Maurras, lancé dans les métaphores d'obstétrique, explique, le 29 août, qu'il arrive qu'il faille choisir entre la mère c'est-à-dire la France - et l'enfant - la Pologne, - étant entendu que la France s'engage, quand elle se sera remise, à rétablir la Pologne! Mais, globalement, le ton demeure ferme, et La Rocque, qui avait été munichois avec réserve, pouvait écrire le 23 août : « La frontière polonaise, avant-poste de la nôtre. » 🔳

II - Le pacte qui ébranla le monde

Car depuis qu'une délégation militaire Disons seulement qu'ils ne voulaient pas franco-britannique était arrivée à Leningrad, le 10 août, on s'attendait plutôt à un rapprochement entre l'URSS et les deux démocraties libérales, que le « coup de Prague » avait amenées à sonder les Soviétiques ; les conversations s'étaient poursuivies après que Hitler ent, le 28 avril, exigé, sur un ton rogue, le retour au Reich de la ville libre de Dantzig et la construction de routes et de voies ferrées. avec statut d'extraterritorialité, dans le « corridor polonais » séparant la Prusse orientale du reste de l'Allemagne. Et, comme Varsovie avait refusé de céder, la tension n'avait cessé de monter.

ES conversations tripartites n'étaient pourtant pas menées avec le même désir d'aboutir. Seuls les Français voulaient parvenir rapidement à un accord. Georges Bonnet avait eu beau, comme à son habitude, biaiser, demandant seulement un accord politique dissuasif, Dala-dier, lui, était tout à fait décidé à parvenir à une alliance militaire étroite : la menace de devoir mener la guerre sur deux fronts face aux divisions soviétiques étant le seul moyen de faire réfléchir Hitler et de sauver la Pologne, en évitant la guerre. Le général Doumenc partait donc pour Moscou avec une consigne écrite : « Ramenez-nous un accord à tout

Les Anglais étaient, eux, plus indécis. Les partisans d'une politique d' appeasement, autour du premier ministre, Neville Chamberlain, redoutzient que des initiatives inconsidérées ne forcent Hitler à la guerre. De surcroît, comme le soulignait devant Daladier, le 20 mai, le chef du Foreign Office : « Venir au secours de la Russie directement attaquée alors que la moitié de la population britannique attribuait autant aux Soviétiques qu'aux nazis la responsabilité des maux dont nous souffrons depuis dix ans, cela soulèverait en Angleterre des difficultés très graves. » En tout cas, l'accord éventuel avec l'URSS devrait être le moins contraignant possible.

Les Britanniques n'étaient pas les seuls à lanterner ; les Soviétiques avaient leurs raisons, qu'on découvrira plus tard.

non plus s'engager sans garantie collective et réciproque (couvrant de surcroît les Etats baltes) ; et ils exigeaient de lier l'accord politique nécessaire à une convention militaire.

On comprend alors pourquoi les négociations, qui débutent à la mi-avril, vont traîner: Londres ne cessera de freiner et, lorsque les négociations avançaient, Moscou se mettait à chipoter. Bref, le 23 juillet, on n'avait guère progressé, quand les Soviétiques finirent par accepter que des conversations militaires puissent s'engager à Moscou sans attendre la conclusion d'un accord politique.

Vingt-six officiers français et britanniques remontèrent alors la Baltique sans se presser sur le City of Exeter, dans un mélange très british de confort et de dignité impériale. L'accueil, à Leningrad puis à Moscou, fut chaleureux. Le 11 août, visite à Molotov, dîner d'apparat, toasts à l'amitié entre les peuples, puis concert de qualité : rien à redire, les camarades, somme toute, savaient rece-

Le lendemain, 12 août, avec les négociations proprement dites, cela se gâte. Sans affrontement dramatique : les échanges étaient courtois et les compliments nombreux. Mais, dès le 14 août (jour où débute le forcing du Reich en direction de Moscou), le maréchal Vorochilov, chef de la délégation soviétique, qui se révéla un négociateur redoutable. haussa le ton : on ne répondait pas de façon suffisamment précise à son gré à ses questions. Le 17, il ajourna les négociations au 21. Le 21 (le processus du pacte germano-soviétique est désormais tout à fait engagé), après une séance de pure forme (une partie de la délégation soviétique est censée chasser le canard!), on se sépare sans avoir pris date. Les négociations tripartites avaient échoué.

Les Soviétiques avaient été irrités par le manque de représentativité de la délégation britannique. Si le général Doumenc était bien muni d'un ordre de mission lui donnant « qualité pour traiter de toute question militaire », l'amiral Drax-Plumkett, lui, n'avait reçu aucune déléga-

Jean-Pierre Azéma

tion précise. Vorochilov se rendit vite compte que les Britanniques avaient pour consigne de « conduire les conversations avec une grande lenteur [...] en termes aussi généraux que possible ». Il décla-rait à longueur de séance qu'on s'en tenait trop à des « principes généraux » au lieu de « discuter de plans avec exposés sur les moyens prêts à être mis en œuvre. »

Et, surtout, il posait une « question cardinale » embarrassante : en l'absence de frontières communes entre l'URSS et le Reich, les Français et les Britanniques « pensent-ils que les troupes terrestres soviétiques seront autorisées à pénétrer en territoire polonais pour prendre directement contact avec l'adversaire si celuici attaque la Pologne? ». Suivait une autre question : « La Pologne accepte-telle l'entrée des troupes soviétiques sur son territoire [...] dans le couloir de Wilno...? . C'est pour permettre à Paris et à Londres de répondre que les « conférences » furent ajournées au 21.

ES Français ne purent convaincre les Polonais, dont le chef d'Etat-major déclarait : « Je ne puis croire que les Russes désirent réellement se battre contre les Allemands [...]. Si nous les autorisons à entrer sur notre territoire, ils y resteront. » Car la guerre russopolonaise de 1920, aggravant un contentieux déjà lourd entre les deux peuples, avait permis à la Pologne d'annexer en Ukraine et en Biélorussie des territoires que les Soviétiques considéraient comme russes. C'est pourquoi l'homme fort de la Pologne des années 30, le colonel Beck, s'efforça de louvoyer entre l'URSS et le Reich (la Pologne signait avec ce dernier une déclaration de non-agression le 26 janvier 1934), se référant à ce qu'on nommait à Varsovie le « testament de Pilsudski » : « Avec les Allemands nous risquons de perdre notre liberté, avec les Russes nous perdrons notre ame. » De guerre lasse, Daladier décida de se passer de l'accord des Polonais. Doumenc crut pouvoir annoncer à Vorochilov, le

Franco-Britanniques, « particulièrement ouvert ». Et. le 14 août, c'est le début du Blitzkrieg diplomatique allemand: Ribbentrop veut venir en personne à Moscon pour le « rétablissement d'une coopération amicale d'un genre nouveau > ; Molotov, trouvant la proposition intéressante mais prématurée, relance l'idée d'un traité économique ; deux jours plus tard, nouvel appel de Ribbentrop, encore plus pressant : les négociations permettraient de délimiter des zones d'influence réciproques ; le 18, Berlin souligne que c'est « la seule méthode pour [...] prendre en considération les intérêts russes en cas de conflit ». Et c'est le 19, selon toute vraisemblance, que Staline tranche (à cette date, les négociations francobritanniques sont suspendues), mais en faisant monter les enchères : c'est Moscon qui remet à Berlin un projet de pacte de non-agression, exigeant que soit « partie intégrante du pacte » ce que les Soviétiques nomment alors un « protocole particulier ». Dans les heures qui suivent, Hitler - accepte le projet de pacte de nonagression», tout en ajoutant qu' « un homme d'Etat allemand responsable » doit impérativement venir à Moscon « clarifier le protocole complémentaire ». Le 23, c'était à Ribbentrop de joner, ce qu'il fit à la satisfaction générale. Et Staline pouvait boire à la santé du Führer.

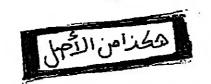
On devine aisément ce qui a pa motiver Hitler, pour lequel la Russie demeurait. sans conteste, la terre à conquérir pour le peuple allemand. Pragmatique, il utilise pour l'heure l'URSS, évite le risque de guerre sur deux fronts et s'empare d'une bonne partie des territoires polonais. Le décodage des motivations de Staline est plus malaisé. Le texte officiel publié affirmait la stricte neutralité de l'URSS à l'égard d'un éventuel conflit, au point que IURSS - et évidemment le Reich s'interdisait de soutenir une tierce puissance hostile et de participer à un « groupement de puissances dirigé, directement ou indirectement, contre l'autre partie » (ce qui mettait fin, ipso facto, aux négociations avec les Franco-Britanniques). Chacun sait maintenant (c'est en mars 1946 qu'on en sit état pour la première fois) qu'était adjoint à cet accord

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES:

Jean-Baptiste Duroselle, la Décadence. 1932-1939, Paris, Le Seuil, 1983, 568 p. ► René Girault « Pourquoi Staline » signé le pacte germano-soviétique », l'Histoire, illet-acût 1979.

Joan-Paul Brunet, « La presse française at le pacte germano-soviétique », Relations internationales, 1974.

> Demain: Les Français reprennent leur barda



Etranger

POLOGNE: à la veille de l'élection présidentielle

Le général Jaruzelski confirme sa candidature

A la veille de l'élection par la Diète du nouveau « président », désormais officiellement fixée au mercredi 19 juillet, le général Jaruzelski a fini par confirmer qu'il sera candidat; il s'exprimait devant le groupe parlementaire communiste après avoir longuement vu, la veille, les éins de Solidarité.

VARSOVIE de notre envoyé spécial

sités de l'heure.

Le général Jaruzelski est décidément un homme bien étrange. Presque jusqu'an dernier moment il a nourri l'espoir d'être élu prési-dent de la République avec l'appui explicite de Solidarité, alors qu'il est parfaitement évident que le mouvement qu'il avait cherché à écraser ne peut lui apporter autre chose qu'un assentiment tacite dicté par les néces-

· Lundi, il a rendu visite au groupe parlementaire de Solidarité, mais cette interminable et pénible rencontre n'a fait que compliquer la situation. C'était l'occasion pour les élus sinon de vider une vicille et très profonde querelle, au moins de repartir sur de nouvelles bases si le général Jaruzelski avaît réussi à apparaître sons le jour nouveau qu'il offre désormais à ses visiteurs étran-

Au lieu de quoi les députés et les sénateurs de Solidarité, écrasés d'ennui et de déception, ont entendu pendant plus de cinq aenres le général Jaruzelski répéer ses stéréotypes familiers. L'un après l'autre, ceux qui sortaient de la salle pour prendre l'air avaient des commentaires à peu près identiques : « consternant », , s terriblement décevant », « complètement creux ». « Je suis triste à l'idée que cet homme va devenir président », expliquait l'un des vice-présidents du Sénat. « J'en suis malade », ajontait un publiciste connu. Selon un élu paysan, - c'est un homme de la nomendégager ». Pourtant, tandis que la désordres dans le pays ». plupart disaient avoir moins que jamais l'intention de voter pour hui. M. Jacek Kuron, de sa voix de stentor, pariait « une caisse de whisky - que d'ici dix ans le général Jaruzelski serait « encense par la presse ou les historiens ».

La réunion s'est certes déroulée sans accroc majeur, dans une ambiance polic. La presse avait été exclue à la demande du général Jaruzelski, et les élus de Solidarité avaient accepté ce huis clos dans l'espoir que leur hôte se

livrerait davantage. Mais il n'a rien dit de neuf sur l'imposition de l'état de guerre, qu'il « ne regrette pas », et il a évité de s'engager trop fermement sur l'avenir. Quand on hi a demandé si les prochaines élections, dans quatre ans, seraient totalement libres, il a sculement indiqué qu'il respecterait les accords conclus lors de la « table roade » avec l'opposition.

Il a aussi confirmé ce qu'on savait déjà : il souhaiterait, au sein du futur gouvernement, confier à Solidarité un poste de vice-premier ministre qui coifferait tous les ministères économiques - une solution dont l'opposition ne veut pas, car elle lui ferait porter toute la responsabilité des difficultés de la vie quotidienne sans lui donner les moyens de

Le général Jaruzelski, comme lors de ses rencontres avec les autres groupes parlementaires, était venu accompagné du général Kiszczak, le ministre de l'intérieur, dont il avait hi-même mis en avant la candidature. Il était pourtant assez clair que c'est bien le général Jaruzelski qui intervenait en tant que candidat, l'autre général répondant essentiellement en qualité de responsable de la police, en particulier aux nombreuses questions posées par l'assistance sur les morts mystérieuses de plusieurs prêtres.

« Un poids très lourd.... »

Dans l'esprit d'une grande partie de l'assistance, cette rencontre n'a fait qu'accroître la confusion et a même suscité quelques doutes supplémentaires quant à l'avenir immédiat. Ainsi le général Jaruzelski a indiqué à un moment que le déroulement de cette rencontre rendait - plus lointaine la perspective de sa candidature ». Peu avant que la séance ne soit levée. un élu du rang a, « au nom de ses mandants », « conjuré » le général Jaruzeiski de renoncer à sa candidature nour éviter des

Et c'est un homme plutôt penaud, apparemment conscient de sa très faible prestation, qui a répondu par des phrases sibyllines: « Si ma candidature suscite une opinion négative de votre part, il n'y aura pas amertume (...). J'ai assuré que la décision que vous prendrez pèsera d'un poids très lourd. » Manière, sans doute, de demander des assurances quant au résultat du vote?

JAN KRAUZE.

Un entretien avec M. Adam Michnik

Selon le directeur du journal de Solidarité, M. Lech Walesa pourrait se rendre à Moscou avant la fin de l'année

Directeur de Gazeta, le quotidien de Solidarité, député à la Diète et théoricien de l'opposition polonaise, M. Adem Michnik est maintenant devenu le nier représentant de l'opposition d'un pays du pacte de Varsovie à avoir été reçu à Mos-

invité à un colloque interna-tional, il a en effet utilisé la semaine qu'il vient de passer dans la capitale soviétique à discrètement nouer de nombreux contacts politiques. A la veille de son retour à Varsovie, mardi 18 juillet, il a accordé un entretien au Monde dans lequel il indique que M. Lech Walesa pourrait se rendre à Moscou avant Noël.

de notre correspondant

« Dès votre arrivée à Varsovie, il vous faudra répondre à une question que je vous pose donc tout de suite : avez-vous en durant ce séjour des entretiens officiels ?

- Pour avoir des entretiens officiels, il faut être en visite officielle - ce qui n'était pas mon cas. J'al en revanche eu des contacts non offi-ciels avec de très importantes personnalités de la vie publique et intellectuelle soviétique. Cela m'a aidé à comprendre cette nouvelle phase de l'histoire de l'URSS, la dynamique des changements qui s'y produisent, et cela est très important non seule-ment pour Solidarité mais pour tous mmes d'Europe centrale qui se sont fixé pour tâche la reconstruc-tion de la démocratie.

- Voulez-vous dire par là que vous avez envisagé à Moscou d'éventuelles actions communes de tous ces hommes, jeté les bases de ce « nouvel internationalisme » dont vous avez plusieurs fois parié publi-

- Si je comprends bien la situation actuelle, les forces staliniennes ne sont pas cantonnées à un seni pays de l'Est, ni même à plusieurs. Elle sont internationales, et l'action reconstruction de la société civile et d'un nouvean modèle de démocratie pluraliste – doit donc, elle aussi, être internationale.

- Faut-il à vos yeux inclure

- C'est une excellente question... à poser à ces dirigeants eux-mêmes. l'aimerais naturellement que leur réponses fût un « oui » catégorique, mais tout ce que je puis vous dire après les conversations que j'ai eues à Moscou, avec des membres tant du parti que des groupes informels, est que nous sommes à mon avis entrés dans une période de grande redistribution des forces politiques.

» Avant, dans tous les pays d'Burope de l'Est, il y avait d'un côté l'appareil et de l'autre l'opposition démocratique ouvrière, intellecturalle les destalinisation des relations internationales en Europe de l'Est.

— C'est-à-dire?

— C'est drès simple. Il nous faut tuelle ou les deux.

» Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Beaucoup plus complexe, la ligne de partage passe entre partisans et adversaires du changement, de l'évo-lution vers la démocratie, de compromis tels que cetui que Solidarité a passé avec l'alle réformatrice du POUP (le Parti polonais) lors de la teble reada

» Cette stratégie a des adversaires qui sont naturellement les conservateurs staliniens mais aussi, au sein même de l'opposition démocratique, les courants radicaux pour lesquels le compromis avec les réformateurs le compromis avec les réformateurs des partis au pouvoir est impossible ou non souhaitable. Il s'agit de deux types de positions politiques totalement différents puisque les geôliers radicaux ne peuvent être mis sur le même plan que les prisonniers radicaux. Le problème pourtant est que les révoites de prisonniers sont parfois aveugles et suicidaires.

- Votre séjour à Moscou vous at-il donc permis de faire avancer cette unité des forces démocratiques de l'Est ?

- Nous verrons, mais je l'espère car les discussions que j'ai eues avec les députés de Moscou m'amènent à considérer que l'instauration de contacts réguliers entre députés réformateurs d'Union soviétique et de Pologne constituerait un grand pas vers le changement démocratique. Et j'espère que dans quelques mois des députés réformateurs bongrois pourront se joindre à nous et d'autres ensuite.

Déstaliniser les relations internationales

Concrètement pariant, pour faire quoi ?

- Nous avons en à ce sujet des discussions très concrètes. Tous nos problèmes sont communs, du pas-sage vers l'économie de marché à l'institution d'Etats de droit dans nos pays qui sont des Etats de non-droit. Tonte cette région est à la veille de grands changements et l'alternative

» On bien nous trouvons des formes de coopération et d'échanges similaires à celles qui ont permis à l'Europe occidentale d'aller vers une unité librement consentie et profita-Péquipe de M. Gorbatchev parmi ble à chacun des pays qui la compo-ces forces antistalinieunes à anir? ble à chacun des pays qui la compo-sent, ou bien nous marchons ainsi vers l'émergence d'une Europe unie par la démocratie, on bien nous allons vers la balkanisation, la haine, le sang et plus encore de misère. Ce serait tout le monde contre tout le monde et vraisemblablement anssi tout le monde contre les juifs.

» Nous n'avons pas le choix. Il nous fant définir des relations de type nouveau et sérieusement entamer de véritables conversations sur

- C'est très simple. Il nous faut sortir de la relation centre-satellites définie par Staline et parvenir à des relations égalitaires entre nations souveraines. Anjourd'hui, la ques-tion nationale est, à l'Est, la plus importante de toutes - tant au sein de l'URSS que dans ses relations avec les autres pays de cette région.

L'abandon de l'ère des diktats

- Etes-vous partisan de l'indé-ndance des républiques soviétiques ?

- C'est leur problème. C'est à chacune d'elles de décider de son destin, mais je considère qu'il y a quelque chose de vide, démagogic quesque chose de vide, démagogique et dangereux — dangereux pour les nations en question — à se contenter du slogan d'indépendance nationale.

» Si je suis ainsi hostile, en Pologne, aux manifestations antisoviétiques, ce n'est pas parce qu'elles font de la peine à Moscou mais parce qu'elles peuvent être muisibles à mon pays. Pour ce qui est des républiques soviétiques, je crains que les mots d'ordre trop radicaux ne suscitent une réaction nationale russe, ne compromettent l'évolution démocratique des républiques comme de l'ensemble de l'URSS et n'aillent donc à l'encontre de l'aspiration à la souveraineté, aspiration naturelle, légitime et qui doit être satisfaite.

- C'est très exactement ce que dit M. Gorbatcher. Non? - Le problème n'est pas ce qu'il

dit, mais ce qu'il fait. » Pour satisfaire les aspirations nationales des peuples de l'Europe de l'Est, il fant que le ponvoir cen-tral soviétique engage le dialogne avec les élites de ces pays - avec les Baltes aussi bien que les Arméniens les Polonais, les Hongrois et naturellement les Tchèques. Les membres du Comité Karabakh, pour ne citer qu'eux, devraient avoir d'antres interlocuteurs à Moscou que les gar-diens de la Loubianka (1). Le gouvernement doit dialoguer avec eux et lever ainsi une incohérence dont je voudrais donner trois exemples

» On ne peut pas en même temps déclarer, comme M. Gorbatchev l'a fait à Paris, que chaque pays euro-péen est libre de son destin et ne pes enfin admettre que l'intervention militaire du pacte de Varsovie contre le printemps de Prague a été une tragique erreur liée à l'immobi-lisme brejnévien. Il faut condamner cette intervention et, politiquement parlant, revenir dessus.

» On ne peut, de même, pas condammer l'usage de la force dans les relations internationales et ne pas condamner, clairement et définitive-ment, le pacte Molotov-Ribbeatrop, dont aussi bien les pays baltes que mon pays ont été victimes. On ne peut enlin pas répéter chaque jour que toute la lumière doit être faite sur les crimes du stalinisme et n'avoir pas encore recomm la réalité du massacre, par le NKVD à Katyn, des officiers polonais faits prison-mers par l'armée rouge en 1939. Il reste beaucoup à faire et tout cela deit être fait cant terrier doit être fait sans tarder.

- Après votre séjour mosci ce dialogue direct que vous deman-dez va-t-li maintenant s'engager, entre M. Lech Walesa, président de Solidarité, et M. Gorbatchev?

- Pai senti à Moscou qu'un nouveau climat était en train de s'instanrer dans les relations soviétopolonaises. Je l'ai senti dans mes conversations tant avec des mem-bres du parti qu'avec des personnalités indépendantes. Après ces conversations, je pense que le rendez-vous entre le chef de l'Etat soviétique et le président de Solida-rité est possible, qu'il sera utile à l'URSS et à la Pologue et qu'il pour-cit suit lieu estée surie. rait avoir lieu cette année.

- Vous voulez dire avant Noël ? Noël, c'est cette année.

Et quel devrait être, selon vous, le principal point à l'ordre du jour de cette rencontre ?

- Je vous l'ai déjà dit : la déstalinisation définitive des relations entre nos deux pays, leur perestroïka.

— l'abandon des dogmes, des exclusives et de l'ère des diktats. >

Propos recueillis par BERNARD GUETTA.

(1) Nom de la tristement offèbre prison de Moscou où étaient incarcérés les

Avant de restructurer le marché de l'approvisionnement

La CEE va envoyer à Varsovie des surplus de bœuf et de céréales

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

L'Autriche a formellement pré-senté, lundi 17 juillet, sa demande d'adhésion à la Communanté. Le caractère laborieux des premières caractère laborieux des premières réactions des Douze a révélé, si besoin était, à quel point son statut de neutralité permanente posait pro-

Nul embarras, en revanche, pour répondre avec zèle au message du sommet des sept principaux pays industrialisés et se mobiliser au profit de la Pologne et de la Hoogrie. Dès lundi prochain, les ministres de l'agriculture des Douze devraient décider de prélever sur les stocks communautaires de la viande de bornf et des céréales pour mieux assurer l'approvisionnement, des Polonais.

Comment aider la Pologne et la Comment aider la Pologne et la Hongrie? La Commission euro-péenne, légitimement flattée de la mission qui lui a été confiée lors du sommet des Sept, est à l'évidence décidée à ne pas laisser traîner les choses. MM. Jaruzelski et Walésa, lors de leurs voyages respectifs à le mission de leurs voyages respectifs à le mission fait état de lors de leurs voyages respectifs à Bruxelles, avaient fait état de besoins alimentaires urgents. La Communanté va donc, dans les huit communanté va donc de la communanté va donc d jours, prendre les décisions néces-

entrepôts communantaires. Comme l'ont rappelé MM. Delors et Franz Andriessen, respectivement président de la Commission et viceprésident chargé des relations exté-rieures, la tâche entreprise va bien au-delà de ces livraisons d'ajustement. Il s'agit de remettre en ordre les circuits d'approvisionnement et de distribution, ce qui veut dire s'occuper de la production et des achats extérieurs mais aussi du transport, du stockage, des méthodes de commercialisation. Il faudra donc s'organiser, mettre en place un plan d'action et voir qui y participera et avec quels moyens.

La candidature de Vienne

La commission prévoit que la réu-nion de coordination des pays intéressés (les Sept, les pays de la CEE, ceux de l'Association européenne de libre-échange, d'autres pays de l'OCDE) aura lieu à l'automne, ce qui n'exclut pas qu'une première réunion à un niveau technique

saires pour leur livrer de la viande et des céréales, mais il n'y a plus ni beurre ni poudre de lait dans les montraient moins diserts à l'égard de la Hongrie, dont les besoins immédiats on à moyen terme sont apparamment moins bien connus.

C'est dans un français parfait que M. Alois Mock, ministre des affaires étrangères, a présenté devant ses collègues des Douze les dix points de l'acte de candidature de son pays à la Communauté. Il a rappelé que pour l'Autriche, « Etat européen démocratique et pluraliste ayant une économie de libre marché », une telle candidature était un droit. Les six Etats fondateurs signataires du Traité de Rome n'y appelaient-ils pas les autres peuples d'Europe qui partagent leur idéal à s'associer à leur effort?

« La neutralité, est-il souligné dans le document, constitue une contribution spécifique que l'Autri-che apporte au maintien de la paix et de la sécurité en Europe, contri-bution qui correspond à la formule du traité de la CEE qui dit affermir les sauvegardes de la paix et de la liberté ». Autrement dit, Vienne, loin de récuser sa neutralité ou de miser sur son évolution, la présente candidature » puis a reconnu que les

négociations d'adhésion ne nourront certainement pas débuter avant 1993, c'est-à-dire après la mise en place du marché unique. Une manière de suggérer que ce scrait peut-être une erreur de trop se foca-liser sur une situation qui, en plus de trois ans, a toutes les chances de

Certains Etats membres de la CEE ont estimé que les ministres des affaires étrangères ne pouvaient se contemer d'appliquer les procédures prévues par le traité pour ce genre de situation, sans souligner qu'il y avait là, du fait de la neutra-lité, un problème particulier. La pro-cédure en question prévoit la trans-mission du dossier à la Commission européenne afin qu'elle prépare un avis, étant entendu que l'exercice peut durer plusieurs années. M. Marc Eyskens, le nouveau ministre belge des affaires étrangères, n'était pas en mesure de donner, lundi, son feu vert pour transmetire la demande à la commission. la demande à la commi

Le comité des représentants permanents des douze délibérera, jeudi de l'opportunité de transmettre le dossier. Tout porte à croire que le blocage belge sera alors levé mais l'incident, que personne du côté communantaire n'a songé à déplorer, aura marqué le coup d'une can-didature pas comme les autres.

PHILIPPE LEMAITRE.



L'accent de ma mère

Vendée terrorisée ; défigurée par l'histoire de la Révolution.

A droite comme à gauche.

Un grand écrivain exprime la vérité d'un peuple.

Ce livre analyse aussi les rapports complexes d'une veuve et de son fils dans le dénuement et la détresse.

PLON

Le comité central ajourne sa réunion sur les nationalités

Le plénum du comité central consacré au problème des natio-nalités en URSS, qui devait avoir lieu à la fin du mois de juillet ou au début d'août, a été reporté, a annoncé lundi 17 juillet à Moscou le porte-parole du ministère des affaires étrangères. M. Guennadi Guerassimov a par ailleurs déclaré qu'« à l'heure actuelle il n'y a aucun désordre de masse dans la République autonome [d'Abkhazie] », alors qu'un bilan officiel fait état de quatorze morts dans cette région depuis samedi soir (nos dernières éditions du 18 juillet).

M. Guerassimov a indiqué que le projet de document qui sera soumis aux membres du comité central - doit encore être examine par le bureau politique ». Après l'avoir étudié la semaine dernière, le bureau politique avait - jugé indispensable de mettre au point ce projet de document et de l'envoyer à tous les comités cen-traux des républiques fédérées ».

Lundi, les heurts se poursui-vaient entre Géorgiens et Abkhazes dans plusieurs villes de la République autonome d'Abkhazie, rattachée à celle de Géorgie. « Des mouvements de grève à l'initiative des Géorgiens se sont déclarés lundi dans toutes les villes d'Abkhazie et dans certaines agglomérations de l'ouest de la Géorgie », selon un représentant de l'agence officielle

« L'activité de l'aéroport de Soukoumi est totalement interrompue, mais deux avions militaires ont atterri la nuit dernière », a indiqué un dirigeant du Forum populaire abkhaze, M. Serguel Chamba, en faisant état de l'arrivée d'environ mille cinq cents militaires. A Goudaouta, sur la côte est de la mer Noire, « les habitants ont encerclé les villages environnants peu-plés de Géorgiens » pour leur imposer un blocus, a déclaré l'épouse d'un dirigeant nationaliste géorgien, selon laquelle les bagarres se poursuivent égale-ment à Otchamtchira et Gagra, les principales agglomérations de la côte.

Des postes de police ont été attaqués en Abkhazie et en Géorgic, et la foule s'est emparée de nombreuses armes, a indiqué lundi le ministre soviétique de l'intérieur, M. Vadim Bakatine, intervenant au Soviet suprême. Des manifestants ont libéré cent quatre-vingts détenus à Zugdidi, la ville géorgienne la plus proche de l'Abkhazie, a précisé le minis-

Par ailleurs, l'agence Tass a rapporté lundi que des situations « explosives » se développent dans plusieurs localités du Haut-Karabakh, où les troupes du ministère de l'intérieur patrouillent pour empêcher les affrontements interethniques. - (AFP.)

Messe pour le tsar à Moscou

Pour le première fois depuis 1918, une messe de requiem a eu lieu, lundi 17 juillet, en pré-sence d'une centaine de per-Moscou, pour célébrer le participants ont refusé d'obtempérer aux appels à la dispersion lancés par la police, affirmant qu'il s'agissait d'un service religieux et non d'une manifestation illégale.

En avril dernier, l'écrivain soviétique Guelli Riabov déclarait avoir retrouvé les ossements des d'un puits proche de la ville de Sverdlovsk, dans les monts Oural. Un comité non officiel de quinze membres avait exigé l'analyse des restes, ainsi qu'un enterrement chrétien à la cathé-Leningrad pour la famille impériale exécutée par les Bolcheviks en 1918. La pétition qu'ils au Soviet suprême aurait déjà recueilli plusieurs milliers de signatures.

Profitant du climat de clasnost, les partisans du tear ne se cachent plus. Ils seraient même entrés en contact avec le prince Vladimir Kirrilovitch, chef de la maison des Romanov, installé en Angleterre. - (AFP, AP.)

La grève s'étend au bassin du Don

MOSCOU

de notre correspondent

Un adversaire de la grève, mineur lui-même, venait d'expliquer que le mouvement mettait « toute la métallurgie à genoux » et qu'il fal-lait « un peu réfléchir à ses consé-quences ». S'engouffrant dans la brèche, d'autres voix s'étaient aussitôt élevées dans le même sens, mais à cette première réunion, dimanche 16 juillet à Prokopievsk, du comité régional de grève des puits du Kouz-bass, la tendance était claire.

Un moment de flottement passé, et toute la salle était noyée de cris de protestation. « On ne redesce protestation. «On ne redescendra pas. Si nous arrêtons, nous n'obtiendras rien.» Question, sans doute, de conscience politique, l'euvoyé spécial de la Pravda, Antonin Bogatchouk, a alors craqué. « Mais qu'êtes-vous en train de faire? Vous rendez-vous compte où vous allez?...», a-t-il lancé en s'emparant du micro. Tumulte général, le micro lui est arraché et scale parvient à républir le silence le lecture du télé. nti als all'actione la lecture du télé-gramme que M. Gorbatchev et son premier ministre, Nikolaï Ryjkov, venaient d'adresser aux grévistes.

Tout en demandant la reprise du travail, les deux dirigeants annon-cent l'arrivée imminente d'une commission présidée par M. Slyunkov, membre du bureau politique, et chargée d'étudier les problèmes socio-économiques de la région, de prendre des mesures immédiates sur les questions les plus brûlantes et de soumettre des propositions à long terme au Soviet suprême et au gou-

Envoi d'un membre de la direction en plus, c'est la ligne à laquelle le pouvoir se tient depuis le début. Sur le fond, on reconnaît la légitimité des revendications, mais on fait valoir dans le même temps qu'elles ne peuvent être satisfaites d'un coup et qu'il ne faut donc, en attendant, pas aggraver encore la situation éco-

Le point de vue est défendable, martelé sans cesse par la presse il n's cependant pas empêché l'exten-sion exponentielle du mouvement, qui a maintenant touché un autre des grands bassins miniers d'Union soviétique, le Donbass, en Ukraine, où deux mille mineurs des puits de Makeyevka ont cessé le travail

Eux aussi ont élu leur comité de grève. Ils sont en contact téléphonique avec leurs camarades du Kouzbass, qui, dès la semaine dernière, leur avaient envoyé une délégation, et ils ont élaboré une liste de trentetrois revendications. En tête, comme partout, l'autonomie complète des

Cent dix mille personnes « ne travaillent pas » dans le Kouzbass, ea Sibérie occidentale, alors qu'usines et centrales sont sur le point de s'arrêter fante de charbon, a indiqué lundi 17 juillet le premier ministre soviétique, M. Nikolaï Ryjkov, tandis que la grève gagnait un nouveau bassin, celui du Don, en Ukraine.

mines et l'augmentation du prix de vente du charbon. Conséquence directe de l'introduction des premières réformes économiques, les mineurs estiment, en effet, qu'ils pourraient, avec des revenus plus élevés et dont ils disposeraient, moderniser leurs puits, les rentabiliser et se doter donc de logements et d'équipements sociaux.

Viennent principalement ensuite l'augmentation des salaires des équipes de nuit, l'instauration d'un jour de fermeture hebdomadaire des es, le dimanche, et l'amélioration des conditions de travail. Ce mouvement n'a pas - pas encore? - de structures et de dirigeants nationaux, mais il est déjà uni et le ministère de l'industrie charbon-nière ne cache pas qu'il s'attend maintenant à une extension pro-chaine aux puits de Khakassie, au sud-est du Kouzbass, non loin de la frontière mongole.

Tous les puits du pays suivent en fait les événements et rien ne dit que l'effet boule de neige se limitera

éternellement à cette sonle branche. L'URSS ne se met pas en vacances en août. Toute l'industrie fonc-tionne. Dans plusieurs des villes du Kouzbass beaucoup d'entreprises sont tentées de se joindre au mouvement des mineurs, et la grande explosion sociale qu'on pouvait redouter pour l'automne, quand les problèmes de ravitaillement aurout encore empiré, est peut-être pour aujourd'hui.

A la fin de la lecture du télé-gramme de MM. Ryjkov et Gorbatchev, il y a eu, dimanche à Proko-pievak, un long silence. Les gens réfléchissaient, divisés, perplexes, mais les plus modérés n'out pas pu faire adopter leur proposition : conti-nuer jusqu'à l'arrivée de la commission Slyunkov, mais reprendre le travail pour la durée des négociations.

L'empoignade a été si violente qu'on a décidé de reporter la décision à plus tard. Le lendemain, au

«Des actes pas des mots »

d'assurances ont été données. On a fait le point sur les revendications dont la satisfaction était déjà acquise. Le président des syndicats, M. Chalaev, a annoncé qu'il soutenait les « intérêts légitimes » des travailleurs et appelait à « faire Tout s'est apparemment bien passé, sans plus de tension que prévi-tible. M. Siyunkov et sa suite sont

chef-lieu de la région, Kemerovo, M. Siyunkov avait son premier

contact avec le mouvement ouvrier

soviétique ressuscité. Beaucoup

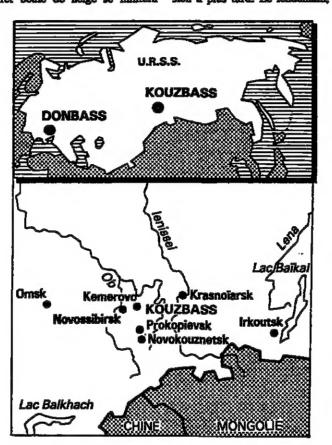
alors partis pour Prokopievsk (en avion, car les distances sont énormes), mais le travail, bien au contraire, n'a toujours pas repris. Lundi, à Kemerovo, les banderoles proclamaient : « grève jusqu'à la victoire », « perestroïka : des actes, pas des mots ». Entre intellectuels moscovites, on commence à discuter ferme. Faut-il se rendre sur place? Proposer une médiation? Apporter un soutien? Sous quelle forme?

S'il ne s'agit que d'une grève, la main tendue de M. Gorbatchev et la présence de nombreux cadres et nembres du parti dans les comités de grève peuvent permettre une reprise du travail après l'ouverture de pourparters.

Le problème est que ce mouvement a déjà pris, par sa seule ampleur, une tout autre dimension. Il marque l'entrée en scène de la classe ouvrière, et ce prolétariat dont on avait tant décrit l'abêtissement, l'alcoolisme et la passivité semble parfaitement bien savoir ce qu'il a à faire. Qu'on trouve bientôt ou non un compromis, la perestrolka vient d'enregistrer un tournant de plus - et pas des moindres.

BERNARD GUETTA.

· L'alerte à bord d'un sousmarin soviétique devant la Norvège. — La Norvège a accepté, lundi 17 juillet, les explications des Sovié-tiques selon lesquelles aucun incendie ne s'est déclaré à bord du sousmarin à propulsion nucléaire qui naviguait au large des côtes norvégiennes et dont s'échappait, dimanche, une épaisse fumée noire (le Monde du 18 juillet). Les autorités norvégiennes ont déploré que l'Union soviétique n'ait pas fait part de l'avarie du système de propulsion qui a obligé le submersible à refaire surface. Le ministre soviétique de la défense, le général Dimitri lazov, a précisé que la fumée, qui semblait provenir d'un incendie à bord de ce sous-marin de type Alfa, était provoquée par des échappements dus à la mise en route des moteurs Diesel au moment où le bâtiment est sorti de



Diplomatie

En visite officielle aux Pays-Bas

M. Bush: « Un nouveau monde est à notre portée mais nous ne braderons jamais nos principes »

Le président Bush a terminé mardi matia 18 juillet à La Haye sa tournée euromatia 18 juillet à La Haye sa tournée euro-péenne, qui l'a conduit en Pologne, en Hon-grie puis à Paris, où il a assisté aux fêtes du Ricentenaire et au sommet des Sept. Com-mentant cette dernière réunion, M. Vladi-mir Petrovski, vice-ministre soviétique des

affaires étrangères, l'a qualifiée lundi à construction d'une macroéconon

AMSTERDAM de notre correspondent

L'occasion était trop belle et le président Bush, arrivé aux Pays-Bas lundi 17 juillet pour une visite offi-cielle de vingt-quatre heures, ne l'a pas laissée passer. Prenant la parole dans l'église Saint-Pierre de Leiden, celle-là même autour de laquelle une centaine de réfugiés anglais, en dis-sidence d'anglicanisme, s'installèrent au début du dix-septième siècle avant d'émigrer, notamment à bord du fameux Mayflower, à Boston, et de devenir ainsi les premiers colons du « Nouveau Monde », le chef de la Maison Blanche a dressé un parallèle entre l'épopée de ces ancêtres et la situation actuelle : « Comme quand les Pilgrims quittèrent cette ville, un nouveau monde est aujourd'hui à notre portée ».

Le propos visait essentiellement les mouvements de réforme en Pologne et en Hongrie, d'où M. Bush est, à l'évidence, revenu impressionné. plan du changement. Au cours des général Gorbachev au sommet des douze derniers mois, ils sont allés Sept n'est que le dernier exemple plus loin que ce qu'aucun de nous [du fait que] les Soviétiques avan-

tenait pour possible. » Mais le président américain n'a rien dit de plus qu'à Varsovie, Gdansk ou Budapest : tout au plus a-t-il en cette petite phrase quelque peu sibylline :

Nous ne braderons jamais nos principes. Nous nous prononcerons toujours en faveur de la liberté. Mais nous comprenons aussi qu'en cette période de changement, une approche soigneusement adaptée est

Une façon de justifier la modestie relative des sides financières à la Pologne et à la Hongrie? Peut-être, car M. Bush a, dans la foulée, rappelé la priorité accordée au dialogue américano-soviétique : « Nous voulons jouer un rôle constructif dans le développement économique de l'Europe de l'Est, dans le développement du pluralisme politique en créant un climat international propice à la réussite des réformes. »

Souhaitant des « relations améliorées » avec l'Union soviétique, le président américain a estimé que - la récente lettre du secrétaire

réaction prudente qui n'ôte rien à l'optimisme d'ensemble émanant des propos de M. Bush. « L'autre Europe – celle de derrière le mur – est en train de changer », a-t-il affirmé avant d'exprimer l'espoir que puisse « prendre fin la division contre-nature de l'Europe, et que l'Europe de derrière le mur rejoigne ses voisins de l'Ouest, prospères et libres ». libres. .

Aucun président américain en fonction n'avait jamais honoré d'une visite officielle les Pays-Bas, qui avaient pourtant été parmi les plus prompts à reconnaître les Etats-Unis. Ce retour aux sources de l'histoire de son pays s'est doublé, pour M. Bush, de la découverte de racines familiales. Des recherches généalogiques menées par l'archi-viste municipal feraient apparaître qu'une aleule du président est née à Leiden en 1615 dans une famille de Pilgrims qui embarqua sur le Mayflower. De plus, cette aïeule cut une tante, Marie de la Noye, qui se trouve être une ascendante de Fran-klin Delano (transformation de... De

cent dans notre direction ». Une hôtes néerlandais, M. Bush a notamment abordé la question de l'environnement. Alors que les Etats-Unis ronnement. Alors que les Etats-Unis n'étaient pas représentés à la confé-rence de La Haye sur la protection de l'atmosphère, en mars dernier, il semble acquis qu'ils participeront à la réunion internationale qui se tien-dra, sur le même thème, et toujours à La Haye, au mois de novembre.

Cette participation américaine se situe dans l'esprit de la déclaration finale du sommet de l'Arche. Le venue de M. Bush aux Pays-Bas constitue un indéniable succès pour M. Raud Lubbers, premier ministre M. Kulli Libours, product a sa pro-démissionnaire et candidat à sa propre succession après les élections législatives du 6 septembre. Mais les mœurs politiques locales étant ce qu'elles sont, un tête-à-tête de trente-cinq minutes a cu lieu entre M. Bush et le leader de l'opposition M. Wim Kok, possible prochain chef du gouvernement. Le président américain a pris son petit déjeuner, mardi 18 juillet, avec des représen-tants de l'ensemble de la classe politique néerlandaise, avant de s'envoler vers Washington.

CHRISTIAN CHARTIER.

ISRAËL

M. Sharon appelle à l'élimination de M. Arafat

Jérusalam. – Le ministre israélien du commerce et de l'industrie, M. Ariel Sharon, a réclamé, lundi 17 juillet, « l'élimination » de M. Yasser Arafat ainsi que des autres dingeants de l'OLP, Lors d'un entretien à la radio israélienne, le chef de la tendance « dura » du Likoud (droite nationaliste) a amnoncé qu'il ne voterait pas les raillonges budgétaires réclamées par le ministère israélien de la défense tant que « le gouvernement ne se sera pas décidé à éliminer les chefs des organisations terro-ristes et, en premier lieu, le tueur numéro un, Yasser Arafat ».

Le ministère de la défense demande l'allocation de 409 millions de shekels (environ 200 millions de dollars) supplé-mentaires pour faire face aux dépenses causées par la répression du soulèvement palestinien. M. Sharon a estimé que les res-ponsables de la défense israéienne avaient échoué dans la lutte contre l'Intifada. « ils ne font que jeter de la poudre sux yeux. La situation dans le domaine de la sécurité se dégrada constamment », a-t-li

Commentant ces déclarations à la radio israélienne, le député travailliste Motta Gur, ancien chef d'état-major, a estimé que le général Sharon « avait du culot de faire cette suggestion alors que lui-même n'a pas donné l'ordre d'éliminer Yasser Arafat an septembre 1982 à Beyrouth, lorsque le chef de l'OLP était dans la ligne de mire des soldats israéliens, envoyés par Sharon, alors ministre de la défense, dans la folle aventure libanaise ». - (AFP.)

Un an après l'erreur du navire « Vincennes » 1. 1 - 5 3 15

Page 1 1 1 2 1

Compensations américaines - pour les familles des victimes de l'Airbus iranien

NEW YORK de notre envoyée spéciale

Les Etats-Unis vont offrir des 250 000 dollars par victime guz familles des deux cent quatre-vingtdix personnes tuées (dont deux cent dix personnes trees (dont deux cent cinquante de nationalité iranienne) le 3 juillet 1988, lorsque le navire américain Vincennes avait abattu par erreur un Airbus iranien au-dessus du golfe arabo-persique. Cette annonce, faite lundi 17 juil-

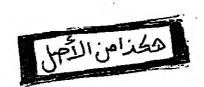
let, par le porte-parole adjoint du département d'Etat à Washington, M. Richard Boucher, est l'aboutissement des lentes tractations entre plusieurs agences gouvernementales, entreprises une semaine après la catastrophe. Se fondant sur des rapports du Pentagone montrant une accumulation d'erreurs humaines, le président Reagan avait alors fait connaître sa décision d'offrir des compensations à l'Iran. Selon les estimations du département d'Etat, le montant global de ces « répara-tions » — 250 000 dollars par soutien de famille disparu et 100 000 pour les autres - s'élèvera à environ 30 millions de dollars.

Reste à faire parvenir cet argent. Faute de relations diplomatiques entre les deux pays, les Etats-Unis, qui ont dfi négocier par le biais de plusieurs ambassades amies, se refuseront, a mis en garde M. Boucher, à verser quoi que ce soit tant que Téhéran n'aura pas désigné un « intermédiaire approprié ». Cet intermédiaire, précisait on encore à Washington, pourrait être un autre gouvernement, une organisation de secours ou même une compagnie

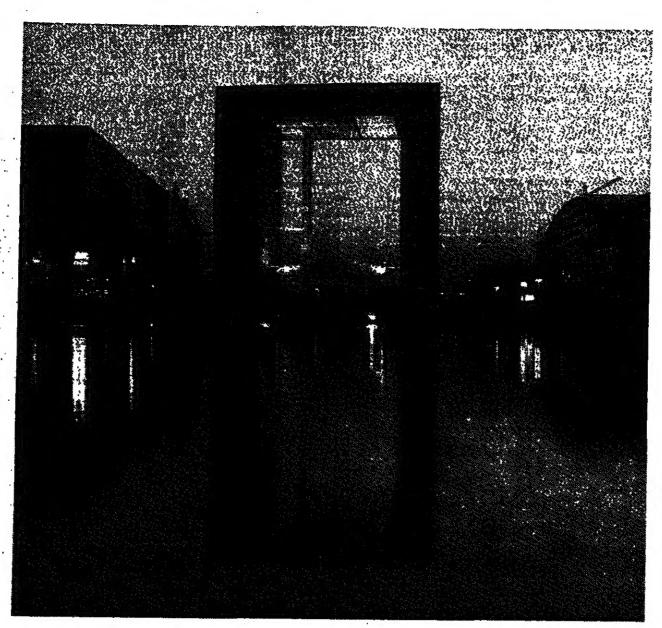
Enfin, alors que l'on s'apprête à célébrer le premier auniversaire de l'accord de paix entre l'Iran et l'Irak et que l'administration américaine s'efforce de « tester » la bonne volonté des nouveaux dirigeants de Téhéran, le porte-parole du département d'Etat a expliqué une nouvelle fois que « les Etats-Unis n'avaient aucune obligation de faire ce

Il devait également déplorer que, l'aunée passée, « l'Iran ait ignoré les efforts répétés des Etats-Unis pour obtenir des informations sur les familles des victimes ». Au contraire, les autorités iraniennes avaient saisi, au printemps, la Cour internationale de La Haye, en accusant les Américains d'avoir violé un traité de 1971 tendant à prévenir les actes de violence contre les avions

MARIE-CLAUDE DECAMPS.



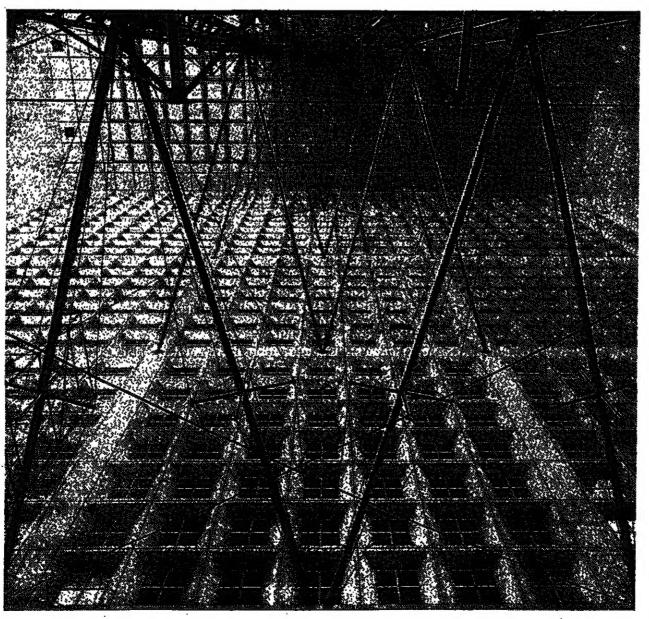
FORME CLASSIQUE



Actionnaire de la Société d'économie mixte nationale Tête Défense, promoteur de la Grande Arche, prestataire de services par le concours de la SCIC et de la SCET, la Caisse des dépôts et consignations rend hommage à Johan Otto von Spreckelsen et remercie les investisseurs - AXA, Groupe Maxwell, Ministère de l'Equipement, EPAD, UAP, GMF, GAN, AGF, MGF, Caisse Centrale de Réassurance, Crédit Foncier de France - qui, pariant sur l'avenir à ses côtés, ont contribué à la création de ce monument du XXI° siècle.



FORCE TECHNIQUE



Pour répondre au projet de l'architecte lauréat du concours international, la construction de la Grande Arche a été l'occasion de relever de nombreux défis technologiques. La Société d'économie mixte nationale Tête Défense, que préside Robert Lion et que dirige Jean-Louis Subileau, remercie les architectes, bureaux d'étude et entreprises. Ensemble, ils ont contribué à faire de la Grande Arche, par la perfection de ses formes classiques et la force de ses prouesses techniques, l'un des ouvrages les plus prestigieux de ce temps.



LA GRANDE ARCHE

ARCHITECTE: JOHAN OTTO VON SPRECKELSEN
ARCHITECTE ASSOCIÉ: PAUL ANDREU
MAÎTRE D'OUVRAGE: SEM TÊTE DÉFENSE

Proche-Orient

Un an après l'acceptation, par l'Iran, du cessez-le-feu dans le Golfe

Les Irakiens attendent toujours de goûter aux fruits de la paix

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

La paix, la paix enfin! Il y a un an, le 18 juillet 1988, le peuple irakien, d'abord incrédule, apprenaît soudain l'acceptation, par l'Iran, de la résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui, par l'instauration d'un cessez-le-feu, mettait fin à huit ans de guerre. Oubliant la prudence gouvernementale, qui exigeait dence gouvernementale, qui exigeait des garanties à cet arrêt des hosti-lités, les Irakiens, dans leur immense majorité, ne voulaient voir dans ce «oui», contraint et forcé, de l'iman Khomeyni que la fin de huit ans de malheurs.

pire. La peur a disparu, mais la paix véritable se fait toujours attendre. Certaines restrictions imposées au titre de la guerre out été levées, mais titre de la guerre ont été levées, mais d'autres demeurent notamment l'interdiction, psychologiquement très sensible, de quitter le territoire. Le manque, réel, de devises soulignet-on à Bagdad, justifie le maintien de cette mesure. Des aménagements ont été envisagés pour les seuls parents d'enfants vivant, légalement à l'étranger et donc en mesure d'assurer leurs freis de séjour. Mais les formalités administratives sont telles que beaucon y tratives sont telles que beaucoup y

Libéralisation

Invités à venir s'installer en Irak, Invites à venir s'installer en Irak, les journalistes étrangers demeurent introuvables. Les grands hôtels affirment vendre les journaux étrangers. Expérience faite, seul le Kuwait Times est disponible avec encure quatre ou cinq jours de retard. On trouve aussi quelques revues arabes, bien qu'officiellement la censure sur la presse arabe soit levée. la presse arabe soit levée.

la presse arabe son levee.

La Constitution en gestation, qui devrait être prête avant la fin de l'amée, permettra, dit-on, l'introduction d'une « presse privée et libre ». Mais la prudence impose d'attendre. Quoi qu'il en soit, ces promesses de « libéralisation » politique ne mobilisent guère les Iralisens.

En revanche, la timide libéralisation économique et l'encouragement donné au secteur privé ont accentué les difficultés des ménages. Le gouvernement a dû réimposer en avril le contrôle des prix, cenx-ci s'étant envolés. Les magasins d'Etat, autre-fois ouverts à tous, sont réservés depuis le début de l'année aux fonctionnaires, qui peuvent s'y approvi-sionner à meilleur prix. Exemple : le kilo de viande locale sur le marché coûte 6 dinars, alors que la viande importée est vendue dans les maga-sins d'Etat 1,5 dinar. Mais on ne peut en acheter plus de 10 kilos par mois et par famille. Un universitaire débutant gagne en moyenne débutant gagne en moyenne 90 dinars, un directeur général dans l'administration 250 dinars. Avec d'aussi faibles salaires, les Irakiens s'en sortent très mal, même ceux, nombreux, qui occupent des doubles emplois. Depuis le 1º juillet, le gouvernement a gelé pour un an les prix et services des entreprises d'État afin de protéger de l'inflation la hausse des salaires de 25 dinars consenti anx fonctionnaires.

Malgré un code des investissements assez généreux, les Arabes ne sont pas accourn en Irak. Les projets de privatisation, notamment des grands hôtels de Bagdad, n'ont guère séduit. Comme l'affirme un économiste : « Qui pourrait être tenté de faire un tel investissement sans être sûr de pouvoir engager qui il veut ni importer ce qui est néces-saire pour faire tourner son affaire dans de bonnes conditions? L'investissement requiert la confiance et celle-ci ne se décrète pas. Il fandra sans doute encore beaucoup de temps avant que le libéralisme économique qui, selon le premier vice-premier ministre, M. Taha Yassine Ramadan, reste

Autre très grande déception pour les Irakiens et à propos de laquelle le gouvernement a fait de multiples offres à l'Iran : le non-retour des priornes a l'iran: le non-tettor des pri-sonniers de guerre. Depuis le cessez-le-feu et après de multiples ater-moiements, l'Iran n'a relàché que trois cent quatre-vingt-huit prison-niers malades ou blessés et l'Irak trois cent onze, alors que soixante-dix mille Irakiens, estime-t-on, sont détasus et transle mille Igniers. I se détenus, et trente mille Iraniens. Les appels de Bagdad en favour d'un échange total des prisonniers, sans préjuger de l'état des négociations sur la résolution 598, sont restés sans écho. la dernière offre du président Saddam Hussein, le 24 juin, de relâcher immédiatement les plus anciens détenus, emprisonnés pen-dant les deux premières années de la

connaître le même sort. En un an, malgré quinze réunions à Genève et New-York, les négociations de paix n'ont pas avancé d'un deux exigences contradictoires : le nettoyage du Chatt-el-Arab demandé par l'Irak, le retrait total des troupes irakiennes de son territoire réclamé par l'Iran. Une seule Chatt-el-Arab, partagée par le traité chose tient, mais c'est l'essentiel : le d'Alger en 1975, il n'en continue pas

plupart des incidents se résolvent au niveau des commandants locaux. «La ligne de cesses-le-feu est à cer-tains endroits si étroite, affirme le porte-parole du groupe des observa-teurs de l'ONU, que les soldats trakiens et iraniens sont au coude-à-coude et n'hésisent pas à prendre ensemble le thé rituel. »

Après avoir accneilli avec satis-faction la mort de l'imam Khofaction la mort de l'imam Kho-meiny, la presse irakienne a rapide-ment mis une sourdine à ses attaques habituelles contre l'Iran; Bagdad a même ensuite fait plu-sieurs gestes significatifs à l'égard de Téhéran. Bien qu'officiellement on refuse de faire le lien, c'est quant omême au lendemain de la mort de Khomeiny que les Moudjahidines de M. Radjavi ont mis fin à leurs émis-sions télévisées et radiodiffusées et à toutes leurs opérations de propa-gande à partir de l'Irak.

Gestes envers Téhéran

La plupart de leurs 6 000 combattants auraient d'ailleurs été envoyés dans un camp au Kurdistan où ils seraient réduits à l'inactivité. Si trie irakienne d'armement poursuit

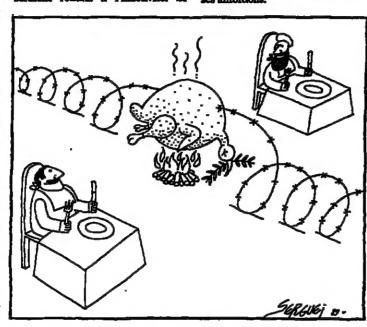
de fructueuses recherches.

L'Irak cherche aussi à acquérir de nouveaux avions de combat. Il a porté son choix sur le Mirage 2000 de Dassault. « La balle est maintement dans le camp français », dit-on, à ce sujet, à Bagdad. Tout dépendra des conditions financières qu'acceptera de faire la France à qui l'Irak doit déjà plus de 24 milliards de francs. Le « contrat Dassault » prévoirait un transfert de technologie dans des usines de montage sur place, l'Irak entendant bien devenir, au risque de concurrencer son partenaire égyptien du Conseil de coopération arabe, un centre régional pour le montage des avions.

Bagdad cherche, d'autre part, à

le montage des avions.

Bagdad cherche, d'autre part, à rééquiper sa marine, comprenant 5 000 hommes environ. Outre l'affaire des onze bâtiments de guerre commandés à l'Italie avant la guerre et jamais livrés, à propos de laquelle un accord serait intervenu à Rome en janvier dernier, Bagdad voudrait se procurer des chasseurs de mines. Mais, compte tean de la dette, la marine devra sans doute attendre quatre ou cinq ans avant de attendre quatre ou cinq ans avant de se voir doter d'une flotte digne de ses ambitions.



Bagdad n'a sans doute pas l'intention de se priver de cette carte tant que les chefs religieux de l'opposi-tion irakienne sont en Iran, il ne peut permettre aux partisans de M. Rad-javi d'opérer à partir de son terri-toire sous peine, de démentir son désir affiché de paix.

Depuis le cessez-le-fen, l'Irak a démobilisé 200 000 hommes. Il a en outre retiré des fronts les miliciens de l'armée populaire. Six cent mille hommes seraient

encore anjourd'hui mobilisés, soit environ 50 % des effectifs au moment du cessez-le-feu le 20 soût dernier. Cette démobilisation pose quelques problèmes de réinsertion pour des jeunes qui ont parfois passé dix ans à l'armée et se retrouvent, sans formation particulière, à la recherche d'un emploi. « Les plus méritants, affirme un diplomate, ont reçu une voiture qu'ils utilisent comme taxi. Beaucoup d'autres se sont engagés sur les chantiers de la reconstruction, en attendant

permis, aux yeux des dirigeants ira-kiens, l'émergence d'interlocuteurs durables à Tébéran. « Maintenant, il y a un vide du pouvoir en Iran, affirme un officiel. L'élection présidentielle ne fera qu'ouvrir la bataille du pouvoir. Même M. Raf-sandjani devra user de la force, car Khomeiny disparu, personne n'est désormais inattaquable ni incontes-table du point de vue religieux comme du point de vue politique. Sur cette bataille interne, se gref-fent des ingérences extérieures, les grandes puissances cherchant notamment à obtenir des gains en

régionales

Pour l'instant, c'est moscou qui suscite la colère irakienne après la récente visite en union soviétique de M. Rafsandjani et l'annonce que TURSS était « prête à coopérer avec l'Iran pour développer sa capacité de défense ». « Renouveler les moyens militaires de l'Iran de quel-que manière que ce soit ne peut donque manuere que ce son ne peu don-ner des résultats positifs », déclarait récemment le ministre des affaires étrangères irakien, M. Tarek Aziz avant de demander à l'URSS de · fournir des explications sur la livraison d'armes à l'Iran ».

Les dirigeants irakiens observent avec une attention d'autant plus inquiète les relations des deux superpuissances avec Téhéran qu'au fond ils savent celles-ci plus intéressés par l'Iran que par l'Irak.

Mais si Bagdad vent incontesta-blement la paix, à condition de récu-pérer sa souveraineté totale sur le moins à développer avec vigilance

Car, plus que jamais, sans doute, l'Irak a les yeux tournés vers le Golfe avec « l'obsession de le contrôler », ce qui ne manque pas d'inquiéter les membres du Conseil de coopération du Golfe, qui se sentent plus ou moins pris au piège des ambitions contradictoires de l'Iran et de l'Irak. L'échec des négocia-tions frontalières a d'autant plus inquiété les Koweitiens que l'Irak ne manque jamais de souligner que, sans ses soldats, l'émirat aurait été une proje facile pour l'Iran.

Réelles ou supposées, les ambi-tions iralciennes font naître des

tions irakiennes font nattre des craintes dans tout le monde arabe. Cela explique pour une large part que le récent sommet arabe de Casa-blanca n'aît pas suivi le président Saddam Hussein sur l'affaire liba-naise. « Maintenant, dit-on de source officielle à Bagdad, le comité a six mois pour trouver une solu-tion, mais en cas d'échec les Arabes devront reconnaître que notre point de vue sur la nécessité d'obtenir le de vue sur la nécessité d'obtenir le retrait des troupes syriennes du Liban en faisant des pressions poli-tiques, économiques et financières sur la Syrie, était juste. Ils devront alors déclarer que la Syrie est le principal obstacle à une solution de la crise libanaise et stopper en conséquence leur aide financière à Damas ».

En attendant, l'Irak n'en a pas moins poursuit; I hak hen a pass d'armement au camp chrétien liba-nais, et plusieurs cargaisons ont franchi le blocus maritime syrien. franchi le blocus maritime syrien.

Quoi qu'il en soit, si l'Irak est prêt à faire la guerre à la Syrie par Libanais interposés, il n'est en aucun cas désireux d'affronter directement Damas. « Notre seul critère dans la politique arabe, affirme un officiel, est le principe de non-ingérence dans les affaires des autres, et nous attendons de vout le monde qu'il fasse de même. La Syrie est membre de la famille arabe; ce qui se passe chez elle ne nous concerne pas, seule nous intéresse sa politique vis-à-vis de ses voisins. »

En fait, l'Irak veut anjourd'hui rattraper le temps perdu dans tous les domaines. Si, sur le plan de la reconstruction, beaucoup a déjà été fait, l'énormité de la dette risque de freiner quelque peu un développement que les dirigeants veulent grandiose. L'Irak devra donc dans grandiose. L'Irak devra done dans l'immédiat faire des choix, même si, à terme, le pays est jugé solvable. Politiquement, M. Saddam Hussein, oni, selon le projet de nouvelle Constitution, pourrait être élu au suffrage universel, voit aussi très grand. Il entend bien retrouver une place de premier plan sur la scène arabe et internationale, mais il devra d'abord gérer an mieux les aspirations de ses concitoyens, qui voud abord geter an intent les aspira-tions de ses concitoyens, qui vou-draient bien souffler un peu et se voir ainsi récompensés d'une « vio-toire » si chèrement acquise.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Amériques

NICARAGUA: dix ans de révolution sandiniste

La « guerre des contras » et l'incompétence des dirigeants ont ruiné le pays

MANAGUA de notre correspondant

en Amérique centrale La révolution sandiniste célèbre

La révolution sandiniste célèbre son dixième amiversaire mercredi 19 juillet. Mais l'immense majorité des Nicaraguayens n'out pas le cœur à la fête. Après dix ans de guerre et de gabegie, l'économie du pays est en ruine, et les conditions de vie de la population sont à un niveau sans précédent dans l'histoire de cette nation de près de 4 millions d'habitants.

tants.

« Nous pensions relever le niveau de vie de la population. Nous avons échoué, reconnaît M. Moises Hassan, qui fut, jusqu'à l'an dernier, maire de Managna. En partie à cause des agressions militaire, politique et diplomatique des États-Unis, mais aussi à cause de la politique totalement erronée de notre gouvernement, qui a favorisé l'anarchie, l'irresponsabilité et la négligence dans tous les secteurs. »

M. Moises Hassan a quitté le

gence dans tous les secteurs. »

M. Moises Hassan a quitté le Pront sandiniste de libération nationale (FSLN) profondément frustré par l'incompétence de ses anciens compagnons de route. « Les commandants avaient une vision livresque de la vie, ajoute-t-il. Ils ne savaient pas comment fonctionnait la société. Leurs conceptions manichémnes ont conduit le pays au chaos et à un conflit avec les Etats-Unis, qu'il aurait été possible d'éviter tout en établissant une relation digne avec ce pays. »

A défaut de pouvoir redresser la situation économique, les autorités

A défaut de pouvoir redresser la situation économique, les autorités out entrepris de « chauffer » la fibre révolutionnaire et volontiers nationaliste de la population. Le long des avenues principales de la capitale, de grands panneaux publicataires proclament la grandeur de la révolution, symbolisée per un cœur rouge et noir — les couleurs du FSLN. Les banderoles surgissent cà et là : « L'avenir nous appartient » ; « Dix ans de luttes et de victoires le confirment ! » proclament-elles.

confirment i » proclament-elles.

La propagande officielle et les célébrations liées au dixième anniversaire de la révolution laissent la population indifférente. Dans la capitale dévastée par un tremble-ment de terre en 1972 et non reconstruite depuis, les quelque 900 000 habitants sont uniquement préoccupés par la survie quoti-dieme. Comment trouver la nourri-ture du jour pour une famille quand le salaire d'un mois ne suffit même plus à payer les dépenses stricte-ment alimentaires d'une semaine? Comment vivre avec l'équivalent de 10 dollars (60 francs) par mois, comme doivent le faire des dizaines de milliers d'enseignants réduits à la misère ? Les étalages du plus grand marché de la capitale sont pourtant bien garnis – légumes, fruits et hari-cots rouges, base de l'alimentation nationale, – mais la plupart des nationale, — mais la phipart des clients repartent les mains vides, découragés par les prix. Les petits commerçants sont-ils responsables de l'inflation, comme l'affirme le gouvernement? « Nous sommes les boues émissaires », répondent en cheur les matrones, qui n'out pas leur langue dans leur poche et disent pis une pendre de ce « souvernepis que pendre de ce « gouverne-ment incompétent qui ne sait faire

Le revenu par tête le plus bas d'Amérique

« La logique froide des chiffres semble indiquer que la révolution est au bord de l'écroulement », reconnaissait, l'an dernier, un éditorialiste de Barricada. L'organe du Front sandiniste ajoutait que la solution à la crise passait par la fin de la « guerre mercenaire » imposée au Nicaragua depuis 1982 par les Etats-Unis à travers les « contras ». Le cessez-le-feu est en vigueur depuis plus d'un an (mars 1988); et, à la suite de la suspension de

l'aide militaire américaine, la pluspart des 12 000 « contras » so sont

part des 12 000 « contras » so sont repliés dans des camps situés au Honduras, où ils survivent grâce à l'aide « humanitaire » de Washington. La guerre, qui a fait 30 000 morts et 20 000 blessés en hait ans, se limite désormais à quelques escarmouches dans les régions rurales où la Contra a toujours en une forte influence.

Malgré cette paix relative, le gouvernement consacre encore 50 % de son budget à la défense, et la crise économique s'est aggravée. Les chiffres confirment que les Nicaragnayens ont désormais le revenu annuel par habitant le plus has du continent : envion 300 dollars noins de 2 000 francs — derrière le Honduras, la Bolivie et même Haïti. Selon une étude financée par la Suède à la demande de Managua, le revenu annuel des salariés est tombé de 92 % depuis 1981; la valeur des de 92 % depuis 1981; la valeur des exportations a baissé de 75 %, et le produit national brut a diminué de ords de 30 %.

près de 30 %.

La baisse de la production a eu des répercussions brutales sur la momaie nationale, le cordoba, qui a subi une série de dévaluations obligeant les autorités à surcharger les anciens billets, puis à décrèter une réforme monétaire avec l'introduction du nouvean cordoba en février 1988. Cela n'a fait qu'accélérer la chute de la devise nationale : en un an et demi, le dollar est passé de 10 nouveaux cordobas à 25 000!

L'inflation a atteint 36 000 % l'an

L'inflation a atteint 36 000 % l'an dernier, selon le gouvernement, qui espère la ramener à un niveau plus raisonnable grâce aux meaures draconiennes prises en janvier, sur les conseils d'une mission du Fonds monétaire internationale : licenciement de 35 000 fonctionnaires et réduction de 44 % du budget de l'Etat, ce qui se traduit notamment. par la suppression des subventions aux produits de base et par une politique de « vérité des prix » des pro-duits de première nécessité.

Ces dernières mesures ont encore aggravé l'impact social de la crise. La population est révoltée. Les gens n'ont plus peur de dire ce qu'ils pen-sent dans la rue, même s'ils bésitent encore à participer aux manifesta-tions de l'opposition. Le climat de répression entretens par les syndi-cest sandinistes contre leurs propres membres ne suffit plus à empêcher cats sandinistes contre leurs propres membres ne suffit plus à empêcher les conflits du travail. « S'll n'y a pas d'accord politique dans les prochains mois, il y aura des émeutes », affirme le président du Couseil supérieur de l'entreprise privée (COSEP), M. Ramiro Gurdian. « C'est vra, le peuple est désespéré, reconnaît un dirigeant sandiniste, le comandante Omar Cabezas. Pourtant, il y a toujours les armes qu'on lui a données pour défendre la révo-lution, et il ne les retourne pas

La fascination du modèle cubain

« En fait, tous les secteurs de la société ont une part de responsabilité dans le désastre, affirme un sociologue, M. José Gabriel Moya. sociologue, M. José Gabriel Moya.
Mais le Front sandiniste et l'Eglise
occupent les premiers rangs, car
l'affrontement entre ces deux forces
a aggravé la polarisation idéologique. De plus, le Nicaragua a été victime de la géopolitique : il a été utilisé aussi bien par les Etais-Unis
que par l'Union soviétique. La réaction violente des Américains a
permis aux sandinistes de justifier
toutes leurs erreurs de gestion et
d'occulter leur manque de vision.

Les dirigeants du Parti communiste du Nicaragua (PCN), et du
Parti socialiste (PSN), qui ont
conchi une alliance électorale avec
les formations du centre et de la
droite, sont encore plus sévères à
l'égard des sandinistes. « Cette révolution n'a jamais été communiste ni
marxiste-léniniste, affirme M. Luis
Sanchez (PSN). Elle a voulu être

marxiste-léniniste, affirme M. Luis Sanchez (PSN). Elle a voulu être

tiers-mondiste au moment où ce modèle était en crise à l'échelle internationale. Les sandinistes ont refusé d'en tenir compte, et leur entétement a conduit au désantre Officia

I am prot

* **

Cendants china

lar ande M. G

and profond

tribiet b

1 - Tag

West of the

4, 60

-

1201

Selon M. Alfonso Robela, qui démissionna de la junto de goavernoment dès 1930, le souci d'imitation de la révolution cubaine allait si
loin que l'ambassadeur cubain à
Managua assistait au conseil des
ministres! « Ce n'est pas un hasard,
ajonte-t-il, si les deux frères Griega
sont l'un président de la République
et l'autre ministre de la défense.
Comme les frères Castro, Fidel et
Raul! »
Maleré tous les efforts des sandi-

Malgré tous les efforts des sandi-Malgré tous les efforts des sandi-nistes, les milliers d'internationa-listes cabains, qui ont pourtant fait un travail efficace dans les secteurs de l'éducation et de la santé, ont été très vite considérés comme des forces d'occupation, leur rôle dans la formation des services de sécurité n'a rien fait pour améliorer écur réputation. La plupart sont aujourd'hni reutrés dans leur île ; ils restent encore quelques centaines de médecins et de conseillers militaires.

Fuite des cervenux

A la différence de Cuba, où l'Etat exerce un contrôle presque total sur l'économie, le secteur privé est encore très important au Nicaragua, mais il a de plus en plus de mal à survivre. La majorité des comités de défense saudinistes (CDS) calqués sur le modèle cubain des CDR. sur le modèle cubain des CDR (chargés avant tout d'exercer la surveillance politique an niveau des quartiers) sont devenus des coquilles vides an cours des années. Il a falla abandonner très vite le projet de parti unique. Après une longue période de somnolence et de répréssion, les partis d'opposition — une vingtaine — reprennent de la vigueur en vue des élections de février 1990. Les stations de radio privées et le journal la Prensa ont une très grande audience et, la censure ayant été supprimée, sont d'une sure ayant été supprimée, sont d'une virulence étomante dans leurs atta-

virulence étonnanie dans leurs attaques contre le gouvernement.

Dix ans plus tard la révolution sandiniste qui avait suscité tant d'espoirs en Amérique latine et tant de sympathie dans le monde entier en est réduite à appliquer les execttes » du FMI pour éviter l'écroulement complet de l'appareil productif. Environ 500 000 Nicaraguayens — 15 % de la population guayens - 15 % de la population -ont quitté leur pays pour aller aux Etats-UNis, au Costs-Rica, au Honduras, etc. Ils envoient environ 300 millions de dollars par an à leur total des exportations du pays. La fuite des cerveaux est particulièrement préoccupante : 50 % des diplômes universitaires, y compris des médecins, sont à l'étranger. Les conséquences pour le pays sont dra-matiques : la santé et l'éducation les deux principales réalisations de la révolution au cours des premières années - sont retombées au niveau d'il y a quinze ou vingt ans. Cela se traduit par une remontée spectacu-laire de la mortalité infantile et par la réapparition de maladies comme la malaria et la tuberculose, qui avaient presque disparu dans les zones urbaines.

« Le monde entier nous a aban-donnés », déplorait récemment un des neul commandants qui dirigent le pays; de fait la communauté internationale n'a guère répondu aux appels à l'aide lancée par le Nicaragua à la suite du passage destructeur de l'ouragan Juana en octobre dernier. Même l'Union soviétique se lasse après avoir déversé plus de 2 milliards de dollars en aide écoaomique et autant en armement —
plus que les Etas-Unis au Salvador!
En pure perte, du moins pour
l'immense majorité des Nicara-

BERTRAND DE LA GRANGE.





The second secon

Afrique

ANGOLA: les aléas de la réconciliation nationale

Difficites retrouvailles entre « frères ennemis »

Des experts militaires du gouvernement de Luanda et des rebelles de l'UNITA se rencontreront, mercredi 19 juillet à Khashane, pour discuter des modalités de contrôle du cessez-le-feu qui, de contrôle du cessez-le-fen qui, depuis son entrée en vigneur le 24 juin, est mal respecté de part et d'autre. Pour remettre sur rails cette négociation, le maréchal Mobata, président du Zaïre, qui en cette affaire jone les médiateurs, avait reçu, dimanche, dans son village : natal de Gbadolite, MML : Loy » Van Dumen, ministre : sugoinis des affaires étrangères et Jones Savinhi chef de géres et Jones Savimbi, chef de FUNITA.

GBADOLITE (Zaire) de notre envoyé spécial

ST. ST.

La paix ne lui fait pas peur du tout. Il la juge possible et même sou-haitable. - Il faut maintenant donner, un contenu au cessez-le-feu, explique Jonas Savimbi, mettre sur pied un mécanisme de contrôle, sinon, nous allons continuer à nous accuser les uns et les autres de violations. - Le chef de l'UNITA propose donc la création de commis-sions de vérification composées d'Angolais des deux bords et de Zarrois, qui auront notamment pour mission de surveiller, voire de prévenir les monvements de troupes.

La méfiance est encore de règle entre · frères ennemis ». Comment pourrait-il en être autrement après quatorze ans de conflit ? « La direc-tion militaire de l'UNITA donne des instructions pour continuer le combat », assure M. «Loy» Van Dunem qui dresse une liste d'actes hostiles : pose de mines, compures du courant électrique, sabotages de la ligne de chemin de fer de Benguela, etc. Au total, à l'en croire, cinquante-neuf violations du cessez-le-feu et quatre-vingt quinze morts depuis le 24 juin ». Malgré tout, admet-il : « La guerre a dimi-nué d'intensité de manière visible. »

"Tout en refusant les accusations de-Luanda, le chef de l'UNITA reconnaît que, dans une armée de guérilla - éclatée - en douze fronts autonomes, faire - descendre - les consignes du haut en bas de la his-ratchie n'est pas chose facile. Reste que les messages radio ne suttisent pas pour convainere des officiers de lesses rang, des généraux par exem-ple, qui ont vieilli, se sont endurcis - Savimbi.

Dans la foulée du cessez-le-feu, les dirigeants marxistes de Luanda a inquiètent du sort qui sera réservé au chef de l'UNITA . Son éloigneau chef de l'UNITA. « Son éloigna-ment du pays est une condition sine qua non du succès des négociations en cours, indique M. « Loy » Van Dunem. Il créera un climat psycho-logique propice au bon déroulement du processus de paix. » Comment le décider à partir? « On lui donnera un titre, mais pas une fonction, pro-met le ministre angolais des affaires étraigères. Le président Dos Santos pourre lui confier des missions concrètes. »

D'aucuns, à cet égard, n'ont-ils pas évoqué la nomination de Jonas Savint de comme « ministre-résident » à Washington, chargé de renouer le dialogue avec les Etats-

Eloignement

« Il est faux de prétendre que j'ai pris l'engagement verbal de quitter temporairement l'Angola», répli-que Janus Savimbi, qui refuse d'être traité en vaincu. Et de s'interroger : «Qui va parler aux soldats, à la population si je m'en vais? » An mieux, en signe de bonne volonté, at-il accepté de se mettre en quelque sorte en réserve de la République, de ne participer ni aux négociations de paix ni à un gouvernement de transition. Cette décision a été entérinée par le bureau politique de

Cela ne satisfait guère le gouver-nement angolais, qui craint comme la peste Jouas Savimbi. La forte personnalité de ce rebelle, son charisme et ses ambitions ne risquent-ils pas, en effet, de déstabiliser un régime déjà affaibli par le retrait en cours des troupes cubaines ? Traiter avec lui, se demandent-ils, n'est-ce pas faire entrer le loup dans la bergerie? «L'UNITA ne vise qu'un seul but : Luanda. Elle veut tout simplement prendre le pouvoir », affirme M. «Loy» Van Dunem. «Après quatorse ans aux affaires, les gens de Luanda ne sont toujours pas surs d'eux-mêmes», constate le chef de

Les rebelles de l'UNITA appel-lent in fine à l'organisation d'élec-

gouvernement angolais ne vent, à aucun prix, en entendre parler. « Les conditions ne sont pas résoles pour l'application d'un tel système, maiste M. « Loy » Van Dunem. Voyez ce qui se passe au Sénégal, par exemple. » Et Jonas Savimbi de s'appuyer, su contraîre, sur les cas de l'Algérie, de la Pologne et de la la la contraîre. Hongrie pour plaider la canse de l'ouverture politique.

Quels que soient les obstacles qui se dressent sur le chemin de la réconciliation nationale, les Ango-lais veulent garder espoir. « Le pro-cessus de paix est engagé de manière irréversible », remarque M. « Loy » Van Dunem. « A force

au combat et qui exigent d'y voir clair sur leur avenir. A conx-là, il faut dépêcher des émissaires. « On a besoin de temps », insiste Jonas de consent angolais ne vent, à sances qui sont pour beaucoup dans sances qui sont pour beaucoup dans les maiheurs de ce pays meariri poussent, aujourd'hui, à la roue dans le bon sens.

> « Nous nous habituous mainte nant à vivre sans les Sud-Africains, confie Jonas Savimbi. Ceux de Luanda doivent, de leur côté. s'habituer à vivre sans les Cubains. » Ou'ont désormais à faire tous les Angolais si ce n'est d'apprendre à vivre entre eux? L'exercice est inédit. Cela ne leur est jamais arrivé depuis l'indépen-

> > JACQUES DE BARRIN.

TUNISIE

Hommage remarqué à l'ambassadeur de France

de notre correspondant

« Le passage de M. Jean Bressot en Tunisie en tant qu'ambassadeur aura été particulièrement utile » : telle est l'appréciation portée sur quatre colonnes, en tête de sa promière page, par le journal gouverne-mental la Presse sur la contribution du diplomate français à la normalisation et an renforcement des rela-tions franco-tunisiennes.

L'hommage ainsi rendu à l'action d'un ambassadeur au moment de son départ - M. Bressot a quitté la

précédent. Les Tunisiens sont reconnaissants à M. Bressot d'avoir contribué, durant les trois années de sa mission, au règlement des deux derniers grands dossiers du conten-tieux hérité de l'indépendance : le déblocage des comptes bancaires français et leur transfert et le rachat des biens immobiliers français.

L'ambassadeur a su aussi vaincre nombre de réticences à Tonis et d'hésitations à Paris afin qu'un accord intervienne à l'occasion de la récente visite de M. Mitterrand pour la diffusion en Tunisie des programmes d'Antenne 2.

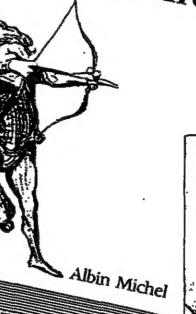
EN BREF

MAROC : visite de M. Roland Dumas. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Roland Dumas, effectuera marcii 18 et mercredi 19 juillet, une visite officielle au Maroc à l'invitation de son collègue marocain, M. Abdellatif Filali. Il devait être reçu per le roi Hassan II et le pramier ministre Azzadine Leraki: le premier minsitre Azzadine Laraki; M. Dumas s'est déjà rendu en Algérie mel dernier, mais n'avait pas encore eu l'occasion d'effectuer une visite officielle au Maroc depuis se prise de fonctions en mai 1988. (AFP.)

 Le sort de la famille Oufkir. - Les avocats de la famille du e général félons Mohamad Oufkir, détenue depuis 17 ans au Maroc, ont demandé récemment des informations sur le sort de leurs clients. Dans un communiqué publé, lundi 17 juil-let, Mª Georges Kiejman et Bernard Dartevelle, indiquent qu'ils avaient adressé, le 12 juillet, un télégramme au ministre marocain de l'Intérieur lui demandant de leur faire savoir si le roi Hassan II, « à l'occasion de son 60° anniversaire, le 3 juillet, a pris des mesures permettant à la familie Oufkir de retrouver sa fiberté et de quitter le Maroc ». Ils s'étonnent « du illance des autorités marocaines », et dénoncent de nouveau la détention des six enfents du général Oulkir, de son épouse et d'une cousine de celleci, « dans l'arbitraire le plus total et au mépris, tant des engagements personnels du roi, que des engagements internationaux de l'Etat maro-

Philippe de Villiers Lettre ouverte with said of the said THE WALL COLOR OF

coupeurs de têtes et aux menteurs du Bicentenaire



Le scandale d'une célébration truquée.

Asie

CHINE

Pékin proteste contre la présence d'étudiants chinois dans la parade du 14 juillet

Après avoir dénoncé la grossière ingérence - du communiqué final des Sept condamnant la répression en Chine, Pékin a élevé, lundi 17 juillet, une « vive protestation » contre la présence d'étudiants chinois dans la parade du 14 juillet organisée par Jean-Paul Goude. L'ambassadeur de France à Pékin, M. Malo, a été convoqué, une fois de phis, au ministère des affaires étrangères pour s'entendre dénoncer gères pour s'entenare deponter l'écra-l'attaque insidieuse contre l'écra-sement de la rébellion contre-révolutionnaire à Pékin par le gou-vernement chinois», qui « constitue une ingérence grossière dans les affaires intérieures du pays».

La participation silencieuse d'étudiants chinois portant un bandeau avec les mots « liberté, égalité, fra-ternité » à l'ouverture du défilé, et

pas permis d'éliminer les profondes divergences entre l'Inde et le Pakis

tan, qui se sont combattus trois fois

en quarante aus. La conférence de presse conjointe des deux premiers ministres, rétardée de près d'une heurs lundi, en a fourni la preuve.

Mª Benazir Bhutto et M. Gandhi se contractée aux plusieurs quiets

PAKISTAN

La visite de M. Gandhi n'a pas mis fin aux profondes divergences

entre New-Delhi et Islamabad

La visite à Islamabad, les 16 et sous contrôle militaire, nous le 17 juillet, de M. Rajiv Gandhi n'a poursuivons à des fins pacifiques.

. Pap du tout, a répliqué avaient fait une vingtaine de M= Bhatto, ce programme n'est par morts: - (AFP, UPI).

qui avait été applaudie par la foule massée sur les Champs-Elysées, n'a pas été du goût de Pékin. La Chine a été l'un des seuls pays à ne pas diffu-ser d'images de l'événement dans lequel elle voit un « geste anti-chinois » qui a « provoqué un très mauvais effet dans le monde entier », d'autant plus qu'il s'est déroulé devant plus de trente chefs d'Etat et de gouvernement, et a été retransmis par de nombreuses télévi-

· A plusieurs reprises, la partie française a, depuis quelque temps, entrepris des actions très inamicales envers la Chine, a ajouté Pékin, et le gouvernement français doit observer strictement les lois internationales et mettre un terme à ses ingé-rences. » Pékin avait déjà protesté

sous contrôle militaire, nous le poursuivons à des fins pacifiques.

Mª Bhutto a par ailleurs profité de ses entretiens pour «exprimer son inquiétude» à M. Gandhi à propos de la situation au Sri-Lanka où plus de quarante mille soldats indiens sont toujours stationnés en dépit de la volonté du président Premadasa de les voir quitter l'île avant le 29 juillet.

De retour à New Dathi M. Gandanie de la volonté de président Premadasa de les voir quitter l'île avant le 29 juillet.

contre la présence en France de dis-sidents chinois (le Monde du 11 juillet), contre l'inauguration d'une réplique de la déesse de la démocra-tie en présence de M. Jack Lang, et contre une attaque du service d'édu-cation de son ambassade à Paris le 14 juillet au soir.

cessent de se détériorer depuis que, su leudemain du massacre de la au tendeman du massacre de la place Tiananmen le 4 juin, M. Mit-terrand avait condamné la répres-sion du mouvement étudiant. Même si le premier ministre chinois, M. Li Peng, a déclaré que la Chine ne pouvait se couper du monde extérieur, car elle faisait partie de la commude l'expérience des autres pays, notamment occidentaux, pour se moderniser, dirigeants et médias reprennent presque quotidienne-ment des philippiques antiétrangères et nationalistes. Selon le Financial Times, la Chine envisage-rait même, en contre-sanction, de réduire ses achats de produits américains, australiens et français.

En politique intérieure, les nou-veaux dirigeants reviennent égale-ment aux vieilles méthodes maoîstes. Aissi le nouveau secré-taire général du PCC, M. Jiang Zemin, a décidé d'envoyer des escouades d'instructeurs politiques sur les campus. L'agence Chine nou-velle vieut d'aumoncer qu'à Pékin de nombreux ouvriers ant am leurs congés et se sont portés candi-dats pour faire des heures supplémentaires -. Il s'agit d'initis volontaires » comme celle d'une usine de la capitale où le personnel travaille quatre-vingts minutes de plus chaque jour pour compenser les pertes dues à la « rébellion contre-

Me Benazir Bhutto et M. Gandhi se sont apposés sur plusieurs sujets, dont le Cachemire – revendiqué par les deux pays – et le nucléaire.

L'Inde et le Pakistan, a déclaré le Colombo avait choisi un cap « danche divergences, mais à des problèmes de ses engagements contractuels », a ajouté M. Gandhi, qui a estimé regrettable » le comportement du Sri-Lanka. En même temps, on apprensit que des affrontements entre soldats indiens et rebelles amos appréhensions aux Etats-Unis. » révolutionnaire ». Selon le Washington Post, les ouvriers seraient également astreins à des emprunts forcés représentant jusqu'à 25 % de leur salaire mensuel en raison du manque d'argent dans les caisses de l'Etat. Ce qui n'est pas fait pour accroître l'enthousia révolutionnaire de la population ni pour stimuler la conson

PRINTEMPS

EXPO LA MARSEILLAISE

18 juillet-16 août

Pour découvrir les dessous de l'Opéra-Ballet du 14 Juillet, le Printemps vous présente en exclusivité les créations de Jean-Paul Goude : les croquis, les maquettes de décor et les costumes qui ont donné naissance à ce spectacle magique

Printemps Haussmann 2ème étage du Printemps de la Mode.



Politique

La célébration du Bicentenaire de la Révolution

Après la fête

(Suite de la prenuère page.) Le show de Jean-Paul Goude, quant à lui, était trop cérébral pour déchaîner l'enthousiesme. Mais il était aussi bien moins farfelu qu'on coloré en tout cas pour que spectateurs — et plus encore téléspec-tateurs — aient l'impression de vivre une soirée hors du temps.

Tout cela a coûté cher, certes, et même très cher. Mais la foule n'avait pas l'air d'en vouloir à un pouvoir dont elle avait tout loisir, en même temps, d'apprécier pour la première fois dans son intégralité la contribution à la modernisa tion de Paris. Peut-être sentait-elle confuserment qu'une ville, comme une langue, a besoin de vivre si elle ne veut pas mourir, et que vivre ne saurait se résumer à défendre et à célébrer son passé.

C'est ce qu'avaient compris, il y a un siècle, les bâtisseurs, alors fort critiqués, de la tour Eiffel comme, cinquante ans plus tard, ceux du palais de Chaillot. La réus-site de ce 14 juillet doit cartaine-ment beaucoup à son décor, à la voie triomphale qui, de la Pyra-mide à l'Arche, sertit les joyaux d'hier dans la lumière et les matériaux de l'an 2000.

On comprend que, moins que jameis, le président de la République, comme l'écrit le Times, ne puisse, « malgré son masque ilité », supprimer tout à fait « l'aura d'autosatisfaction qui l'enveloppe comme une cape dans les grandes circonstances publiques ». Philippe Tesson, qui ne lui fait jamais de cadeau, reconnaît dans le Quotidien qu'« en termes d'image, le sommet de l'Arche est un succès pour lui ».

Or l'image, sujourd'hui, compte plus que tout. Deià, il est significatif que ce soit à François Mitterrand que Gorbatchev se soit adressé pour demander que l'URSS soit désormais intégrée à l'économie mondiale. Et c'est le chef de l'Etat qui, avec l'accord de tous, lui répondra, Significatif aussi que la Commission de Bruxelles soit chargée, pendant la présidence française de la CEE, d'organiser l'aide alimentaire à la

On dira, et on aura raison, que sur le terrain auquel il attache, à juste titre, tant d'importance, de la detta du tiera-monde, le chef de l'Etat a été moins écouté. La conférence Nord-Sud, réclamée par l'Egypte, l'Inde, le Sénégal et le Venezuela, et jugée « néces-saire » par François Mitterrand, est renvoyée à des jours meilleurs. Comme Ruggero Raimondi l'a opportunément rappelé au début du concert inaugural de la Bastille : « Le veau d'or est toujours

Reste que, par rapport à des réunions antérieures, la longueur même du texte adopté confirme, après la mise au point par les Etats-Unis de projets comme les plans Baker et Brady, une évolu-tion générale qui prend de plus en plus de distances per repport au « laissez-faire — laissez-aller » cher à Margaret Thatcher et à Ronald Reagan. Et le fait est que la venue à Paris, au moment du sommet des plus riches, de quantité de ntants des pays pauvres, a fourni à cas derniers des occasions de contacts dont ils n'auraient osé

Sans risque électoral avant trois ans, avec un prestige consi dérablement renforcé vis-à-vis du monde extérieur, François Mitterleure position qu'il pouvait espè-rer. Beaucoup de ce qui va suivre dépendra de lui, et notamment dans le domaine européen. Le paradoxe veut en effet que la pré-sidence de la Communauté confère à la France une possibilité d'initiative particulière au moment où la commémoration du 14-Juillet montre à quel point sa population demeure attachée, même si c'est sous une forme idéalisée, voire mythique, à son

Le chef de l'Etat lui-même partage ce culte, il se sait comptable vis-à-vis de l'avenir, de ce qu'il aura fait du legs du passé. Il a, tout récemment, dit l'importance qu'il attachait au « rang » de la France dans les affaires du monde. Comment faire marcher de pair le patriotisme et l'Europe ? De toutes les questions auxquelles il lui faut encore répondre, celle-ci

n'est certes pas la plus facile. ANDRÉ FONTAINE.

M. Pierre Joxe: « La police nationale a donné l'image du meilleur de la fonction publique »

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a tenu, le 17 juillet, une conférence de presse au cours de laquelle il s'est félicité des bonnes conditions dans lesquelles se sont déroulées les fêtes du Bicentenaire, comme les ren-contres du sommet de l'Arche, parce qu'il s'agit d'une réussite riche d'enseignements, d'un test rare au cours duquel la police nationale a donné l'image du meilleur de la fonction publique française », a déclaré le ministre de l'intérieur.

Les fêtes, dont le succès dépendait en grande partie de ses services, se sont déroulées sans « pépins », ce dont le président de la République, le premier ministre et le ministre de la ulture l'ont félicité en demandant qu'il transmette seur satisfaction à

s troupes.

Ces congratulations faites et diffunement d'une ampleur rarement atteinte. « Le 14 juillet, aime à dire M. Joxe, revient chaque année. Le sommet se déroule en France tous les sept ans. Et une sete comparable au Bicentenaire ne survient que tous les cent ans, mais, cette année, nous avons dû faire l'ensemble en même temps. - Il fandra plusicurs mois pour en tirer toutes les leçons, mais, d'ores et déjà, le ministre de l'intérieur aligne quelques éléments. Premier d'entre eux, la circulation

dans les mes de Paris. Selon le ministre de l'intérieur, les restrictions apportées aux déplacements des automobilistes, loin de conduire à la pagaille, ont eu un rôle régulateur.
Cortains ont quitté la capitale — les
embouteillages monstres constatés
dans la nuit du 16 au 17 juillet sur les autoroutes du retour laissent à penser qu'ils étaient nombreux : d'autres ont

M. Jean-Jack Queyranne, porte-

parole du Parti socialiste, a reproché à M. Jacques Chirac, lundi 17 juil-

hebdomadaire, son absence aux cérémonies du Bicentenaire. Selon

M. Queyranne, le maire du Paris a manifesté, ainsi, du « mépris pour la République », et son attitude consti-tue « presque une injure » pour la

Se félicitant du « succès, pour le

président de la République, de la semaine du Bicentenaire. M. Queyranne a suggéré que.

peut-être, le maire de Paris misait sur l'échec des cérémonies et du

sur l'etnet des Cept pays industria-lisés ... Eh! bien, c'est manqués ... a-t-il dit, en ajoutant que Paris, ville de la Révolution, ne pouvait

admettre que son maire soit aux abonnés absents » au moment de la

commémoration de celle-ci. Pour

M. Queyrame, « c'est la réaction d'une droite qui n'a jamais vrai-ment accepte la Révolution ».

« M. Chirac a un petit esprit répu-blicain », 2-t-il dit.

Le porte-parole du PS estime que pour M. Mitterrand, « cette semaine

s'est achevée sur un succès popu-

laire et un succès diplomatique ».

«Succès populaire, parce que le peuple était présent à toutes les

manifestations, et succès diplomati-que, parcè que Paris a été la capi-

let, au cours de son point de pres

abandonné leur véhicule pour utiliser les transports en commun, voire, comme lui-même qui incognito s'en est servi pour inspecter les services de sécurité - une moto. C'est une nouvelle illustration d'une loi bien connue des spécialistes qui veut qu'à Paris 10 % des véhicules, en plus ou en moins, font la circulation • bouchée » ou «fluide». Il est sûr que M. Joxe, qui caresse depuis long-temps l'idée d'interdire le centre de la capitale à la circulation automo-bile, saura s'en souvenir lorsqu'il sera temps de défendre ce dossier contro-

Disponibilité et courtoisie »

Le ministre de l'intérieur se félicite également que « la police natio-nale ait donné l'image de la disponibilité et de la courtoisie ». N'auraient été ses fonctions officielles, M. Joxe, pour un peu, anrait qualifié cela d'inhabituel. En tout cas, le test d'« une grandeur exceptionnelle » donnera à réfléchir dans les écoles de police lorsqu'il faudra définir les conditions à réunir pour que les missions de police s'exerçant en situation extrême – et l'ampleur de la foule « spectatrice et exi-geante » en était bien une – ne débouchent pas, comme cela arrive souvent, sur des situations conflictuelles et dramatiques.

De même, la réelle et inhabituelle politique de transparence menée par le ministère de l'intérieur et la préfecture de police à l'occasion de ces journées devra faire partie du bilan. M. Joze l'a reconnu lorsqu'il a admis que les informations nombreuses données par la presse, elle-même ali-

tale du monde pendant quelque

jours et parce que les résultats du sommet ont été à la houteur de l'événement », a dit M. Queyranne.

M. Jacques Toubon, député de Paris, ancien secrétaire général du

RPR, a répliqué, lundi, sur TFI, que

les Français n'avaient pas vu les cérémonies du Bicentenaire

« comme une opération politique ». « Ce n'est pas une question politique, mais simplement une question de plaisir », a déclaré M. Toubon, qui a assisté aux fêtes organisées à

Paris. • Ne faisons pas semblant

aujourd'hui, ni dans un sens ni dans

l'autre, des les récupérer, a-t-il dit.

Je suis un homme libre; je suis allé librement là où j'étais invité; j'y suis allé en pékin, en badaud et j'ai vu ce que j'avais envie de voir et

entendu ce que j'avais envie d'enten-

dre. Que cela plaise aux uns ou que

cela ne plaise pas aux autres, peu

M. Edouard Balladur, député

RPR de Paris, a indiqué, de son

côté, qu'il était « retenu en pro-

vince : au moment des fêtes du

Bicentenaire. M. Etienne Pinte,

député (RPR) des Yvelines, l'un

des « rénovateurs » de l'opposition, indique, dans Libération, mardi

18 juillet, qu'il a assisté aux cérémo-

mes et que « globalement (...), cette célébration est une réussite ».

L'absence de M. Chirac aux cérémonies

Le PS accuse le maire de Paris

de « mépriser la République »

mentée par des services de relations publiques particulièrement ren-forcés, avaient contribué à dédramatiser une situation incertaine.

Contre toute attente, et notamment celle des services de police judi-ciaire, qui avaient mis en place un dispositif d'importance le 14 juillet, les deux défilés n'auront pas suscité de significatives angmentations de délinquance : cent vingt-huit inter-pellations ont été opérées durant la journée et la nuit, principalement pour des bagarres entre bandes (comme à la Bastille au petit jour) ou des désordres divers causés par des excès de boissons alcoolisées. Alors que les policiers les redoutaient particulièrement, seuls quatre pickparticulièrement, seuls quatre pick-pockets ont été arrêtés, et peu de plaintes ont été enregistrées. Enfin, les services de police n'ont pas constaté d'augmentation des cam-briolages dans les quartiers de Paris excentrés par rapport au lieu de la fête. La forte concentration policière au centre de la capitale a joué, estime-t-on à la police judiciaire, un rôle dissuasif évident. On redoute cependant un retournement de tendances dans les prochaines semaines. lorsque les milliers de policiers qui ont repoussé leurs vacances pour assurer la sécurité des fêtes - 90 % des effectifs étaient présents - parti-ront à leur tour plus massivement qu'à l'ordinaire.

Rapidement, le ministre de l'inté-rieur a évoqué la coopération menée par les services de sécurité étrangers. se félicitant — allusion à l'arrestation de trois membres présumés de l'IRA - qu'elle ait permis de « progresser en matière de terrorisme ». En réaont convergé ces derniers jours vers les renseignements généranx et la DST. Tous ont été immédiatement analysés et vérifiés, permettant ainsi de tester les capacités d'analyse et de riposte de services habitués à travailler avec plus de quiétude. La visite systématique des appartements dispersés sur les parcours empruntés par les chefs d'État sura notamment favorisé un « rafratchissement » de la documentation des renseigne-ments généraux. Mais, là, les respon-sables des services concernés préfè-rent afficher une satisfaction très

GEORGES MARION.

 Le préfet de police de Paris se félicite de la contribution de la Ville de Paris au Bicentenaire. -M. Pierre Verbrugghe, préfet de police, a adressé ses remerciements au maire de Paris pour la contribution de la municipalité et de ses services aux cérémonies du Bicentenaire et au sommet des pays industrialis souligne que le concours des services cieux », et déceme une mention spéciale à ceux de la voirie, de la propreté et des parcs et jardins pour leur c grande disponibilité » et leus « efficacité ». La parade de Jean-Paul Goude a, il est vrai, mobilisé à elle seule de gros moyens : deux cents agents et cent véhicules sont intervenus pour ramasser, à partir de 1 heure du matin, samedi 15 juillet, 100 tonnes de déchets, un véritable record. Au total, trois mille agents, « dont la plupart avaient renoncé à des journées de congé », ont permis de « maintenir à Paris, capitale du monde pour quelques jours, le visage qu'elle mérite », déclare un communiqué de la mairie de Paris.

Après l'initiative du président de la République

Le RPR, partagé, alimente le débat sur l'opportunité d'une révision de la Constitution

L'idée avancée le 14 juillet par M. François Mitterrand d'élargir la saisine du Conseil constitationnel aux simples citoyens en procès qui s'estimeraient atteints dans leurs « droits fondamentaux » par certaines lois continue de provoquer des réactions mitigées. Le débat est surtout alimenté, en ce moment, par le RPR, moins univoque que ne tendaient à l'indiquer les premières ions exprimées dans ses rangs.

C'est ainsi que l'ancien ministre de l'économie et des finances, M. Balladur, se distingue des avis es ues mances, ive nameur, se assingue des avis négatifs formulés jusqu'à présent par les autres dirigennts du mouvement chiraquieu en approu-vant la proposition présidentielle mais en y ajoutant une autre suggestion. Se référant au système institutionnel des États-Unis, M. Balladur propose de réviser aussi le mode de désignation des neuf membres du Conseil constitutionnel, actuellement nommés, trois par trois, par le président de la République, le président de l'Assemblée nationale et le président du Sénat. Sa réflexion sur l'évolution du Conseil constitutionnel, devenu « me institution plus juridictionnelle et moins politique » renvoie à la Cour suprême américaine dont les neuf membres sont nommés à vie par le président de la Confédération avec l'accord du

Abondant en ce sens, M. Devedjian secrétaire national du RPR en charge des droits de l'homme, estime que la meilleure façon de garan-tir l'indépendance du Conseil constitutionnel est de rompre le « lien très fort » qui « le lie au chef de l'exécutif ». L'avocat du RPR suggère personnellement que le président du Conseil constitutionnel ne soit plus nommé directement par le président de la République mais « par ses pairs ».

Le RPR apparaît très partagé toutefois sur l'opportunité d'une révision constitutionnelle si l'on en juge par une autre réaction, colle de M. Pierre Mazeaud, ancien ministre et ancien président de la commission des lois de l'Assemblée nationale qui juge « totalement absurde d'envisager une modification de [cette] institution > et surtout de transformer le Conseil constitutionnel en «juridiction de droit commun; à l'instar des tribunaux de grande instance, ce qui n'était évidemment pas la volonté des consituants

POINT DE VUE

Le Conseil constitutionnel est-il infaillible?

par Jean-Jacques Dupeyroux

E président de la République vient d'évoquer l'éventualité d'une réforme retentissante : la possibilité ouverte à chacun de saisir le Conseil constitutionnel, probablement par la voie d'une « exception de contentieux parvenus à la Cour de cassation ou au Conseil d'Etat. Pour-quoi pas ? L'affaire mérite certaine-ment d'être creusée, la décision rendue par ledit Conseil le 8 juillet dernier étant alors versée au dossier.

Le 20 juillet 1988, le Conseil constitutionnel avait estimé que la démarche amnistiante incluent la réintégration des représentants du personnel licencié pour faute lourde n'est pas conforme à la Constitution. Pour tenter d'en terminer avec les péripéties soulevées per le cas des dix militants CGT de Renault, l'articie 3 d'une autre loi d'amnistie, plus récente, avait tenté de forcer le barrage : peine perdue. Comme tout le monde s'y attendait, cette disposition a été, à son tour, déclarée « non conforme » par la décision du 8 juillet demier.

La solution est donc la même mais les motifs, eux, ont changé du tout au tout i Ce que la décision de 1989 reproche à l'article 3, c'est simplement d'avoir méconnu l'autorité de celle rendue en 1988.. Jamais, semble-t-il, le Conseil n'avait invoqué l'autorité de ses décisions de façon aussi catégorique à propos d'une loi nouvelle reprenant, peu ou prou, des dispositions déjà déclarées par lui non conformes à la Constitu-

Il est vrai que l'article 62, al. 2 de la Constitution édicte que « les décisions du Conseil constitutionnel [...] s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités administratives et judiciaires». De bons auteurs ont rapproché cette autorité particulière de « l'autorité de la chose jugée » ; et le Conseil, dans sa décision précitée du 20 juillet 1988, a lui-même, accidentellement, usé de cette expres-sion. Illusion d'optique juridique? Douteuse dans son principe même car l'autorité de la chose jugée sup-pose un contentieux, dont l'existence n'est pas ici évidente, cette référence n'est guère éclairante, cer les effets prêtés au décisions du Conseil sont fort différents de caux liés à l'autorité de la chose jugée : l'autorité de la chose jugée attachée à ses verdicts n'a jamais interdit à aucune juridiction de modifier ultérieurement sa

Or, si I'on tient pour principe intangible qu'une décision déclarant telle disposition législative non conforme à la Constitution est douée d'une telle autorité que toute disposi-tion législative future, identique ou

M. Pierre Mazeaud: « Absurde »

Ancien président de la commis-sion des lois de l'Assemblée nationale, M. Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savoie, a, lundi 17 juillet, • fait part de son inquié-tude devant la proposition du prési-dent de la République relative à la possibilité pour chaque citoyen de saisir le Conseil constitutionnel Selon lui, e il est totalement absurde d'envisager une modifica-tion de l'institution. Le Conseil constitutionnel est chargé d'apprécier la conformité (ou nonconfirmité), du droit par rapport à la Constitution -, a joute M. Mazeaud, qui estime que « la saisine par chaque citoyen est la porte ouverte aux recours dilague » (C.C. de 8 juillet 1989) doit être automatiquement tenue pour inconstitutionnelle, on ne voit pas très bien comment le Conseil pourrait changer de jurisprudence...!.

Autorité « absolue et définitive »

Cetta autorité « absolue et définitive > (C.C. du 15 janvier 1975) ne soulève pas trop de questions lorsque le Conseil constitutionnel précise ce qui est de la compétence du Pariement et ce qui revient au gouverne-ment. Mais il en va tout différemment lorsqu'il doit apprécier la conformité d'une loi à de vastes principes de base : ceux édictés par la Déclaration des droits de l'homme de 1789 et par le présmbule de la Constitution de 1946, auxquels il faut joindre les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République... Le législateur peut-il imposer des quotas en matière électorale, limiter la responsabilité civile des grévistes, retenir tel mode de calcul de la valeur des actions des sociétés nationalisées, reconnaître droit à personnel amnistiés, etc. ?

Quelques personnalités désignées par le pouvoir politique ont, ainsi, la possibilité de faire échec à la volonté du peuple, exprimée par ses représentants, au nom de principes généralement pâteux, dont certains bnt été concoctés au dix-huitième siècle par des gens emperruqués, et dont l'interprétation ne peut être qu'infiniment subjective. Cette interprétation et ses conséquences, dans un monde

tutionnel, avec sa composition d'alors, avait tenu pour contraire à la Constitution la loi Veil sur l'IVG. les dispositions de cette loi n'auraient jamais pu être ultérieurement reprises par un autre législateur? Etrange infaillibilité. Si encore cette infaillibilité était toujours associée à des anàlisses autrêmement approfondies i das l Lorsque des dispositions législatives particulières sont soumises au

rester taboues ? Si le Conseil consti-

Consell constitutionnel, celui-civest censé vérifier la constitutionnalité de l'ansemble de la loi : toutes celles qui ne sont pas déclarées contraires à la Constitution sont conformes.... Cet aval, tacite ou exprès, de tout le reste est-il toujoure le fruit d'un exe-men vigilant ? Que l'on songe è ces invaisemblables bric-à-brac que nont les lois portant « diverses disposi-tions d'ordre social ». Si l'une ou Laure de ces dispositions providue la saisine du Conseil, ce demier procède-t-il vraiment à un examen à la loupe de toutes les autres ? If est permis d'en douter l'Et, cependant, le quitus donné à des himalayas qu'il interdirait, dans le futur, toute contestation sur la constitutionnalité de dispositions ayant « un objet analogue > ? Ce ne serait pas très

Ouvrages de base : B. Génevois, la Jurisprudence du Conseil constitution-nel, éditions STH, 1988. Conseil constitutionnel et Conseil d'Etat, 1988, éditions Montchrestien. Louis Favoren et Lose Philip, les Grandes décisions du

M. Balladur suggère une autre réforme

M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances du gouvernement de M. Jacques Chirac de 1986 à 1988, a réagi à la proposition de M. Mitterrand en disant : « La défense des droits de l'homme est une conquête permanente. Il appar-tient à chaque génération d'assurer, compte tenu des nécessités de son époque, un progrès dans la défini-tion et la sauvegarde de ces droits. C'est dans cet esprit que j'approuve chaque citoyen de saisir le Conseil constitutionnel s'il estime qu'une loi dont il lui a été fait application par le Conseil d'Etat ou par la Cour de cassation jugeant en dernier ressort méconnaît ses droits fondamentaux.

· Encore faut-il que des précau tions solent prises pour éviter les recours abusifs; la procédure à imaginer pour ce faire ne doit pas présenter de difficultés insurmonta-bles. Encore faut-il que les moda-lités de nomination des membres du Conseil constitutionnel permettent à celui-ci de jouer pleinement son-rôle. Conçu à l'origine pour arbitrer les conflits entre le pouvoir législa-tif et le pouvoir exécutif, le Conseil a depuis une vingtaine d'années progressivement élargi sa mission. En fait, il est devenu une institution plus juridictionnelle et moins politique. Sa composition doit refléter cette evolution

» La réforme constitutionnelle nécessaire pour élargir l'action du l Conseil constitutionnel au profit des citoyens devrait donc comporter. également une modification des règles relatives à la nomination de ses membres. Ce n'est qu'à ce prix qu'il pourra définitivement asseoir son autorité, qui doit être l'un des

Interrogé sur RTL, mardi matin 18 juillet, M. Balladur s'est explicitement référé au système institution-nel des Etats-Unis : « On pourrait réfléchir à l'exemple américain, a-t-il déclaré, dans lequel les mémbres de la Cour suprême sont désignés par le président mais doivent voir leur nomination ratifiée par le Sénat. En France on pourrait imaginer que la nomination des membres du Conseil constitutionnel soit ratifiée à la majorité des deux tiers ou des trois cinquièmes par les deux chambres, »

M. Patrick Devedijan: « Oui, mais»

Secrétaire national du RPR aux droits de l'homme, M. Patrick Devedijan, député des Hauts-de-Seine, a approuvé, hundi 17 juillet le projet de réforme du Conseil consti-tutionnel évoqué, le 14 juillet, par M. Mitterrand, car il lui . paratt logique de compléter le dispositif actuel (saisine directe des citoyens en matière électorale) en permettant les recours individuels contre les lois inconstitutionnelles »."

M. Devedjian souhaite, toutefois, que cette nouvelle voie de recours sont assortie de « mesures évitant Vallongement des procédures. En outre, il estime que « l'élargisse-ment du caractère juridictionnel du Consell constitutionnel rend indis-pensable la garantie de son indépendance; cela suppose, dit-il, la rup-ture du lien très fort qui lie le Conseil au chef de l'exécutif qui icomme solitairement son président. Le président du Conseil constitutionnel doit être élu par ses pairs et contrepoids au pouvoir de la majo- non plus nommé », conclut rité politique en place.

In entreti

in Ve

per han with the state of property it

1-70 1 No. 1 -----

Control of the Control

بهيه المنب

100 14 W 4 15 1541 1196

BR BREEFE Same and the gett stad kan er i ers aretake 🛊

A Color of the last of the speed made. State of the state Male Commencer . Franch

The second

The same with the same of the

Avec Le Mond

THE PARTY OF THE

Société

Les « Versets sataniques » sont publiés en France

Les Français qui ne lisent pas d'autre langue que la leur vout enfin posvoir se faire une opinion sur les Varsets sataniques de Salman Rushdie, sur ses qualités littéraires et son caractère blasphématoire dénoncé par la communauté islamique dans le monde entier.

And the state of the state of

Service of the servic

The same of the sa

le monde entier.

Aux Etats-Unis, où le romain de Rushdie a paru en février, il est resté en boune place sur la fiste des meilleures ventes jusqu'à ces dernières semaines. En Italie et en Espagae, ou trouve le livre depuis plusieurs mois et les librairies ne craignem pas de le présente dans leurs vitrines. En France, les Versets sataniques menacait de ressembler Sataniques menaçait de ressembler at l'Aricaienne, celle qu'on attend encore. Certes on avait pu en ine des extraits dans la presse et tenter de se procurer la version pirate publice par Jean-Edern Hallier dans un numéro spécial de son magazine. L'Idiat international Pour cette. l'Idiot international. Pour cette publication, M. Hallier a été pour-suivi en justice par M. Bourgois

livre controversé.

La traduction, à peine commen-La traduction, à peine commen-cée en février, quand la polémique autour de Rushdie est deveme une affaire » internationale, a été faite « le plus vite possible », dit-on aux éditions Bourgois, par une seule per-sonnse qui a pris comme pseudonyme Alcofirbas. Nasier (celui que Rabe-lais utilisait quand il était en conflit ayec, l'Université, et qui est l'ana-grame de son nom).

Le roman a 586 pages, sous une

Te roman a 586 pages, sous une sobre et belle couverture, comme toutes celles de la maison Bourgois.
L'illustration représente « Rustam tuant le démon blanc ». Sur la première page de converture ne figure que le sigle des éditions Bourgois.

Le roman qui a valu à l'écrivain britannique d'origine
indienne musulmane, Salman
Rushdie, d'être « condamné la
mort » pour blasphème par
l'imam Khomeiny, sera en librairie mercredi 19 juillet (1) dans
sa traduction française, aux éditions Christian Bourgois.

Les Français qui ne lisent pas
d'autre langue que la leur vont enfin
pouvoir se faire une opinion sur les
Versets sataniques de Salman Rushdie, sur ses qualités littéraires et son
caractère blasphématoire dénogée
par la communauté islamique disins

anquel Salman Rushdie a écrit pour
tappeler qu'il était son seul éditeur
trançais (le Marde du 12 mai).

Scruffé

Scruffé

Sur la quatrième page de couverture
on peut lire les explications suivantes : « Le roman les Versets sataniques est publié par Christian
Bourgois éditeur, avec le « soutien
de communication de la traduction
française (l'importance et la violence et la violence

Les Versets satantques, tiré d'emblée à 65 000 exemplaires, sera donc en librairie mercredi. La mise en place, qui habituellement s'effectue sur une quinzaine de jours, n'en aura que deux. Et seuls les libraires avant feit une commende ferme ayant fait une commande ferme recevont le livre. Les « retours » à récevront le livre. Les « retours » a l'éditeur, qui sont un principe de l'édition quand les livres suivent le canal normal des « nouveantés » (envoyées en dépôt aux libraires) seront impossibles, dans le souci, diton chez Bourgois, de ne pas imposer ce livre à des libraires qui ne souhaiteraient pas le vendre.

teraient pas le vendre.. Pendant que s'éternisait en ne reste plus qu'à juger de la traduc-tion française. Dans ces colonnes Ann Thomson, rendant compte des Verset sataniques (le Monde du 10 mars) évoquait « un livre riche et complexe, strucsuré autour de leis-motive et de Ihèmes récurrents (...) qui décevra en fin de compte les lec-leurs à la recherche d'un phamphlet anti-islamique ». Elle rappelait aussi combien Salman Rusdhie étxit un écrivain méconnu en France, malgré la publication de plusieurs titres, dont le magnifique les Enfants de minuit (2)

Enfants de mimut (2). Christian Bourgois, las des polé-miques et des procès (dès le mois de juin des associations musulmanes avaient demandé au tribunal de avaient demandé au tribunal de Paris l'expertise et la saisie de l'ouvrage) ne souhaite plus faire de commentaire, que sur la qualité du texte. « Contrairement à ce qui a été prétendu ici ou là, c'est un très grand roman, nous a-t-il déclaré. Rushdie est un grand écrivain, un homme très cultivé. C'est un texte très ambitieux et je souhaite que les gens le lisent et s'en fassent une idée personnelle. » personnelle. »

(1) Les Verseis sataniques, de Sal-man Rushdie, Christian Bourgois, 586 p., 150 F. France le « temps des précantions » tout ou presque a été dit sur ce roman par ceux qui l'ent lu... comme par ceux qui ne l'ont pas ouvert. Il

ESPACE

Projet de vente du moteur Viking au Brésil

Les Américains accusent Arianespace de transfert illicite de technologie

Un projet de cession an Brésil de d'années. Cependant, indique la fusée du moteur Viking de la fusée proche du Quai d'C « la France ressera fidèle aux control de la fusée de source proche du Quai d'C » la France ressera fidèle aux control de la fusée de source proche du Quai d'C » la France ressera fidèle aux control de la fusée tude du gouvernement américain qui craint qu'on favorise ainsi la mise au point de missiles balistiques dans le tiers monde.

Arianespace a confirmé, lundi
17 juillet, que ce transfert de technologie était envisagé dans le cadre
d'un accord en négociation pour le
lancement de deux satellites brésilieus Brasilsat. M. Dante Fascell
(démocrate, Floride), président de
la commission des affaires étrangères à la Chambre, a estimé jeudi
13 juillet que cette vente serait
contraire à l'accord international sur
les échanges de technologie de missiles, signé en avril 1987 par les
Etats-Unis, la France, la RFA, la
Grande-Bretagne, l'Italia, le Japon
et le Canada. Un responsable du
département d'État lui a répondu
que l'administration américaine partageait son inquiétude et avait Arianespace a confirmé, lundi tageait son inquiétude et avait « commencé à engager les actions appropriées ».

A Paris, co projet de transfert technologique fait l'objet - d'études techniques préliminaires - de la part des ministères concernés, et le gouvernement français ne s'est pas pro-noncé pour l'instant. La technologie du moteur Viking n'est pas très récente, et a d'ailleurs déjà été cédée à l'Inde îl y a une dizzine

de source proche du Quai d'Orsay, « la France restera fidèle aux dispositions agréées par les sept signa-taires de l'accord ». A Arianespace, on souligne que le moteur Viking, à propergols (carburants) liquides, est utilisé pour des lanceurs civils, et que des moteurs à poudre sont plus indiqués pour les missiles militaires, dans la mesure oà, contrairement aux premiers, ils peuvent facilement être stockés, prêts à servir immédia-tement, dans des silos. Cependant, n'importe quel type de fusée peut parfaitement être utilisé pour lancer une tête nucléaire ou biologique, et l'accord d'avril 1987 concerne dans une large mesure la technologie spa-

Reste que la démarche américaine n'est probablement pas exempte d'arrière-pensées commer-ciales. Arianespace détient en effet plus de 50 % du marché mondial des lancements de satellites civils. Après l'explosion de la navette Challenger en 1986, la NASA a abandonne ce créneau à des sociétés privées américaines comme General Dynamics (qui dispute le contrat brésilien à Arianespace), McDonnell Douglas, Martin Marietta, qui exploitent des fusées «classiques» comme les Atlas Centaur, Thor Delta, ou Titan. Mais ces concurrentes d'Ariane ont beaucoup de mal à s'imposer. C'est ainsi que la société américaine Hughes Communications vient de signer avec Arianespace un contrat pour le lancement de deux de ses satellites en juin 1990.

J.-P. D.

Un entretien avec le recteur de la Mosquée de Paris

(Suite de la première page.) Suite de la première page.)

Que nous souhaitions avoir des écoles coraniques pour canaliser les aspirations religieuses des jeunes, disposer en nombre suffisant de lieux de prêces ou de cimetières islamiques — comme il y a des cimetières israélites - me semble une revendication

théologien, housse politique et diplo-mate. Qu'est-ce qui vous a posses à accepter ce poste de rectous de la mosquée de Paris, qui fait de vous la principale autorité sousulmane en France?

 Dès mon enfance, j'ai appris le Coran et, depuis, je n'ai cessé d'appro-fondir les questions de théologie com-parée. C'est pour cela que je pense être au homme ouvert aux différences. La Surres sont pour mos des valleurs sont pour mos des valleurs sont pour mos des valleurs surres. Je vous surprendrai penseure en vous disant qu'énadiant à la Sortieme, je faisais le pélerinage de Chartes des étudiants catholiques. Plus tard, assistant d'un éminent professeur en Suède, l'allais à le messe de minuit à Noël dans un temple huthérien, res-gant jusqu'à l'aube à discuter, avec le

 Mes premières visites à Paris l'ont été pour le rabbin Sirat, ancièn grand rabbin de France, pour le pastour Ste-wart, président du Conseil des Églises chrétiennes de France. L'une de mes raisons d'être ici est de pouvoir ainsi tendre la main, sincèrement et loyale-ment, à toutes les familles spirituelles. Pourquei? Pour la simple raison que le monde actuel se cherche, s'inquête chant à son avenir, son environnement, l'équilibre de ses arsenanx nucléaires, et je suis convaincu que, dans ce contexte, l'une des garanties de survie de l'humanité est la coexistence pacifi-que de toutes les familles d'esprit et de

Pas de monopole algérien

Les conditions de votre arrivée à la tête de la Mosquée de Paris ont été discotées. Pour choisir le responsable spirituel d'une communauté religieuse installée en France, fallaté le cu passer

instaliée en France, fallait-il en passer par le gouvernement d'Aiger?

On a beaucoup exagéré cette affaire. Les statuts de l'Association des habous et des Lieux saints de l'aism, qui gère la mosquée de Paris, ont été respectés. l'ai été coopté par les administrateurs de cette société qui m'ont ensuite élu recteur. A partir de là, on a créé une polémique qui p'a aucune raison d'être. Etant donnée la densité de la population algérienne en France, spécialement dans la région parisienne, il est tout à fait légitime que mon pays il est tout à fait légitime que mon pays suive avec attention la marche et le devenir de la mosquée de Paris. Mais je ne veux pas aller plus loin dans cente polémique stérile et dépassée. C'est tous ensemble à présent qu'il faut aller de l'autre.

ia plus nombreuse, l'islam en France compte d'importentes minorités francompte d'importentes minorités francuisse et étrangères ? Ces dernières ne sompçument-elles pus la Mosquée de dans la diversité de son environnement.

Paris de vouloir monopoliser la repré-sentation de l'islam dans ses relations avec les autorités françaises ?

— Je ne suis pas du tout d'accord.

Dans mos esprit, l'islam est pour tout le monde. Il n'y a pas de distinction entre un musulman français, un musulman sénégalais, un musulman algérien ou pakistanais. Co serait un péché majeur de faire une telle distinction fondée sur des différences de pationalité et de race. La Mosmiée de nationalité et de race. La Mosquée de



JZ(AKMAN)

Paris est pour tout le monde, pour tous les missilmans. Le monopole est un péché contre l'islam. Nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas monopoliser la représentation de l'islam en France.

la représentation de l'islam en France.

* En revanche, la question de la représentation des trois millions de musulmans vivant dans ce pays est soulevée. Nous n'avons pas de Iniérarchie comme chez les catholiques. Nous n'avons pas de consistoire comme chez les israélites. L'islam est une religion à la fois individuelle et communutation. Son intégration en France, l'avenir de cet euro-islam dans les conditions écoson integration en France, l'avenir de cet euro-islam dans les conditions économiques, politiques, culturelles, religieuses de l'Occident, supposent l'existence d'un cadre de coordination. Dans ce cadre, la Mosquée de Paris doit être naturellement partie presante.

— Quel doit être ce cadre? Un ousistoire éta? Un conseil représentatif? Une confederation?

- J'y réfléchis et je n'ai pas encore trouvé de solution. Il faut aborder trouvé de solution. Il faut aborder loyalement tous les obstacles, y compris l'obstacle théologique du statut hiérarchique en islam. Il n'y a que Dieu qui peut faire la différence entre un musiman et un autre, comparer son mérite à celui d'un autre. Chez nous, la hiérarchie ne peut être que d'origine divine, elle n'est pas humaine.

d'origine divine, elle n'est pas humaine.

Pendant trois ans, en 1947, 1948 et 1949, j'ai dirigé ici à la Mosquée de Paris la pière du ramadan. Au plan affectif, j'ai done plaisir à revenir en ce lieu. Mais j'ai conscience aussi que depuis, nos contradictions et nos tendances se sont multipliées. Elles s'expliquent par la formidable mutation socioseligieuse qu'a comme depuis piper are la comme depuis piper are la comme depuis piper are la comme de la comme d vingt ans la Communanté mus-

géographique et politique, permettra de rapprocher nos vues et nos compor-tements. Cela exige un effort considé-rable d'éducation et d'explication et

prendra du temps. prendra du temps.

Mais d'ores et déjà, il faut se mettre an travail. Les portes de la Mosquée de Paris sont largement ouvertes.
Je souhaite que tous ensemble — la
mosquée, les associations dans leur
diversité, le gouvernement français —
nous réfléchissions pour savoir comment dépasser ces difficultés et trouver
la meilleure formula pare la résultes et la meilleure formule pour la réunion et la représentation de l'islam en France.

Des « garde-fous » à la biicité

Quelles priorités entendez-vous fixer à votre action ?
 Premièrement, assainir la gestion de la mosquée. Celle-ci connaît d'importantes difficultés matérielles.

Or nous avons tous intérêt à son bon fonctionnement. Le gouvernement désire que soit évitée toute forme de débordement religieur. Il va de soi que c'est également notre souhait, car pour nous la religion est synonyme de tolé-rance et de fraternité. Mais pour y parvenir, nous devons y mettre les conditions décentes d'accueil et de

» Denxièmement, rencontrer un maximum de représentants d'associations musulmanes françaises, étran-gères et d'autres familles spirituelles. l'ai besoin de ce contact pour m'imbiber des idées les meilleures, m'éclairer, faire progresser l'entente et la cohé-sion, ce qui est ma véritable ambition. Pour moi, la question des structures de la communauté musulmane est secon-

» Troisièmement, favoriser l'édu-cation de la communauté. Tant que

nons n'aurons pas d'institut de forma-tion en France, nous serons obligés de continuer à recruter nos imams à l'étranger. Un certain nombre de difficultés sociales et de dérèglements moraux sont en partie le résultat d'une éducation laïque prise en France dans

un sens trop strict. » La laïcité est sans doute une idée excellente et un acquis positif pour un pays comme la France, mais elle ne doit pas s'exprimer dans l'anarchie des valeurs morales. Il faut lui fixer des garde-fous, prévoir davantage les moyens d'une éducation religieuse à la base, faire mieux commître les fondements des religions monothéistes, judaïsme, christianisme, islam, qui se partagent le sol de France...

« Ni tabous, ni complexes >

Croyez-vous, au fond, que l'islam soit compatible avec la laicisé et la modernité des sociétés occiden-

tales? Je suis chirurgien et je ne vais jamais par quatre chemins. En Algé-rie, je suis l'un des fondateurs de la Ligue des droits de l'homme. Je suis le président de l'association du planning national de protection de la famille. Done, voyez-vous, sur toutes ces ques-tions touchant à la laïcité et à la modernité, je n'ai ni tabous, ni complexes. L'islam est pour la liberté individuelle et collective. Religion de la modernité, il est ouvert et capable d'évolution. La meilleure preuve en est qu'il oblige tous ses fidèles à s'instruire de la naissance à la mort. « Du berceau jusqu'au tombeau », comme nous a dit le Prophète!

Propos recueitis par HENRI TINCO.

PRISONS

Brève mutinerie à la centrale de Saint-Maur (Indre)

Sept gardiens pris en otage pendant deux heures

Sept gardiens de la maison cen-trale de Saint-Maur (Indre) ont été retenus en otage pendant deux heures et quart, lundi 17 juillet, par une soixantaine de détenus, avant d'être libérés sans violences.

La mutinerie a commencé vers 18 heures, lorsque soixante des cent détenns du bâtiment B ont refusé de réintégrer leurs cellules après la pro-menade. Ils entendaient protester contre une sanction infligée à un prisonnier qui avait insulté un gardien. Le procureur de la République de la préfecture de l'Indre se sont rendus sur place. Vers 20 h 15, les négociations ont abouti à la libéra-tion sans contrepartie, selon la pré-fecture, des otages.

Après les incidents, le Syndicat national autonome des personnels pénitentiaires (SNAPP) a affirmé qu'une partie des détenus étaient « manipulés de l'extérieur par des groupes extrémistes qui n'ora pour seul objectif que de déstabiliser l'institution en poussant les détenus à casser les prisons et à prendre les

FAITS DIVERS

Les auteurs involontaires d'un incendie de forêt inculpés et écroués

Trois jeunes gens ayant, par imprudence, provoqué un incendie de forêt qui a détruit, vendredi 14 juillet, 80 hectares de pinède près de La Seyne-sur-Mer (Var), out été inculpés d'incendie involontaire ayant causé des blessures à une ou plusieurs personnes et placés sons mandat de dépôt, hundi 17 juillet, par M= Dominique Klotz, juge d'instruction à Toulon.

Les trois jeunes gens, Robert Di Crescenzo, vingt-deux ans, Thierry Pelletier, vingt-quatre ans, et Eve-lyne Pelletier, vingt-deux ans, avaient, vendredi, emprunté en voiture, un chemin forestier interdit à la circulation pour rejoindre un point culminant d'où ils pourraient admirer les seux d'artifices tirés dans la région pour le Bicentenaire. Durant le trajet, l'un des trois jeunes avait brandi par une fenêtre du véhi-cule une fusée incandescente qui mit le feu à des buissons.

L'incendie qui s'ensuivit mobilisa cinq cents sapeurs-pompiers qui durent combattre le sinistre pendant tonte la nuit avant de le maîtriser. non sans que six sauveteurs aient été

> Après le concert des Pink Floyd place Saint-Marc

Le maire de Venise propose sa démission

Le maire de Venise, M. Antonio Casellati, a proposé sa démission et celle du conseil municipal, lundi 17 juillet, deux jours après le concert des Pink Floyd, qui a trans-formé la place Saint-Marc en gigan-

1

tesque poubelle. M. Casellati (républicain) s'est va reprocher de ne pas avoir prévu suffisamment d'infrastructures pour les deux cent mille personnes ayant assisté au concert. Ni toilettes ni secours d'urgence n'avaient été instaliés; de nombreux spectateurs ont dormi dehors, faute de place dans les hôtels; des centaines d'habitants se sont plaints de l'état dans lequel se retrouvait le centre-ville à l'issue du concert : 300 tonnes de détritus jouchaient le sol.

Le maire a proposé sa démission jusqu'à ce que l'on trouve des règles précises pour l'utilisation de la ville ». Il est peu probable que cette démission soit acceptée.

ALEXANDRIAN Histoire de la littérature érotique Seghers:

DÉFENSE

Aux Etats-Unis

Premier vol du bombardier « invisible » B-2

l'avion « furtif » pour son aptitude à être le moins détectable possible, a effectué, lundi 17 juillet, son premier vol en Californie. Parti des usines de Palmdale, il a atterri sur la piste de la base d'Edwards, à une solvantaine de kilomètres au

nord. Le vol d'essai a duré deux heures, train sorti, et il a en lieu sans le moindre incident majeur. Le B-2 est, avec le chasseur F-117 de Lockheed, l'un des deux programmes secrets du Pentagone pour mettre au point des avions dis-crets ou « invisibles » de nouvelle génération

par le Pentagone.

Un projet de 400 milliards de francs

On l'a comparé tour à tour à une chauve-souris, à une crêpe volante ou à un boomerang. C'est, en réalité, une alle volante à grand allongement - une envergure de 52,4 mètres pour une longueur de 21 mètres et une hauteur de 5,2 mètres - conçac en principe pour échapper à la détection des radars adverses. Développé sous la maîtrise d'œuvre de Northrop, en collaboration avec Boeing et LTV, le bombardier B-2

est sans conteste l'avion le plus cher jamais construit aux États-Unis. C'est l'accomplissement d'un vieux rêve de Jack Northrop, le fondateur de la société qui porte son nom, mort en 1981, qui avait imaginé, dès la fin des années 40, des projets de bombardiers précurseurs de la formule.

Le B-2 ne présente aucune sur-face verticale (il n'a notamment pas de dérive), les fuseaux-moteurs dépassant à peine la surface supé-rieure du fuselage. D'un poids de 150 tonnes cuviron, il est propulsé par quatre réacteurs F-118 de Gene-ral Electric, qui développent chacun 8,5 tonnes de ponssée sans postcombustion (la réchauffe, qui donne une poussée instantanée supplémen-taire). Cette aile volante devrait pouvoir parcourir 11 000 kilomètres sans escale et sans ravitaillement en vol, et atteindre 18 000 kilomètres avec un ravitaillement.

Sa configuration extérieure (il ne présente pas d'arête vive et ses soutes d'armement sont internes) et les matériaux dont il est composé (des revêtements absorbants sur une structure épaisse à base de nids d'abeille) out été spécialement définis pour qui le B-2 réfléchisse le moins possible les ondes radar chargées de le détecter.

En service, le bombardier pourrait transporter jusqu'à 22,5 tonnes d'armements divers, depuis des missiles ou des bombes nucléaires (entre seize et vingt engins) jusqu'à des bombes plus classiques (environ quatre-vingts bombes de 250 kilogrammes). L'équipage prévu comprend deux hommes. Recevant en vol des informations depuis les satellites espions, le B-2 devrait être capable, à basse altitude, de repére les rampes mobiles de lancement de

L'armée de l'air américaine travaille depuis dix ans, avec les constructeurs, à ce programme d'avion Elle envisage d'en comman-der cent treme-deux. Le coût du projet est estimé à 65 milliards de dollars (plus de 400 milliards de francs) et, à ce jour, environ 14 milliards de dollars ont déjà été engagés

An Congrès des Etats-Unis, le B-2 est loin de faire l'unanimité, Déjà, le programme a pris du retard sur les premières orientations fixées, entre dix-huit mois et deux ans de report, en raison des difficultés de sa mise au point. Engagé dans un long débat sur des réductions éventuelles des crédits militaires, le Sénat, comme la Chambre des représentants, tente d'abaisser les fonds alloués au programme, en les réduisant de 800 millions de dollars des 1990. Le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, dénonce l'attitude du Congrès qui consiste à « tuer à petit feu » le B-2 en lui rognant les crédits. Pour sa part, le président George Bush a clairement apporté son soutien au maintien du projet, et ce à plusieurs reprises.

Avec Le Monde sur Minitel

Commandez vos disques et vos livres

3615 LM

Quatre gamins et l'enfance de l'art

Jacques Marsal, Pon des quatre « inventeurs » de la grotte de Lascaux, est mort le 14 juillet à Bordeaux. Il était âgé de soixante-quatre ans.

Né le 16 mai 1925 à Montignac (Dordogne), Jacques Marsal menait la vie normale d'un gamin jusqu'à ce que son destin bascule le 12 septembre 1940. Ce jour-là, son ami, Marcel Ravidat alors âgé de dix-huit ans, s'introduit le premier dans un trou ouvert depuis plusieurs années par la chute d'unarbre andessus de la petite ville de Montignac (Dordogne) — mais jamais exploré — où son chien était tombé quatre jours plut tôt. Il est suivi de Jacques Marsal, de Simon Coencas (treize ans) et de Georges Agniel (seize ans). Les quatre garçons espéraient trouver un souterrain légendaire venant du château de Montignac.

A la hueur de deux lumignons, ils

A la hieur de deux lumignons, ils découvrent stupéfaits, des animaux polychromes peints sur les parois de la grotte qu'ils explorent sur toute sa longueur. Ils essayent de garder leur secret un jour ou deux, mais la nou-velle se répand, des visiteurs se pré-sentent auxquels la bande des quatre fait payer 2 francs... L'ancien insti-tuteur, Léon Laval, enfin prévenu et d'abord méfiant, descend — pénibled'abord méfiant, descend — pénible-ment — et comprend l'extraordi-naire importance de la découverte. C'est lui qui tire le fil grâce auquel le « pape » de la préhistoire, l'abbé Henri Breuil vient, dès le 20 on le 22 septembre. L'éminent spécialiste, enthousiasmé, s'exclame : « C'est presque tron beau » et annonce très presque trop beau » et amonce très vite au monde l'existence de cette nouvelle « chapelle Sixtine ».

Si les trois autres inventeurs ont continué à vivre « normalement », Lascaux a complètement transformé le destin de Jacques Marsal. Georges Agniel n'était à Montignac qu'en vacances (un peu prolongées en 1940...). Il est rentré à Paris. Il a été agent technique chez Citroën, puis chez Thomson-Houston jusqu'à pais chez l'homson-Houston jusqu'à sa retraite en 1983. Participant en mai 1986 à un voyage en Périgord organisé par son ancienne société, il a seulement coufié à l'organisatrice juste avant la visite de Lascaux II, le fidèle fac-similé, « je suis un des découvreurs du wai Lascaux ». Personne, ni chez Citroën, ni chez Thomson-Houston, ne l'avait jamais «son» Lascaux aux rares visiteurs

Simon Coencas, tout aussi modeste, a en des années fort tristes et difficiles. Réfugié à Montignac, il et difficiles. Réfugié à Montignac, il est revenu à Paris avec ses parents juifs. Là, son père en 1941, sa mère en 1942 ont été déportés et ne sont jamais revenus. Lui-même a été emmené à Drancy avec sa mère mais, n'ayant pas tout à fait à seize ans, il a été miraculeusement libéré avec cinq autres gamins. Simon Coencas a fait tous les métiers pour survivre hommétement : groom, vendeur à la sanvette de cravates, de sandwiches et de hoîtes de cipares. sandwiches et de boîtes de cigares. Il a repris ensuite et considérable-ment développé l'entreprise de récu-pération de métaux de son beau-

L'irremplaçable guide

Marcel Ravidat, qui était mécanicien dès 1938, a rejoint la Résistance puis l'armée française. Libéré, il participe aux relevés des peintures et gravures faits par l'abbé Breuil ainsi qu'aux travaux d'aménage-ment de la grotte. Guide des visi-teurs, c'est lui qui, le premier, remarque en 1962, à son retour d'un congé d'un mois, la «lèpre verte» qui envahit les parois : «le cheval tombant avait l'air de tomber dans une prairie». Le 17 avril 1963, la grotte est fermée et Marcel Ravidat perd son emploi. Il travaillait à la papeterie voisine de Condat jusqu'à

La vie de Jacques Marsal, elle, a été entièrement conditionnée par la découverte de Lascaux. Il a participé, dès le début, aux travaux de relevé et d'aménagement de la grotte. Puis il a guidé les foules de visiteurs qui, jusqu'en 1963, vien-nent voir les admirables peintures. Après la fermeture de Lascaux, en 1963, il aide les spécialistes qui étu-dient et soignent les maladies de la grotte. Il y acquiert une extraordi-naire connaissance de Lascaux en particulier et de la préhistoire en général. Technicien chargé de la conservation de la grotte pour le ministère des affaires culturelles, il est le gardien et le surveillant atten-tif de la santé de la grotte ainsi que l'irremplaçable guide qui montre

CYCLISME : le Tour de France féminin

Signé Longo

la station des Orres. Pour voir ce

départ, il fallait, assurément, le vouloir. On le dénichait finalement

au-delà du chavet de la vieille

église romane entre d'humbles

maisone et près d'une cour au gravier surchauffé. Une estrade se

trouvait installée, comme on en

établit pour les bals de village.

débonnaire triomphait des pesan-

teurs, des disciplines acariâtres.

Les voitures suiveuses qui, dans

une épreuve contre la montre,

portent le nom de la concurrente

à suivre présentaient ces noms écrits à la diable sur les plus

méchants cartons qui soient, fixés

tant bien que malk, de bric et de

broc, sur un pere-brise ou à une

calandre. On pensait à des sol-

dats de l'An il en regard des

Hiérarchies

à respecter

Cela sentait quasiment la campagne et, bien sûr, la fête. Le utorisés. Il n'a pas son pareil pour

faire voir, par une lampe judiciense-ment placée, les gravures qui, sutre-ment, ne sont guère visibles. Jacques Marsal est mort avant

« sa » grotte. YVONNE REBEYROL

Un nouveau calendrier scolaire à partir de 1990

ÉDUCATION

La loi d'orientation sur l'échication a fixé le principe d'une défini-tion pour trois ans du calendrier scolaire. Le Conseil supérieur de l'éducation nationale en a rapide-ment fait l'application en approu-vant massivement, le 13 juillet, celui proposé pour les années 1990-1993.

Ce nouveau calendrier s'efforce de mieux équilibrer, au cours de l'année, cinq périodes de travail de sept semaines environ et des plages de vacances de deux semaines environ, les congés de la Toussaint étant un peu plus courts et ceux de l'évrier un peu plus longs. La grande innova-tion, outre l'établissement du calendrier pour trois ans, est le décalage sur le mois de juillet du dernier tri-mestre scolaire. Ce troisième trimes-tre, qui se termine actuellement fin juin, est en effet réduit à la portion congrue par l'organisation des conseils de classe puis des examens dans les établissements scolaires. Pour la période 1990-1993, le

- année 1990-1991 : rentrée le 10 septembre ; sortie le 6 juillet. année 1991-1992 : rentrée le 9 septembre; sortie du 8 au 10 juillet seion les zones A et B. année 1992-1993 : rentrée le

calendrier sera le suivant :

10 septembre; sortie du 10 au 13 juillet selon les zones. Le nouveau calendrier n'entrera en application qu'à la rentrée 1990. Pour la prochaine année scolaire, 1989-1990, les dates des vacances, fixées depuis des mois, ne sont pas modifiées: rentrée le 5 septembre, sortie le 30 juin.

Le Carnet du Monde

son éponse, Les familles Bénazéraf, Elgozy.

M= Georges Elgozy,

- Cristian NICOLI Frédéric GUEUDRÉ,

Thomas le 15 juillet 1989.

Décès M™ Simon Altmann,
 M. et M™ Gérard Altmann,
 M. et M™ Michel Lion,
 Catherine, Jean-François,
 Karine et Testa,

ent la douleur de faire part du décès de M. Simon ALTMANN, croix de guerre 1939-1945,

arvenu le 9 iniliet 1989.

Selon la volonté du défunt les obsè-nes out en lieu dans l'intimité fami-

1, rae Haysmans, 75006 Paris.

- M™ Henri Berkmann, Colette, Kenneth, Christins et Pierre, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès

M. Henri BERKMANN, survenn le 10 juillet 1989.

Les obsèques ont en lieu le 11 inilles

Les lies-d'Or, bât « lie Levent ». rae du Progrès. 83600 Fréjus.

- Chasseneuil-de-Rancon (Haute-M= Gilbert Betonx

son éponse, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur regretté Gilbert BETOUX.

ecteur général honoraire des PTT, survenu le 16 juillet 1989, dans se

Set obsèques auront lieu le mercredi

19 juillet, à 10 h 30, en l'église de Ran-

La famille remercie per avance toutes sonnes qui pre tront part à sa

- Alger. El Biar. Nice.

et sa famille, M. et M= Maurice Derrida et leur famille, Le docteur et Mª Lucien Derrida

et leur famille, M. Fernand Derride, M. et M= Réné Meyer et leur famille, M= Gysèle Derrida

M. et M Georges Hadjadje et son fils,

Mady Derrida,

ont is grande douleur de faire part du
décès de

M. André DERRIDA, croix de guerre, pharmacien à Paris,

(Alger, 8, me de Charras), ravi à leur affection à Paris, le 12 juillet

L'inhumation a en lieu à Nice, dans l'intimité familiale.

L'Hermitage, 42, avenue Bieckert, 06000 Nice,

- Pierre Crozet,

son époux, Françoise Crozat-Lemery et J.-P. Fanget, Patrice et Roseline Crozat, Jack et Annie Crozat,

Christine Crozat et Pierre Thome, ses enfants et netits enfants

Les familles Crozat, Plissonnier, Janet, Duschenes, Parents et amis, out la grande tristesse de faire part du décès de

Madeleine CROZAT, survenu le 15 juillet 1989, à la suite d'une lemene maladie.

Mosse mercredi 19 juillet, à 14 h 30, en l'église Saint-Luc à Sainte-Foy-- M. et M= Jean-Louis Daval

et leurs cufants, Mº Valérie Duval Et M. Jean-Marie Duval, out le chagria de faire part du décès de

Mª René DUVAL, néc Giberte Vallée,

à Paris, le 15 juillet 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu à Bricqueville-sur-Mer, dans la Manche, le mercredi 19 juillet, à 15 heures.

Que tous ceux qui ont comu son goilt de vivre et sa vaillance dans des circonstances particulièrement difficiles se recueillent quelques instants à sa

23, rue Leconie de Lisle, 75016 Paris. TEL: 46-34-14-26 et 46-47-72-47.

directeur adjoint,
Et les collaborateurs de France-Ma's,
ont la tristesse d'annoncer le décès de

Georges ELGOZY, président-directour généra de Pioneer France-Mais, inspecteur général de l'économie nationale, sandeur de la Légion d'hor

mrvezu le 13 juillet 1989. Les obsèques ont en lien dans la plus

Cet avis tient lieu de faire-part. 120, rue de Courcelles, 75017 Paris.

(Lire page 23.) - Seion son désir

Daniel F. GÉA a été incinéré le 15 juillet 1989.

- M. et M= Jean-Paul Hervien, M. et M= Guy Millant

M. André HERVIEU, M. Allere HERVALCO, ancien meire de la ville de Molun, ancien président du comité départemental de Libération de Scine-et-Marne,

survenu le 13 juillet 1989, dans quatre-vingt-denzième année.

Les obsèques suront lieu dans l'inti-mité en l'église Notre-Dame de : Chèresu-Landon.

Bisdary, 97113 Gourbeyre, 28, avenue Jean-Coc La Rochette, 77000 Melun.

M∞ Jean Paithey, son éponse, M. et M∞ Bernard Paithey, M. et M∞ Jean-Jacques Paithey, Jean-Christophe, Nicolas (†), Jennifer,

Stéphanie,
M. et M. Jean Marquet, Jean-Patrick, Eric, M. et M= Patrice Palthey, Anne-France, Jean-Bernard ses enfants et petits-enfants. M. Georges Palthey,

son frère st Ma Georges Palthey, Georges et Jean-François Palthey. M. et M= Yvon Carre,

nne-Sopme, M. et M∞ Roger Chaintron, Cécile, Pierre, François, M. et M= Pierre Gauthier Mario-Pierre,
M. et M= Alain Monterde Renand, Thierry, Et toute sa famille,

M. Jens PALTHEY, HEC, docteur en droit,

survenu le 10 juillet 1989, dans sa

La meme des obsèques a été célébrée dans l'intimité familiale par le Père André Esparcieux, le 13 juillet, en l'église de la Rédemption.

Cet avis tient lien de faire-part.

- M. Anthony Rowley,
Davina, Neville, William,
M. et M= Jacques Laurent-M. et M= Louis Laurent-Mazerolle lours enfants, M= Jean-Charles Rowley, M- Patricia Rowley, Et leurs familles, font part du décès de

M Anthony ROWLEY, née Lactitia Laurent-Mazerolle le 14 juillet 1989.

Une messe à sa mémoire sera célé-brée le vendredi 15 septembre, à 18 h 45, à l'abbaye bénédictine Sainte-

7 bis, rue du Général de Larminat, Manoir d'Anguetôt, 14910 Bionville-sur-Mer.

- M= Jean Sarazin. sa mère, M™ Pierre Sarazin-Viziot,

son éponse, Et ses enfants Lucie, Jean, Claire, Ses frères et sœurs, besur-frères et belles-sœurs. belles-sœurs, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Pierre SARAZIN, surveau le 16 juillet 1989, et vous invi-tent à partager leur espérance.

La cérémonie religieuse aura lieu le 19 juillet, à 10 heures, à Toulouse-Rangueil, en l'église des Dominicains, 1, impasse J.-B. Lacordaire, chemin des Marakchers.

« Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.» (Jean XI, 25.)

CARNET DU MONDE Renseignements:

42-47-95-03

M. Jean-Pierre Monod, president du groupe France-Mais, M. Michel Robiffe,

Pierre SARAZIN.

sarvenn le 16 juillet 1989. La cérémonie religiouse aura lieu le 19 juillet 1989, à Toulouse-Rangueil, sa l'église des Dominicains. 1, impasse J.B.-Lacordaire, chemins des Marat-

- M- Jean Claude Savary.

Patricia Galiez, ont la tristesse de faire part du décès de mattre Jean Charle SAVARY.

époux, père et beau-frère,

survenu le 16 juillet 1989, à l'âge de cinquanto-neuf ans, à Paris.

L'incinération a en lieu dans l'inti-129, rue de l'Abbé-Groult,

René et Sylvie Spector,
Jean-Philippe, David et Benjamir
Ahrum et Gala Spector,
Nelly et Robert Alfandari

t loors enfants, Ross Doubinsky, Claude et Lauren et leurs enfants, font part du décès, anvenn à Draveil le 13 juillet 1989, à l'âge de quatre-vingt-

docteur Isaac SPECTOR. leur père, grand-père, frère, beau-frère, oncie et grand-oncie.

Que son souvenir soit associé à celui Pola SPECTOR.

décédée le 12 février dernier. «En mémoire éternelle sera le

63, rec Claudo-Bernard, 75005 Paris.

- Paris (Seine). La Forêt-Fouestant (Finistère). Casset. Vicby (Allier). M. et M= Lionel Dence,

M. Elizabeth Szabo, M. et M. Jérôme Baucher their fille Catherine,
M. et M. René Faure,
M. et M. Petrice Faure
et leurs enfants,
M. et M. Pierre Deset, M. Dominique Denes.
M. et M Denis Le Dreze

Les familles Jacquet, Moussier, Parents et alliés, out la douleur de faire part du décès accidenței de

M. Gilbert SZABO

M= Yvette SZABO,

and Corners. survem le 16 juillet 1989.

Les obseques religieuses seront célé-brées le jeudi 20 juillet à 10 heures, en l'église Saint-Saturnin de Cusset (Allier) où l'on se rénnira.

Condolésnœs sur registre. 153, rue du Fanbourg-Saint-Denis, 75010 Paris.

Les fleurs et messages sont à déposer aux Pompes funèbres générales, 5, ave-me de Lyon, 03200 Vichy. Anniversaires

- Nantes (Loire-Atlantique). Nomety (Vosges). Nice. Conséguées (Alpes-Maritimes). Paris (Seine). Ploubs (Côtes-du-Nord).

Le 19 juillet 1987 décédaient, dans un accident de voiture, trois innocentes

Frédéric, Laëtitia et Clandine RINKEL

Une pensée est demandée à tous ceux qui les ont connus et aimés. - 16-17-18 juillet 1942, rafle par la police française de Vichy de 4 115 enfants, dont mon frère

Maurice TSETVERY,

Adde SKORKA-TSETVERY, trente-neuf ans,

3 118 hommes dont mon père Price Nathan TSETVERY, (3) quarante-trois ans.

5 919 femmes, dont ma mère

An total 13 152 êtres humaine qui pour le seul motif d'être nés juifs furent artêtes, internés au Vel d'Hiv. à Drancy. à Beanne-La-Rolande, à Pithiviers, pour être livrés aux occupants allemands qui les déportèrent à Anachwitz-Birkeusu. ch ils furent assassinés. pazés et hrâlés les déportèrent à Auschwitz-Birkenau.
ch. ils farent assassinés, gazés et brâlés
dans les fours crématoires.
f. Que le souvenir de cette ignomines ne
s'efface pas deux cents aus après les
duits de l'homme, en mémoire.

SPORTS

LES ORRES de notre envoyé spécial Comme les théâtres affichent « relache », le Tour, lundi 17 juilet, affichait « repos ». En réal n'y a ni repos ni relâchement. On ne court pas mais on se prépare à courir. Comme Emile Zola, qui avait pris pour devise d'écrivain : « Nulla dies sine linea », (Pas un jour sans une ligne), le champion cycliste ne saurait demeurer un jour sans rouler. Tout donc ont roulé, les uns deux heures, les autres trois ou davantage. Pour le des plans sur la comète, supputer s intentions prochaines de l'adversaire pour le dernier acte, celui des batailles alpines, échafauder de substiles combinaisons

ou encore poser pour la postérité dans un décor sublime. Le Tour féminin, lui, s'était reposé la veille, dimanche 16 iuillet. C'était, en vérité, une idéa bien judicieuse de lui laisser ainsi l'exclusivité de la scène pour un jour. Il put s'offrir de la sorte des présences prestigieuses. Jean-Pierre Carenso et Jean-Marie Leblanc, respectivement directeur général et directeur des compéti-tions de la Société du Tour de trer l'intérêt qu'ils lui portaient. Tout comme Albert Bouvet et mard Hinault. Dans l'ordinaire des jours, ces gens huppés sont accaparés, dévorés par leur Tour masculin, leur ancêtre à tous. Pour une fois, ils pouvaient donc quitter un monde pour un autre, abandonner les servitudes de lisme pour une fugue du côté de

l'amateurisme ou de ce qui en Même forsqu'il est seul à faire l'événement, le Tour féminin le feit discrètement. Il n'envahit par le centre des cités, il ne mobilis pas tous les effectifs de police et de gendarmerie d'un département. Il reste plutôt timide, en

tout cas sans superbe aucune.

C'est d'Embrun qu'il partait,

lundi 17 juillet, avec, pour la pre-

mière fois dans sa jeune histoire,

19 kilomètres d'une course

contre la montre en côte, jusqu'à

Dans ce pacifique désordre d'où s'alignaient pourtant des départs très ordonnés passaient et repassaient des concurrentes tout à fait à leur aise. Les unes ent des concurrentes mouillaient leurs gants avec l'eau de leur bidon, d'autres parachevaient des assouplissaments de les Canadiennes à la fauille d'érable rouge qui ome leur maillot bleu, les Américaines à leur tenue tout aussi étoilée que leur ban-nière nationale, les Soviétiques au rouges uniforme qui leur sied, les Italiennes à l'azur de leur squadra et, bien sûr, les Françaises à leur

tricolore toujours de mise. A cette heure-là, le maillot jaune se trouvait porté, deouis l'avant-veille, par une Canadienne au visage de poupée blonde répondant au tendre nom de Kelly-Ann Way qui en avait dépossédé sans coup férir Jeannie Longo. La Française, championne du monde comme chacun sait, dévoreuse de records en tout genre, n'avait point tellement apprécié la feçon dont ce mauvais tour lui avait été joué. Elle entendait rappeler, en ce lundi ou jamais, qu'il y a des hiérarchies à respecter. Comme pour annoncer

de quel bois elle se chauffait, elle avait choisi d'endosser pour ces minutes de vérité, son maillot arcon-ciel.

Tout se jous superbement d'abord dans un décor de vergers vieux ou moins vieux campeurs. un peu médusés per ce spectacle, à l'exception des inévitables et nombreux connaisseurs. Toutes Cécle Odin comme Monica Ban-dini, Maria Canins, la doyenne, comme Inga Thompson, Valérie Simonnet comme Katrin Tobin. Et toutes furent valeureuses. Jean-nie Longo, elle, n'avait pas besoin de l'écritsau de se voiture suiveuse pour être reconnue.

Au terme de la course, sur une pente moyenne de 7 à 8 % inter-rompue par un kilomètre et demi mation salua l'annonce de son temps : 46 min 8 s pour passer de 880 à 1 650 mètres d'altitude. Battue Marie Canins et des 49 min. 17 s, battue Inga Thomp-son et des 51 min 24 s, tout comme Monica Bandini et ses 51 min 20 s. La jolie Kelly Ann Way dut déposer, comme il était prévu, la tunique conquise à Gap. A 16 h 50, très exactement, face à la montagne souversine et sous les arbres, Jeannie Longo en était de nouveau revêtue, à l'orée de cette ultime semaine qui, pour elle et sa suite, sera aussi celle, en version écourtée, de l'Izoard, du Galibier et des cols de la Char-

JEAN-MARC THEOLLEYRE. LES CLASSEMENTS Cinquième étape Embrum-Les Orres

(contre la montre) 1. Jeannic Longo (Fr.), les 19 km en 46 min 8 s ; 2. Maria Canins (It.) à 3 min 9 s; 3. Inga Thompson (E.-U.) à 4 min 18 s; 4. Denise Kelly (Can.), à 4 min 43 s ; 5. Cécile Odin

Longo en 8 h 53 min 36 s; 2. Maria Canins (It.) à 3 min 36 s; 3. Inga Thompson (E.-U.) à 4 min 42 s; 4. Bunki Bankaitis-Davis (E.-U.) à 4 min 53 s; 5. Cécile Odin (Pt.), à

FESTIVAL O AVIGNOS

1

小海南北海 海 A Transport The Charge of State

And processing the state of the the state of the s The second secon 1 13 · * # 1 - KN THE PROPERTY

A THE BE

************ the first comments in e i lyst ∰e e see e e o district a 🗱 A ST COMP. Age seems Amen 11 /145 M * Fundament to go to topical Partie Marie * " * a - 40 0,700

14 m 1 15 S. E. ---

Parada Parada Parada 1 5 世景真...

And the same

1 4 Mars

FESTIVAL D'AVIGNON

Il y a des auteurs, comme Catherine Anne. qui disent la peur des mots, et d'autres, comme Valère Novarina, pour qui ils deviennent signes de vie. ll y a eu à Avignon un porte-parole de la marginalité, qui célèbre aujourd'hui 😘 le Bicentenaire au Théâtre municipal. ll y a eu une spécialité avignonnaise, que l'on a appelée « théâtre musical » et qui a disparu. A présent, on l'appelle « opéra autrement ». Question de mots. ll y aura toujours à Avignon comme ailleurs quelqu'un qui offrira les moyens de porter tous ces mots sur scène. Du moins, il faut l'espérer.



Bernard Dort, l'espoir, l'utopie

Directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la culture. Bernard Dort est venu à Avignon. pas uniquement par obligation pro-fessionnelle. Il vient depuis 1951. Lui qui est né à Metz et qui à l'époque était en stage ENA à Grenoble découvrait à la fois la Provence, Vilar et Gérard Philipe, dont c'était la première année au Festival.

Bernard Dort a toujours aimé le théâtre. C'est pour le théâtre qu'il a voulu faire ses études à Paris. Dans la capitale, les premiers spectacles dont il se souvient sont Antoine et Cléopatre, par Jean-Louis Barrault à la Comédie-Française, et Meurtre dans la cathédrale, au Vieux-Colombier, par et avec Jean Vilar.

« On n'a pas asset dit quel acteur il a été. Meilleur acteur et directeur que metteur en scène. Je l'ai connu cette année-là, en déjeunant à l'Auberge de France. J'étais arrivé un 14 juillet, j'habitais l'hôtel Mignon. A ce moment-là, les voyages étaient longs. Je me souviens m'être endormi tout de suite dans ma chambre et avoir été brusent réveillé par le flot des gens qui se déversaient pour aller voir le feu d'artifice sur le Rhône.

année. En fait, je n'étais pas réelle-ment « avignomais ». J'étais lié d'amitié avec Hélène Cingria, qui vivait à la Chartreuse. Je descendais chez elle, comme Jean-Louis Bory, ou Aragon, qui avait une fabuleuse mémoire, et qui était pable, je m'en souviens très bien, de réciter par coeur le Richard II de Shakespeare, tous les rôles. Nous descendions à Avignon juste pour

> Le temps d'une utopie

» Dans ma tête, la Cour d'honneur restera à jamais celle du Prince de Hombourg. Ensuite, elle est devenue un beau lieu de spectacles, Beau et contraignant, »

C'était le temps d'une utopie, à laquelle Bernard Dort a participé, à travers la revue Théâtre Populaire potamment. Il a suivi l'évolution du TNP, «c'était un théâtre «con-

Les comédiens d'Alsin Timer,

dont une petite femme en vert pomme

assez géniale, dansent, sautent, appa-

raissent et disparaissent dans le décor, déclament et tonitruent,

déclenchent les rires du public. C'est un jeu de massacre simpliste sur fond de music hall. La langue de Valère

Novarina est noyée sous le cirque social. En ce spectacle à l'esthétique un peu chie et choo, l'usins reste extérieure, simple épisode social comique, alors que dans l'Atelier volant, c'est d'abord de l'usine du dedans que presente Molarit.

★ L'Atelier volant, jusqu'au 31 juil-let, 22 beures, Théâtre des Halles.

ODILE QUIROT.

nous parie Valère Novarina.

tre » jusqu'à ce que s'établisse une sorte de rhétorique TNP, que Vilar lui-même a remise en question, pendant la guerre d'Algérie ». Bernard Dort est toujours attaché à cette utopie, mais dit-il, pas de la même façon.

Il a également participé à la fon-dation du Festival de Nancy avec Jack Lang : « Le Festival était exactement le reflet d'un moment. Il a tement le reflet d'un moment. Il a annoncé et prolongé 68. Quelque chose qu'on ne peut pas retrouver. Que l'on a comu ici à partir de 1966, lorsque Vllar a diversifié Avignon, puis en 1968, quand s'est produit une sorte de fusion contestative. Actuallement la trouve au taire. Actuellement, je trouve que même s'il reste fragile, l'équilibre est bon entre la consécration et la

Avant de devenir directeur du théâtre, donc point de mire de tous ceux qui en font, quels qu'ils soient, Bernard Dort était professeur. A la Sorbonne, où il a eu dans ses cours Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent, il a enseigné aux étudiants le concret de la pratique théâtrale.

contraire enseigné à des élèves comédiens la réflexion sur le théàtre. - J'al contribué à l'élaboration de ce que l'on appelle la théâtrologie. Une « science » utile, bien que parfois sujette à des excès. On ne peut pas analyser une mise en scène comme on pourrait le faire d'un texte dramatique... Je suis heureux pourtant de constater que beaucoup d'acteurs désormais s'intéressent l'histoire du théâtre, à la façon de

» Entre les années 60 et aujourd'hui, le centre de gravité des compagnies s'est déplacé. Les metteurs en scène sont des animateurs plus que des potentats. Le ministère doit d'une part leur permettre de s'installer, d'autre part leur donner les moyens et, si possible, le goût de bouger. Le théâtre est un monde de contradictions. Et s'il n'est pas nécessaire d'espèrer pour entrepren-dre, c'est quand même plus prati-

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

«L'opéra autrement»; à la chartreuse

Vingt ans après

Le Centre Acanthes recrée l'esprit du théâtre musical avec des « petites formes » à la chartreuse

de Villeneuve-lès-Avignon.

Avignon aurait pu célébrer, cet été, le vingtième auriversaire du thélitre musical. Avec Orden, de Girolamo Arrigo, mis en scène par Jorge Lavelli, un nouveau type de spectacle lyrique naissait en 1969 dans la Cité des papes, et ce rejoion contemporain de l'opéra allait étonner, festival après festival, le public du clottre des Célestins.

Absent anjourd'hui de la scène avignonnaise, le théâtre musical reparaît à la chartreuse de Ville-neuve sous le label « L'opéra autrement ». Le Centre Acanthes, initiateur de cette renaissance, a favorisé la rencontre d'hommes de théâtre et de jeunes compositeurs prometteurs dont les projets étaient mis en chanlief des eet divet. L lisations viennent d'être présentées au public, en concert-lecture dans une chapelle de Villeneuve les-Avignon ou, pour deux des œuvres, avec une mise en scène aboutie au tinel de la chartreuse.

Conçu comme de « petites formes brèves (quarante-cinq minutes environ) faciles à diffuser dans des lieux qui ne pourraient pas accucillir de grosses productions lyriques, ces opéras n'ent pas pour propos de raconter une histoire. Ils expriment plutôt une idée, une atmosphère, évoquent un instant crucial d'une aventure.

Repli autistique

Dans le Miracle secret, un des deux spectacles du tinel, le composi-teur Martin Matalon est parti d'une nouvelle de Borges pour traduire musicalement une expérience initiatique. Son objectif : rendre sensible l'éblouissement mystique, à l'instant de la mort, d'un écrivain condamné par la Gestapo. Le message passe-t-il ? Ce n'est pas certain, en dépit de la science d'un musicien diplômé de la Julliard School, et le manque de lisibilité de l'œuvre n'est pas com-pensé par la mise en scène de Christian Gangneron. On voit évoluer sur le plateau, au milieu des structures géométriques éclatées dessinées par Thierry Leproust, des hommes et des femmes en habits clairs rappelant la clientèle d'une villégiature chie des années 30. Leurs déplace-ments, qui suggèrent l'hostilité, le désir ou la quête de l'autre, ne sont pas désagréables à regarder, mais on ne perçoit guère la dimension métaphysique de la nouvelle de Borges, si ce n'est dans une belle image finale.

A l'opposé, la seconde création, J'irai vers le nord, j'irai dans la muit polaire, d'après Sylvia Piath, une cuvre moins intellectuelle que sensible, fait passer tout un monde d'émotions. Contrairement à Martin Matalon, le compositeur Kasper T. Tæplitz est un autodidacte qui serait à l'aise sur une scène de rock. De là, pent-être, ce sens de la dra-matisation qui dynamise son opéra pius efficacement que de subtiles règies de composition.

Le sujet de l'œuvre ; un triple portrait de femme évoquant trois moments de la vie de Sylvia Plath, trois vertiges au bord de la mort et de la folie conjurés par l'énergie sen-

suelle de l'héroïne. La mise en scène de Farid Paya et le décor de Jean-Pierre Capeyron sont simples et raf-finés. Trois lits occupent un espace ouvert et clos à la fois, délimité par chambre de repli autistique transforméo par l'art en jardin enchanté. Moins désigné comme «contempo-rain » que le Miracle secret, ce socond opéra est, an-delà des éti-

BERNADETTE BOST.

«Concert de pierres nº 2», de Nicolas Frize

Musique minérale

un velum et des projections de l'enê-tres sur le sol et le mur du tinel. Deux chanteuses, Patricia Martin et Elisabeth Baudry, et la danseuse Véronique Olivier y retracent, avec une grande justesse, le parcours psy-chologique et spirituel de Sylvia Plath, L'univers poétique de l'écrivain se réalise sous nos yeux : ane quettes, uno petite œuvre lumineuse.

Second « concert

à la Chartreuse de

la musique minérale

de Nicolas Frize

devient savante.

du Musée d'art moderne,

Villeneuve-lez-Avignon:

Ses instruments étaient les

comes de brume, les fraiseuses, le papier froissé ou les baisers. Un jour, Nicolas Frize à rencontré

les pierres : « Depuis dix ans que

j'interrogeais tous les objets sonores, il fallait bien qu'elles me

Ce jour-là, il retrouvait sans le

savoir une écoute perdue depuis vingt millénaires. La préhistoire

avait connu la musique des pierres. L'ère de l'électronique

pouvait seule, cependant, engen-drer le lithophone.

instrument révolutionnaire,

Nicolas Friza felt ses chame en minéralogie, « interrogeant » le

granita et l'obsidienne, les lauzes et les géodes, le silex et l'onyx.

Les obscurs produits de « carot-tages » l'intéressent autent » priori que les pierres dites pré-

cieuses ; les blocs de lave voisineht, dans son studio-cha

avec l'œil-de-tigre et le béryl. Ce n'est qu'eu fil des mois qu'il constitue une hiérarchie des tim-bres, tandis qu'il expérimente, au

rique, des tailles qui révèlent « des propriétés acoustiques

inconnues », des longueurs de résonance induies.

Le premier concert de pierres du Musée d'art moderne, en

1986, procède de la « musique concrète ». Par la suite, les pierres deviennent plus sevantes

grâce à des perfectionnements

contrôlés par oscilloscope et

analyseur de fréquence. Aujourd'hui, l'instrumentarium est assez performant pour rivali-

ser, dans une même création,

avec violon, clarinette, basse et

Permi les instruments ment-

raux qu'on va entendre à la Char-

Avant de mettre au point cet

de pierres ».

après celui

« L'opèra autrement » sera diffusô sur France-Culture dans l'émission «Euphonia» du 24 au 28 juillet à Prendre la parole en public est le « b-a ba » du théâtre, nale. Les employés protestent un peu, voire se rebellent, et se font remettre à leur place : ils ne possèdent pas la pas encore repéré, dans la sphère littéraire, l'apparition au début des aunées 80 d'un drôle d'OVNI qui triun signe de vie. langue, sont incapables de formuler plus qu'une simple demande d'aug-Valère Novarina mentation de salaire.

malaxe la langue, avec une farouche santé. En scène, mais jamais plus de trois à la fois, et de préférence seuls, le Veilleur, la Femme aux Chiffres, l'Enfant des Cendres, le Chercheur de Falhais, Jean-François, le Gardien de Caillou, l'Homme aux As, Jean du

rina, Vous qui habitez le temps. Leurs noms nous mettent la puce à l'oreille : ces personnages, à coup sûr, ont des comportements théatraux pas vraiment dans les règles...

Les noms des personnages de Vous qui habitez le temps composent déjà à eux seuls un excellent portrait de l'auteur en saltimbanque malicieux, à l'adresse de tous ceux qui n'auraient

treuse, les lithophones sont un peu les stars. Ces claviers se

composent de lames horizontales

accordées qui peuvent couvrir cinq octaves. Pour les réaliser, le

l'onyx de Turquie.

matériau le plus favorable est

Nicolas Frize avoue une pas-

aion des pierres partagés avec Mario Spadaccini, un industriel

distributaur de marbres qui l'a beaucoup sidé. Il lui a donné des

matériaux, lui a fait découvrir des

aujourd'hui, se laissent entraîner

dans l'aventure : des composi-

de l'IRCAM, qui va écrire une

cauvre de musique minérale ; des

instrumentistes comme des per-

cussionnistes qui joueront à la Chartreuse — Willy Coquillat, Gaston Sylvestra notamment. Ils

ne craignant pas d'apprendre une nouvelle gestuelle, de se muscler pour «faire des trámolos avec

des pevés lourds » ou d'acquérir la précision d'un tireur de pétan-

que en faisant rebondir une bille

Pas de « conserve »

une autre façon de travailler. Ses recherches l'ont contraint à pren-

dre du temps, pour la première fois, au lieu d'enchaîner un

< coup > suf l'autre. il accepte

même de rééditer l'événement de la Chartreuse, puisque le concert va être donné une quin-

zaine de fois, en tournée, en France et à l'étranger. Le plus

marginal des compositeurs serait-il — à l'heure où le minis-tère le subventionne généreuse-ment — en voie d'institutionnali-

Pas vraiment. « Mon domaine

reste celui de la création éphé-mère. Je n'ai toujours pas

l'intention d'enregistrer un die-

que : je fais et je montre, comme Christo, mais je ne mets pas en conserve. Je tiens à ma margine-

* «Concert de pierres n° 2», les 18, 19 et 20 juillet, à 19 heures à la chartreuse de Villeneuve-lez-

Avignon (cioître du cimetière).

Nicolas Frize, lui, a découvert

sur un chemin de marbre.

turait la langue, écrivait d'impossi-bles monologues pour épuiser l'acteur et adressait à Louis de Funès l'une des plus belles lettres qui soient.

Avignon a l'œil sur lui, Valère Novarina est un familier des lieux. Cette année, il est présent sur trois fronts: avec Vous qui habitez le temps donc, Valère Novarina auteur, par Valère Novarina metteur en scène et peintre : l'Atelier volant, mis en scène par Alain Timar, et l'Acteur imaginaire, d'après la Lettre aux acteurs, par Jacques Bailliart. Les noms des personnages de Vous

out habites le temps ne trompent pas sur la marchandise. Que font ces humains? Ils marchent, on demeurent immobiles, parfois ils portent un citronnier, un carnet, une plaque de platre, un caillou. An demeurant, ils sont habillés comme vous et moi, en tenue d'été ou de ville, tonjours décents. La parole prend en charge somme que cela : parier. Le plus souvent pour dire tout à la fois beaucoup et rien, pour se raconter, pour brasser l'air, occuper l'espace, vivre, en un mot. Ils sont capables de jeux de mots droles et faciles, adorent les énuméra-tions, les litanies, la géographie de la France profonde, le paradoxe et le retournement. Et puis soudain, ils lancent des phrases graves et belles. Ils y mettent tamôt du rire, tantot du drame, ou encore de l'indifférence, peu importe au fond, nous voilà au coeur du sujet qui occupe le plateau, forêt pemplée de todes peintes de Valère Novarina, généreuses en cou-leurs, en coulées de matière abstraites, parfois découpées comme dans un livre d'images. Ce théâtre-là ne nous parle que de la parole, du corps, et de ses trons, de l'esprit, de la mort, de la vie, du grand cirque de l'existence.

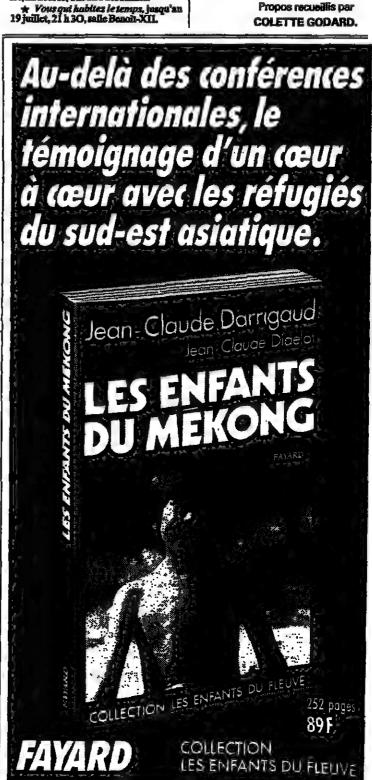
Jeu de massacre

l'angoisse de Novarine, son plaisir à témoigner de la vie, juste avant le grand silence. Les acteurs semblent nager à l'aise dans cet univers de mots argent: Anne Wiazemsky, Roséliane Goldstein, Laurence Mayor.

Tout commence par une drôle de musique - histoire pent-être de nous mettre en oreille, tout finit sur un geste, et le visage fixe et silencieux du Danseur, Daniel Larrieu : «Sí on cesse de parler, la lumière cesse et

On est parfois agacé par des trucs de fabrication — ils s'exhibent d'ail-leurs sans pudeur — mais au bout du compte soufflé, admiratif : voilà un texte déroutant et tonique, même s'il traîne un peu en longueur,même s'il n'y a aucune raison pour que tout cela prenne fin, mais c'est la règle du jen : cette parole raconte d'abord inventés, triturés, les femmes surtout, avec des éclats de sensibilité vif-

L'Atelier volant est l'une des premières pièces de Valère Novarina, elle date de 1974. Elle a une fable lisible, apparemment plus facile d'accès : elle met en scène un patron et ses employés, en une surte de farce ubuesque, non exempte de clichés militants. Le spectacle d'Alain Timar, hii ,enfonce le clou : dans un espace blanc du sol au plafond, une bande de comédiens vetus de costumes de clowns revus et corrigés à la mode pseudo-branchée trime dur, manipule des cartons blancs, symbole de la productivité. Le patron leur fait miroiter la concurrence internatio-nale, les licenciements, bref, tous les arguments de la langue de bois patro-





Un monde de contradictions Ensuite, au Conservatoire, il a au

Culture

FESTIVAL D'AVIGNON

« Eclats », de Catherine Anne

La mort fait les yeux doux

Dans sa dernière pièce. Catherine Anne met en scène des garçons, des filles, et leurs parents, qui ont peur des mots de ce que les mots pourraient fixer.

 Il y a des esquisses, des tentations, des tentatives; il y a des commence-ments », écrit Catherine Anne dans la présentation de sa pièce, Eclats. Elle veut dire sans doute, par là, que les figures et paroles de théâtre qui nous sont données d'habitude sont déjà endurcies, indurées. Qu'elles ont perdu le naturel de ce que Catherine Anne appelle, dans le même texte, « les premiers émois ».

Elle veut dire, oui, que les anteurs dramatiques à l'écoute desquels nous sommes habitués écrivent leurs pièces trop tard, lorsque leur langue

Catherine Anne a écrit et mis en ont une peur bleue de réfroidir les cène, avant Eclats, deux ceuvres, êtres auxquels elles sont le plus liées. scène, avant Eclais, deux oeuvres, dans lesquelles les absences, les dans lesquelles les absences, les silences, avaient la part belle. Alors mouvements, attitudes, signes, suppléaient çà et là au poids des substantifs, si l'on peut dire (en souriant). Dans une danse légère de regards, d'à demi-mot, Catherine Anne ranimait le silence de l'enfance silence si particulier, péril'enfance, silence si particulier, péni-ble, silence névralgique au cœur du

Dans Eclats, les gorges sont dénouées, D'abord il y a là une nonsilencieuse, un dinosaure, c'est-à-dire une gentille jeune maman, à qui les phrases toutes faites ne posent aucune difficulté : « Elle a laissé sa chambre en désordre », « ton père est à table, il t'attend ». Ces phrases, toutes nous les avons dans l'oreille, elles sont l'énoncé simple de situations exactes, mais les parents, pen à peu, se retiennent de les dire. Ils cessent de donner des coaps d'épée dans l'ean. Ils n'osent pas endosser la tenne de tyrans. Surtout les mères

ont une peur bleue de refroidir les êtres auxquels elles sont le plus liées.

Et puis, dans Eclats, Carharint Anne met en jen des garçons, des filles, moins évanescents. Ils parlent, et même beaucoup, mais, puisque Catherine Anne fait la mise en scène aussi, elle s'arrange pour que les paroles soient pour la plupart inandibles. Le développement des choses, des esprits, leur essor, leur « extension », sont d'ailleurs enrayés par la présence, dans le groupe, d'une jeune fille en qui l'abattement l'emporte sur le réflexe de vivre. Elle rate un premier suicide, elle réussit le second. Et, là, Catherine Anne manifeste un peu de facultés dans l'approche de la mélancolie, de son poison qui, à la longue, indispose carrément autrui. La patience s'use, au point que l'égoïsme naturel, tout autour, reprend le dessus. Le ténébreux chronique, s'il souffre trop, fait le vide autour de lui, en ville comme à l'hôpital, et il n'attend qu'une apparence de rémission, et la respiration ou l'inattention d'autrui, pour se tuer.

Catherine Anne, elle, en tout cas moyens et manque de moyens mêlés n'a pas froid anx yeux : sa pièce n'a pas froid anx yeux : sa pièce s'étend sur deux heures et demie, quand elle ne vant pas plus de trois petits quarts d'heure. Mais un comédien très intéressant, Aladin Reibel, est là, comme dans chaque pièce de l'auteur, qui tient ses scènes d'une main ferme. Et Catherine Anne dirige bien les autres, doués aussi, Marie Carré, Régine Cendre, Michel Bompoil, Pietre Berriau, à ceci près, nous l'avons dit, qu'ils ne se font pas entendre. Un mot sur se font pas entendre. Un mot sur trente, à peine. C'est ce que Catherine Ame appelle « esquisses, tenta-tives »: le théâire des indécisions, celui des bouts de doigts de pied qui tâtent la vie dans la pénombre. Avec la mort à la clef. Cette mort dout un m mat a m cust. Cette most dont in antre dinosaure, Jean Cocteau, dissit qu' « elle fait les yeux doux », et que « ce n'est pos elle-même qui tue, elle a ses assassins ».

MICHEL COURNOT ★ Cloître de la Collégiale, 22 h jusqu'au 29 juillet, Relâche les 20 et 25.

Communication

Investissements publicitaires en hausse sur la FM

75 % du marché sont destinés aux réseaux

rapport à 1987... Le marché publicitaire de la FM semble avoir explosé en 1988. C'est en tout cas ce que suggère l'étude ammelle réalisée par l'AACC (Association des agencesconsells en communication), synthèse d'une enquête auprès de 583 stations.

Pour la première fois, le marché publicitaire de la FM a dépassé le milliard de francs. L'AACC l'estime à 1,250 milliard pour 1988 (contre 750 millions en 1987, 475 en 1986, 415 en 1985) et se risque à prévoir environ 1,5 milliard en 1989. Pour être spectaculaire, cette progression s'explique cependant aisément. Le média FM atteint une phase de maturité: mieux organisées, ses structures commerciales sont devenues plus efficaces; le développement des réseaux et la diffusion par satellite ont diminué la frilosité des annonceurs, agréablement surpris samonceurs, agréablement surpris par le professionnalisme de leurs nouveaux interlocuteurs. Enfin, l'audience croissante de la FM a fini

1 250 millions de francs, soit une augmentation de 66 % par rapport à 1987... Le marché voire l'ensemble du public.

La disproportion subsiste neme moins entre la part d'audience de la FM (37 % selon Médiamètrie) et sa part du marché publicitaire (25 % d'un montant global estimé à 5,3 milliards de francs par la Sécodip). La preuve qu'Europe 1, RTI, et RMC n'ont pas désarmé.

L'investissement sur la FM-institué inégalement réparti entre lés

L'investissement sur la FM:est très inégalement réparti entre les stations et les réseaux qui, bien sitte stations et les réseaux qui, bien sitte se taillent la part du lion: leurs membres na représentent que 44% des radios commerciales mais rafient 75% du gâteau publicitaire. Encore faudrait-il distinguer le ces unique de NRJ dont le chiffre d'affaires publicitaire représente à lui seul un peu plus du tiers de le lui seul un peu plus du tiers de la somme globale.

somme globale.

Les proportions entre publicité nationale et publicité locale varient du tout au tout selon le type de stations: 75 %-25 % pour les maillons d'un réseau, 25 %-75 % pour les ANNICK COJEAN

En associant les entreprises dans une fondation

TF1 veut développer la communication scientifique

Igor et Grichka Bogdanoff effectuent un retour en force sur TF 1, la chaîne qui les avait déjà accueillis en 1978, avec la présentation d'un magazine scientifique hebdomadaire « Futur's», dont le premier naméro devait être présenté le 18 juillet à 23 heures. Ils avaient en effet disparu du petit écran en 1987, au terme de la diffusion de l'émura « Temps X ». Ils y reviennent avec un vaste projet de communication scientifique, domaine où, selon eux, il n'existe « aucune coincidence entre la demande du public et l'offre». Dénonçant les chaînes publiques qui ont « gravement failli à leur mission» face à un public désireux de comprendre le monde et son évolution, ils ont obtenu de la Une un feu vert pour leur projet. En avril 1988, ils étaleut nommés conseillers scientifiques à la présidence de TF I.

« Futur's», qui se propose, en vinet-six minutes d'aborder les

rinques à la presidence de l'el.

«Futur's», qui se propose, en
vingt-six minutes, d'aborder les
thèmes de prospective, société, technologie, astronomie... à la manière
d'une grande aventure, s'inscrit dans
une stratégie plus globale, visant à
pallier le manque de vulgarisation
scientifique et à combler le retard
franceis dans ce demaine

français dans ce domaine. C'est ainsi que dans la perspective de création d'un département scien-tifique sur TF1 (fin 1989-début 1990) dont ils auront la charge, les frères Bogdanoff ont élaboré la Fon-dation TF1-sciences. Sa mission consiste à proposer des idées, l'orga-nisation de congrès on autres mani-fectations exemptiones, de même festations scientifiques, de même que l'attribution de prix destinés à encourager les initiatives dans le domaine de la recherche. Quatre

Le budget du magazine s'élèvé à 10 budget du magazine a cleve a 30 millions de francs, dont 20 millions ont été réunis par le bais du partenariat. An premier plan, on trouve la CGE, majoritaire, mais aussi l'Aérospatiale, Ariane Espace, France Télécom, IBM... Le système, de coproduction fonctionne autour d'un comité stratégique, d'une part: qui entérine les orientations, fait des propositions et un comité éditorinf, d'autre part, indépendant du précédent et placé sous la tutelle de TF1.

Outre les partenaires fondateurs. «Futur's» entend permettre aux «entreprises intéressées par des épér-rations de valorisation sur TFI» d'intervenir de façon plus pone-

« Marat/Sade » au Théâtre municipal

Gelas et le Bicentenaire

Gérard Gelas à l'Opéra d'Avignou Le jeune maudit de 68 est devenu un artiste public qui n'est pas mal à l'aise dans ce théâtre lyrique institutionnel. S'il revendique cette scène vaste, c'est pour y déployer, mieux qu'an Chêne noir, les foules hagardes du Marat/Sade de Peter Weiss qu'il a choisi pour célébrer à sa façon le Bicentenaire de la Révolution. De l'ordonnateur autrefois, de cérémonies théâtrales hypnotisantes, on attendait une plongée dans le fantastique morbide, un recours à l'expressionnisme plongee dans le l'antestique morbide, un recours à l'expressionnisme convelsif. Le thème y incitait : la représentation de l'assassinat de Marat donnée par les luternés de l'hospice de Charenton sous la direc-tion de Sade. Or Gelas s'est gardé du délire, de l'invention scabreuse, du moindre ajout de son invention.

Sagement, il a mis en valeur l'essentiel, que ne doivent pas altérer les manifestations de la maladie mentale: le dialogue entre le libertin provocateur, affamé de liberté indi-viduelle jusqu'an paroxysme, et le révolutionnaire prêt à tout sacrifier à la justice collective.

Le ton est donc plutôt réaliste, même si le décor de Philippe Grait-

Tolbiac selon qu'ils sont anté-rieurs au 1° janvier 1945 ou pos-térieurs. L'article d'Emmanuel

de Roux paru dans le Monde du

12 juillet, fait état de protesta-

tions contre cette solution.

Patrice Cahart, président du conseil d'administration de la

Bibliothèque nationale et coau-teur avec Michel Melot du rap-

port qui a entraîné cette déci-sion, justifie ce parti pris.

A solution retenue - la coupure

temps utile, par le conseil ministration de la Bibliothèque

nationale et par son conseil scientifi-

que, deux instances où lecteurs et chercheurs sont représentés. Des cri-tiques avaient été émisses, et c'est

bien normal, car toute division intro-duit une gêne. Mais personne, à ce

En attendant la publication, prévue

par PATRICE CAHART

président du conseil d'administration de la BN

Bibliothèque de France :

pourquoi deux sites?

POINT DE VUE

A l'occasion du Bicentenaire de la Révolution,
Gérard Gelas
prend possession
de l'Opéra d'Avignon.
Pour y conduire le dialogue de Sade et de Marat.

son, avec ses grilles qu'escaladent les détenus en crise et son haut sonpirail, évoque la descente aux enfers d'une geble piranésieme. La griffe du metteur en scène s'imprime dans la disposition plastique des groupes, les irruptions déclamatoires ou bégayantes des malades-acteurs, les circulations musclés des sœurs aux cornettes agrifées et des infirmiers an cornettes agitées et des infirmiers au

gonrdin.

Tout cela bien réglé, bien tenu, jusqu'à la belle image finale de la mise à mort d'un Marat crucifié dans sa baignoire, atteignant une sorte d'extase érotique sous le baiser et le poignard de Charlotte Corday, et qu'on emporte, saugiant, dans les coulisses d'un théâtre-asile soudain gagné par les téabbres.

Les comédiens no cherchent nas

gagné par les ténèbres.

Les comédiens ne cherchent pas l'effet. Ils jouent juste. Idwig Stephane est un Sade sceptique tirant les ficelles de la représentation dans un demi-sommeil à l'affût; Charles Gonzalès, un Marianne Anska, une somnambulique Charlotts Corday. Nini Crépon, en obsédé sexuel, tient le rôle d'un député girondin, et Jean-Mare Avocat marque l'autorité d'un directeur d'hospice soucieux que rien ne puisse offusquer le nouvean maître. l'empereur Napoléon. L'effigie du confiscateur de la Révolution, apparaissant dans les cintres, signifie la fin du rêve égali-

JEAN-JACQUES LERRANT. * Marat/Sade : Opera d'Avignon Jusqu'au 21 juillet.

MUSIQUES

Le Festival international d'opéra au château de Versailles

Anatomie d'un « must » touristique

L'Opéra à Versailles, ce n'est plus le merveilleux théâtre de Gabriel, mais une annexe

du temple de Louxor.

L'histoire du Festival internatio-nal d'opéra, qui s'est ouvert samedi, commence... sa Caire, où naît, en 1935, Fawzi Mitwali qui so révèle bien vite un animateur entrepre-nant: très jeune, il organise déjà des camps scouts à Louxor. A Vienne, où il poursuit des études pharmaceu-tiques, il se passionne pour l'opéra. ou il poursait des etitides pharmaceu-tiques, il se passionne pour l'opéra, épouse une harpiste, puis devient un gros industriel, spécialisé dans l'import-export, qui fait d'excel-lentes affaires dans le domaine pétrolier.

I réalise un grand rêve le 12 mai 1987 en produisant Aida dans le temple de Louxor, ce qui, dit-on, lui coûte beaucoup d'argent. Qu'impor-teat les critiques? L'enthousiasme de M. Mitwali n'est pas refroidi

Cest sions do il a i culcuse : apporter au château de Versailles un Festival d'opéra, cié en main, organisé par son agence, le Nefertiti Reiseburo. Il obtient le patronage de la Mission du Bicenteaire « pour célébrer la Révolution tur les lieux prestigieux qui en furent le théâtre », avec André Ché-

nier de Giordano et la Traviata. Préva d'abord sur le bassin de Neptune, le Festival est relégué à l'autre bout du parc, les responsa-bles du domaine de Versailles et la Caisse des monuments historiques ayant refusé leur accord : la ville de Versailles, bonne fille, s'est montrée

plus accueillante en cédant la pièce d'eau des Suisses hors du domaine national, pur un prix de location que l'on dit modique.

Qui songerait à se plaindre de ce débarquement égyptien dans un pays aussi « sous-développé » où les touristes et amateurs d'opéra ou trouvé porte close à chacune des cinq salles lyriques de Paris (Garnier, Bastille, Favart, Châtelet, Champs-Elysées), sans compter même Bercy? même Bercy ? M. Mitwali attend 70 000 spects-

teurs pour ces deux speciacles pré-sentés en attenunce. Il compte sur des noms prestigieux (Gruberova, Ricciarelli, Araiza, Zancanaro, Bru-Ricciarelli, Araiza, Zaucanaro, Bruson, Milnes, Pons, etc.) pour remplir chaque soir les cinq mille places offertes sous un toit en bâtière, qui garantit qu'on continuera à jouer sans désemparer, même sous une pluie battante! Samedi dernier cependant, il restait des places pour toutes les représentations dans toutes les catégories (1).

toutes les catégories (1).

Quelle que soit la qualité artistique, il fant souligner la performance suisse Nussli-Construvit, qui a édifié cette scène flottante de 2 000 mètres carrés, pesant 240 tonnes, elle-même souteure par des caissons fiottants du même poids. Cette énorme mai-son d'acier, ouverte à tous les vents, est éclairée et sonorisée par 5 tonnés d'équipements suspendus à son pla-fond. L'ensemble ne risque pas de couler, vu le peu de profondeur du bassin des Suisses...

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Cinq prix: 3 000, 2 000, 1 000, 700 et 300 F; chaque catégorie compte environ mille places.

Des voix et c'est tout

Difficile d'apprécier les repré-mations d'André Chérier et de la Travieta uniquement sous l'angle artistique : cela relève tage de la rubrique touristique et l'on ne peut qu'admirer le travail de marketing effectué par les « tours opérateurs » depuis un an pour vendre (à 6 000 F. pour un couple) des spectacles aussi problématiques. Comme on l'imagine, la clientèle est surtout étrangère.

eurangere.
Sous les tentes ouvertes de tous côtés, le vent souffle comme le mistral à Aix ou à Orange.
Même dans les premiers rangs, on est si loin des acteurs sur leur le qu'on discerne mai leurs traits et leurs expressions, et sur les côtés, pour 300 F, on ne voit à peu près rien de la scène suréle-vée, avec un angle de vision presque plat.

Quant à l'orchestre suspendu dans une fosse au bord de la scène, il est relayé par une sonorisation en entonnoir qui pince le son, métallique comme dans un monumentaux, sans originalité, de Marie-Claire Van Vuchelen jouent sur des transformations omementales qui ne changent guère les fleux et les atmosphères, tandis que les costumes accumulent les pondifs en fait de crinolines, robes è paniers, coif-fures gonflantes, Sans-Culottes,

Incroyables et Merveilleuses. Seul atout sur lequel tout se joue : les distributions, au moins pour les premières. C'est ainsi que Placido Domingo n'aura chanté qu'une seule fois, samedi, le rôle titre d'André Chénier : transcendant les limites du micro, il fut passionné, boulever-

musicale, inoubliable. A ses côtés resplendissait Katia Ricciarelli, voix turquoise ombrée de métan-colle, si bien accordée à la grâce touchante de « la jeune captive ». Mais, lundi, les deux protago-nistes étaient différents.

L'ensemble de la distribution est de bonne qualité, d'ailleurs, au hasard parfois de micros plus ou moins bien réglés, ainsi que les chœurs et la direction d'Antonio Guadagno, vive et efficace, sans qu'il soit possible d'appré sans qu'il sont possible d'appré-cier la qualité sonore de l'Orches-tre royal de Wallonie, coincé dans les haut-parleurs. La mise en scène de Raymond Rossius paraît assez confuse vue de loin. Clou de la soirée : le passage de la charette des condamnés juste devent la foule des executateurs as charette des condamnes juste devant la foule des spectateurs en habits et somptueuses robes du soir, applaudissant frénétiquement cette évocation de la Terreur et de la guillotine à laquelle ils ont échappé...

La Travista, réalisée par Jacques Karpo, m'a paru, à la répéti-tion générale, d'un niveau analo-gue avec une Edita Gruberova étincelante, Violetta très vigoureuse, maigré de menues diffi-cultés dans son célèbre aigu. L'Alfred de Giuliano Ciannela manque quelque peu de distinc-tion, mais non de brio, et Renato Bruson pare le père Germont de toute sa noblesse. Au pupitre, Julius Rudel emballe la représentation comme un jeune homme.

* Prochaines soirées (21 h 30):
André Chénier, les 20, 22, 24, 27 et
29 juillet; la Traviata, les 18, 21,
23, 25, 28, 30 juillet. Billets en vente
anx Wagons-Lits et dans les FNAC.

EN BREF

• Télévision sans frontières : les Douze demandent un délai d'un mois. — Les ministres des affaires étrangères de la CEE, réunis à Bruxelles le 17 juillet, ont une fois de plus, fauta d'accord, renvoyé à une dats ultérieure l'adoption de la directive « Télévision sans frontières » à Espace mi propue de la contra la contra de la contra tières ». La France, qui assure la pré-sidence de la Communauté, a obtenu de ses onze pertenaires de demander un délai au Parlement de Strasbourg. Les Douze, qui, selon les procédures européennes, devaient se prononcer avant le 5 septembre, pourraient obtenir une prolongation d'un mois. L'adoption de la directive bute toujours sur le problème des quotas d'œuvres européennes.

 Décès de Christian Lebrun. rédacteur en chef de Best. — Christian Lebrun, rédacteur en chef de Best, mensuel spécialisé dans le de Best, mensuel spécialisé dans le rock, s'est noyé dans la Manche, le 14 juillet. Les causes de sa noyade sont encore inconnues. Christian Lebrun, quarante et un ans, était entré à Best au début des années 70. Il en était devenu rédacteur en chef en 1974.

 Un tribunal du Delaware approuve les dirigeants de Time et Warner. — Les dirigeants de Time et Warner viennent de gagner une bataille dans leur projet de fueion et leur opposition à l'OPA de Paramount. Un tribunal de l'Etat du Delamount. Un tribunal de l'Etat du Dela-ware (Etats-Unia) a en effet rejeté, vendredi 14 juillet; la requête de Paramount, qui considérait la fusion comme illégale parce qu'elle n'avait pas étá approuvée par un vote des actionnaires. Dans les soixante-dixaccomaires. Dans les soixante-dix-neuf pages de leur décision, les juges du Delaware ont estimé que la déci-sion de fusion relevait de la seule res-ponsabilité des dirigeants des deux groupes. Paramount a fait appel du jugement devant la Cour suprême du Delaware, qui doit se réunir le 24 juil-let.

M. Jack Lang critique les émissions d'A 2 sur la Fête de la musique

« Un épisode peu glorieux pour la télévision publique », tel· est le sentiment du ministre de la culture, M. Jack Lang, à propos de la retransmission de la Fête de la musique par Antenne 2; le 21 juin. Dans une lettre du 6 juillet adressée à M. Claude Conta-mine, PDG de la chaîne publique, M. Lang s'inquiète de la « généralisation du play-back dans les émissions consacrées à la chanson » et déplore que « l'on-y eit eu recours lors de la Fête de la musique, alors que plusieurs dizaines de vrais concerts étaient

Le ministre de la culture juge an outre « consternant » que cette technique du play-back « soit mal maîtrisée par la pramière des chaînes du service public ». Lors du concert de la place de la Bastille retransmis le 21 juin par Antenne 2, un incident avait provoqué l'inversion des bandes son accompagnant les paroles des chanteurs.

Antenne 2 ne nie pas l'incident mais s'étonne du ton de la lettre ministérielle. Alors que daux jours avant celle-ci, M. Contamine avait été « remar-cié vivement » par M. Lang qui se félicitait de la placa accordée par la chaîne à l'événement, Albert Ensalem, directeur des variétés d'Antenne 2, avait déjà répondu à propos de l'usage du play-back en notent que « son recours paraissait indispensable » en cèrtaines circonstances. « le direct nécessitant des changements de musiciens et des réglages qui auraient entraîné une perte de temps incompatible avac la durée et le rythme de l'émis-

pour septembre, du rapport que l'ai établi avec Michel Melot, je crois nécessaire de résumer la démarche Une césure apparaît inévitable.

En effet, l'actuelle Bibliothèque natio-

extension sur place. Le transfert de l'ensemble des collections nécessite rait le construction d'un bâtiment gigantesque, difficile à gérer. Beaucoup d'ouvrages (notamment de la période 1860-1945) ne sont pas en état de supporter un déménagement.

2. L'actuelle ventilation des ouvrages par discipline est floue. Si l'on souhaite un critère précis de répartition entre les deux sites de la

Les livres et périodiques de la future Bibliothèque de France scront conservés rue de Richelieu ou à 3. Plusieurs dates de référence 3. Plusieurs dates de référence

Des césures existent sussi à l'étranger. A Hervard, les ouvrages sont dispersés entre quatre-vingt-dix-sept bibliothèques — ce qui n'empêche pas les chercheurs français de décrire Harvard comme un pagetie.

3. Plusieurs dates de référence ont été étudiées. Le choix de 1945

présente deux avantages : une signifi-cation historique incontestable et la possibilité d'ouvrir le futur immeuble de Tolbiac avec une dotation de

départ suffisante pour intéresser un

bes inconvénients de la division chronologique retenue ne doivent pes être surestimés. Les chercheurs pourront éviter des navettes en répartissant leurs consultations par journées : un jour à Richelieu, un jour à l'athèle Tolbiac... Sur ce dernier sita, ils dis-poseront, en sus des ouvrages courants, de cinq cent mille ouvrages usuels — dont beaucoup de réédi-tions de livres d'avant 1945. Dans les cas, minoritaires, où une recher che exigera la présence simultanée, sur la table de travail, d'ouvrages non d'ouvrages non usuels postérieurs, des transferts temporaires d'un bâtiment à l'autre pourront être auto-

Ainsi allégé d'une partie de sa charge, l'immeuble de la rue de Richelieu ne deviendre pas un mou-roir, bien au contraire : on pourra enfin y respirer. Les ouvrages y seront communiqués dans de meil-leures conditions qu'à présent. Les lacunes qui aubsistent dans le domaine des livres anciens pourront être progressivement comblées, ce qui n'est pes possible aujourd'hui faute de place. Des collections d'un intérêt primordial, comme les estampes et les photographies, seront redéployées et rendues plus

LES FILMS NO

 $B_{ij} \in \mathbb{R}^{d} \times \mathbb{R}^{d} \times \mathbb{R}^{d}$

43.5

13th 1

s same same

Nous publicus désormais le merdi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir de mercredi.

Les commentaires concernant les films nouvenux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et ées grandes reprises figure-ront dans notre supplément « Arts et Speciacies » du mercredi (daté

La Cînémathèque

Service of the

PALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24) MERCREDI

At grand baloon (1949), do Honri l' Decoin, 16 h; le Tréor (1970, v.o. a.t.f.), 77 de Lester, James Peries, 19 h; Un combe, parfait (1978, v.o. a.t.f.), de Robert Aliq. 1 man, 21 h 15.

SALLE GABANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU ... (42-78-37-29) MERCREDI

MERCREDI

Hommage à Anatole Danman: O Gaule
(1975); de Joan-Marie Goulet, les Impressionaintes (1970), d'André S. Labarthe,
14 h 30°; la Déroute (1987), d'Ado Kyrote
t Géorges Franja, Il ne fant pas mourie
pour ça (1966), de Jean-Pierre Lefeberre,
17 h 30°; le Petit Chaperon bleu, blanc,
rouge (1980), de Michel Beschet, Paris,
Texas (1984, v.o. s.t.f.), de Wim Wenders,
20 h 30°.

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) MERCREDI

Si vous avez manqué le début : la Troi-sième République : Actualités Gaumont, Stavisky (1974) d'Alain Remain, 14 h 30 ; Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30 ; Paris, Mai 68 ; Milcono (1978) de J.-M. Humeta, in Dislectique pent-elle cas-aer des briques (1973) de G. Cohen, 18 h 30; Paris en chantunt: Joséphine Bakor (1967) de Jean-Jacques Fanne, Zou-zon (1934) de Marc Allégret, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Bienve-nile Monparnane, 15° (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 3° (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12°, (43-43-01-59); Mastral, 14° (45-39-52-43); 14' Juillet Beaugronelle, 15° (45-75-79-79); UGC Mailtot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnanse, 5° (45-74-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Conven-tion, 13° (43-36-344); UGC Conven-tion, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Fr.) : Seint-Estaro-Pasquier, P (43-87-35-43) : Gen-mont Permano, 14 (43-35-30-40) ; Sta-dia 28, 18 (46-06-36-07).

ARISE MY LOVE (A. v.a.): Action Curistins, & (43-29-11-30).
LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. v.a.): Forum Otion Repress, 1* (42-33-42-26); v.f.: George V. ** (45-62-41-46). BAGDAD CAFE (A., va.) : Le Triomphe,

(45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (Ivoirien): Gammont
Lis Hallet, 1" (40-26-12-12): Gammont
Opéra, 2" (47-42-60-33): Les Crois
Luxembourg, 6" (46-33-97-77): Gammont
Ambassade, 8" (43-59-19-08):
Farvette, 13" (43-31-68-68): Gammont
Alésia, 14" (43-37-34-50): Gammont
Alésia, 14" (43-27-24-50): Gammont
Convention, 15" (48-28-42-27): Images,
18" (45-22-47-94).

Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94).

La ;BETLE ET LE CLOCHAED (A., v.f.); Epós de Bois, 5: (43-37-57-47); Cinoches, 6: (46-33-10-82); Républis Cinémas, 11: (48-05-51-33); Denfert, 14: (43-21-41-01); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15: (45-21-41-61); Caradian (45-21-41-61); Caradi

BUNKER PALACE HOTEL (fr.): Forum Aroca-Ciol, 1= (40-39-93-74); Pathé Hantofettile, 6= (46-33-79-38). CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14). CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-7152-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-

AMERICAN NINIA III. Film américais de Cadric Sundstrom, v.6.: Foram Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fanveite Bia, 13* (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Gambath, 20° (46-36-10-96).

BIRNING SECRET, Film britannigae d'Andrew Birkin, vo. : Forum
Florizon, 1° (45-08-57-57): Pathé
Impérial, 2° (47-42-72-52): Pathé
Hautefeuille, 6° (46-33-79-38):
UGC Biarritz, 9° (45-62-20-40); La
Bastille, 11° (43-54-07-76): Sept
Parnassiens, 14° (43-24-32-20): 14
Imilet, Beaugremelle, 15° (45-73-79-79).

BISTEE Film britannique de David

Juillet Beaugrenalle, 15° (45-75-79-79).

BUSTEE Film britannique de David Gesen, v.a.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): Chuny Palson, 5° (43-54-07-76): George V. 8° (45-62-41-46): Sept Paramaters, 16° (43-20-33-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79): v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52).

CALENDRIER MELIRTRIER. Film américain de Pat O'Consor, v.a.: Forum Arc-en-Ciel, 1° (40-39-93-74): Pathé Hantefemille, 6° (46-33-79-38): George V. 3° (45-62-41-46): v.f.: Pathé Prançais, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 12° (43-31-56-36): Pathé Montparasse, 14° (43-20-12-06): Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01): Le Gambette, 20° (46-36-10-96).

DR JEKYLL ET ME HYDE (*)

(45.72.46-01); Le Gambour, 10(46.36-10-96).

DR IEKYLL ET MR HYDE (*)
Film américain de Gérard Kiloine,
v.n.: Forum Orient Express, 1= (4233-42-26): George V, 3= (45-6241-46): V.f.: La Neuvelle Manéville, 9- (47-70-72-86); Fanvetre,
-13- (43-31-56-86): Images, 18- (4512-47-94).

ETAT DE CHOC. Film américain
d'Harold Becker, v.n.: Ciné Beanbourg, 3- (42-71-52-36): UGC Normandie, 3- (45-63-16-16): UGC
Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.:
Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Mont-

94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: UGC Opera, 9° (45-74-95-49); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-99). CHIMPRE (FL) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

CHIMERE (FL): LEMMAN 41-63).

CHINE, MA DOULEUR (FL, v.n.): Utopia Champolion, 5 (43-26-44-65); Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTOINE (FL): Epéc de Bois, 5 (43-25-32-20).

SANC. (A., v.l.): Pathé Pranquis,

Siens, 14 (43-20-32-20); Sept Primesis, 14 (43-20-32-20).

DEAD RANG (A., v.L): Pathé Français, 9-(47-70-33-83).

DO THE RICHT THING (A., v.n.): Gaumont Los Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont 'Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Cammont Champs-Hiyaées, 8- (43-59-04-67); 14 Juillet Beatille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beatille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

L'Entropôt, 14- (45-43-41-63).

RSCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82).

92-82).

FAIR GAME (it., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

FAUX-SEMBLANIS (*) (Can., v.o.): Conchea, & (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE, NERES (Esp., v.o.): Les Trois Lunembourg, & (46-33-97-77).

LE HESSIN DE RABETTE (Chen. v.o.):

LE FESTIN DE BARRITE (Dan. v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Pr.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86). FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 3 (45-

GANASHATRU (ind., vo.); 14 Juillet Parmase, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

Hastile, 11. (43-57-90-81).

IE GRAND BLEU (Fr., v.n.): La Triomphe, 8. (45-62-45-76); v.f.: Rex. (Lo Grand Rex.), 2. (42-36-83-93); Las Montparme, 14. (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., v.n.): Utopia Champolitin, 5. (43-26-84-65).

HELLBOUND: HELLRASSER II. (**)
(A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9. (47-70-72-86); Pathé Montparmane, 14. (43-20-12-06).

LES. INSCHIMES (**). (abilinois, v.n.):

(15-16-16-16).

IES. INSOUMIS (*) (philippia, v.a.):
Smdin 43, 9 (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-3310-42).

TINERADE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Goorde V. B (45-62-41-46). PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JACKNIFE (A., v.o.): Checkes, & (46-33-10-32); Studio 28, 12 (46-06-36-07).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Boundourg, 3* (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94).

63-40).
LES IJASSONS DANGEREUSES (A., v.A.): Foram Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Publicis Champs-Blysées, 3* (47-20-76-23); Les Monsparsos, 1* (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Mazáville, 9* (47-70-72-86).

MAIS OUI EST HARRY CRUMB? (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 3 (45-62-41-46); v.f.: Pathá Français, 9 (47-70-

LE MATRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôms Opérs, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANUA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos sells Louis-Jouvet, 9 (43-54-42-34).

permanse, & (45-74-94-94); UGC
Opéra, & (45-74-95-40); UGC
Lyon Hastille, 12* (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44);
Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC
Convention, 15* (45-74-93-40).
LE GRAND DÉFIL Film américain de
David Anspangh, v.a.: Gammont
Les Halles, 1* (40-26-12-12); Los
Trois Balzac, 8* (45-61-10-60);
v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Parmanse, 14*
(43-33-30-40); Gaumont Aléria,
14* (43-27-84-50); Gaumont
Convention, 15* (48-28-42-27).
KARATÉ KID III. Film américain do

(43-37-34-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

KARATÉ EID HI. Film américsin do John G. Avildsen, v.o.: Forum Horizon, 1; (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8; (43-59-92-20); UGC Earnitz, 8; (43-62-20-40); UGC Maillet, 17; (47-48-06-06); V.f.: Rex., 2; (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6; (43-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 9; (43-87-35-43); Pathé Français, 9; (47-70-33-88); Les Narion, 12; (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12; (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12; (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12; (43-33-23-44); Müstral, 14; (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14; (43-36-23-44); Müstral, 14; (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14; (43-36-10-96); UGC Convention, 13; (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18; (45-61-1); Les Gambetta, 20; (46-36-10-96).

LOVE DEEAM. Film italians de Charles Finch, v.o.: La Triomphe, 8; (45-62-45-76); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 9; (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9; (47-42-56-31); Les Mompannes, 14; (43-31-60-74); Les Mompannes, 14; Juillet Odéon, 6; (43-25-59-33); 14 Juillet Odéon, 6; (43-25-59-33); 14 Juillet Parnasse, 6; (43-25-59-30); La Pagode, 7; (47-05-12-15); Elyess Lincoln, 8; (43-59-36-14); 14 Juillet Beangrepolle, 15; (45-75-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

Programmes du mercredi 19 au mardi 25 juillet

MEURINE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.s.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Unmilnes, 5º (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Mont-parmasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Bismitz, 9 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-62-20-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82):

NEW YORK STORIES (A., v.e.): 14

Juillet Odéos, & (43-55-983): UGC

Ecnitage, & (45-63-16-16); 14

Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Bienvenhe
Montparmane, 19* (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE (A., v.e.): Action
Christine, & (43-29-11-30).

L'OURES (P.-All.): Club Gaymont
(Publicia Matignon), & (43-59-31-97);

Républic Cinémae, 11* (48-05-51-33);

Grand Pavoie, 19* (45-94-6-85).

PATTI ROCES (*) (A., v.e.): Panthéon,
5* (43-54-15-04).

PEALIX DE VACCHES (*): Unoise

9 (43-54-15-04).
PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopin Chumpollon, 9 (43-26-44-65).
PÉRIGORD NOIR (Fr.): Rez. 2 (42-36-83-93); UGC Montparassin, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 9 (45-16-16); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (43-39-52-43); Pathé Chichy, 13 (45-22-46-01).

46-01).

LE PETIT DIABLE (It., va.): Forum Horizon, 1* (45-08-75-77); 14 Juilles Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-22); La Bestille, 11* (43-54-07-76); Gammont Aicia, 1* (43-27-84-50); Sept Parassiosa, 1* (43-20-32-20); 14 Juillet Bestigrauelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparassee, 1* (43-20-12-06).

Pathé Montparmene, 14 (43-20-12-06).

LE PETIT DENOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A. v.L.);

La Nouvelle Maxéville, 9- (47-7072-66); UGC Lyon Bastille, 12- (43-4201-59); UGC Gobelins, 13- (43-3623-44); Les Montparmen, 14(43-27-53-37); Mirannes, 14(43-27-53-37); Mirannes, 14(43-27-53-37); Pathé Chichy, 13- (4822-43-27); Pathé Chichy, 13- (4822-43-27); Pathé Chichy, 13- (4822-43-27); Pathé Chichy, 13- (4823-40-11).

LA PETITE VÉBA (S--

A-01).

LA PETITE VÊRA (Sov., v.a.): Form Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 3" (45-62-45-76); Sept Parmentent, 14" (43-20-32-20).

Research, 14 (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.):
Forum Aroen-Cid., 1* (40-39-93-74);
Reg., 2* (42-36-83-93); Chmy Palace, 5* (43-54-07-76); Brettagne, 6* (42-22-57-97); UGC Normandie, 5* (45-63-16-16); UGC Obbeline, 13* (43-36-23-44).

Montparnos, 14 (43-27-52-37): Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27). RETOUR DE LA RIVIÈRE EWAI (A., v.f.): Paramount Optica, 9 (47-42-

S631).

ROSALLE FAIT SES COURSES (All., v.a.): Cimothes, & (46-33-10-82); Studio 23, 13* (46-06-36-07).

ROSELYNE ET LES LEONS (Pr.): L'Entrept, 14* (45-43-41-63).

SANS DÉFENSE (Pr.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); UGC Montparasses, & (45-74-94-94); George V, 3** (45-62-41-46); Partimount Opérs, 9** (45-62-41-46); UGC Lyone Basille, 12** (43-43-01-59); Mistral, 14** (45-39-52-43); Imagos, 15** (45-22-47-94); Le Gambetts, 20** (46-36-10-96).

SCANDAL (*) (Bein, v.o.): UGC Nor-

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Normandir, b (45-63-16-16): v.f.: UGC Montpursons, 6 (45-74-94-94); UGC Opérs, p (45-74-95-40).

SON ALEM (A., v.o.): George V, 3* (45-63-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Miramar, 14* (43-20-39-52).

89-52). SPLENDOR (it, v.o.) : Latina, # (42-78-47-86); Lucenneire, 6 (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : Accepting, 9 (46-33-86-86). THE TALL GUY (A. v.f.) : Res. 2 (42-

36-U-93).
TROP RELLE POUR TON (Ft.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Lyon Bustille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Aiésia, 14" (43-27-12-06); Pathé Montparmane, 14" (43-27-12-06); Gaumont Carvention, 15" (48-23-42-27); Pathé Clichy, 19" (45-24-46-01).

IN POISSON NOMMAR WANDA (A.)

19 (45-22-46-01).
UN POISSON NOMME WANDA (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-39-92-82): Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50): UGC Maillot, 17 (47-48-06-06): v.f.: Breingne, 6 (42-23-57-97); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Gaumont Convention, 15 (43-22-42-27).

UNE AUTRE FEMENE (A. v.a.): Reflet
Logos II. > (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 3

(45-62-41-46).

HERC. 17 II.

Champollon, 5: (43-26-84-65) mer.,
ven. dim, mer. 18 im, mer (45-62-40-6).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Bar-ritz, 3* (45-62-20-40).

Hit, F (43-42-40).
YOUNG GUNS (A., v.s.): Forum Hotizos, 1* (45-08-57-57); Publicis Saim-Germsin, 6* (42-22-72-80); Gaumont Ambassada, F (43-59-19-08); La Cambetta, 20* (46-36-10-96); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Fauvette, 13* (43-35-30-40); Gaumont Alexa, 14* (43-71-84-50). Miramar 146 (43-71-84-50). (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL., v.o.) : Epés de Bois, 5º L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos mila Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

BOOM! (Brit., v.s.): Garment Les Halies, 1= (40-25-12-12). BRAZIL (Brit., v.a.): Stadio Galande, 5-(43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., va.): La Champo, 5 (3-54-51-60). CHARADE (A., va.): Action Reoles, 5 (43-25-72-07). LE CONTE DES CONTES (Sow. v.L):
Reflet Médicis Logos sulle Louis-Jouwer,
5 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-42).
LES ENFANTS DU PARADES (7:):
Ranchaph, 16 (42-88-64-44).
LTS-LUETE DE L'INSPECTEUR
MÜRGAN (Rd:, v.a.): Gammen Les
Hullen, 1- (40-26-12-12).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.):
Action Christine, 6' (43-29-11-30)...

ARRON CHIRITIES, 6* (43-25-11-30)...

LA SEMME DE L'AVIATEUR (Pt.):
Lincaraire, 6* (43-24-37-34).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Racino
Oction, 6* (43-26-19-68): La Braille, 11*
(43-54-07-16).

(43-54-07-16). GUERRE ET AMOUR (A., v.a.); Ciné Bestbourg, 3- (42-71-52-36); Action Rive Ganche, 5- (43-29-44-40); Elyafes Lincoln, 8- (43-59-36-14). HOLIDAY (A., v.a.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

INDIA SONG (Pt.) : L'Entrepôt, 14 (45-INDIA SONG (Pr.): L'Emrepht, 14 (45-43-41-63).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.):
Kinopencrume, 15 (43-06-50-50).
LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE.
(Fr.): L'Emrepht, 14 (45-43-41-63).
LES LIABONS DANGERTURES (Fr.):
Politi I and II & (42-54-42-34).

Rollet Loges II, 5° (43-54-42-34),
LA MAISON DES OTAGES (A., va.):
Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25). MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., va): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). MASCULIN-FRMININ (Fr.Sa.): Epéc de Boie, 5 (43-37-57-47).

de Boil, 9 (43-37-57-47).

MES NUITS SONT PLUS BELLES
QUE VOS JOURS (Fr.): La Nonvello
Mazéville, 9 (47-70-73-86).

MONTY PYTERON, LE SENS DE LA
VIE (Bril., v.A.): Ciné Besnhourg, 9
(42-71-52-36); UGC Rounde, 6 (4574-94-94).

74-94-94).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.): Reflet
Médicis Loges mile Louis-Jouvet, 9 (4354-62-34).

LE PASSE AMONTAGNE (Pr.):

L'Entrepte, 14 (4543-41-63).
PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Linous-naire, 6' (45-44-57-34).

PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57). v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57).

PIEIN SOLETL (Fr.): Forum Horizon,
1" (45-08-57-57); Le Saint-Germaindes-Prés, Salle G. de Beauropard, & (4222-87-23); Pathé Marignan-Concorde, 8(43-39-92-82); Pathé Français, 9 (4770-33-88); Les Nation, 12" (43-4304-67); Escarial, 13" (47-07-22-04);
Sopt Parmaniers, 14" (43-20-32-20);
Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADES (A. va): Seint-Amiré-des-Arts I, 6º (43-25-45-18); Les Trois Belme, 9º (45-61-LE PROCES PARADINE (A., va.): Action Christine, & (43-29-11-30). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

(48-05-51-33).

EOCKY IV (A., va.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V. 3* (45-63-41-46); v.f.: Paramount Optes, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Images, 13* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). SALAAM BOMBAY! (indo-Pr., v.o.): Studio 43, 9* (47-70-63-40).

TOP GUN (A., v.o.): UGC Erminage, 9-(45-63-16-16); v.f.: Gastmont Parassus, 14 (43-35-30-40).

LIN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). UNE FEMONE EST UNE FEMONE. (Pr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.a.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 21 h, dim. 17 h 15, lun. 21 h 15. AMARCORD (h., vo.): Sabe-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., bra. 18 h 45. ASTREIX ET CLÉOPATRE (Bel.): Sain-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., von. 17 h, dim. 15 h 30.

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer., ven., hu. 17 h, sam. 18 b 20, dun. 13 h 45, mar. 19 h. IA BANDE DES QUATEE (Fr.): Des-fert, 14 (43-21-41-01) mor., has.

MED (A., v.a.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mez., sam. 17 h 20.

BLADE RUNNER (*) (A., v.a.): Grand
Physis, 19° (48-54-46-85) mez., van.,
dins. 22 h 15, sam. 15 h 15 et 0 h 20, km.
22 h 30.

CASANOVA DE FELLINI (*) (IL., v.a.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-37) mer. 13 h 30, ven., mar. 21 h 40, dim. 17 h 40. LA CHEVAUCHÉE DE FEU (A-Amstr., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mor. 19 h.

Galende, 5º (43-54-73-71) mer., len., mar. 22 k 30, sam. 18 k 20. LES DEARLES (**) (Brit., v.n.): Acce-true, 5° (46-33-86-86) mst. 21 h 30, jen. 15 h 40, sum. 14 h 30, km. 16 h 40. 15 h 40, sum. 14 h 30, km. 16 h 40.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX.
(Fc.): Seimi-Lambert, 19 (45-32-91-68)
mer., ven., mar. 15 h 30.

ET. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.):
Grand Pavin, 19 (45-54-46-85) mer.
17 h 30, jen. 13 h 45, ven. 14 h, sam.,
dim. 13 h 15, km. 19 h.

tim. 13 8 13, im. 19 1.

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): SeimLambert, 15 (45-32-91-68) met.

18 h 45, san. 21 h.

FRAMES FROM THE EDGE, HELMUT NEWTON (All, v.o.): Les Trois
Luxenbourg, 6 (45-33-97-77) met.,

ven., dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h.

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.):
Républic Cinémus, 11- (48-05-51-33)
mer. 22 h, sun. 19 h 20, msr. 20 h.

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.): Denfert, 14' (43-21-41-01) mer., mm. 17 h 30. LA CUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., von., dim. 17 h., hm. 13 h 45.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Stuffo des Urmlines, 9 (43-26-19-09) mer., jou., ven., sam. 18 h 30, mar. 20 h 30. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Studio det Ursalines, 5º (43-26-19-09) mer. 22 h 10, ven. 20 h. JULES ET JIM (Pr.): Les Trois Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77) mer., ven., dim., mer. à 12 h.

MAMIMA ROSMA (Ir., v.a.): Accessore, 5° (46-33-86-86) mer. 19 h 30, jez. 17 h 30, sezs. 16 h 20, vezs., dim. 18 h, mer. 17 k 50.

MARQUIS (*) (Fr.) : Accessore, 5* (46-33-65-66) mar. 16 h, jou. 21 h 40, hm. 18 h 30. MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) mer., ven., dim., mer. 13 h 30, METROPOLIS (All., v.o.): Denfert, 14-(43-21-41-01) mer, 20 h, sam. 19 h 40. MONTY PYTHON. SACRÉ GRAAL (Bch., v.a.): 14 Juillet Parmann, & (43-26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 à 25, 16 à 25, 18 à 25, 20 à 25, 22 à 25.

MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam. 11 h 45.

nam. 11 h 65.

MORT A VENISE (It., v.c.): Studio
Galande, 5º (43-54-72-71) mer. 16 h.,
jea., ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; SainsLambert, 15º (45-32-91-68) mer., lun.

21 h.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
v.a.): Le Triompie, & (43-62-43-76)
film mer., jou., sum., dim., lon., mer. à
11 h 35 (20 F).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Pr.): Saint-Lambert, 19 (43-32-91-68)
mer., lon., 21 h.

OUT OF AFRICA (A., v.s.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mur., van. 19 h 30, jan. 17 h 45, dim. 17 h, mar. PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.a.): Accatono, 9 (46-33-86-86) mer. 17 h 40, dim. 20 h, mer. 13 h 40,

QUI A PEUR DE VIRCINIA WOOLF ? (A., v.a.) : Studio des Unsalinas, 3º (43-26-19-08) mec. 20 b. QUI VEUT LA PRAU DE ROCER RAB-MT? (A., v.o.): Orand Pavois, 19-(45-54-46-25) max., max. 15 h 15; v.f.: Denfart, 14- (43-21-41-01) max., sam., bm. 15 h 40, jea., max. 14 h.

LE SENGNETIE DES ANNEAUX (A. v.o.): Stadio des Urmines, 9 (43-26-19-09) man, dim. 16 h, sam. 16 h, 0 h 15, inn. 14 h 45. SOLETI. GREC (Brit., v.o.) : Reflet Logos II., 5: (43-54-42-34) mar., jon., von., din., 12 h 05.

STRANGER THAN PARADISE (A.-All, v.a.): Utopia Champolitos, 5 (43-264-65) mer., veg., sam., lun., mer. 22 h

SWEET MOVIE (**) (Pr.-Can., v.o.): Studio Galendo, 5* (43-54-72-71) mer. 18 h 20. LES TEMPS MODERNES (A.): Républic Cinémas, 11^a (48-05-51-33) mot., sun. 17 h 30.

TINTIN KT LE LAC AUX REQUINS (Pr-Bel): Seint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., von., dim. 13 h 45, hm. 17 h.

UN BON PETT BARLE (Pr.): Saim-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 13 h 45, dim., mer. 17 h. VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.a.) : Denfort, 14 (43-21-41-01) 21 h 40, dim. 20 h. 2RLIG (A., v.a.): Accetone, 5 (46-33-36-86) mer. 14 h 30, sem. 22 h 15, km. 20 h 10.

Les festivals

ETÉ DE CHINE (v.o.), Cluny Palace, S-(43-54-07-76), Chine, ma douleur, jon., mar., film à 12 h; Raining in the Monn-tain, mar., ina., film à 12 h; Une femme hombte, von., film à 12 h.

LE COURT AU MAX, Max Linder Pano-tome, 9 (45-24-88-88). Jour de chasse, Houroux Assivemaire, La Visite, Bes de laine, Vol moptial, Panique au montage,

Wake Wake, Mad Night, Présence féminine, L'Erreur est humaine, Première Classe, Attention à la pointure, Gisson Batres (inédit), ven di h à l'aube. Pl.: 60 F en vente à la salle et sux Frac.

60 F en wente à la salle et REX FINC.

LE FILM EN RELIEF, Cinéma Louis Lumière (Cité des sciences), 19 (46-42-13-13). Récit, (film en relief) film mer., jeu., ven. à 14 h, 14 h 40, 15 h 20, 16 h, 16 h 40, 17 h 20 sam., dim. à 18 h, 18 h 40, 19 h 20 + mer. 20 h.

LES ÉTERNELS DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.o.), Becarial, 13 (47-07-28-04). Les Inconmus dens la ville, mer. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Derrière le miroir, ven. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Derrière le miroir, ven. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Papa longuest jumbos, sam., ann., à 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; la Fille sur la balançoire, dim. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50; Barvados, hm. à 13 h 50, 15 h 50; 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50.

19 h 50, 21 h 50.

LES MARK RROTTHERS (v.a.), Action

Booles, 5 (43-25-72-07), La Sompe and

camards, sam., afances h 14 h, 15 h 40,

17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10

17 h 2h, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 h 10h 10 nm après ; Mongain de singe, mer., disn. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 (ilm 10 ma après ; les Marx su grand magasin, jeu., hm., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, filtez 10 ma après ; Une mit à l'opére, von., mar., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, film 10 ma après.

au s, 22 n, lim 10 ma après.

LUIS BUNUEL (v.n.), Larina, 4 (42-78-47-86). La Vis criminelle d'Archibald de la Cruz, mer., dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; he Mort en ce jerdin, van., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Olvidados, Un chien andalou, jou., sam., lan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

EUNORE : HORMAN ACE AU MATERIAL mul. a 14 n. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.
RENORR: HOMMAGE AU PATRON.
Reflet Logos I. 5º (43-54-42-34). La
Règie du jeu, mer. 11 h 50; le Déjounce
sur l'herbe, ven. 11 h 50; le Flouve, sant.
11 h 50; le Carrosse d'or, hm. 11 h 50.

Règic du jeu, mor. 11 h 50; is Dépanter sur l'herbe, ven. 11 h 50; is Floave, man. 11 h 50; is Floave, man. 11 h 50; is Carrosse d'or, lmn. 11 h 50.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86). Rome ville ouverte, mer. 20 h, 22 h, inn. 14 h, 16 h, 18 h; Allemagne aunée zéro, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, dim. à 20 h, 22 h; Voyage ou Italic, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, mar. à 20 h, 22 h; Stromboli, ven. à 20 h, 22 h

RÉTROSPECTIVE

DEWARRE, Action Rivo Gancho, 5 (43-29-44-40). Au long de la rivière Fange, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Lily aims-exoi, leu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Série noire, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Elly mauvais fils, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Thu mauvais fils, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pile Sad, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Till: 20 F.

SAGA INGMAR REECGMAN (v.o.), Saint-André-dous-Artes I, 6 (43-26-48-18). Une legon d'amour, mer. à 13 h 45; Honliku, jeu. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; les Praince sauvages, fim. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Fouitme Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Rosième Scenu, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Nosoès pas triste, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Nosoès pas triste, jeu. à 14 h,

16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Marathon d'antonne, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Soyez au bizavenns (inédit), lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Tribula-tions de mon grand-père anglais..., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

14 b, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WOODY ALLEN (v.a.), Mac-Mabon, 17
(43-29-79-89). Prouds l'oscille et tiro-toi, von, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mm sprès; Tout os que vons avei toujours voule sevoir, sam, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mm sprès; Woody et les Robous, dim, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm sprès; Stardust Memories, hue, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mm sprès; Stardust Memories, hue, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mm sprès.

ABONNEMENTS VACANCES VOUS N'ETES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le builetin ci-dessous,

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simple oublier de joindre votre bande.

2 manaines	80 F	150 F
3 sernaloss	120 F	210F
1 anois	150 F	261 F
2 mois	280 F	482 F
3 mole	366 F	700 F
TARP PAR AVION, N	OUS CONTACTED AN : (1)	42-47-08-72
-104	AND	Afternation

FRANCE

	-	-		~ ~	20.00	S.FFR.F.F	-10	
E	P 50	1709	,754	22 P	ARIS	CED	EX O	9
eic.	: in min	en place	de votre ab	STREETHER	vecenoes n	écessite y	n déhai de	10 jou
								. \

VOTRE ADRESSE D	DE VACANCES :
NOM	PRÉNOM
Nº RUE	
CODE POSTAL	VILE

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sent publiés chaque seamine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir u u No pas manquer u u u Chef-Fenuvre ou classique.

Mardi 18 juillet

28.35 Chéma: Indometable Angélique — Film français de Bernard Borderie (1967). Avec Michèle Mercier, Robert Hossein, Christian Rode, Roger Pigaut. 22.05 Decumentaire: Histoires naturelles. Yougoslavie, les dernières casis. 23.05 Magazine: Frances. D'Igor et Grichea Bogdanoff. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Série: Drêles d'histoires. Mésaventures: Recours. 6.20 Série: Drêles d'histoires. Intrigues: Fenêtre sur... 6.45 Série: Drêles d'histoires. Mésaventures: Colinou. 1.10 Fenéteum: Cest déjà demain.

20.35 Les docalers de l'écran : Les 40 regissents m l'ilm français de Christian de Chalonge (1981). Avec Jacques Perrin, Julie Christie, Michel Serrault. > 22.45 Débat : Kersauson, l'homme de défi. Invité unique : Olivier de Kersauson, nvigateur. 23.45 Informations : 24 heures sur la 2. 0.05 Métés. 0.15 Sobeante secondes. Emir Kusturica, cinéaste. 9.20 Le journal du Tour de France (rediff.).

20.35 Femilieten: L'Aéropostale. De Gilles Grangler, avec Bernard Fresson, Michel Duchaussoy (2º épisode). 22.60 Journal et Métée. 22.25 Chéma: Double mes-sieurs Bu Film français de Jean-François Stevenin (1985). Avec Jean-François Stevenin, Yves Afonso, Carole Bouquet. 23.55 Minispas, munique. Capriccio arabe, de Tarrega, par Stephan Schmidt.

CANAL PLUS

20.30 Chéma : Aliens, le retour un Film américain de James Cameron (1986). Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn, Michael Biehn. 22.40 Flash d'informations, 22.45 Chéma : Une moit à l'Assemblée nationale : Film français de Jean-Pierre Mocky (1983). Avec Michel Blanc, 210 Poiret, Jacquelina Maillan. 0.15 Chéma : Enumenaelle VI :: Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher, Jean-René Gossart. 1.40 Série : Un jour à Rome, Les vacances, de Roger Guillot, avec Mathilda May, Michel Blanc,

28.30 Cinéma: la Conquêta de la planète des singes u Film américain de J. Lee Thompson (1972). Avec Roddy McDo-wall, Don Murray, Ricardo Montalban. 22.15 Seire: Beax Clies à Missal. Coup au but. 23.15 L'anquêteur (rediff.). 0.69 Journal de missalt. 6.85 L'anquêteur (snite).

28.36 FoulHeton: La clinique de la Forti-Noire (2º épisode). 22.09 Six misures d'informations. 22.05 Magazins: Ciné 6. 22.36 Chéma: Meurire par intérire o Film indien d'Umbarto Lenzi (1972). Avec Irène Papas, Raymond Lovelock, Ornella Muttì. 23.58 Variétés: Boulouri rock'a insti-

LA SEPT

29.30 Thélètre: Elle est B. Pièce de Nathalie Sarrame. Mise en scène de Michel Dumoulin. Avec Maria Casarès, Jean-Paul Roussillon, Jean-Pierre Vagner. 22.06 Documentaire: Quarante aus d'Avignos. Jean Vilar. De René Allio. 22.30 Documentaire: La Révolution française. Le Consulte et l'Empire. 23.30 Série: Le colporteur de la Révolution. 23.46 Fiction augistise: Mister Pys. De Michael Darlow. 1.15 Documentaire: Marine Terrace-1853. De Michel Bernet Viette Hore.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel sciences. L'été sous les étoiles. 21.36 Si toutes les femmes de monde... Des femmes célèbres racontent leurs combats. 22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 8.05 Du jour au lendemain. 9.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

20.36 XIX-XX. 21.38 Caucert (donné le 15 juillet cour Jacques-Cœur de Montpellier): Symphonie en mi majeur WWV 35, de Wagner; Portraits pour violem et crehestre op. 5, de Bartok; Poème pour violem et crehestre op. 25, de Chausson; Shéhérazade, suite symphonique op. 35 de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre de l'Opéra national de Budapest, dir. Emmanuel Krivine; sol.: Pierre Amoyal (violen). 6.30 Jazz. En direct de Montpellier: le trio de Sylvain Guerineau.

Mercredi 19 juillet

13.35 Femilietom: La ligne de chance. 14.25 Téléfihn: Durothée, danseuse de corde. De Jacques Fanton, avec Fanny Bastien, Macha Méril, Patrick Fierry. 1º partie: L'assassin du prince d'Argonne. 16.00 Femilietom: En cas de bonheur. 16.30 Chib Dorothée vacasces. Jayco; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, tu gagnes; Punky Brewster; Top junior. 18.16 Série: Les rans de San-Francisco. Le jour du juggment. 18.55 Femilietom: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La rone de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Femilieton: La vengennce aux deux virages, De Karen Arthan, avec Rebecca Gilling, James Reyne (3º épisode). 22.15 Magazine: Destinées, De Patrick Jendy, Ingrid Bergman. Textes de Jean Durieux lus par Robert Hossein. 23.15 Magazine: Ex Baria, De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission: Vaclav Havel, Kafin, 23.15 Magazine: Ex Baris. De Patrick Prave d'Arvor. Lei meilleures séquences de l'émission : Vaclav Havel, Kafkn, Milena, Marie-Christine d'Welles, Charles Juliet, Antonin Artaud, Mand Marin, Yukio Mishima. 0.15 Documentaire : Embrugaement porte n° L. De Jean-Pierre Hatin. 3. Porto, par Jean Archimband. 0.46 Journal et Métée. 1.00 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Palpitations. 1.25 Feeille-ton : C'est déjà demais.

13.45 Sport : Cyclisme, Tour de France : Passage de la Croiz-do-Fer. 14.45 Magazine : Aventures-voyages, Voyage antour da monde en famille, de Joschim Campe (2º partie). 15.40 Sport : Cyclisme, Tour de France : 17s france antour du monde en famille, de Joschim Campe (2º partie).
15.40 Sport : Cyclisme. Tour de France : 17º stape
(Briançon-l'Alped-Huez) : A chacun son Tour, de Jacques
Chancel. 17.55 Jen : Trivial pursuit. Animé par Fabrice et
Marie-Ange Nardi. 18.20 Série : Top models. 18.45 Jen :
Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par
Laurent Cabrol. 19.30 Actualités régionales. 19.30 Le journail du Tour de France. 28.00 Jeurnal et Météo.
28.35 Série : Romances. La légende des anants mandits, de
William Corlett, avec Kathleen Quinlan, Betry Brantley.
22.15 Divertinement : La caméra exchée. > 23.00 Documentaire : Vive la France! De Fierre Miquel, Georgette
Elgey, Jean-Michel Gaillard et Astoine Léonard Macatrati.
2. Le triangle vortueux (Université, recherche, industrie).
23.55 Informations : 24 heures sur la 2. 6.15 Météo.
6.25 Seixante secondes. Catherine Lalumière, secrétaire
générale du Conseil de l'Europe. 6.30 Le journal du Tour de
France (rediff.).

FR3

FR 3

13.30 Magazine: Une pêche d'eufer, 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse, 14.00 Feuilleton: Flaudugo road.
14.50 Magazine: Montagne (rediff.), 15.20 Magazine:
Dans la cour des grands. 16.00 Flash d'informations.
16.03 Magazine: Dans la cour des grands (suite),
17.00 Flash d'informations: Spécial jounes, De 17.05 à
18.90 Amme 3, 17.05 Petit ours bran, 17.06 Speedy Gonzales, 17.10 Muppets bables, 17.35 Série: Super files,
18.90 1789 au jour le jour, 18.02 Magazine: Drevet vend la
môche, 18.30 Jen: Questions pour un champios, 19.00 Le
19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la
région, 19.58 Deash animé : Ulysse 31, 28.05 Jen: La
classe, 20.35 Téléfilm: La bouse pelatura. De Philippe
Agostini, d'après Marcel Aymé, avec Claude Brasseur,
Fiorro-Jean Vaillard. De 21.30 Magazine: Archipel sonore.
D'André Boucourechiev et Jean-Fierre Burgart, 22.06 Jourmai et Météo, 22.25 Magazine: Octamiques, La hearne du
siècle de Noël Burch. I. Grande-Bretagne, 1900-1912. A
23.10 Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier-Germain Thomas.
1. Marie-Madeleine Davy, 23.20 Danse: Dix anges.
23.50 Missiques, aussique.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm: Un Richard pour trois. De Peter Bonerz, avec Ed Marinaro, Elleen Davidson. 15.00 Série: Mister Gun. 15.30 Série: Taggart. 10. Le mystère de la hache, avec Mark McManus. 17.00 Documentaire: Promesade africaise. De Hiroyoshi Nimura et Wally Longul. 17.30 Cabou cadia. Crocus; Karaté Kat; Street Iroga. En chair junqu'à 21.00. 18.15 Cabou cadia. SOS fantômes. 18.40 Série: Bedge 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top 58. Pré-

senté par Marc Toesea. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Allô I Allô! 20.30 Bandes annonces cinéma éans les salles. 21.00 Cinéma : Flic ou Zomble E Film américain de Mark Goldblatt (1987). Avec Treat Williams, Joe Piacopo. Vincent Price. 22.28 Flash d'informations. 22.25 Classus : la Deraitre Vaise EE Film américain de Martin Sourcese (1978). Avec Bob Dylan, Neil Young, Neil Diamond, Eric Clapton, Ringo Starr, Emmylon Harris, Van Morrison, Jord Mitchell (v.o.). 8.20 Cinéma : la Sorcère E Film franco-italien de Marco Bellochio (1987). Avec Béatrice Dalla, Daniel Ezralow, Corinne Touret. 1.50 Documentaire : La censure su classus. De René Bonnel et Philippe J. Masrek.

LA 5

13.30 Série : Assicalement vôtre. Un ami d'enfance.
14.25 Série : L'empubrez. Un butin disparait. 15.30 Série :
Maigret et la grande perche, avec Jean Richard.
18.05 Dessin asiané : Les Schroumpfe. 18.30 Dessie
animé : Denis la malice. 19.30 Série : Happy daya.
20.00 Journal. 20.30 Téléfihm : Combat Academy. De Neal
Israel, avec Robert Culp, Keith Gordon. 22.25 Série : Deax
files à Mhand. La combine. 23.25 L'empubrez (rediff.).
0.00 Journal de ndusit. 0.05 L'empubrez (rediff.). 3.48 Andcalement vôtre (rediff.). 1.30 Maigret (rediff.). 3.45 Journal
de la suit. 3.10 Bouvard et compagnie (rediff.).
3.25 Sam et Sally (rediff.). 4.20 Série : Penn de bannen.
4.40 Velula, voluine (rediff.). 5.40 Musique : Aria de réve.

M 6

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welly, 14.35 Feaffichos: Richelleu (? épisode). 16.05 Hit, bit, bit, heuvra! 17.10 Série: Laredo. 18.95 Variétés: Musitino, 18.40 Série: La potite saulson dans la prairie. 19.30 Série: Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 29.30 Téléfilm: Jame Eyra. De Delbert Mann, d'après Challotte Brontë, avec George Scott, Susannah York. 22.20 Fesilleton: Le cumte de Moute-Cristo. De Denys de La Patellière, avec Jacques Weber (2º épisode). 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Sexy clip. 0.29 Concert: Rock en fête. 1.10 Musique: Boulevard des clips. 1.28 Vertétés: Musiting (rediff.). 2.00 Doctsur Carathes (rediff.). 2.25 Richelleu (rediff.). 3.29 Le counte de Mante-Cristo (rediff.). 4.45 Le giaire et la beisance (rediff.).

LA SEPT

19.00 Documentaire : Enfance. L'enfance de désit.
19.30 Magazine musical : Magazine des mottens : Inagine.
19.30 Magazine musical : Magazine des mottens : Inagine.
Spécial fac. 20.30 Documentaire : Les temps de pouvoir. De
Eliane de Latour. 22.00 Documentaire : Quarante aus d'Aviguos. Le Festival. De Jenn-André Fieschi. 22.30 Documentaire : Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. La
Chine de tous les siècles. 23.00 Série : Le caparteur de la
Révolution. 23.10 Chaéma : Venise sauvée. Film français
d'André Engel (1987). Avec Anne Alvaro, François Marthouret, Christiane Millet. 1.00 Documentaire cubuln : Une
légende américaine. De Tulio Raggi.

20.30 The ta langue. Arriba Aristide! 21.30 Communité des radios publiques de langue française. Venise. 22.40 Neita magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 0.05 De jour su lendemain. 0.50 Musique : Cois. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 XIX-XX. 22.20 Concert (en direct de la cour Jacques-Cour 2 Montpellier): Symphonio nº 2, de Brewseys; Don Juan, poème symphonique op. 20, de R. Strams; Le château de Barbe-Blane, opéra en un acte, de Barbe, par l'Orchestre philharmonique royal de Flandres. cir. Gunter Nembold; sol.: Sylvia Sass (soprano) et Joszef Gregor (basse). 0.39 Jazz. En direct de Montpellier: René Bottlang, Christian Lete.

Audience TV du 17 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	-A2	FR3	CANAL +	LAB	M6
		Sanca-Barbara	Actual, région.	Actual région.	Top 60	Pub	Pada reiso:
19 h 22	34.7	17.4	5.1	7.6	1,2	1.7	1,6
		Rose fortune	Journal du Tour	19-20 Inlos	Top 50	Happy Days	Cher cocio REI
19 h 45	38.7	16.9	7.2	5.4	2,4	2.8	1.7
		Journal	Journal	La cisses	ABS I SEA	Journal	Mar pet pervio
20 h 16	47.3	19.6	12.2	6.9	1.1	3.4	3.9
		Comt. Charny	Théitre	Loi prelife	Or professour	5 suloperde	Ange verguence
20 h 55	51.4	10.1	15.7	13-9	1.8	7.8	2.8
	-	Comt. Charmy	Thilling.	Lei prakie	Corrida	Stande amonas	184. bs jerin
22 h 8	48.3	11.5	14.8	14.7	1.7	5.3	1.0
		Super easy	Thiltre	Coleniques	Corrida	2 ffcs à Mand	MAL ins jords
22 h 44	33,4	9.5	14.2	2.7	0.9	5.1	1.0

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Le temps chand se maintiendra POnest. jusqu'à le fin de la semaine. En revanche, le temps deviendra orageux per l'onest du pays jendi soir. Cette tendance oragense se confirmera vendredi et s'étendra jusqu'an Nord-Est samedi et dimanche. Le Sud-Est gardera, pour les cinq jours à venir, un temps chand et

Marcredi : solell et chaleur.

Le soleil régners en maître sur l'ensemble du pans. Souls les massifs montgneux des Alpes et de la Corse verront se développer quelques petits mages sans conséquences dans le con-rant de l'après-midi.

Le vent sera généralement faible, de socieur est sur la plapart des régions, à l'exception du Nord-Est, du Centro-Est et du Sud-Est où il soufflers du nord.

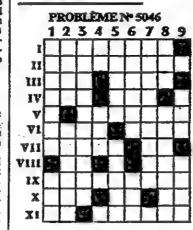
rent encore I ou 2 degrés avec de 10 à 14 degrés en général, de 19 à 22 degrés près de la Méditerranée.

Les températures maximales atteindront 25 à 30 degrés sur la moitié nord da pays, 30 à 34 degrés sur la moitié sud, et jusqu'à 37 degrés sur le Sud-

Jendi : le temps ocuçoux gagne la

Le vent est de secteur sud sur Fensemble du pays. Un temps lourd et oragenz s'étend du Pays basque à le Normandie où le ciel se charge dans l'après-midi de musges pré-oragenz. En soirée, les orages éclateront de l'Aquitaine à la Bretagne,

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Le grand n'est évidenment pas

dérobé. - II. S'employait pour cou-dre. - III. Est comme mort. Quand on y reste, c'est la panne. -IV. Défenseur des esclavagistes. Cri dans un cirque. - V. Des coureurs. - VI. Règne à l'étranger. Pays. -VII. Pronvent qu'il y a en de grandes dépenses. Symbole. -VIII. Demi-lune. Sous la crofite. ~ IX. Mettent sur une mauvaise voie. - X. Se lance dans les retranche-ments. Plus près de trois que de quatre. En piste. - XI. Assaillaient. Traces qui peuvent être laissées par ane bombe.

VERTICALEMENT

1. Devenus très collants. Quand il est bon, on encaisse. — 2. Œuvre de vers. Le drapeau rouge. — 3. En deçà d'un certain point. — 4. Il y en a dans une belle main. Etendu le sol. - 5. Un petit animal dont on ne peut pas dire qu'on ne peut pas le sentir. Un gros en est parfois plein.

6. Pays qui évoque de grandes campagnes. Canse encore plus de mal quand il est bien nouri. - Une façon de revoir les choses. –
 Se fait entendre dans les bois. Presque brisé. - 9. Assez gras. D'un

Solution du problème nº 5045 Horizontalement

L Raffinsur. - IL Emouvante. -III. Baire. Ecn. — IV. Us. Cèpe. — V. Feutre. — VI. Fursur. Sa. VII. Ar. Uraète. — VIII. Gratter. — IX. Eve. —X. Infestée. — XI. Iséo.

Verticalement

1. Rebuffade. - 2. Amuseur. Vis. - 3. Foi. Ur. Gene. - 4. Fureteur. Fd. - 5. Ive. Rurale. - 6. Na! Cérat. St. - 7. Enée. Etête. -8. Utopiste. Et. - 9. Rêne. Aérées. GUY BROUTY.

● ITALIE : Emitation de vitesse estivale. — Jusqu'su 3 septembre, l'Italie réduita la vitesse maximale sur son résezu autoroutier. La vitesse autorisée, qui est, en temps normal, de 130 km/h, est ramenée à 110 km/h. Sur route, elle reste fixée à 90 km/h. C'est la deuxième année consécutive que l'Italie applique des mesures exceptionnelies pendant l'été. Au cours des mois de juillet et août 1988, celles-ci avaient permis de réduire de 9 % le nombre des tués

more mentioned and the

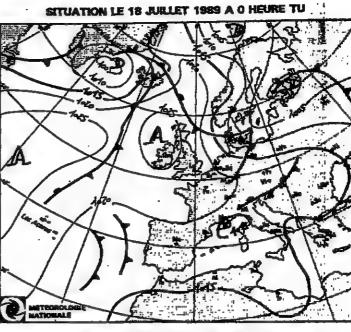
Erointion probable du temps en France A l'est, le temps est ensoleillé e entre le mardi 18 juillet à 0 hours et les températures sont en hausse. le dimanche 23 juillet à 24 hourse. Vendredi : lourd et oragenz sur

> Vendrodi sera encore une journée de forte chaleur avec une nette tendance gent. oragouse sur la moitié ouest du pays, Les mages orageux s'étendront du Sud-Onest au Nord dès le matin et devica-dront plus épais dans l'après-midi. Des orages isolés pourront éclater des Pyrénées au Centre et à la Normandie et ris-quent d'être localement violents. Ail-leurs, le temps restera ensoleillé et sec.

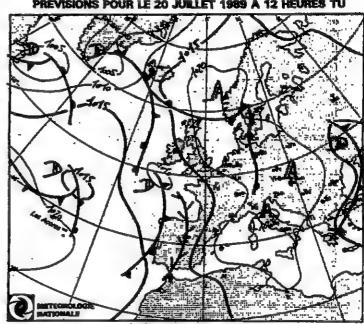
A l'est, le temps est ensoleillé et see et la Manche. Les températures maximales seront supérieures à 30 degrés dans la moitié nord et attoidront souvent 36 à 37 degrés dans le sud.

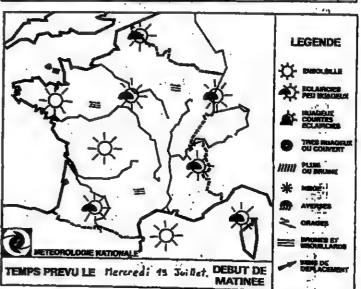
Le temps lourd et oragenx géétandra du Sud-Ouest au Centre et au Nord-Est. Un risque d'orages isolés musis violents principalement sur le retief est à surveil-ler. Les régions du Sud-Est seront épar-gnées et conserveront un terités bien ensoleillé et soc.

Les températures resterent élevées.
Les minimales seront généralement comprises entre 18 et 21 degrés mais



PRÉVISIONS POUR LE 20 JUILLET 1989 À 12 HEURES TU





		7		drža	macxim es relevés et la 18-	antre.					18-7	observ 1989	6
	FRAN	ICE		-	100ES	******	22	11	D	I for me	ELS	26 18	-
ABICCIO.		77	19	D	TOULORS	L	33	15	Ď	I TITING	PER 111	20 18	3
MARRIE			17	Ď.		HIE	32	23	Ã	Variety	********	41,13	1
DEDEAD		¥	12	Ď	1 -					MARKAT	BCH	38 IS	I
BOURGES .		28	12	Ď		TRAN	£ 1	H.		- TANK	D.J	40 26	I
MET		30	17	Ď.	ALGER	appeared.	32	17	D	AND AND	********	25 12	1
CAEN		25	13	Ď	I ANSTEED		19	14	N		********	-3015	Ð
CHEROCA	S	24	16	D:	ATELES	*******	30	22	D	MANUAL PROPERTY.	T	27 14	D
CELUIC	cez i	28	11	D	BUCKE	****	35	27	Č.	MONOTOL	********	23-:-13	D
DOON	Terresa	25	13	Ñ		E	78	19	N	(NAJELER)		72 44	Č
	3 V I	10	13	ñ	ELCRAD		21	ũ	Ĉ	KEN-TON	K	24 56	N
LATE		26	15	ž		!	20	14	Ă	OND.		2017	D
LINDER .		28	16	Ď	TRUXE I	\$	23	16	N	TALMAD	MAI.	70 :157	D
LYON		72	16	Ď	LE CASER	tun banga	- -	23	D	PÉKIN		20 21	_
KARPELL	KAR.	3	20	P P	COPEREN	THE PARTY.	3h	ID	7	MANAGE	NEIRO .	25:. 20	D
MANCY			10	č	DAKAR	, ,	14.	10 26	/	Mare	· Line	·21:11 16	D
NAMIES		35	16	Ď	DEE	12060400	20	_	N	CONCAPA.		47 -76	C
NCE		22	20	D	DESCRIPTA		33	24	C	: OUTSING		22 77	0
PAREMON	28	26	19	2	DECKA	HILISTON.	53	21	D	MOLECULE.	<i>,</i> '-	17 7	N
MJ		12	14	D	GENEYE	dissesse .	27	12	N	SYDNEY .		16 7	C
MARKE	1	×	24	2	HONGEON	accorde .	3 2	26	A	TOKYO		26 21	č
2023		30	13		STANGUL	Same.	26.	18	D	TURES		3219	D
V-112-04	-Oddon	23	25	D	EPISALPS	L		19	D	WESTER.			_
TIME STATE	·	# 23		- 1	1000E	- 3	35	21	5	VENESE		11: . 21	P
	4 0111	43	12	C	LONDERS .		29	14	ام	TEXOE	011155 mg	26 15	Ð
		\neg					_	-		12746F"		21 . 10	N
A	В	- (C	:	D	- 84		^	\ \			_	_
		. 1	cir		ciel		-1	Q	' !	P	T	:¦:⊃ *	
TACUS	OR 1922		CORT		, CEC	ciel		ocal			_	erben i	

* TU = tamps universel, c'est-à-dire pour la France : heure dégale moins 2 heures en écé ; heure légale moins 1 heure en hiver. ument établi avec le support tecknique spécial de la Météorologie nation

les colè

the state of the s Radio Trans. 1186.4.20 A COLUMN TOWN 10 mg

Na Wa

_ 1,

ميد مدد · der 🔻 The Part of the Control

> a 540 T -9-464 11.77 文章 and the first term of the second

THE WART

-42

14 ·

1.5-154

1 100 1 100 100 * * * * * **4**

The British State

 $T \in \mathcal{C}_{\operatorname{red}}(\psi)$

. 24

Das brightes magneti gires

\$2.75

- c: ·

The state of

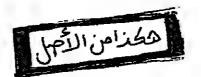
to dance the 40 to 100 . in the state er er enter step er gen

la variteri de l'activité se

· · ·

10 to . 18 Burg ----- Mar

The State State ****** 100 May 100



Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Les colères du Soleil

Comme tous les onze ans, le Spleit est entré dans une phase d'activité intense. ESE qui peut entraîner certaines perturbations.

FS aurores polaires en Floride et en Italie, le Québec tant dans l'atmosphère solaire.

Si l'observation et le comptage des programmes spatiaux sur le des taches se font quotidiennement depuis le milieu du dixhuitième siècle, il fallut attendre beaucoup plus longtemps encore avant que la physique solaire ne livrât ses premiers secrets. On sait aujourd'hul que les taches solaires correspondent à des bouont provoqué l'éjection de la sur-face solaire, à quelque 150 mil-lions de kilomètres de notre pla-nète, d'une fantastique bouffée de particules et de rayons X. De mémoire d'astronome, on n'avait pas vu cela depuis... 1868, au tout début des observations systématiques de l'astre solaire.

Trois mois après; voilà qu'il récidive. Aux premiers jours de l'été, tous les chercheurs rivés à leur lunette d'observation ont pu le constater : le Soleil est actuellement couvert d'une trentaine de « taches », d'une superficie moyenne largement supérieure à celle de la Terre, qui témoignent d'une nouvelle augmentation de son activité. Et ce n'est qu'un début! La montée en puissance du phénomène devrait en effet se poursuivre jusqu'au début de l'année prochaine au moins. Et l'on prévoit déjà que ce maximum d'activité, que l'on observe pério-diquement selon un cycle de onze ans, figurera parmi les plus importants du siècle.

ces famenses taches soleires apparaissent en sombre à la parface du Solcil, du fait de leur moindre rayonnement. Répertoriées dès le quatrième millénaire avant notre ère par les astronomes chinois, elles ont cependant semé pendant longtemps la perplexité - voire alimenté la polémique -dans le milieu scientifique. En l'an 807, une grande tache fut ainsi pendant plusieurs jours visiobservateurs identifièrent comme la planète Mercure. En 1609. Kepler lui-même les attribuait encore à des corps inconnus, venus s'interposer entre la Terre

Des boucles magnétiques

Il fallut attendre la décennie suivante pour que Fabricies, puis Galilée affirment pour la pre-mière sois que les taches faisaient corps avec le Soleil, puisque celuici les entraînait avec lui lorsqu'il tournait sur son axe. Et encore cette hypothèse allait-elle à l'encontre de l'opinion de la majeure partie des savants de l'époque, qui préféraient voir dans ces étranges plaques sombres des quelles se produisent la maj planètes se déplaçant autour du partie des éruptions solaires.

avant que la physique solaire ne livrât ses premiers secrets. « On sait aujourd'hut que les taches solaires correspondent à des boucles de champ magnétique, qui bloquent par endroits le transfert d'énergie à la surface du Soleil et forment ainsi des régions plus froides » (3900 °C au lieu des 5500 °C de l'atmosphère nor-

afin de décrypter — entre autres

— les mécanismes complexes de formation des taches et des éruptions. Mais tous affichent, pour le moment, une très grande prudence théorique. An royaume du Soleil, l'ensemble des règles établies sont en effet susceptibles d'être bouleversées à tout moment par de nouvelles observations, tant les phénomènes mis en jeu restent, pour la plupart, encore inaccessibles à notre connais-

que d'écouter les astronomes évomale), précise Pierre Lantos, res-ponsable du centre de prévision cosmos quantité de rayons X, d'émissions - rayonnement élec-

Quant à comprendre la raison haute latitude ? Comment prévoir de ces colères périodiques, c'est leur importance, en taille comme une autre affaire. Ordinateurs et en durée ? Autant de questions satellites aidant, les spécialistes établissent à présent des modèles de circulation des courants d'énersie existant à l'intérieur du Soleil. gie existant à l'intérieur du Soleil, mum devrait contribuer à éclair-

Risques d'irradiation

Période privilégiée pour étudier les arcanes de l'astre solaire, les multiples éruptions que l'on attend dans les prochains mois devraient également se révéler riches en informations quant à Il n'est pour s'en convaincre l'influence qu'elles peuvent avoir sur l'environneme quer les éruptions solaires, ces Lorsque le vent solaire, qui, en accès d'humeur durant lesquels, temps normal, souffle continuelle-comme en mars dermer, notre ment à la surface du Soleil, se

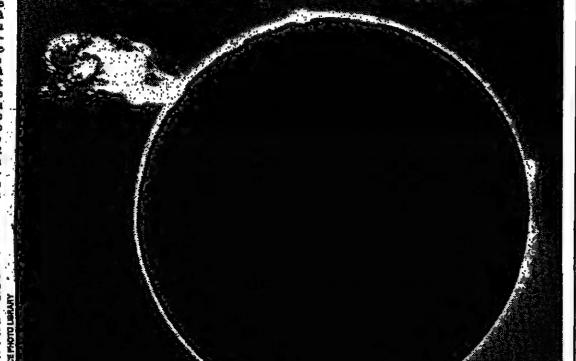
l'arrivée dans la banlieue terrestre, dans les heures suivant l'écuption, d'un flux de particules accélérées. Composées notamment de protons, ces dernières, si elles ne présentent aucun danger pour ceux qui gardent les pieds sur la Terre, constituent en revenche un risque d'irradiation important pour les engins spatiaux et leurs éventuels occupants (voir cidessous).

Enfin, troisième et dernier acte : formées d'un nuage d'ions et d'électrons, les ondes de choc, qui voyagent à la vitesse de 000 km/seconde, parviennent à la Terre trois jours après le début de l'éruption. Responsables des orages géomagnétiques, ce sont ces retardataires qui font descendre les aurores polaires jusqu'à des latitudes parfois très basses. Quand elles ne provoquent pas,

lumière, elle apparaît huit par effet de champ induit dans les minutes après non émission de la lignes à haute tension, les gigansurface solaire. Deuxième acte : tesques pannes de courant qu'ont connues par exemple New-York en 1972 et le Québec il y a quelques mois.

> Seule certitude rassurante : pour les vacanciers comme pour les autres Terriens, les méfaits du Soleil ne seront ni plus ni moins tragiques cet été que les amées précédentes. « Tous les rayonnements émis lors des éruptions solaires sont intégralement absorbés par les hautes couches de l'atmosphère », certifie Pierre Lantos. Aucun risque particulier, donc, de brûlures. A moins de scruter sans protection les taches du Soleil. Si ces dernières sont parfois visibles à l'œil nu, leur observation directe reste en effet formellement déconseillée, à moins, et de façon très brève, de se protéger au préalable par d'épais verres filtrants.

CATHERINE VINCENT.



toire de Meudon (Hauts-de-Seine). Créés à l'intérieur de l'astre par les monvements de la matière, ces champs magnétiques « sortent » ainsi de temps à autre à la surface du Soleil, avec une montée en puissance de l'ordre de quatre ans et une diminution

des éruptions solaires à l'observa-

d'activité de l'ordre de sept ans. Les taches, qui commencent à apparaître dans les hautes latitudes, migrent à mesure qu'elles se multiplient vers les « zones royales - autrement dit les zones équatoriales, au niveau desquelles se produisent la majeure

ondes électromagnétiques et protons. « Selon la théorie le plus couramment admise aujourd hui, les éruptions se déclenchent au niveau des taches solaires lorsque les champs magnétiques, ayant atteint une topologie extrêmement complexe, se recombinent entre eux pour se simplifier», résume Pierre Lantos. Une explication aux allures de puzzle qui en dit long sur la complexité des

mécanismes en jeu. Quels sont les facteurs déclenchants de ces éraptions ? Pourquoi certaines d'entre elles, comme ce fut le cas en mars dernier, se produisent-elles à très voyageant à la vitesse de la

tromagnétique X et ultraviolet, particules accélérées et ondes de choc - s'échappent en effet de l'héliosphère. En direction, entre autres, de la Terre, sur laquelle ces flux d'énergie exercent des effets plus ou moins néfastes.

« Lors d'une éruption importante, notre environnement subit ainsi trois contrecoups successifs », explique Pierre Lantos. Premier acte : la perturbation des communications hertziennes à longue distance. Due à l'arrivée dans l'ionosphère (la couche supérieure de l'atmosphère terrestre) des rayons X et ultraviolets

SATELLITES SOUS SURVEILLANCE

E 10 mars dernier, Solar Max fut I'un des tout premiers cobservateurs » à sentir qu'il se passait quelque chose. Quelques minutes saulement après la fantastique émission de rayons X produite à la surface solaire, ce satellite américain, lancé en 1980 pour étudier — justement - l'activité du Soleil en coordination avec les télescopes terrestres, voyait brusquement ses instruments de mesure saturés par les radiations, et sa trajectoire chuter en queiques heures de plusieurs dizaines de mètres. Et pour cause : dépourvus de la protection que nous assurent les hautes couches de l'atmosphère, les satellites, plus encore que les avions volant à haute altitude, cont perticulièrement vulnérables aux colères cycliques du Soleil. A triple titre, puisque les trois principaux types d'émissione issues des éruptions sont susceptibles d'affecter, chacun à sa manière, éventuels occupants.

Parce qu'ils dilatent localement l'atmosphère et freinent sinsi la marche des satellites, les flux de rayons X, en premier lieu, sont auscaptibles de modifier leur trajectoire. Le plus souvent, il est vrai, de quelques mètres seulement. Mais cette légère déviation peut néanmoins suffire, si l'on n'y prend pas garde, à fausser les calculs d'orbite des centres de contrôle. En bouleversant les champs magnétiques, les ondes de choc, quant à elles, perturbent plus ou moins durablement les systèmes électroni-ques embarqués. Bon nombre de pannes survenues ces dernières années à bord d'engins spatiaux, Dourraient ainsi être imputées aux éruptions solaires. Mais ce

sont surtout les particules accélérées, par les risques d'irradia-tion qu'elles comportent, qui obligent les responsables des programmes spatiaux à sa méñer de notre astre solaire. Surtout lorsqu'il s'agit de vols habité

Protégés par ce que l'on pelle les ceintures de Van Allen, un important champ magnétique induit par le noyeu de la Terre, les satellites naviguant sur des orbites situées à de basses latitudes restent relativement à l'abri de ces flux d'énergie. C'est le cas par exemple des navettes américaines dont les orbites ne croisent géné ralement pas les pôles magnéti-ques. Là réside en effet le défaut de cuirasse des ceintures de Van Alien : deux brèches au niveau des pôles, per lesquelles les par-ticules solsires se fraient un chemin pour parvenir jusqu'aux orbites heutes. Le danger est done nettement plus important pour les missions soviétiques, dont les orbites pa mité des régions polaires, et pour lesquelles une surveillance contipue de l'activité solaire est indispensable - a fortion lorsque la mission comporte des sorties dans l'espaca.

il n'y a pas lieu de s'étonner. dans un tel contexte, si les organismes spatiaux du monde entier, dans le cadre de leurs actions de recherches coordone nées, placent parmi les axes prioritaires les relations Soleil-Terre. Et si le Centre national d'études sostiales (CNES), durant cette saison de tous les dangers, entretient quotidiennement d'étroites relations avec le centre de prévision des éruptions res de Meudon...

뒿

Les caprices de l'atmosphère

Les variations de l'activité solaire semblent influer sur les températures et même sur la taille du « trou » d'ozone.

ANS la période d'activité dre jusqu'à la surface de la Terre que dans les hautes latitudes actuellement le Soleil émet actuellement, le Soleil émet en quantités très importantes des du champ magnétique torrestre particules (protons et électrons, qui ont une charge électrique positive ou négative et une masse) et des ondes électromagnétiques de toutes longueurs, c'est-à-dire des photons, particules sans charge ni masse se propageant de façon ondulatoire, dont l'énergie est inversement proportionnelle à leur longueur d'onde. En ces temps où l'on redoute des change-ments climatiques à échéance de hautes latitudes magnétiques. quelques dizaines d'années, on peut se demander si l'activité solaire retentit sur le temps.

les particules ne peuvent descen-, rées, les aurores polaires.

constituent pour elles, en effet, un bouclier quasi infranchissable. Mais, au voisinage des pôles magnétiques (assez proches des pòles géographiques), ces lignes de force sont perpendiculaires à la surface de la Terre. Elles dessinent donc, autour des pôles magnétiques, une sorte d'entonnoir qui canalise les particules D'où l'importance de ces régions pour l'étude de l'activité solaire, olaire retentit sur le temps.

Qui se traduit par de spleudides
déploiements de draperies colo-

ne sont pas chargés, ne sont pas arrêtés par les lignes de force du champ magnétique terrestre, mais seulement par des filtres spécifi-ques, c'est-à-dire par les atomes on molécules constitutifs de l'atmosphère.

Entre 500 et 1000 kilomètres des atomes d'hydrogène, d'hélium et d'oxygène (majoritaires audessus de 500 kilomètres).

Une « constante » qui varie

Les plus énergiques de ces pho-tons, ceux dont la longueur d'onde est inférieure à 200 nanomètres (milliardièmes de mètre), essentiellement le rayonnement ultraviolet lointain, sont absorbés par ces atomes. Or l'absorption dégage de la chaleur. D'où la température de 1000 °C à 1500 °C qui règne dans la thermosphère, c'est-à-dire dans toute la très haute atmosphère depuis l'alti-

régions lointaines (un millier de kilomètres) où il n'y a pratiquement plus d'atmosphère, et donc plus assez de collisions atomesphotons productrices de chaleur.

Plus bas, aux alentours de 100-150 kilomètres d'altitude, ce sont des molécules d'azote et d'oxyd'altitude, les photons rencontrent gène qui absorbent tous les photons dont les longueurs d'onde sont inférieures à 250 nanomètres. Encore plus bas, entre 10 et 50 kilomètres, et surtout aux alentours de 35 kilomètres, l'ozone (une molécule faite de trois. atomes d'oxygène) absorbe les photons de 240 à 310 nanomètres, ceux du proche ultraviolet.

Près du sol, les photons du proche infrarouge sont en grande partie absorbés par le gaz carbonique, la vapeur d'eau, le méthane. Ainsi. l'essentiel du rayonnement solaire qui nous parvient se situe dans le domaine de la lumière visible (350 à 750 nanomètres).

YVONNE REBEYROL (Lire la suite page 16.)

DOSSIER SPECIAL LES PREMIERES INSCRIPTIONS EN FAC

- PARIS-PROVINCE : OU ET QUAND S'INSCRIRE. Province : les modes d'inscription. Paris : fac par fac, le liste des places disponibles.
- LES PIÈGES A ÉVITER. Les méthodes de sélection des facs, selon les filières et les disciplines, DEXCLUSIF : LE PALMARÈS DES DEUG. Les résultata en droit, sciences éco, AES, LEA,

sciences des structures et de la matière,

- sciences de la nature et de la vie. LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES.
- ➤ ENQUÊTE. Les mirages de la communication.

NUMERO DE JUILLET / AOUT 132 PAGES En vente chez votre marchand de journaux

Se tuer à la légère

La SEITA s'ingénie à réduire la teneur en goudron et en nicotine de ses cigarettes, mais plusieurs études démontrent que les « légères » sont tout aussi nocives que les autres.

BERGERAC de notre envoyé spécial

OUS les responsables de la SEITA vous le diront : réduire le rendement en goudron (1) et la teneur en nicotine des cigarettes est un exer-cice excessivement difficile. Beaucoup plus difficile en tout cas que ne pourrait l'imaginer un novice en la matière. La chose est d'autant plus paradoxale, comme viennent de le rappeler ces responsables lors d'une réunion organisée le 12 juillet à l'Institut du tabac de Bergerac, que l'on sait tout ou presque de l'intimité structurale et fonctionnelle de la plante de tabac, tout comme des manipulations culturales et génétiques auxquelles elle accepte de se prêter.

Les principales données chif-frées du problème sont simples à résumer. Pleinement inscrite dans le phénomène - souvent irrationnel - qui ne cesse de se développer en faveur des produits dits « allégés », la tendance majeure sur le marché du tabac est à la consommation croissante de cigarettes blondes ou brunes légères et ultra-légères (2). En dix ans, la recherche, développement et qua-

part de marché des cigarettes légères est ainsi passée en France de 2 % à près de 25 %, la SEITA réalisant dans ce domaine environ

Cause ou conséquence, les fabricants ne cessent de réduire le rendement en goudron de leurs cigarettes. On est ainsi passé de 35 milligrammes en 1953 (pour les Gauloises sans filtre) à des taux qui sont aujourd'hui compris pour la même marque entre 21 et 16,9. De la même manière, la Gauloise filtre est passée de plus de 20 milligrammes (en 1963) à des taux de 13,3 à 12,5. La Gallia ayant pour sa part chuté de près de 15 milligrammes, à 5,50. Seules les Celtiques (23 milligrammes de goudron et 1,55 de nicotine) et les Boyards (45 milligrammes et 2,95), créées en 1893, perpétuent la tradition des cigarettes dont la très haute nocivité sur l'organisme des fumeurs comme de ceux qui vivent à leurs côtés n'est malheureusement plus

« Au sein de chaque marque l'évolution est très progressive, a expliqué à Bergerac M. Pierre Schiltz, directeur du département

tain que la majorité des consommateurs de « full flavour » n'accepteralent plus aujourd'hui les cigarettes qu'ils fumaient il y a vingt ans ». Après l'accord signé le 3 décembre 1987 entre le ministère de la santé et les fabricants de cigarettes (accord qui prévoit de ne plus lancer de marque nouvelle contenant plus de 18 milligrammes de goudron par cigarette), la prochaine étape importante sera celle du 1= janvier 1993, date à laquelle la SEITA est certaine « grâce au savoir-faire de sa recherche » de pouvoir répondre aux normes européennes en faisant en sorte que ses cigarettes sans filtre aient des rendements en goudron tou-jours inférieurs à 15 milli-

Le volume des bouffées

La difficulté rencontrée par les chercheurs de la SEITA pour réduire les goudrons tient à la multiplicité des fournisseurs de la société (de tabacs mais aussi de papiers et de filtres) ainsi qu'aux caractéristiques propres de la plante. On sait par exemple que les rendements en goudron sont différents selon l'étage foliaire, les feuilles hautes présentant des taux beaucopp plus élevés que les basses. Malheureusement, ces dernières ne peuvent être utilisées seules à cause de l'importance des gaz dégagés par leur combustion. Il faut donc jouer sur les variétés de tabacs, l'écimage, les condi-

lité de la SEITA. Mais il est cer- tions de séchage et la combustion e tout en respectant, indique-t-on à la SEITA, le consommateur et en répondant à son attente, qu'il s'agisse du goût et de l'arôme, ou encore du nombre de bouffées nécessaires pour consommer une cigarette. La réduction du rendement en goudron d'une cigarette entraîne toujours une certaine sophistication des solutions qui s doivent être choistes, explique M. Schiltz. L'allégement de la fumée met en effet en évidence les qualités et les défauts de la matière première. L'industriel devient ainsi de plus en plus exigeant vis-à-vis de ses fournisseurs, car les marges de manœuvre sont de plus en plus faibles. » On conteste catégoriquement à

la SEITA le fait que, chez un fumeur donné, le passage aux cigarettes légères et ultra-légères implique une augmentation de sa consommation. « D'une manière générale, après cinq semaînes, la consommation quotidienne redevient identique à ce qu'elle était précédemment », explique-t-on. Si elle pouvait être pleinement confirmée, cette observation ne signifierait pas pour autant que le comportement d'un tel fumeur ne se serait pas modifié. Ainsi, une étude réalisée sur douze volontaires durant trois semaines et analysée à Bergerac par M. Hée (Centre d'essais et de recherches techniques sur le tabac) permet de mettre objectivement en évidence ces modifications (3).

La consommation de cigarettes légères entraîne une augmentation notable du volume des bouf-



sées (81 millilitres en moyenne contre 61 avec les « full flavour »), de la durée (2,8 secondes contre 2,4) et du nombre (11,5 contre 9,8) de ces bouffées. Le volume total de ces bouffées est ainsi de 932 millilitres par cigarette contre 606. Dans ce contexte et sur la base d'une consommation moyenne d'une vingtaine de cigarettes par jour, la mesure des deux marqueurs biologiques du tabagisme (carboxyhémoglobine et cotinine) montre un avantage notable en faveur des légères. < Ces conclusions sont encore plus marquées des lors que l'on compare les « full flavour » et les ultra-légères, indique M. Schiltz.

La diminution des concentrations des produits les plus toxi-ques du tabac est, en dehors de ces apects commerciaux, fondée sur le postulat que la consommation de telles cigarettes relativement « détoxifiées » est sinon sans danger, du moins nettement moins dangereuse pour la santé. Or ce postulat rassurant vient une nouvelle fois d'être très sérieusement contesté par la toute récente publication dans le New England Journal of Medicine d'une étude on ne peut plus dérangeante pour l'industrie du tabac (4). Cette étude a été menée sur 960 femmes âgées de moins de solvante-cinq ans victimes d'un accident cardiaque non mortel.

Faible réduction du risque

Les auteurs ont conclu que le risque d'être atteint d'une affection cardiaque est chez les, lescents qui visent à démontrer femmes fumant des cigarettes (qu'elles soient légères on non) denificativement beaucona élevé (de quatre à cinq fois) que chez celles ne fumant pas. Le risque d'infarctus n'est en définitive augmenté qu'en fonction du nombre de cigarettes consommées quotidiennement (ce risque est multiplié par trois pour un paquet quotidien et par plus de vingt audelà de deux paquets) et non en fonction du type de cigarettes consommées. A l'évidence, cette étude signée par un groupe d'épi-démiologistes célèbres remet fondamentalement en cause les stratégles publicitaires souvent. excessivement coliteuses qui sont déployées par les fabricants de cigarettes américains et européens pour démontrer, en particulier auprès des femmes et des jeunes, que les cigarettes légères sont sans conséquence pour la santé. « Les conclusions concernant les risques relatifs des nouvelles cigarettes fortement et faiblement dosées ne peuvent pas

etre étendues au cancer bronchopulmonaire et aux affections pulmonaires choniques, estime le New England Journal of Medicine. Toutefois, les études basées sur les marqueurs biochimiques de la consommation de tabac indiquent qu'il n'y a que peu de différence chez les divers consommateurs dans l'exposition aux toxines de la fumée. La réduction espérée du risque de maladis pour une personne qui fume des cigarettes peu dosées est faible.

Le fait est d'autant plus important que la tendance en faveur des cigarettes légères atteint une dimension mondiale et que bien souvent ces eigarettes sont la nouvelle porte d'entrée des nouveaux fumeurs (les jeunes et les femmes) dans le monde du tabec, les légères et les ultra-légères étant présentées par les fabricants comme des produits inoffensifs voire « recommandés » par le corps médical. « Les médecins devraient dire à leurs patients que les cigarettes faiblement dosées ne sont pullement des cigarettes sures, explique le New England Journal of Medicine, La seule manière fiable de réduire les accidents de santé liés au

tobac est d'arrêter de fumer. » « Je suis pleinement en accord avec les conclusions de l'hebdomadeire américain, déclare le professeur Albert Hirsch (hôpital Saint-Louis, Paris). Tout se passe en effet comme si, en réduisant les rendements en goudron. et. donc a priori les risques de cancer, on modifials les comportements du fumeur et on augmentait le risque cardio-vasculaire et respiratoire. L'industrie, quant à elle, fàit du suivisme, répond à la demande du consommateur en cherchant à démontrer que les cigarettes légères sont à tout coup moins dangereuses que les autres. Le seul message à faire passer auprès du public est d'une tous autre nature : il faut sans arrêt rappeler que le risque ne cesse de ' crottre avec la durée d'exposition au tabac. Plus on commence tot. plus ce risque est grandi. C'est dire la nocivité, à terme, des actions menées par les publicités destinées aux enfants et aux adoque fumant léger on fume sans danger.

(1) Plutôt que de « taux de gou-drem» il convient de parler de « rende-ment en goudren » compte tenu de Pimportance du facteur combustibilité. Par silicurs, les goudrons ne sont pes spécifiques an tabac mais lés an phéno-mène de pyrolyse. Des eigarettes sans tabac peuvent correspondre à des niveaux très élevés de rende

(2)-La SEITA définit ses cigarettes légères par des rendements en goodron compris entre 8 et 12 milligrammes. Les « extra » ou « superiégères » par des taux de 3,5 à 8 et les « ultra » par des taux inférieurs à 3,5. Aux Etats-Unis on

taux inférieurs à 3,5. Aux Etats-Unis on considère qu'une cigarette est faiblement dosée pour des rendements inférieurs à 12 milligrammes.

(3) « Conséquences du passage d'une cigarette « full flavour » à une légère sur les paramètres de l'acta du fumeur ». Étade réalisée par MM. E. Radziszewski, P. Schiltz, J.-P. Debrois et R. Guillerm (SEITA).

(4) New England Journal of Medichie daté du 15 juillet 1989. Cette étude est signée Julie Palmer, Lynn Rosenberg et Samuel Shapiro.

Les caprices de l'atmosphère

Le rayonnement jaune (550-600 nanomètres), qui correspond au maximum des émissions du Soleil, étant privilégié. Ce qui explique que le Soleil nous appa-raît jaune.

Toutes ces absorptions de pho-tons font que sculement une faible partie des émissions solaires arrivent jusqu'au sol. En conséquence, jusqu'au lancement des -permis de mesu سب rer le rayonnement solaire audessus de l'atmosphère, donc avant que celui-ci soit absorbi en grando partie et en l'absence de matériel adapté, on pensait que le rayonnement solaire était constant. En fait, la « constante solaire » varie de 1 pour 1000, même au sol, comme l'ont montré depuis six mois les radiomètres embarqués sur satellite capables de recevoir et de mesurer avec précision un très large spectre du rayonnement solaire.

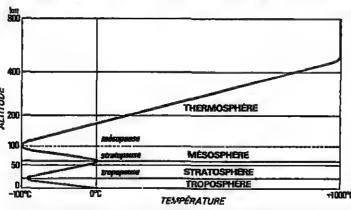
Le nombre de photons émis varie avec l'activité solaire, surtout dans la partie ultraviolette du spectre. Quand l'activité est très intense, plus de photons sont émis, plus de photons sont absorbés dans la très haute atmosphère, il y a donc plus de chaleur dégagée. Effectivement, la température de la thermosphère varie de quelque 700 °C en fonction du cycle de onze ans (environ) de l'activité solaire. De même, celle de la mésosphère (de 40 à 80 kilomè-

tres d'altitude), mais seulement d'une dizaine de degrés Celsius.

Induisant de telles variations des températures de la haute atmosphère, les changements survenant dans l'activité solaire ont surement des répercussions, à diverses altitudes, sur la circula-tion atmosphérique. Or celle-ci conditionne le temps, dont les paramètres quotidiens permettent de calculer les moyennes climati-

Depuis 1987, M= Karin Labitzke (université libre de Berlin) a mis en évidence une certaine corrélation entre le cycle solaire et la température de la basse stratosphère. Le signe de

ment du vent, qui souffie à 25-30 kilomètres au dessus de la zone intertropicale. Cette circulation obéit à un cycle de vingt-septvingt-huit mois - d'où son nom de « Quasi-Biennai Oscillation » (QBO) — an cours desquels elle se renverse : la moitié du temps elle se fait d'ouest en est et l'autre moitié du temps d'est en ouest. Les variations de l'activité solaire semblent induire des événements météorologiques tels que déplace-ments et changements en altitude des zones de haute et de basse pression, ainsi que des variations des températures, du nombre des orages et même des variations dans la taille du « trou » d'ozone



Les températures indiquées sur ce graphique sont des valeurs moye qui ne tiennent compte ni des latitudes ni de l'activité solaire.

tarctique. Très récemment, Mm Labitzko et Mario-Lise Chanin (directeur de recherche au CNRS, service d'aéronomie) ont montré que ce couplage de l'activité solaire, de la température et de la QBO dépasse largement la basse stratosphère et atteint l'altitude de 100 kilomètres.

printanier (octobre) de l'An-

Mais, en l'état actuel des connaissances, personne ne sait variations de l'activité solaire sont modulées par la QBO. Et surtout comment la très petite variabilité de la « constante solaire » qui se manifeste au sol peut suffire à expliquer que les variations de l'activité solaire fassent monter ou descendre de quelques degrés Celsius la température de la troposphère. Pent-être faut-il envisager l'existence de phénomènes radiatifs induisant des phénomènes dynamiques, lesquels joue-raient un rôle d'amplificateur. Mais si l'on commence à pouvoir corréler les variations de l'activité solaire et les caprices du temps, on ignore encore les mécanismes responsables de ces variations et de ces caprices. Les recherches menées dans ces domaines aboutiront peut-être un jour à des prévisions de type de temps à l'échelle régionale et à l'échéance de quel-

YVONNE REBEYROL.

Une souris sans brevet

En refusant de breveter la souris transgénique américaine, les Européens mettent un coup d'arrêt à une nouvelle pratique très discutée.

■ YC-MOUSE ne sera pas exploitée en Europe. En rejetant la demande déposée par l'université Harvard et en refusant sa protection à la souris transgénique américaine, l'Office européen des brevets vient de mettre un frein à l'escalade qui, aux États-Unis, pousse les chercheurs à faire progressivement breveter toutes les espèces animales au génome modifié. En se démarquant ainsi de son homologue américain, l'office de Munich relance du même coup la controverse éthique, scientifique et économique qui agite les milieux de la recherche et de l'industrie antour des brevets du vivant.

Dès sa création en 1984, Myc-Mouse devait défrayer la chronique. Conçue par deux chercheurs de Harvard, Philip Leder et Timothy Steward, aujourd'hui employé par la firme privée Genentech, cette souris exprime à profusion l'oncogène C-myc qui la prédispose au cancer du sein. Ces manipulations génétiques en font un modèle précieux pour l'étude des substances anti-cancéreuses et des produits chimiques cancéri-

Le dépôt d'une demande de brevet, accordé, après quatre ans de réflexion, par l'office américain, avait en son temps suscité

communauté scientifique interna-tionale (le Monde des 19 et 20 avril 1987). En devenant, en avril 1988, le premier mammifère génétiquement modifié protégé par un brevet, Myc-Mouse boule-versait les données de la valorisation des biotechnologies. Une huître, «inventée» par un jeune étudiant américain et brevetée en 1987, avait, il est vrai, déjà ouvert

D'une manière générale, les instances américaines ne paraissent pas s'embarrasser de considéra-tions éthiques qu'ils estiment anachroniques. Le Cour suprême n'a-t-elle pas décidé dès 1980 que - tout ce qui, sous le soleil, est créé par l'homme, est susceptible d'être breveté », reconnaissant ainsi sans ambages une vocation commerciale à la recherche? A l'inverse, la législation européenne, sur laquelle l'office de Munich s'appuie pour repousser la demande américaine, reste, très une vive polémique au sein de la nettement en retrait. La conven-

tion sur le brevet européen, de même que la loi française du 13 juillet 1978, dispose que « les brevets européens ne sont pas délivrés pour (...) les variétés végétales ou les races animales ». Une condition qui exclut a priori Myc-Mouse, dont les inventeurs ne sont pas, pour l'instant, autorisés à faire valoir leurs droits en Europe.

Droit exclusif d'exploitation

Mais au-delà du cas particulier. l'affaire met en exergue les liens ambigus qui unissent désormais la recherche et la finance, à l'heure de l'explosion des biotechnologies, du génie génétique et, a fortiori, des multiples projets de cartographie du génome humain. Il existe aujourd'hui des dizaines d'animaux transgéniques conçus par

Pourtant, la délivrance d'un brevet n'est pas une reconnaissance de propriété. Il s'agit, en protégeant les travaux des inventeurs, de leur octroyer le droit exclusif d'exploiter leur travaux pendant une durée limitée. Le brevet favorise ainsi l'innovation technique et les investissements financiers qui vont en priorité vers les pays, comme les États-Unis, où la pro-priété industrielle est la mieux protégée.

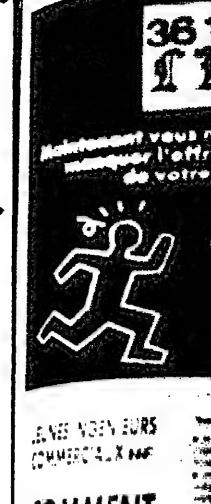
« Le refus du brevet européen à Myc-Mouse pourrait, souligne le professeur Dominique Stehelin (Institut Pasteur de Lille), détourner les chercheurs de la mise au point d'animaux transgéniques indispensables à la recherche. Cette attitude pose avec acuité le problème économique de manipulation génétique, et quoti-diemnement utilisés dans les labo-position à l'égard des États-Unis. la recherche française et de sa

ratoires de recherche. L'appro- Il y a aussi un paradoxe à invopriation par l'homme d'une quer l'éthique pour refuser espèce animale soulève incontestablement des questions éthiques. ment des cancers.

L'Office européen rappelle pour sa part qu'il a effectivement repoussé la demande de brévet pour l'animal lui-même, mais qu'il est tout disposé à accorder sa protection à la technique de fabrica-tion de la souris. Un brevet qui, s'il est financièrement moins intéressant, permet malgré tout aux chercheurs, qui disposent mainte-nant de deux mois pour se pourvoir en appel, de faire valoir leurs droits en Europe.

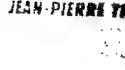
Mais le débat est loin d'être sios. On peut imaginer qu'à l'ave-nir des brevets pour du bétail ou nu des prevers pour au permi ou des animaux domestiques au destrimoine génétique modifié serent sollicités. Quelle sera slors la réaction de l'office de Munich si les intérêts économiques européens sont menacés ?

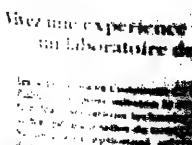
BÉATRICE BANTMAN.

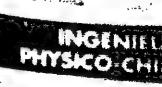




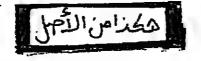
















JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX HE

Après une formation informatique solide (BAC + 4)

Vous souhaites rejoindre un groupe à forte notoriété pour confirmer vos talents de négociateur.





Nous vous offrons:

 le développement d'une clientèle et la prospection de nouveaux marchés de proposer des solutions adaptées avec l'appui de supports techniques

un salaire motivant (fixe + prime + remboursement de

SI vous avez une première expérience de vente acquise chez un constructeur distributeur ou SSII (la connaissance de CAO, DAO serait un plus), ou un potentiel commercial évident.

Nous sommes filiale d'un des premiers groupes nationaux qui distribuent du matériel informatique.

Possibilité d'évolution rapide dans le groupe.

4 postes à pourvoir :

LYON ref. M/3689/L réf. M/3689/P PARIS TOULOUSE ref. M/3689/T réf. M/3689/R RENNES



JEAN-PIERRE TRICARD CONSEIL

vous remercie d'envoyer CV, photo, lettre manuscrite en précisant la référence 22, rue du Marêchal-Joffre - 78110 LE VESINET

Vivez une expérience unique dans un laboratoire de pointe

Les SCIF, Services Communis de Technistogie er de Rabilité ont pour mission je comstif es la défini-tion des orientations ser imployiques suprès des unités opérationnelles du Groupe. Sur un site exceptionnel, réjoignez nos équipés d'experts, qui, pour mener à bien leur mission, s'appuient sur des laboratoires d'électrophysis et de physico Chimie.

INGENIEURS PHYSICO-CHIMISTES

De formation Grande Ecole (INSA - EPC), débutant ou possédant une première expérience industrielle, vous participez, au sein du Laboratoire d'Analyses Technologiques, à la réalisation d'études sur les matériaux utilisés dans la fabrication des composants et maté-

L'essentiel de votre fonction consiste à développer de nouvelles methodes d'analyses des matériaux, mais vous apprendrez aussi à décider, animer, manager.

Amené à présenter de façon régulière les résultats de vos analyses aux "hommes produits", vous possédez de bonnes facultés de communication et, en fonction de vos ambitions, vous pourrez évoluer dans le monde des hautes technologies.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et pretentions) à : Mme. BOUIC - THOMSON-CSF-SCIF BP 50 - L'Oree de Corbeville - 91401 ORSAY.





Le GROUPE FRAMATOME déploie aujourd'hui un savoir-faire unique en mécanique, électronique, robotique, informatique industrielle, intelligence artificielle... Ces compétences à leur meilleur niveau lui permettent de s'investir encore plus loin dans l'univers de la haute technologie. Nous recherchons:

INGENIEURS

Nous rejoindre, c'est participer à des études appliquées sur le fonctionnement et les équipements de nos centrales. C'est aussi être intégré dans une unité où vous vous formerez auprès d'ingénieurs expérimentés, dans un environnement technologique de haut niveau disposant de moyens informatiques prissants.

Vous avez de bonnes connaissances en mécanique des fluides, thermique, automatisme ou physique des réacteurs. Selon vos goûts et aptitudes, nous vous confierons des études de conception thermohydraulique et neutronique ou encore de dimensionnement de nos

Vous aurez progressivement des responsabilités techniques sur des projets concrets où vous mettrez en pratique vos connaissances.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre + CV) sous réf. VAL 2, à Valentine Trabut, GROUPE FRAMATOME, Département Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.





Les technologies de l'essor.

Filiale d'un important groupe français international, nous sommes spécialisés dans la fabrication, la commercialisation et la mise en oeuvre de systèmes de transmissions, de raccordements et de réseaux locaux. Pour étoffer plus spécialement certains de ces départements, nous avons plusieurs postes à pourvoir :

3 INGENIEURS D'ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Il s'agit de conduire de façon autonome des projets débouchant sur la réalisation de produits nouveaux ou le développement de produits existants (établissement du cahier des charges, recherche d'industrialisation du produit, soutien technique au commercial, animation d'une équipe de techniciens...).

Vous avez une première expérience du développement, environ 3 ans, par exemple dans les domaines Télécom, Aéronautique. Vous avez une formation d'Ingénieur en Electroinécanique, Mécanique, Micro-mécanique ou Génie Physique. Vous utilisez l'anglais dans votre travail et vous avez le sens pratique de l'homme de terrain. (RéLM/89119)

1 INGENIEUR ELECTRONICIEN

Le poste consiste à étudier, réaliser et industrialiser des matériels électroniques destinés plus spécifiquement aux Télécom et à l'instrumentation (mesure) au sein d'un labo très performant. Vous faites la preuve d'une expérience de 3 ans de recherche développement. Vous êtes Ingénieur Electronicien et vous connaissez bien le numérique et les radiofréquences. (Réf.M/89120)

1 INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Vous serez chargé du développement et du suivi clients, principalement en ce qui concerne les systèmes de transmissions sur fibres optiques (système vidéo, par exemple). Il s'agit d'apporter un support technique permettant de concrétiser des ventes de matériels et de systèmes sophistiqués.

Vous avez une première expérience de 3 ans en tant qu'Ingénieur d'Affaires ou Technico-Commercial dans un domaine connexe. Vous avez une formation d'Ingénieur type ESME, EEMI, ESIEE ou équivalent. Vous materises l'angluis convenablement. Vous recherchez une équipe où vous pourrez travailler en toute indépendance et autonomie. (Réf.M/89121).

Merci d'adresser votre CV, lettre manuscrite et rémunération actuelle sous la référence choisie à notre Conseil :

Garnier Demoinet & Associés 17, rue Tronchet 75008 PARIS

Présents dans le monde entier, les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs. Cette dimension place aujourd'hul BULL parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique.



Rancontrons nous! Mais déjà pour mieux vous connaître, adressez nous votre dossier de candidature (lettre, CV et photo) sous réf. 19/7 M à : Sophie POULET- 2, rue Ernest Lefevre -75020 Paris

Ingénieurs Grandes Ecoles ou Universitaires, vous souhaitez intégrer des équipes de professionnels et vivre l'aventure d'un grand projet dans un environnement exigeant.

Vous êtes créatifs mais aussi très rigoureux. Alors, venez nous rejoindre pour réaliser des projets sur un des plus grands systèmes d'exploitation mondiaux GCOS 7 et connaître l'ouverture sur les standards du marché.

Après une période de formation, Bull vous permettra d'accèder

à un haut niveau d'expertise en : Génie Logiciel,

Base de données, Moniteurs interactifs et transactionnels,

 Résecux et Télécoms, Superviseur, Unix...

Venez faire équipe avec les meilleurs, votre talent n'en sera que



잗



Ingénieur Bureau d'Etudes 1^{re} expérience

Le Departement Aluminium Metal du Groupe Pechiney avec 9,3 MF, de CA et plus de 10 000 collaborateurs esi le 3º producteur mondial d'aluminium.

A 27/30 ans, vous avez une formation Ingénieur Grande Ecole, une spécialisation en mécanique et quelques années d'expérience. Aujourd'hui, vous désirez rejoindre un groupe d'envergure

Vos deux points forts, l'autonomie et le sens des contacts, vous permettront de bien mener un travail individuel en relation avec divers services au sein de l'équipe de recherche appliquée et d'animer une équipe de dessinateurs,

Concret et rigoureux, vous prendrez en

charge les calculs de construction métallique en utilisant les codes de calculs (ANSYS).

Vous développerez et suivrez les projets jusqu'à la remise des plans.

En bon linguiste, vous traduirez sans difficulté les spécifications techniques en

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV + lettre + photo) sous référence. AP25 à PECHINEY - Service Recrutement - 23 rue Balzac - 75008 PARIS

ALUMINIUM PECHINEY STAGES, 1er emploi : 3614 code PECHINEY





RESPONSABLE RESEAU DIRECTION INFORMATIQUE

Niort

Au sein du siège social de la MACIF, pre-mier assureur automobile français, la DSIT (Direction des Systèmes d'Information et Télécommunication) assure le développement informatique national tant au niveau applications spécifiques que support technique, avec un effectif de 120 personnes. Adjoint du responsable support technique, le responsable réseau anime 3 techniciens et assure l'étude et les tests du matériel et des logiciels, définit une stratégie de développement et développe de nouveaux outils. De formation ingénieur option informatique

ou télécom, vous possèdez 3 à 5 ans d'expérience en système ou réseaux, environnement 43XX ou 30XX MVS/XA. Vos qualités d'animateur et vos capacités de communication vous assureront la réussite à ce poste et une évolution ouverte. Pour ce poste, basé à Niort, écrire à Annaïck de LA ROCHEFORDIERE en précisant la référence A/1544M - PA Consulting Group - 1, rue Duguesclin - B.P. 664 - 44010 NANTES Cedex 01 - Td. 40.48.48.82. (PA Minitel





Adjoint informatique du directeur technique

INGENIEUR NOUVEAUX PROJETS

Dans l'univers de la presse, au sein du Groupe Expansion, premier groupe français de presse économique et financière (onze publications: quotidiens et magazines, 700 personnes, 1,1 milliard de CA). Rejoindre la Direction Technique du Groupe, c'est prendre en charge tous types d'études, à la fois techniques et financières, sur les problèmes de fabrication et de distribution de nos

C'est participer, par exemple, à la mise en place de systèmes informatiques dans les réductions et à

leur connexion aux matériels de photocomposition et de photogravure de nos fournisseurs. C'est être responsable de l'informatique éditoriale, à la tête d'une petite équipe très specialisce. Ingénieur Grandes Écoles, vous avez quelques unnées d'expérience en informatique et vous êtes familiarisé avec le monde de la micro. Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions,

sous référence INGE, à la Direction des Ressources Humaines, Groupe Expansion, 25, rue Leblanc, 75842 Paris Cedex 15.



Evoluez dans un monde de grands projets!

Spécialiste des geands réseaux de rélécommuni-cations et systèmes de radiocommunication, la Division Télécommunications du groupe THOM-SON signe chaque étape de son avancée techno-logique par de grande programmes internatio unox: RIIA, RACE, ESPRII,... Ces enjeux serons les votres dans notre cente d'études et de pro-duction, situé en Maine et Loire à Choies (pres des villes Universitaires de Nantes et angers).

INGENIEURS ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Mécanicien

Débutant ou possédant une première expérience, vous êtes responsable, au sein du service technique, de la conception mécanique et de l'industrialisation de matériels de Radiocommunication. Vous êtes en contact permanent avec les ingénieurs électroniciens, la fabrication, les essais et les fournisseurs et vous participez, par ailleurs à l'animation de l'équipe de dessinateurs, maquettistes et techniciens.

INGENIEURS DE PRODUCTION

Débutant généraliste (INSA, AM, ENI...), vous assurez au sein du service méthodes, l'organisation de l'atelier de montage/câblage (100 personnes). Pour cela, vous travaillez à l'optimisation de la chaîne de production dans le respect de la qualité et des délais. Vous participez au développement de nouvelles technologies : CMS, FAO, CIM...

Nous saurons vous orienter suivant vos compétences, vous offrir des perspectives d'évolution variées et répondant à vos projets professionnels. Candidatures feminines appreciées.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions sous référence choisie) à • Didier PLANCHOT - THOMSON DIVISION TELECOMMUNICATIONS BP 945 - 49309 CHOLET CEDEX.





informatique (BASIC, FORTRAN).

Anglais exice. Allemand souhaité.

Au sein du Groupement Industriel des Armements Terrestres (GIAT).

Notre établissement de BOURGES (E.F.A.B) est à l'avant parde des technologies de Systèmes d'Armes. Notre activité s'étend de la recherche appliquée à la production industrielle et a l'assistance technique. Pour celà nous disposons de moyens importants axès plus particulièrement sur les technologies de pointe.

(C.A.O. - D.A.O. Robotique, Ateliers flexibles...) et nous recherchons

le Responsable du Secteur "Mesures"

Mission : Chargé d'apports techniques en matière d'optoéléctronique, d'instrumentation de mesure de phénomènes rapides (propulsion, combustion, déconique). Il compibuera au choix des moyens, à la mise au point des méthodes, et encadrera une équipe d'une dizaine de personnes. Formation: Ingénieur Génie Physique ou Electronicien.

un Ingénieur Bureau d'Etudes

Mission : Faisant partie d'une équipe d'Ingénieurs chargés du développement d'un type de munition, cetter activité implique de nombreux contacts avec différents spécialistes. Formation : Ingénieur mécanicien possédant de bonnes connaissances en calcul des structures et en

un Ingénieur Systèmes Electroniques

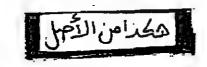
Mission : Chargé d'études pour la conception-système de l'électronique dans une tourelle d'artiflerie, cet . ingénieur aura en soutien un laboratoire pour la réalisation des maquettes fonctionnelles. Il assumera egalement l'interface entre les industriels sous-traitants et les utilisateurs. Formation : Ingénieur électricien ou éléctronicien possédant de très bonnes connaissances en informatique

Un Ingénieur Etudes

Mission : Au sem d'une équipe responsable de la mantrise d'oeuvre d'un programme de systèmes d'armes complexes , il sera particulièrement chargé des études théoriques et pratiques ce qui implique de solides

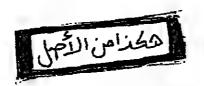
Formation : Ingénieur mécanicien spécialisé en mécanique des fluides et possèdant de très bonnesconnaissances en informatique (BASIC, FORTRAN...) Anglais courant exigé, Allemand souhaité

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé, et prétentions en précisant la référence du poste choisi au S.I.A.R. Service Facteurs Humains 18, rue du Docteur Zamenhof - 92131 ISSY-les-MOULINEAUX Cadex MINITEL 3615 code SIAR





JEUNES INGE GRANDES E









JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES

Nous vous proposons de rejoindre le bureau d'études de notre usine de Bordeaux Mérignac.

Notre matière grise nous ouvre les espaces inexplorés de la recherche. Notre intelligence de l'innovation nous projette dans le futur. Notre créativité technique nous installe déjà au coeur des grands paris de demain. Au centre de cette volonté, la passion aéronautique qui fait de nous:

 des industriels maîtrisant tous les aspects de leur profession: conception, développement, industrialisation, vente, support...

- des pionniers de la recherche des technologies nouvelles : aérodynamique théorique, matériaux nouveaux, calcul de structures, systèmes... D'où notre capacité à maîtriser le militaire, le civil et le spatial. Le RAFALE, le FALCON 900, HERMES en

sont les témoins. Nos avions intègrent des innovations technologiques qui nous mettent déjà sur l'orbite de l'aprés 2000.

Un avenir passionnant, une trajectoire ouverte.

Merci d'adresser votre dossier complet à: AVIONS MARCEL DASSAULT - BREGUET AVIATION Service du Personnel - Boite Postale 24 -33701 MERIGNAC Cedex

TECHNOLOGIES

Société d'ingénierie de 100 personnes qui développe des procédés et réalise des unités en France et dans le monde pour les industries chimiques et carbochimiques recherche :

- un ingénieur process ayant au minimum 5 ans d'expérience en calculs de génie chimique (distillation, transfert thermique, transfert de massa),
- un ingénieur chef de projet industrie ayant au minimum 5 ans d'expérience dans le genre chimique.

Ces postes basés à Mulhouse, au cœur de l'Europe, conviendraient à des candidats ambitleux et à fort potentiel pour une évolution rapide.

La rémunération tiendra compte des capacités et de l'expérience des

candidats.

Si ces postes vous intéressent, veuillez transmettre votre C.V. et lettre avec photo et prétentions à :

> BEFS TECHNOLOGIES Service du personnel, BP 1437, 68071 Mulhouse Cedex.

Ingénieur produits

Le Departement Electrometallurale du Groupe Pechiney, avec 2.7 MF de C.A. et 4000 collaborateurs est le 3 producteur mondial de lerro-alliage et le leader sur son marche d'un grand

nombre de produïts

De formation Ingénieur ou maîtrise de Métallurgie, vous êtes spécialisé dans la métallurgie de l'acier.

Vous avez une expérience réussie de 3 à 5 ans dans la production acier ou dans un service technique, métallurgique ou recherche de la sidérurgie.

Sûr de votre parcours professionnel, vous désirez aujourd'hui rejoindre un groupe de renommée internationale.

En relation étroite avec le Directeur Commercial et Développement, et en liaison permanente avec les services de recherches internes et externes, vous travaillerez de pair avec les chefs de

Votre impact, votre sens des contacts et de la négociation vous permettront de prendre en charge, auprès de nos clients, la partie technique du produit à créer : définition, promotion, conseils d'utilisation, suivi des études de marketing techniques et de l'évolution du nouveau produit seront les axes forts de votre mission.

Pour remplir ce challenge, vous êtes prêt à voyager en France et à vous envoler en Europe, USA, Asie et Amérique du Sud. Un vaste programme dans lequel votre anglais courant et si possible votre espagnol et/ou allemand trouveront leur juste

Merci d'adresser votre dossier de candidature (Curriculum Vitæ, lettre et photo) sous référence ELM 24 à PECHINEY - Service de Recrutement 23, rue Balzac 75008 PARIS.



Stages, 1er emploi: 3614 code PECHINEY

UNE SOCIETE DU

Investissez-vous dans le crédit à nos clients.

IBM FRANCE recherche pour ses filiales financières en croissance rapide

DEUX FINANCIERS

Cette offre s'adresse à des cadres diplômé(e)s GRANDES ECOLES SCIENTIFIQUES ou DE COMMERCE (X, HEC, ESSEC ou équivalent) ayant si possible 2 à 3 ans d'expérience bancaire ou en entreprise dans le domaine

• Ces postes situés à PARIS LA DEFENSE concernent les opérations de tarification de nos offres et l'ensemble des aspects de planification opérationnelle et stratégique. Ils permettront une évolution de carrière variée au sein de la Compagnie.

Une parfaite connaissance de l'anglais est indispensable en raison des implications internationales de ces postes.

du crédit aux sociétés et du financement de ce type d'activités.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre, CV et photo) sous référence E94 à IBM France Financement, Fonction Finance, M. SCHLEYER, Service 3892, Tour Deseartes - La Défense 5 -Cedex 50 - 92066 PARIS La Défense.







DEVELOPPEUR EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Ingénieur GRANDES ECOLES, CHEM, CHEBAP ou équivalent, vous possèdez la maîtrise des techniques du toncier et l'aménagement du territoire ne vous est pas étranger. Ayant l'expérience des tours de table et du montage d'opérations, l'organisation des financements et le bouclage des dossiers administratifs ne vous posent pos de problème. Bien entendu, vous êtes 'interlocuteur valable de toutes les fonctions techniques de la construction.

Soutenu par un groupe important vous serez très rapidement le patron d'une équipe chargée de la résolution des problèmes que pose aux industriels toute nouvelle implantation. Cette démarche implique la pratique de relation à haut niveau. Le poste est basé en région partienne.

Importante société d'aménagement

régional du Sud-France

recherche

pour son service ingénierie

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

béton armé

Cet ingénieur sers chargé de l'étude et de la réalisation d'ouvrages de Génie chili chais le domaine de l'hydraulique, barrages, adductions, pom-

pages, irrigations.

Activité en France ou à l'étranger pour des missions de courte et de lon-gue durée. Nombreux contacts avec la clientèle.

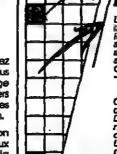
Envoyer lettre de candidature, C.V. et photo s/nº 8432 à : LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Formation grandes écoles,
débutant ou quelques années d'expérience,
anglais exigé. Espagnol apprécié.

Merci d'adresser lettre monuscrite, CV et prétentions à Herri LANOIR, LANOIR & ASSOCIES, 114 avenue de Suffren, 75015 Paris

un Ingénieur d'Applications HF Un PME établie à Montpellier en plein développement, spédialisme dans l'étude et la fabrication de cartes et de systèmes
industries, filiale d'un Groupe Industriel Français (300 personnes), recherche un Ingénieur diplômé, responsable du
support technique auprès d'une clientièle suropéenne, pour
son entenne commerciale située à PARIS
Ce poste intéresse ;
- Un Ingénieur électronicien avec une expérience de 3 ans
dans l'utilisation des cartes VME, des systèmes temps réel
et des langages assembleurs 68xxx et C.
Cette mission consiste à assurer l'interface entre les équipes
commerciale, technique et notre clientèle.
Des démonstrations, présentations, mises en place de matériel et essais "IN SITU" étude et réalisation de modification
des produits sont à réaliser. Une très bonne pratique de l'anglais, des quelités rédactionnelles et relationnelles sont indispensables pour ce poste.
Des déplacements à l'étranger sont à prévoir.
Disponibilité rapide souhaitée.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à
M.P. BERGER-LEFEBURE - CELOGIC S.A.
8, rue de la Croix-Verte > 34000 MONTPELLIER CEDEX 2



recrute 1. INGÉNIEUR CONSULTANT (X, mines, centrale, ENSPM, CES raffinage...)

ayant une expérience minimum de dix ans dans le domaine du

2. INGÉNIEURS CHIMISTES DÉBUTANTS

ayant une formation grande école
(X, mines, centrale, ENSPM, CES raffinage...)
ou universitaire (doctorat) pour réaliser des études dans les
domaines du process control, de la simulation de procédé... et des développements informatiques dans ces domaines. Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions de salaire à

INFORMATIQUE PÉTROLIÈRE SCIENTIFIQUE

process control.

IPS service du personnel 35, rue Eichenberger, 92800 PUTEAUX.

Applications Spatiales

INGENIEUR D'AFFAIRES

Toulouse

CLS (Collecte et Localisation par Satellite) a pour activité l'exploitation mondiale du système ARGOS et de tout autre système similaire. Les applications : Météorologie, Océanologie, Hydrologie, Ecologie, Maritimes. Le système ARGOS est le fruit de la coopération entre CNES, NASA et NOAA.

Sous l'autorité du Directeur Commercial, cet Ingénieur d'Affaires a pour mission d'assurer l'Interface entre les utilisateurs potentiels et CLS, pour l'utilisation des systèmes de localisation et de collecte de données proposés. Il intervient tant au niveau des nouveaux produits à définit, qu'au niveau des nouvelles applica-tions chez les clients : véritable coordinateur de groupe de projets, il fait intervenir aussi bien les équipes techniques de CLS, que les sous-traitants ou les spécialistes des domaines d'applications concernés. Le poste est situé à Toulouse et nécessitera de nombreux déplacements dans le monde entier.

Agé d'environ 30 ans, cet Ingénieur d'Affaires est de formation Ingénieur Grandes Ecoles ou équivalent. Il a acquis une expérience de 3 ans minimum dans la coordination de projets, comme Ingénieur Généraliste de préférence, Anglais courant,

Qualités requises : dynamisme, esprit d'initiative, esprit de synthèse, autonomie, qualités d'organisateur. Les conditions offertes, l'ambiance de travail, la croissance tout-à-fait exceptionnelle des activités de la Société, le produit, sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, ss ref. M 20/1894 L à :

EGOR MIDI PYRENEES Le Sully - 1, place Occitane 31072 TOULOUSE CEDEX

EGOR

PARIS BORDEAUX LILLE LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE - BELGIOUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA MEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGSOM

DIRECTEUR DE LA RECHERCHE **BIOLOGIQUE**

Ce centre de recherche basé en France dans une grande ville universitaire est l'un des deux centres de recherche d'une firme pharmaceutique internationale. De nouveaux projets conduisent cette société à créer le poste de directeur de la recherche biologique.

Rattaché au directeur de R & D, sa principale mission est de coordonner les activités des trois services de pharmacodynamie, de toxicologie, de pharmacocinétique animale, métabolisme et biochimie. Il gère une équipe de 30 personnes (7 cadres) dont il doit superviser l'activité pour faire aboutir les projets en cours dans les meilleurs délais. Il doit également proposer de nouveaux projets R & D.

Nous souhaitons rencontrer un médecin, biologiste, pharmacien ou vétérinaire âgé de 35/45 ans. Il possède une expérience de quelques années à la tête d'une équipe de pharmacologie ou toxicologie où il a vécu le développement d'un programme de R & D jusqu'à l'Autorisation de Mise sur le Il a pratiqué l'évaluation des médicaments aux normes européennes au moins. Il a donc une expé--

rience de R & D à l'international. En plus des compétences techniques, la rigueur, l'efficacité, la capacité à animer une équipe sont nécessaires pour réussir à ce poste. La connaissance de l'anglais et du français est nécessaire.

Ce poste peut être très évolutif au sein de ce centre de recherche et développement. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M 12/1895 F à :

EGOR BIOMEDICAL

EGOR

11

PARS BORDEAUX LILLE LYON HANTES STRASBOURG TOULDUSE - BELGICIUE DANHARK DEUTSCHLAND ESPANA TAUJA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINCIDON

INGENIEURS D'ETUDES ECP, MINES, PONTS, A&M, ESTP, CHEBAP...

SOLETANCHE

Avec un CA de près de 1.5 milliard de francs et des références de tout premier plan, nous sommes l'un des leaders incontestés des Travaux Publics (fondations speciales et génie civil. Notre développement aous conduit à rechercher des Ingénieurs d'Études à qui nous confierons la réalisétion d'études techniques de nos projets d'infrastructures et de fondations en réponse

aux appels d'offres ou en exécution de travaux.

Ingénieurs diplômés d'une Grande Ecole, ayant éventuellement une spécialisation complémentaire (Master of Sciences, DEA_) vous pourrez valoriser votre expérience professionnelle de 3 à 10 ans et exprimer pleme-ment vos potentialités au sein d'une équipe d'logénieurs confirmés d'une trantaine de personnes. Vous utiliserez un outil informatique évolué : CAO, DAO, système expert. Vous perfez au minimum l'anglais. Postes basés au siège de la Société à Nanterre (92).

Vous souhaitez rejoindre une équipe de talent et donner un nouvel élan à votre carrière ; merci d'écrire sous réf. 5621/M avec CV détaillé photo et salaire actuel à notre Conseil, PELISSIER, GUILLON & ASSOCIES, 93, rue Jouffroy - 75017 PARIS.

> PELISSIER, GUILLON & ASSOCIES



Intervenir en temps



EUNE INGENIEUR ETUDE ET DEVELOPPEMENT

Groupe d'envergure européenne - 2,3 Milliards de C.A - numéro 1 en France dans notre spécialité, nos produits évoluent vers les technologies les plus avancées.

Vous avez une formation d'ingénieur INSA, Arts et Métiers, ICAM..., débutant ou avec une première expérience

en Recherche et Développement, orienté produits mécaniques.

 de l'étude et du développement de nouveaux produits en relation étroite avec le Marketing et les Départements - du pilotage des sous-traitants et de l'assistance technique Usine

- de l'étude des produits des filiales et de répondre à leurs besoins

de l'amélioration des produits existants dans un souci de qualité et de rentabilité

Pour réussir pleinement, vous devrez nous démontrer à la fois vos qualités d'autonomie, votre capacité de travail

en équipe et votre créativité. La connaissance de l'anglais est souhaitée. En donnant une dimension stratégique à votre action, vous donnerez une dimension stratégique à votre carrière.

Merci d'adresser votre dossier de condidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence 31404 à CONTESSE PUBLICITE, 20 avenue de l'Opéra -75040 Paris Cedex 01 qui transmettra



La Direction des Constructions et Armes Navales de Toulon, le plus important établissement de la Délégation Générale pour l'armement

recherche en vue de mener à bien les projets d'équipements et systèmes d'armes de Navires confiés à ses Centres d'Etudes ainsi que pour son service informatique de gestion

10 A 15 INGÉNIEURS

diplômés d'Ecoles centrales, ENSI ou titulaires de diplômes équivalents de l'université

Pour la mise au point des bâtiments et des systèmes embarqués, ces ingénieurs débutants ou confirmés, se verront confier des tâches de responsabilité en recherche, conception, expérimentation ou évaluation; intégrés au sein d'équipes pluridisciplinaires, disposant de moyens conséquents dans des laboratoires situés dans la région toulonnaise, les candidats devront avoir le goût des techniques de la mer et des compétences dans un ou plusieurs des domaines

- TRAITEMENT OU SIGNAL, MÉCANIQUE DES FLUIDES

ACQUETIQUE SOUS-MARINE MÉCANIQUE DES SOLIDES, CHIMIE, TÉLÉCOMMUNI-

CATION, ÉLECTROMOUE. VIBRATION, RÉSEAU INFORMATIQUE LOGICIEL.

> Adresser très repidement dossier de candidature -(lettre manuscrite, C.V...) à : La Direction des constructions et armes navales de Toulon (S.O.C.), 83800 Toulon Neval.

FORMATEL, L'INFORMATIQUE **EN MOUVEMENT**

et en heure, c'est tout i. naturel. Le faire en prenant le temps de prendre de l'avance technologique, c'est rare. Depuis 1984, notre performance en

TEMPS

repose sur une exclusivité en MOUVEMENTS :

INGENIEURS

(Supélec, Télécom, ENSEEIHT...)

D'abord le forfait. A l'exclusion de toute 3ème mouvement?

meilleur de notre travail.

véritable valeur ajoutée. Réseaux locaux...

Et si vous deveniez notre autre type de service, il Si vous avez la passion garantit à nos clients le de notre métier, nous aurons la passion de vous préparer à la réalisation de projets Puis la compétence. ambitieux intégrant les Formatel représente techniques les plus aujourd'hui une somme sophistiquées : méthode de compétence MERISE, Langage C, exclusive. C'est là notre Windows, OS/2, §

Envoyer CV et prétentions à FORMATEL, service Recrutement, 16 rue Chopin, 92120 MONTROUGE.

Administration

recherche par voie de contrat. pour renforcer l'équipe informatique

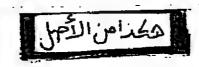
UN PROGRAMMEUR COBOL

DISPONIBLE DÈS AOUT 1989

Débutant(e) ou familiarisé(e) avec un environnement DPS.

Lieu de travail : Paris-13.

Merci d'adr. votre candid. avec C.V., photo et prétent. à : Kamel El Baccouche, INZP3 20, rue Berbier-du-Mets, 75013 Paris.



NGENI

Medical Harris HENE. ING NEU

GRANDEL





Le groupe des Fromageries BEL, present dans 85 pays : 6300 personnes, 5,5 milliards de CA dont 50 % à l'étranger.

de CA dont 50 % à l'étranger.

de conformatique est l'un des outils de sa compétitivité, elle bénéficie de sa puissance, d'une equipe performante et de moyens soildes : un centre serveur IBM 4381 et 4341, VM, VSE, CICS, SOL, NOMAD, un réseau d'IBM 35, micro PC/75...

Elle sera encore plus performante si vous cooperez à la mee en place de nouveaux systemes d'information.

Organisateur

Rattache a la cellule Organisation de la Direction de l'Organisation et de l'Informatique, vous effectuerez des recommandations d'orientations stratégiques informatiques, e participerez à la réalisation des schemas directeurs, e réaliserez les pré-études, e assurance la coordination informatique des lifates industrielles étrangères (Marco, Espagne, Voire formation supéneure et votre experience d'au moins 5 ans en systèmes d'informatique et un sens du dialogue à louie épreuve.

Yous parlez l'angiess et l'espagnol serait apprécié.

Pour prendre contact, merci d'adresser CV el jettre, en précisant la ref. 01/53A, à Agnés Chauvin.



1. 10. 1 2 22 1 14

TEMPS dense.

STEIN HEURTEY

LA VOLONTE DE L'EXCELLENCE

Une expérience réussie de plus de deux ans de la réalisation de

La fonction comprend :
- la définition des manériels électriques et de l'instrumentation nécessaires à nos équipements
- le suivi technico-commercial de nos sous-traitants

la coordination de nos moyens d'étude avec l'ensemble de la

Schlumberger

Instrumentation Spatial - Aeronautique

ENREGISTREMENT

MAGNETIQUE

DU LINEAIRE

AUX TETES

TOURNANTES

Industries

SCHLUMBERGER INDUSTRIES est le premier fabricant mondial dans les domaines des cartes à mémoire, des systèmes de palement électronique, des compteurs d'électricité, d'eau et de gaz... A Vélizy, nous sommes les spécialistes de la conception/réalisation d'équipements et systèmes embarqués d'enregistrement magnétique destinés à l'industrie aéro-

INGENIEURS ELECTRONICIENS

METHODES/TEST Ingénieur analogicien

Jeune îngénieur, vous disposez déjà d'une expérience en développement de matériel électronique. Vous assurez la conception et la réalisation de bancs de tests en coordination multi-

ENREGISTREMENT LINEAIRE Chef de projet

Numéricien, vous avez une première expérience de l'électronique embarquée et des codes correcteurs. Vous conduisez les projets et développez leur partie électronique. Vous encadraz une équipe de 7 collaborateurs ingénieurs et techniciens.

TETES TOURNANTES Ingénieur analogicien

Analogicien expérimenté (HF, circuits hybrides, magnétisme), vous serez chargé de la mise au point et de l'achèvement de l'électronique d'un

TETES TOURNANTES Ingénieur d'étude Asservissements et Puissance

Vous possédez 5 ans d'expérience en Etides ou Méthodes. Nous vous confierons le développement jusqu'au dossier de l'étude de fonction asservissement, puissance et alimentation.

Ingénieur d'étude Egalisation

Vous possédez au minimum 3 ans d'expérience en Etudes ou Méthodes et connaissez l'électronique analogique. Vous assurez le développement jusqu'au dossier de l'étude de l'égaliseur adaptatif.

8 10 5

Ingénieur d'étude Formattage Vous connaissez l'électronique numérique, CAO et possédez 3 ans d'expérience minimum en Etudes ou Méthodes. Vous assurez le développement complet de la chaîne de formattage.

Nous mettons à votre disposition un important laboratoire d'électronique et des outils avancés d'analyse et de simulation analogique. Dans un environnement international, vous développerez vos compétences techniques et humaines. A ce titre, la pratique de l'anglais est souhaitable. Merci, pour un premier échange d'adresser votre CV, lettre et photo à la Direction du Personnel. En outre d'autres postes d'électroniciens sont à pourvoir au sein de la division.

SCHLUMBERGER INDUSTRIES Division Acquisition de Mesure et Enregistrement Magnétique 1, rue Nieuport 78141 Velizy-Villacoublay

Sur le marché MONDIAL, STEIN HEURTEY conçoit, étudie, réalise et met en service des équipements thermiques industriels. Aujourd'hul pour des carrières internationales, nous recherchons des ingénieurs diplômés à fort potentiel.

INGENIEURS INSTRUMENTATION/ELECTRICITE

l'instrumentation (régulation et automatismes) et de l'électricité des procédés industriels a développé son goût du travail en équipe et sa capacité à gèrer la technique et les budgets qui lui sont associés.

Pour ces postes basés à EVRY, une grande disponibilité et la connaissance de l'Anglais (une autre langue est un plus) seront des atouts nécessaires. L'évolution est assurée dans le groupe pour des candidats à fort potentiel.

Envoyez utitie dossies de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et pretentions) sous réf. 8913 au Service du Personnet, STEIN HEURTEY - B.P. 69 - 91002 EVRY CEDEX.

L'ÉTABLISSEMENT TECHNIQUE D'ANGERS,

Directement roitaché au Ministère de la Défense, recherche ;



RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT SYSTÈME ET CAO

Au sein du Centre d'Informatique Scientifique, vous serez chargé : de l'organisation et de l'administration des systèmes en place; de l'élaboration des recommandations au maintien et à l'évolution des l'elaboration des recommandations du maintien et à l'evolution des logicles de base, des équipements, des réseaux de transmissions, et des outils de CAO e de l'animation de la politique de mise en œuvre de la CAO e des études, du dévelopement et de la mise au point de systèmes dédiés à l'informatique industrielle. De tormation INGÉNIEUR ou DOCTORAT, vous pouvez être débutant, mais une première expérience sera un plus.

Si vous ciliez rigueur, méthode et curiosité d'esprit, nous vous remer-cions de contocter notre Conseil, sous ref. LM 147

18, rue Saint-Jean 49100 ANGERS

INGENIEUR GRANDE ECOLE DEBUTANT CHEF DE PROJETS

Société industrielle matériels d'équipements mobiles, totle moyenne, réalisant 60% de son CA à l'exportation, cherche, dans le cadre de son développement, à adjoindre à une équipe dynamique un Jeune Ingénieur grande école à qui elle offre une réelle opportunifé

d évolution de camère. Homme de communication, il aura d'abord la responsabilité de l'évolution de l'Informatique. notamment de la GPAO, en llaison et avec l'appui de

l'equipe de Direction. Sa tormation d'ingénieur devra lui permettre ensuite de prendre en charge les autres applications que nécessite le développement de la Société, notamment CAO, electronique et informatique embarquées sur les produits de l'entreprise.

Bonne connaissance de l'anglais. Ce poste est base à proximité d'une grande ville de

29/1899 à CONTESSE PUBLICITÉ 23, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Codex 81, qui transmettra

SOPHIA ANTIPOLIS Prendre le large pour mieux détecter sa voie!

AN sein de LIKORSON SINTRA ALTIVITES SOUS MARINES, filia-fedu Groupe THORSON leader en détection sous-marine, le département des Téchniques Acoustiques Spécialisées (DTAS) conçoit et résilise des composants et des systèmes de traite-ments rapides (le signal à omites acoustiques de surfaces desti-nés sux radars et aux systèmes de réfécommunication il s'est réplement spécialisé dans l'imagerie acoustique médicale. Pour accompagner la forte croissance de nos activités; sous-recombondes. recontinue des

INGENIEURS ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Débutants et expérimentés

Dispositifs à ondes acoustiques de surface et/ou de volume

Responsable d'une ligne de produits, vous concevez et développez des dispositifs répondant aux besoins des clients. De formation Grandes Ecoles (ENST, ESE, ENSAE, INPG, ENSAM, ENSTA...), vous êtes débutant ou bénéficiez d'une première expérience (2-3 ans) et vous possédez nécessairement des connaissances en hyperfréquence et en traitement du signal.

Composants optiques

Débutant ou première expérience, vous êtes un ingénieur Grandes Ecoles spécialisé en optique/opto, électronique, physique des

 Composants à ondes de surface nouveaux et/ou de sondes d'échographie médicale. Au sein de notre service Recherche Acoustique, vous prenez en charge la conception et le développement de ces produits. Débutant ou première expérience, vous êtes îngénieur Grandes Ecoles spécialisé en hyperfréquence et traitement du signal.

RESPONSABLE SERVICE APPROVISIONNEMENTS

Négocier les contrats pour le département, assurer le contrôle de la sous traitance à l'échelle mondiale, gêrer les demandes d'achats, participer à la maîtrise des coûts, tel est le challenge de ce poste. De formation ENSAM, ESAP, INSA,... vous possédez une expérience de 1 à 3 ans dans la branche de l'électronique, de la physique et des connaissances en Droit commercial. Anglais exigé. Réf. 07/04/DTAS

Situés à Sophia Antipolis, ces postes vous permettent d'exercer votre capacité à innover, à vous impliquer dans des projets d'envergure et d'évoluer au sein de notre groupe, attentif à la gestion des cadres.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, rémunération actuelle) à Philippe REDELSPERGER THOMSON SINTRA ACTIVITIES SOUS-MARINES - 525, route des Dolines - BP 38 - 06561 VALBONNE CEDEX - Tél : 92.94.30.40



D'EMPLOIS

enormatic.
propositions.
Earlie sous is in 5012,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy.
75007 Paris.

H. 38 ans. franc. d'origine africulne, malitaise droit flacsi des affaires. Niveau D638, gestion flac. Expér. 18 mois, cab. cons. jund. 15 mole, groupe Assurances. rach. cab. cons. jund. 0u avocat. Ecrira sous le m 8448.

LE MONDE PUBLICITÉ 5, nue de Montteseuy 75007 Paris.



JEUNES INGENIEURS, VIVEZ L'ESSOR FRAMATOME!

Nous vous invitons à rejoindre un grand groupe industriel qui maîtrise sa diversification: connectique, informatique, aéronantique, espace, Immédiatement, vous participerez à l'essor de notre activité Produits et Services Nucléaires, dans un environnement

formation d'INGENIEURS GENERALISTES OU MECANICIENS. évolutives car à la fois techniques, relationnelles

origen qui vous permettra de valoriser votre

Ingénieur d'études

et surtout très autonomes :

Vous constituez et gérez les dossiers d'études mécar performance des pouveaux produits. Vous faites donc appel à vos compétences en calcule, résistance des matériaux et vibrations. Yous travaillez en liaison étroite avec le Département Réalisation (Réf. : SB 03/A).

Ingénieur développement

Vous définissez et concevez les outillages très sophistiqués qui sont utilisés lors des interventions en centrales. Vous êtes chargé de négocier avec les entreprises qui se chargeront de la fabrication. Vous pourrez développer vos compétences en conception mécanique, en automatismes et votre seus de l'innovation.

Ingénieur préparation d'interventions

Vous préparez les interventions en centrales mudéaires, vous définissez les prestations des entreprises sous-traitantes, vous assurez le suivi des réalisations. Nous attendous de vous le sens de l'organisation, de la rigueur technique, mais aussi des capacités d'innovation (Réf. : SBO3/C).

Ingénieur méthodes, qualité

Votre mission consiste à élaborer le dossier technique de fabrication du combustible nucléaire, à partir des documents de conception remis par les Etudes. Vous assures l'exécution et l'évolution de ce dossier en liaison avec les fabricants et les clients

Responsable d'interventions

Vous conduisez des opérations de maintenance spécialisée et dirigez des équipes de techniciens hautement qualifiés. Vous planifiez, coordonnez les interventions et vous êtes l'interlocuteur du client. Votre profil : Îngénieur généraliste, intéressé par une fonction très opérationnelle à l'échelle internationale (Réf. : SB/E). Les maîtres-mots de notre activité sont QUALITE, SECURITE, FIABILITE.

Si vous souhaites partager notre defi et participer à nos projets d'envergure internationale, adressez lettre manuscrite et CV à GROUPE FRAMATOME, Service Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon, sous la référence choisie.



LE DEPARTEMENT ASSEMBLAGE AUTOMATISE

de RENAULT AUTOMATION N° 1 FRANÇAIS DE LA PRODUCTIQUE (1 700 personnes dont 550 Ingénieurs et Cadres) renforce ses équipes de concepteurs-réalisateurs et recherche plusieurs ingénieurs de formation mécanique avec des connaissances en automatismes.

HEFS DE PROJETS JUNIOR ET SENIOR

Ingénieur débutant, vous participerez aux études et à la mise au point de nouveaux projets de lignes d'assemblage automatisées. Ingénieur confirmé en relation avec les clients et les commerciaux,

vous conduirez et gèrerez ces projets dans leur intégralité. Adressez lettre, CV, photo et rémunération actuelle s/réf. 89.50 à la Direction des Ressources Humaines - RENAULT AUTOMATION Centre Parly 2 B.P. 70 - 78152 LE CHESNAY CEDEX Les postes sont basés au Sud de Paris à Evry (91).

Renault Automation

ramovie



implantée dans l'Ouest recherche pour dynamiser le développement du secteur AGRO-ALIMENTAIRE **ELECTRONIQUE**

INGENIEURS COMMERCIAUX

DISTRIBUTION

A 35 ans environ, vous êtes un Commercial confirmé et maîtrisez parfatement les techniques de vente de produits industriels. Vous connaissez la manutention légère automatisée et ses

applications.
Vos compétences techniques vous permettront de proposer à nos clients les solutions adaptées à leurs problèmes de manutention, intégrées aux processus industriels automatisés dans un environ-

Postes basés en France. Votre disponibilité et vos talents vous feront réussir cette mission! Adressez votre candidature avec CV photo et prétentions à CORUS 25, rue de la Boëtie - 75008 PARIS, qui transmettra. Société de biotechnologie en pleine expansion, filiale d'un groupe indus-triel, spécialisée dans le diagnostic innovant (anticorps monocloneux, pep-tides synthétiques, biologie moléculaire) recrute :

Responsable de services 1 VIROLOGISTE

1 IMMUNOLOGISTE Titulaires d'une thèse de doctorat en sciences, en médecine, ou en pharmacie, ou équivalent, disposant d'au moins 3 années d'expé-

Pour son centre de production, un

Responsable de service

ayant une expérience d'au moins 3 ans dans un poste équivalent (maîtrise de techniques immunologiques, statistiques, et micro-informatique, La

rience dans ce domaine.

CONTROLE QUALITÉ

de techniques immunologiques, statustiques, et inicio-sironneuque, La connaissance des procédures FDA serait un plus).

Forte basé I Paris.

Merci d'adr. votre dossier de cand. (lettre, C.V., photo) sous réf. 7491 à Agence François Sirot : 53, av. P.-Brossolette, 92120 Montrouge, qui transm.



District de l'agglomération de Montpellier 300 000 habitants Organisme en pleine évolution

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES SERVICES TECHNIQUES

diplômés grandes écoles souhaités. Poste à pourvoir immédiatement.

rectute

Adresser c.v. + lettre de candidature au : District de l'agglomération de Montpellier 14, rue Marcel-de-Serres, 34000 MONTPELLIER.

FORMATEUR EN

HICRO-ÉLECTRONHQUE Nevenu BTS/DLIT (H/F), pro-ressionnel confirmé, 3 à 5 sus d'expérience en

disponible. Frv. C.V. s/réf. 8086 PRC, BP 359, 75064 Par Cedex 02, qui transmettra Recrute adjoint direction MJC de Fiers (61) DEFA ou BTS DUT commerc. Exp. souh, Env. C.V. à un MJC 11, av. A.-Romi, 14000 Caen

IMPORTANTE

CHEF DE PROGRAMMES IMMORE FERS **D'ENTREPRISES**

Ca posta conviend, à un candidat àgé d'env. 25-28 ans, de formation aupérieure E.S.C. ou I.E.P. ou école d'impérieur quant 2 années d'expér, pro-

Adresser lettre man., C.V., photo et prét. à PERCEVAL, 16, rue d'Athènes, Paris-2°, à l'att. de Velérie Hertnegel.

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSITÉS

Débutante et 2-3 ans d'expérience pour missions 5 mois et - Pratique du FORTRAN sur gros systèmes exigée. Merci d'adresser votre C.V. à T21, 242, bd Jam-Jaurès, 92100 Boulo-gne ou til. 47-61-00-65. François Luiler.

Jeune farrette, 38 ann, expé-rience vente, contact clea-ble, ch. emploi représente-tion, publiché, articles pour animant possédant volume errigace avac carefitese dyerses. Logement tie fonctions conformble. Appointmenta 13,5 mois, prime de résul-tet, avantage en netter. C.V. et photo à : ADEF, 16, c. du Pière, 75004 Paris. JEUNE DIPLOME GRANDE ECOLE DE COMMENCE

Lyofe français des Emirats ch. professeur d'angleis, supér, terminales, logament avion, détach. poss. 94-91-66-59, H.R.

UN PROFESSEU

Pour enseigner en CLASSE PRÉPARATORS L'ÉPRIEUVE N° 5 DU DECF (EX, UY 11) Expérience d'enseignement souhaitée, Niveau requie sgrégation d'Économie et

DIRECTEUR

formation: professionnelle JEUNES ARCHITECTES

à la recherche d'un emploi JURNAL PROFESSIONNELLA
J.F. 35 ere. journal. profese
slos., 10 ere d'exc. pd quotutidies paris, rédectrice et
photogr. becrêt de rédect.
formée aux techn. informatili
et P.A.O., ch. poste d'evenin;
Tél. ; (1) 42-74-40-38 ou.
Ecrite sous le ré 8 010
LE MONDE PUBLICITÉ
6, rue de Moottessuy
75007 Paris. La ministère de l'équipement et l'école d'architecture de Bordeaux organisent un stage d'élé lin, à partir, d'octobre, 1983 suprès de maîtrés d'ouvreges publics et privés, et de ponsuitaires en urbenieure.

on urbarreme.

Thème: l'architecta et le manegement urbain,
Bémunérat, vensée per l'État.
Advasser note de motivation
et é.v. avant fin août à:
7, nes du Chai-des-Faripes,
33000 BORDEAUC.

Lt Mondt L'IMMOBILIER

appartements! ventes

6° arrdt YAYIN LUXEMBOURG , sec., celms, 3º ét 2 350 000 F. 46-33-25-45.

8° arrdt ETOILE 265 m² M. NEXA, 11 900 000 I VUE ARC TRIOMPHE. 46-33-25-45.

A VENDRE VITHY-MASRE
Libre fin août 89
(3 km Pre Choisy) per RN 306
Appt 4 P. 91 m² + 4 m² Bogois
au 7° 6c., irwn. 1976, côté
jardin, calma, se vie-b-vis.
entrée, salon, séjour, chitres
11 m² et 14 m², ouis. emén.,
a.-de-b. carrelée ref. neuf,
w.-c. séjour, collec, per radist,
bliodes, grande cave, parkings
bliodes, grande cave, parking

(Agence s'abstenir.) de 9 h à 11 h et de 21 l 3 h, su 46-82-47-58

appartements: achats

locations

non meublées offres Paris

Studio à louer, 35 ar. 9 éc., ésc., à Boulogne, 3 000 F CC. Libre tout de suite.

🦳 villas 🦫 entiferment renovée, 230 m² habitables aur 1500 m², de terrain imérage, atusée à 30 min. de a gare du Nord par le train, 30 min. de la Déferme par l'autorouse A 15 et

A SAISIR VIDE CAUSE MUTATION 60' PARIS DRECT AUT, SUD MONTARGIS (45)

MONTARGS (45)
Whe to commun doct, phar, S/son terrain clos payasgé 2 500 m², balle plantat. Splend. ville, const. rad., ricept. sij., salon chert., rade. tr. degapée. 3 chbres, beins, w.-c., pd ger. Beau gren. aménageable, ch. cent., Px tot. 459 000 P, tr. 100 % remb. commun at louis reverse.

(16) 38-85-22-82, 24 1/24 propriétés Oise, Santa, cité romaine, 30° de Parie, popp. 15°, restaur., centet. et volume, cave gothique, jard., clair, caime. 3 000 000 F.

(16) 44-83-42-79, propr.

IMMO 106
33, RUE DE LA MADELEM
28230 EPERNON
(16) 37-83-73-73
rech, pour si clientible
PARIS ET BANLEJE
PPTES, TERRAINS, ETANG
FORETS, ETC.
PAEMENT COMPTANT
chez votre notaire,

Goudelin, CdN, 10 mm St-Cusy-Port, Majeon de meu-nier, en i., rest, sur 900 m², bord nv., pierres, pourse

bord riv., pierree, pourres esper... grant: sour ard., 120 m² habit. 5 p., bain, rang. chauff. élect., dèle sol., ger., torn., dépend., 100 m², jard. arb., chaese pâche. borniel, voile, golf, équit., funar -fGV, habit. de aute. belle prestation. Prix: 450 000 F justifié. T.: (16) 98-70-00-13
Alain Sétul, hauree bureeu

terrains CHANTELOUIA-LEE-VIGNES (78) PART. VENDS TERRAIS 450 art en co-propriété 500 000 F HT Diane : 47-84-85-40

ETUDIANT
[ficence] cherchs
emploi en juilet,
soit et septembre,
74 | 42-04-24-03

PRES D'ALES Sn-Cristol-lès-Alles, portes des Cévennes, d'Andros, 2 200 m², visbil, prox, commerces.

220 000 F

SAINT-FLORENT
CORSE
Grand terrain de 78 000 m²
à vendre. Entièrement

interessent pour placement Vd verger viabilieé, etmé etre protégé, 15° Mantae, 40° Pomolee, surface et prix à débette. 34-67-28-10, l'apr.-mid et le soir, apr. 21 h.

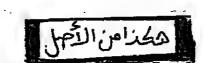
bureaux 7 Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

BOMICILIATIONS SARL - RC - RM_ Constitution de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphoniques.

43-55-17-50. Domicitation deputs 50 F/mm Peris 1*, 8*, 9*, 12*, 15* et 17*, Permanence tél., télen, tex. RYTER DOM 12*, 43-40-31-45.

DOMCHIATION x, télécopie, télex. AGECO 42-94-95-28.

DOMICILIATIONS



i ne rédu

· 阿斯斯斯 1/2/18

\$5 K212 jug

 $(a_{\alpha})_{\alpha \in \mathbb{R}^{n}}$

100

MONCTURE

A

12.745 99

700 M

es using

Economie

SOMMAIRE

Pour les entreprises françaises, la Chine continue d'être un marché très prometteur. Pas question pour elles d'abandonner les négociations en cours (lire ci-dessous).

■ La mission de bons offices confiée à M. Jean Lavergne pour l'affaire des « dix » de Renault ne donne pas satisfaction à la CGT (lîre page 25).

Profitant elles aussi, de la croissance économique, les banques françaises ont repris des parts de marché en 1988 (lire

Après les événements du printemps

Une réduction de l'aide publique à Pékin gênerait beaucoup certains grands contrats

Les entreprises françaises continuent de considérer la Chine comme nu marché très. prometteur. Après une courte période d'attente et d'observation début juin, sitôt après les événements de Pékin, les négociations sont reparties de plus belle.

De son côté, le gouvernement français a décidé de geler le prêt de 830 millions de francs destiné à la Chine, dont l'aumonce avait suscité la protestation de quatre persoundités (Heuri Cartier-Bresson, André Glacksmann, Bernard Henri-Lévy et Yves Montand) signataires d'une déchration

100

L'octroi de ce prêt, précise t-on à Bercy, au ministère de l'économie et des finances, ne relève que de la mise en œuvre technique d'un accord compris dans le traditionnel protocole de printemps, signé fin mai, donc avant les événements. L'accord étant signé, la procédure a suivi son cours, ajoute-t-on.

L'agence Chine nouvelle avait, elle, présenté l'octroi de ces facilités financières comme le résultat d'un accord qui aurait été signé le 11 juillet - c'est-à-dire bien après les événements - entre la Banque de Chine et le Crédit national de France au nom de leurs deux gouvernements.

Le protocole conclu entre la France et la Chine a, selon nos informations, été dis-cuté à la fiu du mois d'avril mais n'a été entériné qu'en juillet. Ces précisions ont leur importance dans la mesure où elles doment relativement raison aux affirmations contradictoires de Paris et de l'agence Chine nouvelle qui semble s'être fait un malin plaisir de mettre la France dans l'embarras, probablement parce que notre pays abrite des dissidents.

Une chose apparaît certaine : il est très difficile et lourd de conséquences d'annuler des promesses de crédits quand le protocole a déjà été discuté même si celui-ci n'a pas encore été formellement entériné,

Le protocole France-Chine prévoyait deux tranches de crédits : une première de printemps portant sur 1,6 milliard de francs nourrissant des contrats Alsthom, Technip, FCB (Fives Cail Babcock) mais aussi pour de moindres sommes - EDF, Cellier, Valéo. C'est sur la seconde tranche prévue pour l'autonne que le gouvernement français peut encore agir en gelant les crédits.

Par ailleurs, la déclaration sur la Chine adoptée samedi 15 juillet par les sept plus grands pays industrialisés lors du «sommet» de l'Arche, a confirmé la suspension par la Banque mondiale de tout nouveau crédit à destination de Pékin. Le Japon, jusqu'ici réticent, a fait part de sa décision de geler les quelque 810 millions de yens (soit 37 milliards de francs) qu'il projetait de prêter à la Chine entre 1990 et 1997.

La Chine reste un marché

(Suite de la première page.)

L'annonce faite lundi 17 juillet pai- le ministère de l'économie et. des finances du gel d'un prêt public de 830 millions de francs prévu dans le protocole concin au printemps entre les deux pays risque fort de gêner les entreprises fran-çaises engagées en Chine. Certalanes grosses opérations se-font ment au comptant comme la vente de trois cents locomotives par Aisthom, contrat conclu en 1985 pour 1,5 milliard de franca, ou celle d'Airbus en 1986 à la CAAC pour 700 millions de francs. L'énorme commande de 15 milliards de francs sur cinq ans d'une centrale nucléaire en construction à Daya-Bay dans la partie méridioprêt de la Banque mondiale - sur des crédits commerciaux garantis mais aux taux normalement pratiqués dans les pays industrialisés. La Banque mondiale, quant à elle, a fait savoir qu'elle ne gèlerait pas les crédits pour les opérations en cours, sculs les nouveaux projets étant tou-

Dégradation des échanges

Ces grands contrats n'ont pas empêché les échanges avec la Chine - équilibrés en 1983 d'avoir tendance à se dégrader. C'est ainsi qu'un déficit de 3 milliards de francs a été enregistré en 1988, la France se contentant de la place de onzième fournisseur de la Chine. Un déficit qui a priori surprend quand on sait que l'essentiel des ventes de la Chine est constitué par des textiles et de l'électronique

La France a pourtant engagé en Chine quelques-uns des plus beaux fleurons de sa couronne, dans des secteurs qui font sa renommée à l'étranger : l'énergie, les transports, les télécommunications. Pour l'énergie nucléaire, c'est Framatome qui œuvre avec Technip pour la construction de la centrale de Daya-Bay, EDF fournissant des ser-

Alsthorn, de son côté, construit deux grosses centrales thermiques an Sichuan, dans le sud-ouest du pays, près de Chengdu et près de Chengqing, ainsi qu'une autre cen-trale au sud de Shangaï, à Beilun-gang. En tout, 3,7 milliards de france sur quatre ou cinq ans pour des contrats signés en 1987 en ce qui concerne les deux premières et en mars dernier pour la troisième.

Le gel des crédits publics

Queile technologie adoptera la Chine, qui possède d'immenses réserves de charbon mais mal placées, au Nord, par rapport aux lieux de consommation? Les cen-trales nucléaires ont peut-être encore des chances ici.

En ce qui concerne les télécommunications, la France, avec CIT-Alcatel, s'est taillé la part du lion, aignant en janvier 1985 et en janvier 1988 deux importants contrats de 450 millions de francs chacun. Le premier, qui est maintenant totalement réalisé, portait sur la fourniture de 100 000 lignes (14 centraux electroniques E 10) pour Pékin; le second, en voie d'achèvement, porte sur 200 000 lignes (10 centraux E-10) également à Pékin. Deux autres contrats devaient être signés pro-chainement pour l'installation de plusieurs centaines de milliers de lignes dans deux provinces.

De plus, la filiale belge d'Alcatel (Alcatel Bell Telephone) avait créé en juillet 1983 un joint-venture (société commune) avec les Chinois (PTIC) pour la mise en activité d'une usine à Shanghay. Celle-ci, qui fonctionne depuis
1985, est dirigée par un Belge et
emploie mille personnes : la Shanghai Bell Telephone Equipment
Manufacturing Company

C'est la raison pour laquelle îl n'y a
au total que 1000 Français expatriés travaillant en Chine pour les
entreprises. Rapatriés pour la plupart lors du drame de Pékin, ils

(SBTEMC) fabrique des centraux publics du type système 12. Alcatel Beil Telephone possède 30 % du capital du joint-venture, le gouver-nement belge 10 % et les Chinois Le comité France-Chine, créé il y

a dix ans, joue heurensement 60 %. Un denxième joint-venture auprès du gouvernement de Pékin Beiling - a été constitué entre Alcatel Bell Telephone et la Chine un rôle assez efficace de lobby. Financé par cent soixante à deux pour la production de chips (puces électroniques) à Shanghaï. cents entreprises françaises, épaulé par le Centre français pour le com-merce extérieur (CFCE), le CNPF Enfin Technip (ingénierie), qui avait fait une percée en 1970 sur le et les chambres de commerce et marché chinois et s'était retiré à la d'industrie, il a créé à Shenyang, l'in de la décennie, est revenu Nankin et Wuhan, pour alléger les Pannée dernière, réussissant plucoûts des enteprises, des antennes sieurs belles opérations : brasseries (Expanchine) en collaboration avec et unités de production d'engrais, le le China Council for the Promotion tout dépassant 1 milliard de francs. of International Trade (CCPIT).

savoir si la France va maintenir le constitué un joint-venture en 1985, gel des crédits accordés à la Chine up 504 par an, mais s'est fixé des objectifs ambitieux : quinze puis jusqu'à ce que Pékin revienne sur sa politique de répression. Le Japon et la RFA sans trop faire de bruit ont eux anssi entamé une partie de bras de fer avec Pékin. Une partie dont personne actuellement ne sait Aucun de ces projets ou accords n'a jusqu'à présent été remis en cause, le seul élément susceptible à l'avantage de qui elle tournera.

ALAIN VERNHOLES.

Recevant vingt-sept PDG

M. Rocard prône le dialogue social dans les entreprises publiques

« Vous avez des marges de social sous toutes ses formes. Formamanœuvre, l'État actionnaire vous laisse libre. Il vous jugera sur l'ensemble des résultats économiques, mais aussi sociaux. » Voilà, en ques, mais aussi sociato. Votal, ca substance, le message qu'a adressé M. Michel Rocard recevant, mardi 18 juillet en fin de matinée, vingt-sept PDG d'entreprises' du secteur public (1) accompagnés de leur ministre de truelle : MM. Bérégovoy (finances). (finances), Chevènement (défense), Fauroux (industrie), Delebarre (équipement), Soisson (emploi), Quilès (poste, télécom-munication et espace) et Charasse (délégné au budget). C'est la première fois depais sa nomination que le premier ministre recevait les PDG ensemble.

L'Etat actionnaire veut établir des relations contractuelles avec les entreprises dont il est propriétaire. Ainsi des contrats d'objectifs sur trois ans ont été signés dans le sec-teur industriel, fixant un cadre dans lequel l'autonomie de gestion des PDG est total, devait rappeler M. Rocard. Les questions des fonds propres et de la hauteur des dota-tions en capital des entreprises publiques n'ont pas été abordées. Autonomes, mais responsables, Le premier ministre a insisté en par-ticulier sur la nécessité du dialogue

M. Rocard - que l'Etat peut et doit montrer l'exemple d'une gestion qui marie les profits et les avancées On remarque dans la liste des invités, les directeurs généraux des télécommunications (France Télécom) et de la poste qui ont pourtant des statuts d'admistration. Leur présence parmi les entreprises nationales montre que M. Rocard entend désormais les traiter comme telles au moment où un débat s'est ouvert entre M. Quilès et les syndicats sur

le statut des PTT.

tion, qualifications, participation, intéressement, etc., les salariés et leurs représentants doivent avoir

« du grain à moudre». Les PDG seront comptables d'une politique sociale nouvrie et élargie. Des plans

d'entreprises doivent contribuer à mobiliser : le personnel et démontrer ainsi - thème cher à

(1) RATP, SNCF, Air Inter, Air France, CGM, EDF, GDF, Charbonnages, Elf-Aquitaine, Renault, Bull, Thomson, Pechiney, Rhône-Poulenc, Usingr-Sacilor, SNECMA, Aérospatiale, DGT, DGP, BNP, CIC, Crédit honoreix AGF, GAN, UAP, Caisse des lyonnais, AGF, GAN, UAP, Caisso des dépôts et Banque de France.

Le GATT cherche à libéraliser le secteur du tourisme et des voyages

Genève (AFP). - Le GATT des pays en développement qui (Accord général sur les tarifs dous- arguent de la faiblesse de leur posiniers et le commerce) a entrepris le 17 juillet dans le contexte de la libéralisation du secteur des services, l'exameu du dossier « voyages et tourisme » qui, avec un total de ventes de l'ordre de 1 900 milliards de dollars en 1987, constitue la plus grande industrie du monde en

termes d'emplois. L'enjeu est de taille pour la plu-part des pays de la planète, indus-trialisés ou en développement, si l'on considère la part que représentent les recettes touristiques dans les exportations de services et les gains

Ces recettes - à l'exclusion de celles provenant des transports internationaux - ont atteint 159 milliards de dollars en 1987, soit le quart du commerce total des services. Selon le FMI, leur part oscille entre 22 % et 27 % pour des pays comme la France, la Grande-Corés du Sud, et atteint 35 % pour l'Argentine, 46 % pour le Canada, 52 % pour le Mexique, 54 % pour la Thaffande, 64 % pour le Portugal et la Tunisie, 67 % pour la Jamaïque, 69 % pour l'Espagne, 72 % pour le Maroc et 82 % pour l'Indonésie.

La libéralisation des services, inscrite pour la première fois dans une négociation commerciale multilatérale, celle dite « Urnguay Round », s'est toujours heuriée à la réticence arguent de la faiblesse de leur position concurrentielle et des conséquences pour leurs économies d'un déferlement des technologies du

Les restrictions qu'imposent encore plusieurs pays et qu'il s'agit d'éliminer progessivement, touchent aussi bien l'individu que les entre-prises touristiques : visas de sortie ou d'entrée, allocations de devises, délivrance de documents de voyage réglementations douanières, particlpation au capital des sociétés étranères de tourisme, limitation en matière de transfert de fonds, pratiques relatives à l'emploi de person-nel étranger, restrictions à l'importa-tion on de caractère fiscal, etc.

 Efforts Japonais de rééquilibrage. - Le gouvernement japonais va inciter les firmes nippones à importer. Le ministère du commerce International et de l'Industrie (MITI) vient en effet d'annoncer qu'il développer le programme de prêts à taux préférentiels aux firmes commercialisant des produits étrangers, programme mis en place en 1987 efin de stimuler les Importations. La décision qui vient d'être prise est la conséquence directe de l'engagement du premier ministre japonais, M. Uno, lors du sommet des Sept à Paris, d'accroître les importations pour réduire l'excédent commercial du Japon.

Mille Français expatriés

Des mesures politiques de rétor-sion prises par le gouvernement français compliqueraient la tâche des entreprises sur un marché déjà difficile et coûteux à prospecter. Un cadre expatrié coûte 1 million de francs l'an environ, et seules les grandes firmes (Alsthom, Alcatel, Framatome, Peugeot...) peuvent

Citroën à Wuhan, L'Air liquide,

a Pengeot

Thomson, out également des pro-

assemble à Canton sept mille pick-

trente mille véhicules l'an. Degré-

mont (fourniture d'ean potable)

de perturber la stratégie des entre-prises françaises en Chine étant le

gel prolongé de crédits publics qui dans beaucoup de ces affaires jouent un rôle très important.

poursuit également ses chantiers.

Mort de Georges Elgozy

La sagesse de l'humour

Georges Elgozy, économiste, vain? Qui eût pu percevoir à tra-essayiste, écrivain, est mort le vers ses livres sa passion pour la cun de ceux qui y étaient conviés printure et pour la musique? Il frait là deseus d'one crande direct. quatre-vingts ans.

On ne pouvait se priver de pren-dre au vol comme des papillons les mots d'esprit qui fusaient, on ne sait comment, au débouché d'une conversation ou de phrases d'un de ses nombreux livres. Pour ses amis, qu'il aimait réunir régulièrement qu'il aimait réunir régulièrement autour d'une bonne table, « Georges » était d'abord cet homme à l'œil pétillant, au sourire dâment contrôlé, pour que l'abénaurme » calembour qu'il lançait n'efit pas l'air du tout préparé. Précaution inutile, car il tenait ce talent du pur réflexe.

talent du pur réflexe.

N'imaginez pas que Georges
Elgozy ne révait que d'amuser la
galerie. Une fois pour toutes il
avait compris que la vie est trop
brève, parfois trop compliquée
voire trop sale, pour qu'il ne faille
puiser des réserves de sagesse dans
l'humour, la distance de soi. Mais
pas la distance des autres. Car cet
homme était l'un des plus chaleureux et des plus courageux. Sa reux et des plus courageux. Sa témérité, il l'avait prouvée pendant la dernière guerre, ce témoignage ayant été rapporté par lui dans un livre il y a quelques années seule-

Pour ses amis, il était toujours à la recherche de ce qui pourrait bien leur faire plaisir. Il savait aussi, dans ses nombreux ouvrages ou articles, manier la férocité à l'égard d'institutions trop babillantes, d'hommes trop sûrs d'eux, de politiques brassées par les faux-

Qui est cru que cet Oranais, qui avait fait sagement ses classes de pharmacien, se retrouverait un jour inspecteur général de l'économie nationale, membre influent du cabinet d'André Malraux, et écri-

peinture et pour la masique? Il était là-dessus d'une grande discrétion. Sans doute parce qu'il ne vou-lait pas que les plus belles essences de son « jardin secret » se mélan-

gent à l'ivraie des jours. Rien ne lui plaisait tant que de prendre corps à corps des « idées reçues » et, à la manière de Flaubert et de son Dictionnaire, de les fustiger avec allégresse. L'automation, l'informatique, le virus du pouvoir passèrent ainsi dans sa moulinette. Mais comment en vouloir à celui qui découpait si bien

Un des derniers « salons » parisiens disparaît avec Georges Elgozy. Il se tensit dans un endroit

[Né le 15 avril 1909 à Oran, en Algérie, Georges Elgozy fait des études de pharmacie à l'aniversité d'Alger. Après son doctorat, il devient préparateur de cours et de conférences, puis chef de travaux pratiques, au début des années 30. C'est après la guerre et la Résistance qu'il commence, parallètement à une carrière professionnelle qui devait le conduire à faire partie de multiples cabinets ministériels, une œuvre d'essayiste dans laquelle il sut toujours lier la compétence et l'humour.

l'humour.

Après avoir été chef de mission de la santé publique aux État-Unis (1944-1945), pais directeur adjoint des relations économiques extérieures, chargé des importations au ministère des finances (1944-1946), Georges Elgozyest, dans les années 50 et au début des années 60 conseiller technique auprès de divers ministres, notamment André Malraux, et du premier ministre Michel Dobré (1959-1962). Georges Elgozy fut aussi membre du conseil de surveillance aussi membre du conseil de surveillance de la Radio-diffusion-télévision française (RTF) de 1960 à 1962, pais président du Comité européen de coopération écono-mique et culturelle (depuis 1956) et ins-pecteur général de l'économie nationale.

politiques proches du pouvoir ou de l'opposition, etc.) avait un petit pincement au cœur quand il recevait l'invitation. Parce qu'il savait qu'au moins cette fois on ne s'ennuierait pas à ce déjeuner-là.

C'est un cono au cœur d'une tout autre nature qui a frappé ses amis à l'annonce de sa disparition Georges Elgozy, un humaniste qui savait détecter la petite flamme de chacun à laquelle se réchauffent, quand ils ont dépouillé l'homme de la « représentation », tous ceux oni bier, s'étaient opposés sur les parvis publics.

PIERRE DROUBN

Georges Elgozy a écrit une vingtaine de livres. Parmi ses ouvrages : D'Alger à Berchtesgaden, 1946, l'Aide énonomique des Etats-Unis à la France (1953), des Etats-Unis à la France (1953), l'Europe des Européens (Flammarion, 1961), le Paradoxe des technocrates (Denoël, prix Cazes 1966), le Désordinateur (prix Volvaire, Calmann-Lévy, 1972), le Bluff du futur (Calmann-Lévy, 1974, prix de l'Académie française), l'Entreprise en péril (Calmann-Lévy, 1975), le Bourgeois socialiste (Calmann-Lévy, 1977), De l'humour, (Denoël, grand prix de l'essai de l'Académie française, 1979), la Vérité sur moncorps franc d'Afrique 1942-1943 (Ed. da Rocher, 1984), la Grande Magonille (Ed. du Rocher, 1984), la Grande Magonille (Ed. du Rocher, 1986).

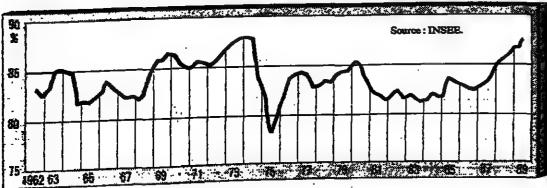
Georges Eigozy, qu'Alfred Sanvy

(Ed. du Rocher, 1986).

Georges Elgozy, qu'Alfred Sauvy reconnaissait comme « un économisse qui aime rire » (le Monde du 14 juin 1979), avait publié en 1981 un déficient petit livre, l'Esprit des mots ou l'antidictionnaire (Denoël). Il y faisait, après Flaubert, la chasse aux idées reçues et y maniait la dérission avec élégance et humour. Humour qu'il définissait ainsi ; La forme la plus proche de l'humilits. La forme la plus proche de l'humilité. Le contraire est pédantime ou cuistre-rie. Mieux vaut faire rire de soi que d'ennuyer les autres. »]

CÖNJONCTURE

Les usines tournent à plein



Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie française a été de 87 % au premier semestre 1989. Un tel taux n'avait jamais été atteint

Cette forte utilisation est particulièrement marquée dans le secteur des biens intermédiaires (90 % en moyenne), notamment dans la chimie minérale, le verre, les métaux non ferreux et surtout la sidérurgie.



UNICESTION SA

Résultats d'Unigestion SA au 30 juin 1989

Total du bilan : 436 millions de france suisses.

Total du bilan : 436 millions de francs suisses.

Bénéfice d'exploitation avant impôts pour les aix premiera mois de l'extercice 1989 : 10,6 millions de francs suisses (+ 59 % par rapport an 30 juin 1988).

Fonds propres : 209 millions de francs suisses.

A l'issue des six premiera mois de 1989, la acciété Unigestion communique les principaux éléments suivants.

L'ensemble des produits out comm une forte progression due à l'actroissement de l'activité des marchés, particulièrement dans le domaine des changes et en raison de la volatilité des taux d'intérêt.

Unigestion a commencé début 1989 une activité de market-making sur les produits obligataires et warrants en francs suisses. Cette activité s'est développée de façon satisfaisante et a d'ores et déjà contribué favorablement aux résultaits de la société.

Le total des produits consolidé se monte à 21.9 millions de francs suisses contre

société.

Le total des produits consolidé se monte à 21,9 millions de francs suisses contre 13,1 millions (+ 67%). La mise en équivalence des résultats des six premiers mois de la BSI (Banca della Svizzera Italiana) a eu une influence positive sur les résultats d'Unigestion. En affet, tant le total du bilan que les résultats intérimaires de la banque ont progressé de manière importante.

Les charges se montent à 10,3 millions de francs suisses contre 6,4 millions (60%) pour la même période en 1988.

Le bénéfice d'exploitation consolidé, après d'importantes provisions, se monte à 10,6 millions de francs suisses contre 6,7 millions et permet à la société d'être raisonnablement optimiste pour l'exercice 1989.

CARIPLO. ALL OVER THE WORLD.

BILAN 1988

CHIFFRES EN PROGRESSION

LIRES

70.685

54,617

33,748

54.754

28,366

14.527

4.575

90.113

DIRECTION GENERALE: 8, VIA MONTE DI PIETÀ - 20121 MILAN - ITALIE

tél: 88661 - télex 313010 CARIPL !

Succursales à Londres, New York, Grand Cayman et Hong Kong.

Bureaux de représentation à Beijing, Bruxelles, Francfort, Madrid, Paris et Séoul.

Filiale: Compagnie Internationale de Banque (C.I.B.), Paris.

240

DOLLARS

54.133

41.828

25.845

41.932

21.724

11,125

3.504

69.011

184

Genève, le 10 juillet 1989.

Total actif

Total des Fonds collectés

Dépôts de la clientèle

Prêts et Titres

Prêts à la cilentèle

(après amortissements

1.171 milliards de lires)

Total actif consolidé

et affectations aux fonds divers pour

Prêts à banques

Fonds propres

Bénéfice net

AFFAIRES

Profitant de la croissance en 1988

Les banques de dépôts ont regagné une partie du terrain perdu sur le marché français

L'expansion retrouvée de l'économie française favorise non seniement les entreprises, mais aussi les banques et les éta-blissements de crédit, qui out pu « tout à la fois limiter le recul de leurs fonctions traditionnelles et s'adapter au nouvel environnement», selon les termes du rap-port du Conseil national du crédit pour 1988.

La remontée du taux d'e intermé-diation » – C'est-à-dire la part de ces banques et établissements dans le financement de l'économie – amormancement de l'economie – amin-cée en 1987 s'est poursuivie en 1988. Elle s'est effectuée dans le cadre d'une progression sensible de l'ensemble des flux de financement,

AUGMENTATION EN LIRES

12,6

15,6

10,0

11,5

24,4

14,8

13,2

13,1

toutes sources confondnes (+ 20 % en 1987 et + 13,2 % en 1988). Cette progression, néarmoins, a été bean-coup plus forte pour les flux en pro-venance d'établissements bancaires (+44,5 % en 1987, +38,3 % en

Dans ce contexte général de «réintermédiation», qui fait suite à une «désintermédiation» très sensible en 1985 et en 1986, les banques de dépôts ont réussi à regagner une partie du terrain perdit autérieurement au profit d'établissements spécialisée. Le abénombre est tyle net cialisés. Le phénomène est très net cialisés. Le phénomène est très net pour ce qui concerne les crédits de trésorerie délivrés aux particuliers, les banques élevant leur part de marché de 62,3 % en 1983 à 67,9 % en 1988, au détriment des sociétés financières, revenues, dans le même temps, de 35,9 % à 29,8 %. Mais ce sout les banques mutualistes, Crédit agricole et Crédit mutuel, qui en ont le plus profité, leur part de marché bondissant de 11,3 % à 23,9 % dans ce secteur des particuliers, alors que ce secteur des particuliers, alors que les banques commerciales revo-naient de 46,9 % à 39,4 %.

le relais des ménages

La nouveauté de 1988, c'est le ralentissement de la progression des crédits de trésorerie aux ménages, qui revient de 35,6 % à 26 %. Mais ce ralentissement a été compensé pour les banques par une augmenta-tion plus forte des concours octroyés aux entreprises qui leur a permis non sculement de stopper le recul dans ce secteur,mais encore de le réduire. Leur part, dans les prêts de société, qui était encore de 53,4 % en 1983, était tombée à 47,2 % en 1987, mais elle est remontée à

menée sur tous les fronts : crédits de trésoretie en faveur des particuliers certes, mais aussi crédit au logo-ment, crédit spécialisé aux entro-prises, notamment le crédit-bail, forme souple de financement qui, globalement, a progressé de 65 % en trois ans, mais surtout n'est plus délivré seulement par les sociétés financières, les banques commerciales pénétrant en force ce secteur.

Il faut y voir les effets de la levée de l'encadrement du crédit à partir de 1987, qui a permis aux banques de sortir des corsers où elles étaient enserrées pour partir à l'assaut du marché. Elles ont pu le faire en pro-fitant des avantages de leur statut, c'est-à-dire du coût moins élevé de leurs ressources où figurent des dépôts non rémunérés. Les établisse ments spécialisés, en revanche, sont pénalisés par le niveau relativement élevé des taux du marché des obligations vers lesquelles elles doivent se tourner pour se refinancer.

Cette reintermédiation, s'est toutefois, effectuée dans un climat de concurrence très vive. Dans leurs rapports annuels, les grandes ban-ques commerciales ont, toutes, signalé un accroissement sensible du volume des crédits distribués, mais sans augmentation correspondant à des bénéfices d'exploitation dans cette branche, ce qui implique un

En outre, selon une enquête de la Banque de France, les prêts nou-

veaux sont à 90 % délivrés à taux variable, avec une nette diminution de l'indexation sur le taux de base bancaire au profit de l'indexation sur le taux du marché monétaire,

Les entreprises prement

49,7 % l'année dernière.

L'offensive des banques a été

Vive concurrence

laminage des marges.

Les photocopieurs Ricoh menacés de taxation dans la CEE

Après les disques compacts, les photocopieurs de la firme nippone Ricoh sont à lenr tour dans le colli-mateur de la Commission de Bruxelles, qui a décidé d'autoriser les services douaniers des Douze à leur appliquer immédiatement une moins élevé que le taux de base. Ce phénomène a également pour conséquence de rédnire les marges bénéficiaires de l'établissement, surtout à ces appareils exportés à partir de

ces appareils exportés à partir de l'usine californienne de la société japonaise. Pour Ricoh, l'origine américaine de ses photocopieurs ac peut être remise en question, car en plus ces derniers sont converts par des certificats d'origine depuis le début de 1987.

Pour la commission europée les opérations d'assemblage, ainsi que la fabrication de pièces (câbles, tambours, panneaux latéraux, roule-ments à billes...) ne suffisent pas à conférer une origine. Ce qui compte, c'est la fabrication de composants complexes on techniquement éla-borés comme les cartes de circuits imprimés, les systèmes de lentilles on les moteurs.

Les services douaniers des Douze obtempéreront-ils à la demande de taxation? Ce serait une première pour des produits introduits sous label américain, Resterait à Ricoh à s'en remettre aux juridictions natio-nales puis à faire éventuellement appel à la Cour européenne de jus-tice.

FRANÇOIS RENARD.

l'égard des entreprises grandes et

moyennes, qui lui tiennent la dragée haute, mais de plus en plus par rap-port aux PME, que leur meilleure situation financière met à même de

D'une manière générale, l'évolution actuelle consacre le rééquili-brage du marché du crédit au profit

des banques, qui avaient, après la guerre, totalement abandonne le ter-rain aux établissements spécialisés

en ce qui concerne les particuliers et

battu en retraite au milieu des amées 80 pour les entreprises au profit des financements extra-

pancaires par émission d'actions, La

mise en place du nouveau plan

d'épargne-retraite va encore les favoriser, puisque la sortie du plan ne se fera plus obligatoirement sous

forme de rentes viagères, que seules peuvent distribuer les compagnies d'assurances, bien équipées pour le faire, tandis que les sorties en capi-taux sont aisément gérables par les banques

discuter avec leur banquier.

M. Edward Heath confirme son total soutien au rapport Delors d'union monétaire européenne

M. Edward Heath, ancien pre-mier ministre britarmique conserva-teur, confirme dans une interview son soutien au plan Delors d'union monétaire européenne. « Le rapport doit être appliqué tel qu'il est le plus vite possible » déclare M. Heath à La Tribune de l'Expan-sion.

électeurs souhaite voir le gouverne-ment prendre l'initiative dans la construction européeme ». Après avoir déclaré qu'une « harmonisation concertée permet de gagner du lemos » par rapport à une harmonisation s'opérant sous la scule pression de la concurrence. M. Heath sion.

« Pour ce qui concerne la Grande-Bretagne, les résultats des élections européennes ont montré très clairement qu'une majorité des économique concertée. »

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Borre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Mande »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Emreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Josefateur,

Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.



TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdité de tous articles, sauf accord avec l'administration nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

BP 50709 7	ABO 5422 PARI	NNEME S CEDEX 0	NTS 9 Tel: (1)	42-47-98-77
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAY
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	729 F	762 F.	972 F	1 406 F
9 mois	1 030 F	1 989 F	1 404 F	2 040 F
Im	1 300 F	1 389 F	1 800 F	2 650 F
_				4 630 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél : 05-04-03-21 (numéro vert)

nests d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-sur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance. BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois Nom :		9 mois 🗍	I an
	Code	The state of the s	
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire u	ous les noms prop	res en capitales d	'imprimerie.



Chiffres au 31 décembre 1988 (1 U.S. \$ = 1305,77 lires italiennes).

Assurances Générales de France

87. rue de Richelieu 75060 Paris Cedex 02

5ITUATION DES SICAV AU 30 JUIM 1989

			S	SECAV OFFIGATIONS				SECAV TRÉSORER		
	AGF ACTIONS	ACF INVEST	AGFIMO	AGF FONCIER	AGF 5008	AGF ECU	AGE Interfends	ACT OFFIC	PHENIX Plac	ACF Steads
Orientation	Actions diversifiées	Actions diversifiées	Immobilier	Immobilier	Monory- CEA-PER	es ECU	Valens transires	Long terme-	Court terme régulière	Court terme régulière
Number d'actions	1 678 769	1 297 606	5 225 412	503 940	6 163 698	133 323	2 441 906	569 533	1 776 032	35 47
Actif set/action (F) Actif set total	1 140,87 1 915 264 776	121,55 157 726 947	649,48 3 393 786 777	114,34 57 621 890	613,83 3 783 437 326	1 048,93 139 847 119	428,28 1 045 \$26 327	1 069,26 603 997 966	247,98 440 425 623	10 529,1 373 478 64
Répartition de l'actif en % Obligations françaises Obligations étrangères Actions étrangères Actions étrangères Antres camplois	15,36 27,85 40,57 16,22	17,52 41,83 24,37 16,28	19,88 0,20 61,90 4,93 13,09	17,42 57,17 10,43 14,98	21,28 65,61 1,09 12,02	51,93 36,83 0,49	48.04 26.22 12.20 0.75 12.79	66,87 7,80 25,33	52,76 2,42 8,05 36,77	\$4,12 8,36 7,52
Dividende unitaire Net/Avoir fiscal Date de paiement	33,13 4,36 29-4-89	2,80 0,40 18-5-89	25,98 2,79 29-4-89	0,75 0,10 18-5-89	16,60 3,46 29-4-89	69,87 1,55 29,4-89	24,#9 0,93 29.4-89	88,88 0,51 18-5-89	19,90 6,93 18-5-49	692,16 0,94 13-5-89
Performance (°) depuis le 1-1-89	+ 10,45	+ 16,81	+ 10,06	+ 5,72	+ 8,17	+ 2,48	+ 5,78	+ 5,17	+ 3,65	+ 4,09

(*) Classement PARIBAS au 30-06-89 (dividende net réinvent)

AU 30 JUIN 1989, L'ACTIF NET TOTAL DES 10 SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE STÉLÉVE A 11,91 MILLIARDS DE FRANCS

tions, rachata, renseignements générame : Banque Générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS. Tél. : 42-80-63-60, suchet des banques et auprès des Sociétés de Bourse. Communication des valeurs quotidiennes des fitres au 42-44-12-22,

registre de M.

mail out Co

· # 1 海海量量 2 4476 24746 277 1884 -

----- - 34 maken 🖷

Charles Spinish

Page 1995 and the Second Control of the Seco

175 800

-112

PALES, 40 - 1, TO 300 ي باست 4"5 was er-mail By

The same of the sa

L'affaire des «dix» de Renault

Le médiateur continue ses consultations

M. « Bons Offices » désigné par le ministre du travail pour trouver une issue à l'affaire des « dix » de Renault-Billancourt, M. Jean Lavergne a reçu pour la deuxième fois, le 17 juillet, des représentants du syndicat CGT de la Régie et de la fédération CGT de la métallurgie.

Après avoir readu compte aux « dix » de cette réunion, les responsables syndicaux out publié un reunou, les responsables syndicaux ont publié un communiqué en milieu de journée pour signaler que, n'ayant «fait aucune proposition», le médiateur « ne semble pas avoir reçu de pouvoir nouveau et les moyens d'aboutir auprès de la Régie». La CGT considère que le dossier n'avance pas et veut y voir une contradiction avec les propos du président de la République, le 14 juillet, soucieux

Dans l'après-midi du 17 juillet, M. Lavergne a également rencontré pour la première fois la direction de Renault, dont la position n'a pas changé. L'hypothèse d'une embauche dans une société sous-traitante du groupe continue de cir-culer. Nous publions ci-dessous l'essentiel d'une lettre de M. Charles Lederman, sénateur communiste du Val-de-Marne, secrétaire de la commission des lois, et juge titulaire de la Haute Cour de

Une lettre de M. Charles Lederman (PCF)

Dans son numéro daté du de prison et 833 000 francs directeur du groupe d'études et de 12 juillet, votre journal a fait état de d'amende. Il est vrai que le procula désignation, par le ministre du reur avait été amené à abandonner dionnelle, n'a-t-il pas récemment la désignation, par le ministre du travail, « chargé du dossier par le président de la République », d'un médiateur, dans l'affaire des dix militants CGT de Renault.

» Parce qu'une fois de plus, il a été question, entre autres, de « deux cadres roués de coups» et d'un syndicalisme qui serait au dessus de la loi », de la Constitution et du rôle du Conseil constitutionnel, de la Régie nationale des usines Renault et de son autonomie de gestion, je veux apporter les précisions et les

» 1) Sur les faits qui ont donné lien — au dire de la Régie — au licenciement des « dix » : il convient, avant tout, de se référer à l'une des pièces essentielles du dossier, savoir le jugement rendu, le 7 décembre 1987, par la 14° cham-bre correctionnelle du tribunel de grande instance de Nanterre, à la suite des plaintes déposées par la RNUR et certains de ses cadres.

- On constate alors que le tribunal a considéré comme non établis à l'encontre des «dix» nombre des faits allégués contre eux par la Régie et les trois plaignants; qu'ainsi, par exemple, à propos d'un épisode souligné par les médias et reproché aux «dix». Fun des prota-gonistes de l'affaire, M. Schreiner, cadre à la RNUR et plaignant, a déclaré, concernant les deux syndicalistos mis en cause, que « M. Leiri et M. Jegouzo, eux, n'étaient ni masqués ni porteurs d'aucun objet » ; que le même a dit qu' « un peu plus tard les clefs et de l'argent e trouvaient dans la saccoche lui avaient été restitués par M. Pegaud », un autre parmi les «dix», le tribunal précisant encore que M. Schreiner n'avait pu dire qui était entré dans son bureau et avait participé à sa mise à sac »; qu'il ne s'agissait donc d'ancun des «dix». On y lit, concernant Quilgars et le reproche qui lui était fait d'avoir détériore certains documents, que ses agissements n'avaient pas entraîné pour les documents en cause des détériorations autres que légères » et qu'il convensit donc de « requalifier en contravention... le délit de destruction volontaire reproché ». (...)

. On y lit encore, concernant les faits dont se sont plaints les trois cadres en cause, que l'un d'eux a signalé que « le groupe (?) était mené par un homme prénommé Ber-nard... calme et posé et qui avait indiqué aux deux cadres que, sous sa coupe, il ne se passerais rien ». On y lit toujours que, pour les diverses dégradations constatées dans le bureau de l'un des membres de la direction, il n'était pas possible de savoir - à qui elles étaient imputables >.

» En conséquence de quoi le tribunal a prononcé une peine d'amende de 3 000 francs (c'est la plus élevée), trois de 2 000 francs, trois de 1 000 francs, une de 500 francs, une de 300 francs et deux de 200 francs, alors qu'aux termes du réquisitoire écrit du procureur les peines encourues pouvaient aller jusqu'à trente-quatre ans

de nombreux faits d'abord retenus dans le réquisitoire.

Licenciements et « angoisse »

Si le tribunal a statué comme il Si le tribunal a staine comme il l'a fait — étant précisé que ni les cadres (dont l'un a été débouté de sa demande) n'ont fait appel, — c'est parce qu'il a recomm que ce qui était reproché anx « dix » n'avait aucun caractère de gravité et aussi - et le tribunal l'a écrit en toutes lettres – parce que « l'angoisse suscitée par l'annonce de licenciements massifs envisagés, l'ignorance dans laquelle, à la veille des congés, ils se trouvaient quant au sort qui serait réservé à chacun des salariés à la rentrée des vacances et l'absence d'antécédents judiciaires constituent autant de circonstances atténuantes qui justifient une application très modérée de la loi à tous les prévenus ».

» Qui peut reprocher aux élus • Qui peut reprocher aux étus CGT du personnel d'avoir partagé l'angoisse de tous les salariés, de ceux à qui on souhaitait bonnes vacances en même temps qu'on les licencisit? Qui peut prétendre que ce ne serait pas là le rôle premier d'un syndicaiste conscient de ses reconsolulités et fidàle à ces conseresponsabilités et fidèle à ses enga-gements? Qui peut admettre qu'une amende – qui dépasse à peine celles qui punissent les contraventions pour stationnement interdit - peut, alors qu'elle est pourtant amnistiée, priver de travail et de ressources un travailleur qui a donné dix ou vingt ans de sa vie à la Régie?

> 2) Sur la portée de l'ammistie : Je n'ai pas la place de me livrer, ici, à une critique de la décision du Conseil constitutionnel. Je l'ai faite lors des débats qui se sont déroulés en juin au Sénat. Et si le garde des sceaux s'est dit « impressionné » par mon argumentation, personne - à ce jour - n'y a répondu : il suffit de se reporter au Journal officiel des débats pour en être convaincu.

» Mais la loi d'ammistie, refusée aux élus CGT, est magnanime pour les patrons ; celui d'entre eux qui, en voiture, a foncé sur des ouvriers et en a blessé un ou plusiours ; celui qui a tiré au fusil sur des travailleurs : celui qui a payé un commando de mercenaires armés pour tenter de mettre fin à une grève, ces patrons-là, ils sont revenus dans l'entreprise et le Conseil constitutionnel ne considère pas que leur présence impose une «contrainte excessive» aux travailleurs!

» Ceux qui proclament que la France est un Etat de droit où les citoyens sont éganx devant la loi-ceux-là ne fabriquent-ils pas à leur gré une « justice à deux vitesses », pour employer une expression qui n'est différente que dans les termes de celle du fabuliste qui parlait d'une justice pour les « puissants » et d'une autre pour les « misérables > ?

écrit dans la Revue du droit public et de la science politique en France e à l'étranger : « Le Conseil consti-tutionnel a incontestablement pris en considération le contexte social et politique très concrètement le fait qu'était en jeu, pour la CGT et le Parti communiste, la réintégration des dix responsables syndicaux de Renault liciencies pour faute lourdes n'a pu échapper au Conseil constitutionnel (dont on dit trop souvent qu'il statue de manière abs-

 3) Sur l'autonomie de gestion de la Régie : Il est vrai que la Régie, entreprise nationale, dispose de l'autonomie de gestion. Mais le PDG en est nommé par le gouverne-ment. Et l'autonomie de gestion n'exclut pas la concertation entre le propriétaire de l'entreprise (l'Etat, en l'espèce) et son dirigeant. Et quand un problème se pose, de por-tée nationale – et c'est le cas, puisque le gouvernement et le président de la République sont intervenus, dans l'affaire des « dix », — îl est du devoir et du droit de coux qui parlent au nom de l'Etat de dire leur mot. Et, s'ils le veulent, de faire comprendre à leur gérant d'entreprise où se situe l'intérêt général et de faire prévaloir celui-ci. Et qu'on ne me dise pas qu'il serait inconsti-tutionnel d'agir ainsi. Car si, aujourd'hui, M. Raymond Lévy se refuse à réintégrer les « dix », c'est en se fondant sur les arrêts de la cour d'appel de Versailles. Or – et quelle que puisse être l'appréciation que l'on porte sur la décision du quences, - ce qui est indéniable et discutable, c'est que les arrêts de la cour de Versailles ont créé des « rapports de droit privé » entre la Régie et les « dix » et que la Régie peut renoncer au bénéfice (provisoire, d'ailleurs, puisque la Cour de cassation ne s'est pas prononcée) de ces arrêts. (...)

> Une loi d'amnistie, c'est l'expression collective d'une volonté d'oubli. Elle va au-delà de l'indulgence et du pardon, parce qu'elle doit, avant tout, viser l'homme. Et puisque l'on fête le Bicentenaire de la Révolution française et - peut-être - les penseurs qui ont été pour beancoup à sa source, pourquoi ne pas rappeler que, dans son Contrat social, Jean-Jacques Rousseau nous a dit: « Hommes, soyez humains. C'est votre premier devoir. »

o Grève des impôts : de nouvelles actions. - Les cinq syndicats de la direction générale des impôts (SNUI, CFDT, FO, CFTC) ont appelé, kundi 17 juillet, à la poursuite et à l'extension de la grève, « devant le refus réttéré des ministres d'ouvrir de véritables négociations ». Les revendications demeurent, pour la CGT, une augmentation de 1 500 F par mois, et de 700 F pour les autres organisations. L'intersyndicale a, d'autre part, annoncé pour le vendredi 4 août une « journée nationale » D'ailleurs, le professeur d'expression » et décidé de lancer Favreau, de la faculté de droit et de une pétition, avant la manifestation du 12 septembre à Paris.

Europe 93



Etudiants, retraités, rentiers...

Le droit de séjour des inactifs dans la Communauté

européennes des douze pays de nmunuté devaient notamment discuter, mardi 18 juillet, à Bruxelles, de trois directives visant à accorder aux inactifs le droit de séjourner dans l'ensem-ble de la Communanté.

Vous voulez passer votre retraite en Espagne ou en Grèce ? Votre fils a l'intention d'étudier pendant un an l'université de Tübingen ou d'Amsterdam? A l'un comme à l'autre, une autorisation de séjour est nécessaire. Et rien n'empêche qu'elle soit refusée. Si votre fils, par qu'aite son retusee. Si votre line, par exemple, n'est pas en mesure de jus-tifier de revenus suffisants pour financer ses études, les Pays-Bas ou la RFA ne lui accorderont pas le droit de séjourner sur leur territoire. En France, pour pouvoir étudier, les étrangers doivent faire la prouve de ressources mensuelles s'élevant, au minimum, à 2 240 F (70 % du montant des bourses françaises). Qu'ils soient, ou non, originaires de la Communanté européenne.

Les Etats de la CEE ne sont pas contraints d'accorder le droit de séjour à l'ensemble des ressortissants de la Communauté : seuls les titulaires d'un emploi et leur famille, ceux qui ont travaillé sur le territoire et ceux qui y séjournent pour une formation professionnelle, en bénéficient automatiquement.

Les autres (étudiants, retraités, rentiers...) se plient aux différents droits nationaux : chaque Etat est libre de leur accorder ou non l'auto-risation de s'installer sur son sol. Et cette autorisation doit être sans cesse renouvelée. Il est évident que dans les faits ce genre de contrain n'est pas toujours respecté. L'« émi-gré» se retrouve alors dans l'« illé-

Si, en pratique, les conséquences ne sont pas dramatiques, sur le plan politique la Commission de Bruxelles considère qu'il est anor-mai que les inactifs ne relèvent pas du droit communautaire. Depuis dix ans, l'exécutif de la Communauté essaie de faire en sorte que les Douze adoptent une directive en faveur des étudiants, des retraités et autres inactifs (rentiers, etc). Entre les Britanniques, qui craignent un afflux d'étudiants, les Français, qui redoutent de voir la Côte d'Azur envahie par des retraités des pays du Nord (à sa charge), et les Grecs qui refusent que leurs étudiants aient à faire la preuve d'une garantie de res-sources... impossible de faire l'unanimité! D'où l'idée de la Commission de proposer aux Douze trois directives distinctes, concernant chacune une catégorie d'inactifs; denx d'entre elles (celles relatives aux étudiants et aux retraités) pourraient être adoptées à la majorité, et non à l'unanimité.

Le principe retenu est simple : le droit de séjour devrait être accordé à toute personne disposant d'une assurance-maladie et n'étant pas à la charge de l'assistance sociale. Les étudiants et leurs familles disposeraient d'une carte de séjour spécifique renouvelable chaque année. A moins qu'ils ne soient couverts par l'assurance-maladie de leur pays d'origine, ils devraient s'affilier au régime du pays d'accueil. Il leur suffirait d'être inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur pour bénéficier du droit de séjour.

« Costume sur mesure »

Pour les autres inactifs, la carte de séjour serait valable pour an moirs cinq ans. Les étudiants la ment la preuve de leurs pensions ou de rentes, et les autres en s'affiliant au régime d'assurance-maladie du pays d'accueil ou en souscrivant une assurance privée : les pays d'accneil pourraient cependant exiger la preuve qu'ils disposent de suffisamment de moyens pour ne pas être à la charge de leur assistance sociale.

« On leur a fait un costume sur mesure », affirme un fonctionnaire de Braxelles en évoquant les préoc-cupations des Etats membres. L'idée de la Commission est d'éviter que le costume en question ne coûte quoi que ce soit aux Etats susceptibles d'attirer les non-actifs. Si ceux-ci sont automatiquement converts, si, rentiers, ils prouvent qu'ils ne seront pas à la charge de l'assistanc sociale du pays dans lequel ils auron! élu domicile, pourquoi les pays d'accueil seraient-ils inquiets ?, se demande-t-on à Bruxelles. Pas d'excès d'optimisme pour autant : les réticences restent grandes dans sieurs capitales.

A Paris, si la directive sur le droit de séjour des étudiants semble être plutôt bien perçue (présidence fran-caise de la Communauté oblige), elle n'en soulève pas moins quelques questions. Plus précisément, on redoute, comme toujours dans les ministères, d'éventuelles interprétations extensives de la part de la Cour de justice de Luxembourg. A terme, contraints d'offrir aux étudiants ressortissants de la Communauté les mêmes aides qu'aux nationaux? Un pays qui offiriait de telles aides (logament, restaurant universitaire (logement, restaurant universitaire, etc.) pourrait-il se faire rembourser par le pays d'origine de l'étudiant ?

La France, qui accueille quelque 21 000 étudiants de la CEE dans les 21 000 étudiants de la CEE dans les universités, n'en envoie, chez ses onze partenaires, que moins de six mille. Principale raison de ce déséquilibre : le coût des études est beaucoup moins élevé en France qu'ailleurs. Or le ministère de l'éducation nationale peut légitimement se demander si la suppression des conditions de ressources (la nécescité de instifier d'an moins sité de justifier d'au moins 2 240 francs de ressources mensuelles) ne provoquera pas un non-veau flux d'émdiants. Le déséquilibre entre étudiants de la Communanté accueillis en France et étudiants français envoyés dans les rait évidemment accentué; un flux d'étudiants de la Communauté risque, en outre, de provoquer un phé-nomène d'éviction des autres étu-diants étrangers, le quota de places réservé aux étrangers n'étant pes extensible. Autrement dit, la France devra veiller à ce que le droit de séjourner accordé aux étudiants de la Communauté ne le soit pas au détriment des étudiants des pays du

Réticences dans les ministères

Les trois directives sur le droit de séjour des non-actifs ne sont certes pas d'une portée immédiate. Plus

politiques et symboliques que prati ques, elles visent essentiellement à combier un vide juridique. « Les combler un vide juridique. « Les retraltés européens installés sur la Côte d'Azur ne sont pas vraiment reconnus, explique un fonctionnaire de Bruxelles. Il faut un système transparent, qui évite que les gens ne se retrouvent devant un vide juridique. » Réaction d'un fonctionnaire du ministère de la santé et des du ministère de la santé et des affaires sociales : « Ça peut paraître mesquin, très peu social, très peu européen, mais nous avons quelque raison de nous méster. »

A l'origine de ces réticences, la crainte d'assister à une ruée d'inactifs oni viendraient se faire soigner en France, le service hospitalier français étant particulièrement attractif. Le même fonctionnaire français voit dans le projet de Bruxelles un projet social perni-cieux : faire en sorte que les Etats européens soient obligés de « soigner les ressortissants communau-taires à la recherche du meilleur système de soins ». « Nous disons à Bruxelles qu'il ne faut pas forces l'histoire », estime ce fonction

Ses supérieurs hiérarchiques devraient faire preuve de plus d'allant : la France, qui préside la Communauté pour six mois, ne peut rester sur la réserve. Mais tout porte à croire que les réticences ne sont pas seulement le fait des fonction-naires français. Même à la Commission de Bruxelles, on serait étonné de voir les trois directives sur le droit de séjour des non-actifs, adop-tées en conseil des ministres avant la fin de la présidence française, c'està-dire avant décembre.

MARIE-PIERRE SUBTIL.

Selon le dernier Eurobaromètre

L'intérêt des citoyens pour les affaires communautaires s'accroît

A l'automne de 1988, 39 % des en Espagne, les chiffres sont égalecitoyens, au niveau de la CEE, se disaient « beaucoup » ou « assez » intéressés par les affaires liées à la Communauté. Au printemps de 1989, le chiffre est passé à 43 %, selon le dernier Europaromètre, un sondage effectué tous les six mois dans les Douze pour le compte de la Commission de Bruxelles (1).

Autre enseignement de ce sondage : quatre citoyens sur cinq approuvent les efforts déployés pour unifier l'Europe occidentale. Trois tôt pour - ou « très pour » l'unification européenne, ce qui représente une augmentation de 9 points par rapport an dernier sondage. An Por-tngal, en Belgique, an Danemark et zanté.

ment à la hausse, ce qui n'est le cas ni en RFA (- 3 %) ni an Luxembourg (- 5%).

Pour ce qui est de l'Europe sociale, trois personnes interrogées sur quatre déclarent que l'adoption d'une charte sociale serait « une bonne chose », une sur dix « une manyaise chose » Par ailleurs, trois Européens sur quatre ont entendu parler de la possibilité qui leur est offerte de travailler dans n'importe

(1) Enquête effectuée suprès de 11 678 personnes, du 13 mars au 19 avril, par des instituts nationaux spé-cialisés des douze pays de la Commu-

-

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT: OBLIGATIONS 10.50 % - 1975

Les intérêts courus du 1" août 1988 au 31 juillet 1989 seront payables à partir du 1" août 1989 à raison de 94,50 F par titre de 1 000 F nominal (o coupan n° 14) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,50 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-tt du prélèvement libératoire sera de 17,34 P, soit un net de 76,66 P.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT: OBLIGATIONS TMO 1986 - Empreuts A et B Les intérêts courus du 28 juillet 1988 au 27 juillet 1989 seront payablet à partir du 28 juillet 1989 à raison de 357,92 F par titre de 5 000 F nominal (après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 39,77 F. d (coupon nº 3) En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complét t du prélèvement libératoire sera de 67,56 F, soit un net de 290,36 F.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT: OBLIGATIONS 14 % - 1980

Les intérêts coures du 3 août 1988 au 2 août 1989 seront payables à partir du 3 août 1989 à raison de 252 F par titre de 2 000 F nominal courre détachement du coupon p^* 9 après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 28 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé du prélèvement fibératoire sera de 47,58 F, soit un net de 204,42 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de numéros 85 441 à 143 765 et 175 001 à 178 675 sortis au tirage au sort du 3 juin 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 10 au 3 août 1990 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais auprès des intermédiaires l'inanciers habituels.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 143 766 à 170 765, 293 074 à 325 073, 458 524 à 483 523, 21 726 à 50 000, 54 001 à 60 475, 572 111 à 600 000, 12 001 à 73 860, 385 676 à 442 675, 514 981 à 550 000, 552 851 à 567 830, 442 676 à 458 523, 483 524 à 514 980, 567 831 à 572 110 et 73 861 à 85.440 sont respectivement remboursables depuis le 3 août 1981, le 3 août 1982, le 3 août 1983, le 3 août 1984, le 3 août 1985, le 3 août 1986, le 3 août 1987 et le

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT: OBLIGATIONS 14,50 %

Les intérêts couras du 17 soût 1988 au 16 soût 1989 seront payables à partir du 16 soût 1989 à raison de 652,50 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du coupon n° 6 après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 72,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 123,20 F, soit un net de 529,30 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 439 458 à 460 000 et 1 à 25 457 sortis au tirage au sort du 15 juin 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, coupon nº 7 au 16 soût 1990 atta-

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectnés sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels. Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 223 273 à 269 272, 87 053 à 133 052, 297 077 à 343 076, 393 458 à 439 457 et 343 077 à de justice de Luxembourg. A terme, 389 076 sont respectivement remboursables depuis le 16 août 1984, le 16 août 1985, le 16 août 1986, le 16 août 1987 et le 16 août 1988.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Monécic La star courteme

Comptes de l'exercice clos le 31.03.1989 Actif net au 31.03.1989 : F 1 406 251 301

Performance du 31.03.1988 au 31.03.1989 : + 8,20 % Performance au 27.06.1989 : + 3,51 % sort on taux annualise + 7.20 % Dividende: F 427.44 + F 8.84 de crédit d'impot

Monécic, Sicav court terme régulière, a remoli efficacement, au cours de son exercice, son rôle défensif dans un contexte de taux d'intérêt volatils. Au cours des prochains mois, Monécic veillera à remptir son objectif de progression régulière pour les placements de trésorerie à moyen terme des particullers et des entreprises, tout en s'adaptant aux nouveaux textes de lois concernant les OPCVM dans le contexte de l'ouverture européenne.

(AGO do 29 juin 1989)

Le Président Pierre Latrobe a déclaré :

Consulter les valeurs ligradatives de nos Sicav

mis en paiement le 6 juillet 1989.

et FCP sar Minitel 36 15 code ASSOCIC Banques CIC, En intelligence avec vous.

TV GROUPE CIC

Marchés financiers

Le Crédit agricole et les Mutuelles agricoles ne coopéreront pas

Les discussions entre le Crédit agricole et le grospe des Mutuelles agricoles (Groupama) pour une coopération dans la banque et l'assurance n'ont pas abouti. Un communiqué commun publié le 17 juillet consacre cet échec en déclarant que les deux institutions « sont convenues de poursuivre à l'égard des agriculteurs leur vocation originelle. Ils maintiendront donc dans ce secteur agricole leurs actions spécialisées dans les domaines de l'assurance dommages et de la banque. Sur les marchés autres qu'agricoles, les deux groupes ont décidé que chacun pouvait offrir ses services à la clientèle de son choix avec sa stratégie de développement et ses moyens propres ». Autrement dit, dans le secteur autre qu'agricole, le Crédit agricole se lancera, comme il l'avait amoncé, dans l'assurancel'avait aumoncé, dans l'assurance-dommages (automobile, multiris-ques habitation), alors que Groupama commercialisera des produits financiers et a déjà passé des

accords avec le groupe de la Compagnie bancaire.

gnie bancaire.

Le Crédit agricole, qui a réalisé déjà de belles performances dans l'assurance-vie avec sa filiale Predica (17 milliards de francs de primes en 1988), comptait se lancer dans l'assurance-dommages en s'appuyant sur la compétence technique de Groupama, auquel il avait proposé la création d'une filiale commune, avec une répartition initiale à 75 % pour la banque et 25 % pour les mutuelles, puis une répartition ultérieure à 60-40. En contrepartie une filiale bancaire avec des pourcentages inversés aurait été créée. Groupama réclamait un partage à 50-50 dans les deux filiales. Le constat d'échec s'accompagne cependant d'un pacte de nonagression qui devrait satisfaire le constat d'experient par le die. agression qui devrait satisfaire le monde agricole perturbé par les dis-sensions entre deux de ses princi-pales institutions, qui ont notam-ment décidé de mettre en place une instance de concertation perma-

Paribas et Pargesa vont aider M. Goldsmith dans son OPA sur BAT

Le groupe financier Paribas a, lundi 17 juillet, confirmé les rumeurs qui couraient à Londres à la veille du week-end, en décharant qu'il négociait avec M. Jimmy Goldsmith pour l'assister dans l'offre publique d'achat de 13 milliards de livres (135 milliards de francs); qu'il a lancée, avec ses partenaires Jacob Rothschild et l'Australien Kerry Packer, sur le conglomérat britamique BAT.

Paribas pourrait participer à une augmentation de capital (50 millions de livres, dit-on) de la holding Hoylake, qui a lancé l'OPA pour le compte de M. Jimmy Goldsmith avec un paiement en obligations

gagées, en fait, sur les actifs de BAT, si l'opération réussit, et sans versement d'espèces. Le groupe suisse Pargesa, présidé par M. Gérard Eskenazi, va également assister M. Goldsmith, de même que le groupe français Rothschild et associés de M. David Rothschild.

Les attaquants vondraient porter le capital de Hoylake de 62 militors de livres à plus de 850 millions de livres (9 milliards de francs), pour pouvoir améliorer les termes de l'OPA avec une partie en espèces cette fois-ci. La bataille pour BAT ne fait que commencer.

Une caisse d'épargne belge va racheter la Banque française de l'agriculture et du crédit mutuel

La Caisse générale d'épargne et de retraite (CGER), principale caisse d'épargne belge, va prendre le contrôle de la Banque française de l'agriculture et du crédit mutuel (BFACM). Dans l'immédiat, la CGER qui, selon ses responsables, est la deuxième caisse d'épargne du monde en importance, rachète 33,4 % du capital de la BFACM, pourcentage porté à 62 % dans les deux ans à venir. La BFACM a été créée en 1946 à l'initiative du Crédit créée en 1946 à l'initiative du Crédit agricole libre, l'actuel Crédit mutuel, agricole et rural (CMAR). Banque classique, avec un bilan d'un peu plus de 9 milliards de france et des bénéfices voisins de 5 millions de francs, son capital est détenu à 56 % par des caisses de Crédit mutuel et agricole rural et à 42 % par des caisses de Crédit

La Mondiale rachète la filiale française de Standard Chartered

La Mondiale, société d'assurance à forme mutuelle, a annoncé qu'elle rachetait à la banque britamique Standard Chartered sa filiale fran-çaise. Cette filiale, qui emploie quatre-vingts personnes et qui est présidée par M. André de Lattre, avait été créée en octobre 1986 pour effectuer, en France, des opérations de capitaux et d'ingénierie finanmarché » en euro-obligations, activité à laquelle elle a mis fin en jan-vier 1988. En acquérant cette banque, rebaptisée Banque fançaise de crédit et de service, la Mondiale ententi en faire, - après redéploiement, un des pivots de son dévelopent dans le domaine bancaire et

· Le président de la Financière Darty écrit à la COB. - Le président de la Financière Darty, M. Philippe Francès, a demandé par lettre à la Commission des opérations de Bourse (COB) de faire aboutir rapidement l'enquête en cours afin de dissiper les rumeurs qui courent ment sur sa société. Dans cette lettre, datée du 12 juillet, M. Francès affirme que des articles de presse jettent la « suspicion » sur « la réalité de la possession, par la Financière Darty, de plus de 95 % des actions des Ets Darty et Fils ainsi que sur l'identité et la qualité de civile Darty Alpha, qui est détenue exclusivement par quarante-cino cadres dirigeants de notre groupe » .

	CHANG	E
COURS	NDICATIF DU	17-7-89
	ACHAT	VENTE
SUSA	6,40	6.58
£GB	10,23	10.53
DM	3,33	3,43
PS	3,87	3,97
LIRES	4,58	4,78
PESETAS	5,28	5,49
	PRIX NETS	
Des	vrance kraméc	liate
MERSON	CHANGE-75	002 PARIS
33, rue \	fivienne, 42-3	3-81-67

99, rue de Richelieu, 42-60-55-87

Magasin ouvert du lundi su samedi de 9 h à 19 h

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





A partir du jeudi 20 daté vendredi 21 juillet 1989 jusqu'au mercredi 26 daté jeudi 27, LE MONDE publiera les réponses du concours

«VOYAGES EN LITTÉRATURE».

NEW-YORK, 17 julius 4 hrégulier

Après neuf séances consécutives Après neuf séances consécutives de hansse, des ventes bénéficiaires se sont produites, hundi, à Wall Street. Mais elles out été généralement bien absorbées, impriment su marché seulement une plus grande irrégularité. A la ciôture, l'indice des industrielles accusait une perte modique de 1,33 point, à 2553,49. Le bilan de la journée est, toutefois, resté positif. Sur 1 974 valeurs traitées, 755 out monté, 718 ont baissé et 501 n'out pas varié.

Antour du Big Board, les profes-sionnels se disaient généralement très satisfaits du comportement de la Bourse. Techniquement, celle-ci était unitre pour rendre la main. Si était mitre pour rendre la main. Si des wantes se sont effectivement produites, ciles n'ont pes pesé sur la cote, ce malgré le ralentissement de l'activité (131,96 millions de titres échangés, contre 183,5 millions ven-dredi). En fait, avant de décider la conduite à prendre, les investissemes ent préféré attendre la publication, ce mardi, des résultats du comce mardi, des résultats du com-merce extérieur pour mai, égala-ment le discours que M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, doit prononcer devant le Congrès avant la fin de la semaine.

VALEURS	Cours du 14 juillet	Cours du 17 juillet
Alcoe	68 1/8	SE
Rouing	36 3/8 50 1/2	35 1/4 51 1/8
Chase Marketter Bank	38 3/4	38 1/2
De Post de Nacions	112 1/4	112 1/2
Enstmen Kodek		48 5/8
Econ	46 5/8	45 5/8
Ford	48 3/4 54 8/8	48 7/8 54 5/8
General Motors		43 1/8
Goodwar	E4 1/2	64 1/8
LRM	. 1143/4	116
LT.T	. 69 1/2	59 3/8
Mobil Cit	. 51 1/2	513/8
China	. 58 3/4 41 3/4	碧揚
Terrer	. 63	13 3/8
UAL Corp. ex-Allegie	186 3/4	174 3/4
Union Carbido	277/8	22 1/4
USX	. 343/8	347/8
Westinghouse	- 51/4	65 3/8
Xurex Corp	. 66 3/3	66 1/2

LONDRES, 17 juliet = Progression effacée

Les cours des valeurs ont abandomé la presque totalité de leurs gains landi sprès-muli au Stock Exchange, après une ouverture nerveuse de Wall Street à la veille de la publication de la balance commerciale américaine. L'indice Footsie, qui avait progressé de 19,1 points vers 10 heures, ramenait ses gains à 1,2 point en fin de journée.

Le volume d'activité écuit nius

Le volume d'activité était plus réduit avec 513,5 milions de titres échangés. Le nombre d'actions négociées avait atteint les 771,8 milions la comme des de la complete de semaine précédente. En début de séance, le marché a poursaivi sur son étan des dermers jours, dopé par l'OPA géanne de Sir James Goldsmith sur le conglomérat BAT. L'acceptation par les employés de British Rail d'une augmentation salariale proposée par la direction a également apporté un soutien, mais la nouvelle d'une baisse des ventes de détail en join a députiné les valeurs de consummation.

Les firmes exportatrices a sont ref.

Les firmes exportatrices se sont ref-Les inmes exponsimes se son ref-fermies avec la progression du dollar (ICI et Giazo). Les vaieurs immobi-hères ont été stimulées par l'OPA ami-cale de 314 millions de livres (3,2 mil-liards de francs) lancée sur Irmy Morchant. Piessey, cibie d'une offre de rachat de GEC et Siement, s'est déprécié à la suite de runneurs sur la réprécié à la suite de runneurs sur la revouverture de négociations svec ces erouves. groupes.

PARIS, 18 julie 4 Prudent

Après cinq séances consécutives de hausse durant lesquelles les valeurs ont progressé de plus de 2 % et le CAC a avoisiné son niveau record de 490,1, atteint le 26 juin dernier, l'heure était à la prudenca. Ainsi martid dès les premiers échanges, le marché tentait de consolider ses positions. L'indicateur instantané se main-tenait à - 0,26 % durant une grande partie de la séance et le niveau des transactions était peu sievé. A l'absentéisme du aux nombreux départs en vacances s'ajoutait l'attente de la publication vers 14 h 30 des résultats du commerce extérieur américain de

Rien d'étonnant donc, dans ces conditions, à ce que le nivesu des transactions reste particulià-rement faible, comme sur les autres places internationales. Lundi, sur le marché à règlement Lundi, sur le marché à règlement mensuel, il se situait sux alentours de 1,6 millerd de francs. Sur le marché mardi, 46 valeurs françaises s'appréciaient de 0,92 %, tandis que 126 perdaient 0,85 % et que 26 demeuralent inchengées. Dans le compartiment des titres étrangers, 29 gagnaient 0,92 %, 36 se dépréciaient de 1,03 % et 7 étaient stables.

parmi les quinze plus fortes progressions de la séance on notait Silic, SAT, Raffinage Distri-bution, Havas, OFP Promodès et bution, Havas, OFP Promodès et Ecco. Catte firme de travail temporaire se hissait à son plus haut niveau de l'armée. En baisse figuraient Pachiney CIP, Total, Vallourec, UCB, Scoz, Crouzet et DMC. Cartaines valeurs, comme Radiotechnique, Essilor, Bon Marché ou Saint-Gobain Participatif, touchaient, quant à eux, leur plus bas niveau de l'année. Le CCF a annoncé avoir reçu 109 336 actions Philips Eclarage présantées en réponse à l'offre de rachet. tées en réponse à l'offre de rachat émise par la société sur ces pro-pres actions en vue d'une réduction de son capital.

TOKYO, 18 julies # Nouveau recul

Pour la deuxième journée de suite, les cours ont fléchi, mardi, au KabatoCho. Mais le mouvement n'a, toutefois, pes été pins marqué que la veille.
En fin de matinée, l'indice Nildzef
accusait une baisse de 109,17 points.
A la clôture, il s'établissait à
33 343,73, soit à 112,49 points
(-0,34%) en dessous de son nivezu
précédent. La proximiné des élections
à la Chambre haute du Parlement, qui
doivent avoir lien le 23 juillet prochain, a, une fois encore, conduit les
investisseurs à uner de prudence. En
fair, d'après les professionnels, ce sont
essenticilement les programmes de essentiellement les programmes de ventes réalisés par les courtiers étran-gens qui ont pesé sur les cours. L'acti-vité est restée globalement très faible avec 300 millions de titres échangés, constructions, des maisons de négoce et de quelques établissements finan-ciers. Hausse des sidérurgiques, des instruments de précision et des sess-rances.

VALEURS	Counciu 17 juliet	Cours du 18 juillet
Akd	763	740
Charles	1920	1 700
Fuil Bank	3490	3480
Honds Motors	1940	1 940
Mateualita Electric	2 360	2 340
Spar Corp.	7800	7 790
Toyots Motors	2 540	2 540

FAITS ET RÉSULTATS

ducteur matricala de tulles. - Le groupe français Saint-Gobaia vient de racheter, par le biais de sa filiale américaine Certainteed, le producteur de tuiles en terre cuite Ludo-vici Celadon, basé à New-Lexington (Ohio). Cette acquisition permettra au groupe de renforcer sa position sur le marché des matériaux de converture. Sa filiale Certainteed est l'un des prin-cipaux fabricants américains de produits en fibres de verre, maté-ieux de construction et seules de

 La Crement coté à Louires le 28 juillet. — Le groupe français Le Creuset, célèbre pour ses arti-cles de cuisine en fonte émaillée, sera introduit sur la Bourse de Lon-dres le 20 juillet. Le Creuset, qui dres le 20 juillet. Le Cronset, qui n'est par coté en France mais est détenn depuis février 1988 per le Britannique Paul Van Zuydam, ex-président du groupe anglais Prestige, proposera 1 610 000 actions d'une valeur nominale du 0,35 F au prix d'émission de 1,35 livre sterling (14 F). Cette offre, représentant une somme totale de 2,173 millions de livres sterling (22 millions de frança). sterling (22 millions de francs), équivant à 9 % du capital du

 Borygues : renforcement de la présence des actionnaires fami-lieux. — La famille Bouygues a renforcé, su cours des derniers jours, sa présence dans le capital du groupe, a-t-on appris, le 17 juillet, auprès de la direction de l'entreprise de bâtiment et travaux publics. On confirme que la Cofipex, holding

cascade de sociétés, par deux des fils du président, M. Francis Bouygues, Martin et Olivier, est devenue da groupe avec 13 % à 15 % da capinal. La Cofiper avait déclaré, le 23 juin, à la Société des Bourses françaises (SBF) le franchissement de seuil des 10 %. Les autres principeux actionnaires du groupe sont le Crédit lyonnais (12,5 %), la Géné-détient donc désormais environ 55 % du capital et près de 60 % des

 Bridgestone rachète son dis-tributeur néerlandais. — Bridges-tone, le fabricant japonnis de men-cardial. matiques, numéro trois mondial derrière Goodyear, numéro un, et Michelia, vient de racheter son distributeur exclusif aux Pays-Bas, Henze Beheer BV avec ses trois succursales. Ce rachat, dont le prix n'a pas été communiqué, lui permet de deux cents revendeurs aux Pays-Ban. - Cette acquisition nous permettra de mieux, servir les revendeurs locaux de pneum grâce à un contrôle direct de nos activités de marketing », a déclaré le vice-président de Bridgestone, M. Akio Mino. Pour 1989, le chiffre d'affaires de Henze Beheer devrait atteindre 30 millions de florins (90 millions de francs).

PARIS:

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Dertriet			
Annak & Remails		407	Lagd fire de ació	****	382 276.50			
April		255 €	Loca investments					
		341	Incessit	****	145			
8AC	****	800	Marakey, Maries	,	250			
1. Destroity & Assoc	****	640	Microspics		170			
BICH	****	425	Microscrice (score)	21 30	****			
Boiron		964		200				
Bollon Technologies	4110	286	Molex		1100			
Briest Lyon	****	2111	Newto-Dalmat	584				
Cibic de Lynn			(Ginezi-Logabet	104	436			
Calbeston		351	Ost. Gest. Fig	4444				
Card		770	Front	****	578			
CALGORICEU		575	PFASA	****	512			
CATE		140 90 1748	Presbourg (Cin & Fin)	****	96			
CDME	****		Paleston Australia	****	620			
C.Samp. Bact	****	396	Publicat, Filosophi		981			
CEGID	8484	300	New		680			
CEGEP	****	272	Ricey & Associa		325 60			
CEP.Commission .	***	411	St-Gobein Europe		1980			
Course d'Origny		606	Se-Honoré Mariatros		225			
CHUM	****	587			576			
Codetor		260	SCGPM	277 50				
Concept	****	340	Segis		110			
Contractor	****	880	Sélection less. (Lyon)		540			
Creeks	***	470	SEP	****				
Dates		150	SEPR	****	***			
Doghin	****	1476	Seriba	****	548			
December	****	1212	S.M.T.Goopel	****	366			
Devile		540	Sociolog		820			
Dollars	****	200	Supra	****	286			
Editions Belland	****	117 4	Theresador Hold, Caroni		217			
Spoke breathours,	****	18	TF1		432 30			
Featur	4004	****	Linkog		191			
Garage	****	445	Union Flores, de Fc.		407			
Gpe Yout St Laurent	944	****	Violet Co		211			
@ Foncier R. (G.F.F.) .	4+54	287 20	TERUS		2,0			
Galanti	****	806		-				
LCC	****	247	LA BOURSE	SUK N	MINTEL			
A	****	278 50	A	TAN				
Marrie	****	147	76 TE	TAP				
82	4444	301	.50a I S	I THE	ONDE			
for Megal Survice	****	940	AA.IR	LEM	ALTE			
La Commando Bactro	****	282						

Marché des options négociables le 17 juillet 1989

Nombre de contrar	: 8 839.				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT		DE VENTE
VALEURS	ezercice	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.
	CICION	decimer	dernier	dernier	dernier
Accer	76	15,10 50	-	-	-
OGE	404	59	ea ea	- 1	-
DE-Amitrice	439	44	-	3,25	-
Enrotantel SA-PLC	110	12	16,50	3,25 3,10	4,50
Lafarge-Copple	1 700	45	-	-	
Michelle	120	12	18,89	7	18
Mil	1 200	-	_	-	14,59
Paris	490	33,50	-	4,58	9
Peagest	1 850	63	119	20	88
Saint-Gobalta	600	80	-	3	8
Société générale	529	15,50	-	-	··· =
Thomson-CSF	600 529 200	15,50 24,58	32	3,10	
Source Petrier	1 500	135	-	40	-
Suez Floracière	360	11	21		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 juillet 1989 Nombre de contrats : 23 282.

COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Sept. 89	De	c. 89	Mars 90				
Dernier Précédent	108,40 108,58	8,20 8,36	107,88 107,90					
	Options	s sur notions	nel					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
TRIAD DAENGE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89				
106	2.47	. :2.53	0.07	0.41				

INDICES

CHANGES Dollar: 6,5225 F 1 Le dollar a cituré en légère hause mendi 18 juillet, à Tokyo, bénéfician d'une futie demande provenant de l'étranger. Les interventions répétées de la Bereme du levre et les reines de la Hanque du Japon et les prises de bénéfice out limité la progression de billet vert, qui a clôturé à 142,35 yeur

après avoir attent un sommet à 142,50 yens après avoir attent un sommet à 142,50 yens. A Paris, dans un merché calme, dans l'attente de la publication des chélires du commerce extérieur américain de mai, le dollar s'échampeait 16,5225 F, comme 6,4865 F au fo FRANCFORT 17 juilet 18 juillet

Dollar (ex DM) ... 1,9150 1,5175 17 juillet 18 juillet 142 142,35 TOKYO Dollar (cayens) .. MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 juillet). 99 1/85 New-York (17 juillet). 91/495/65

BOURSES
PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)
Valeurs françaises 116 116,5 Valours étrangères 113,7 114,8
(SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 487,2 489,6
(SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1755,18 1766,42
(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 506,64 502,40
NEW-YORK (Indice Daw Jones) Industrielles 2554,82 2553,69
LONORES (Indics « Francisi Times ») Industriclies *1884 1884, Mines d'or *262,1 281,5 Fonds d'Etat *344 24,58
- value of trials " " " " The " The "

TOKYO

17 juillet 33 456,22 2 455,74

J. 18 4.

14.25

March 18-9, 20

tange.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

Nikket Dow Jones Indice général * 14 juillet.

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	SEX MOIS Rep. + ou dép	
	+ bes + hest		Rep. + os dép	Rep. + ou dép		
\$E.U \$cm Yas (190) DM Floris FB (190) L (1 600) £	6,4950 5,4511 4,5995 3,6990 16,1567 3,9174 4,6760 16,4310	6,5999 5,4599 4,5662 3,3928 3,6127 16,2895 3,9228 4,6836 18,4455	- 13 + 2 - 180 - 145 + 135 + 172 + 52 + 66 + 43 + 57 + 66 + 167 + 61 + 77 - 159 - 166 - 469 - 413	- 5 + 29 - 389 - 266 + 277 + 321 + 111 + 131 + 89 + 169 + 128 + 193 + 127 + 152 - 271 - 251 - 859 - 261	+ 46 + 128 - 787 - 669 + 787 + 882 + 319 + 371 + 255 + 319 + 362 + 868 + 370 + 444 - 766 - 644	

TAUX DES EUROMONNAIES

31.6 DM 6 3/4 PMch 6 3/4 E.R. (100) 8 1/4 F.S 7 1/4 L.(1 000) 12 E 13 7/8 F fixing 8 15/16	9 7/16 9 1/16 7 6 7/8 7 8 3/4 8 1/4 7 1/2 615/16 13 11 7/8 14 1/8 13 7/8 9 3/16 9	7 1/8 7 1/16 8 9/16 8 1/4 7 1/16 6 15/16 12 3/8 11 7/8 14 13 13/16	7 6 7/ 7 3/16 7 1/ 8 9/16 8 3/ 7 1/16 6 3/ 12 3/8 11 2/	8 7 1/4 16 8 1/2 4 6 7/8 4 12 1/4
F HENG \$ 15/16	9 3/16 9	9 1/8 9 13 13/16	13 15/16 13 5/1 9 1/8 9	2 13 3/4 9 1/8

fin de matinée par une grande banque de la place.





BOURSE DI	19 11111	TET			11010					Cours releve
Company VALEURS Cours Preview										
		Ountier % Com	TIT	men:		ALEURS Cours	Premier Demier	38 Echo	Bey Mines 100 10 100	n cos +-
1100 B.H.P. T.P. 1120	2 630 C. Lyen. (Ch + 620 624 0 1070 Crisis Na. + 1097 1095 5 650 Crosst + 632 625 2 280 Damart S.A. + 3150 200 1 380 Damart S.A. + 3150 3200 1 380 Da Discrist + 1440 1449 2 215 Div. P.d.C. (B 209 3 30 Div. R. Sud-Est 317 325 4 50 Drosst Assart 442 90 433 50 Drosst France + 3849 3775 9 650 Est S.S. Demonity - 575 575 2 180 Est S.S. Demonity - 575 2 180 Est S.S. Demonity - 575 3 500 Est S.S. Demonity - 575 3 500 Est S.S. Demonity - 585 3 500 Est S.S. Demonity - 584 3 1490 Est S.S. Demonity - 584 3 1490 Est S.S 1335 3 1305 3 1306 3 1300 Est L. DPF + 1520 1508 3 1500 Est H. DPF + 1520 1508 3 1500 Est H. DPF + 1525 1520 3 1500 Est H. DPF + 1525	624	Labon + 1378 Lapand + 4049 August + 4049 August + 470 Lapand (DP) + 2325 August + 725 Lapand (DP) + 2325 August + 725 August + 470 Augus	36 336 58 1875	- 138 2510 Sai - 074 320 Sai + 074 325 Sai + 074 327 Sai - 088 885 32 - 375 Sai + 139 775 Sai + 124 750 Sci - 125 936 Sci - 123 100 Sai - 124 1220 Sci - 030 166 Sax - 148 225 Sai - 074 3630 Sai - 148 236 Sai - 148 800 Sai - 148 800 Sai - 148 800 Sai - 148 800 Sai - 126 Sai - 127 Sai - 128 800 Sa	Section Sect	2520 2520 863 595 863 595 863 595 863 700 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 750 8620 620 8620 620 8600 3600 8600 3600 8600 3600 8600 3600 8600 3600 8600 3600 871 860 872 8600 3600 8600 3600 872 8600 3600 873 875 875 8600 1155 8600 3600 872 883 968 883 968 883 968 883 968 883 968 884 885 800 885	- 0 90 66	Same	20 69 20 - 11-7-729
456 C.F. Inseemet. ± 462 10 463 10 456 — 1 54 194 C.C.F.±	2010 Jun. Bellowk [2388 2349 2	131 - 165 1470 387 - 088 615	Segern + 1471 147. Seize-Gobein 686 81			e Mech, 250 2		0.85 163 Yamana 0.40 3.17 Zambia		
VALEURS % % de coupon VALEURS	Cours Damier VALEURS	prec. cours	VALEURS Cox pré	ecurs	VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. net	VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. net	VALEURS	Emission Racket Freis incl. net
District Character Chara	1250 Alegement S.A.	54 de 387 de 387 de 387 de 387 de 387 de 387 de 388	Visite Weberner S.A. Branc. dr Mirroc Etranger AES. 730 Alam 430 Alam 143 Algumene Bank 128 American Brande 458 Ars. Perofise 195 Boo Pop Expand 1700 B. Régl. Interest. 731 Conneliso Papino 1700 Grant Conneliso 1700 Reducco 1700	800 d d d d d d d d d d d d d d d d d d	Consistency Complements Complements Complements Committee Committee Committee Decort-Securitie Decort-Selection Examiliar Exam	154 88 147 84 1139 36 1122 52 2190 34 2010 24 394 68 362 60 51229 57 51229 57 3264 44 3264 44 3266 44 3266 44 3266 44 3266 44 3266 44 326 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	France-laweiss. France-Dispetion Francis-Pierra Lastina-Pierra Las	443.33 423.75 454.67 480.17 476.55 400.17 109.92 1076.67 22.53 22.55 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.33 108208.3	Toleroicie 1 Tolero LUAP, Immedia. ULAP, Immedia. ULAP, Immedia. US-Associations Usidiance	578 64 669 84 269 06 748 84 747 65 75 75 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76
Cote des changes	Marché lit	ore de l'or	Cachery	340 d 57 30 d 335 156 60	Epargus Long-Terms	192 51 187 36 1 1418 87 1380 90 12537 91 12444 58	Horri-Sed Développ Horrish	1212 51 1210 09 13038 95 12783 28 4 120 68 119 39		1855 50 1801 08 584 29 570 04 1640 71 1839 07 41236 27 41214 88
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS Reference 18/7 Achest 18/7 Achest 18/8 6 522 6 300 7 026 7 025 7 025 7 025 7 025 7 025 338 280	Verte ET DEVISES	COURS COURS Price 18/7 77750 77800 77800 449 448 369	Hadro-Regines 545 Hadro-Regine-Zer 210 Hoopown 227 Hoopown 240 Hooles 990 Pericka Parsier 382 Pericka Parsier 384 Ressan N.V. 184 Sans-Hatra 389 Sery, Espin, Valt. 553 S.P.R. 610 Union Brassades 144 Weeder 1470	184 50 121 90 o	Epagna-Ukie Epagna-Valear	1098 16 1098.77 1374 99 460 98 446 94 419	Obicie Mondiel Obicie Régions Obicie Régions Obicie routes ratés, Obicie soutes ratés, Obicie soutes ratés, Obicie soutes ratés, Obicie soutes Obicie sout	9237 18 9100 67 1038 88 1021 54 152 06 149 81 1084 07 1083 18 10830 83 1245 59 1204 63 5767 17 584 08 536 13 564 08 536 13 160 20 14074 74 16042 65 128 57 122 33 569 84 527 02 33 06 32 14	PUBLI FINAN(Renseigner 45-55-91-82,	CIÈRE

Le Monde

ETRANGER

- 3 Un M. Adem Michnik.
- 4 110 000 mineurs ne travaillent pas en Sibérie.
- 6 kan/irak : un an après le cessez-le-feu dans le
- 7 Angola : les alées de la réconciliation nationale.

POLITIQUE

- 8 Après la fête du Bicentenaire, M. Joxe félicite la police nationale.
- Le projet de révision de la Constitution partage le RPR ; Point de vue : LLe ii constitutionne est-il infaillible ? >, per Jean-Jacques Dupey-

A plusieurs reprises, le haut-mmissaire a insisté sur cette fragi-

commissaire a insisté sur cette fragi-lité de l'équilibre et de la paix civile alors qu'à Ouvéa, dans les fles Loyauté, où ont eu lieu la prise d'otages de 1988 et l'assassinat de Jean-Marie Tibacu et de Yeiwéné Yeiwéné, des incidents étaient

signalés. Un dentiste a été agressé et

des menaces de mort ont été profé-

rées contre plusieurs enseignants européens en poste dans l'île. Confir-

mant ces incidents, le haut-

commissaire a surtout mis en cause

de drogue pour expliquer cette agressivité, limitée, semble-t-il, à un

groupe restreint de jeunes Mélané-

Dans une intervention très ferme, M. Grasset a affirmé que l'ordre

public serait respecté et qu'il était

prêt à retirer le personnel médical de l'île ainsi qu'à suspendre les allo-cations de plusieurs jeunes volon-taires du développement qui

seraient impliqués dans cette

affaire. A Ouvéa, le premier adjoint au maire, vice-président de la pro-vince, dément ces incidents. Pour

lui, tout est calme dans l'île et c'est

la presse qui a exagéré des faits

Faits divers ou contestation politi-

que, ces incidents sont suffisamment

évélateurs pour que Richard Kaloï,

le président du FNLKS de la pro-

vince des îles, annonce une réunion de l'assemblée lundi prochain avec

les élus d'Ouvéa pour examiner les problèmes de l'île. — (Intérim).

consommation d'alcool et l'usage

SOCIÉTÉ

- 9 «Les versets sateniques sont publiés en France Arianespace accusé pa les Américains de trans-
- fert de technologie. Mort de Jacques Marsal l'un des « inventeurs » de Lascaux. Le Tour de

cycliste féminin.

CULTURE

- 11-12 Le Festival d'Avignon : Vous qui habitez le temps, de Valère Novarina ; Concert de pierres nº 2, de Nicolas Friza; Eclats, de Catherine Anne.
- 12 Le Festival d'Opéra de Versailles. Communication.

ÉCONOMIE

- 23 La stratégie des entre-
- dépôt ont regagné une partie du terrain perdu. 25 L'affaire des « dix » de Renault.

Annonces classées . 17 à 22 Carnet10 Météorologie 14

- prises françaises en 24 En 1988, les banques de
- 26-27 Marchés financiers.

TÉLÉMATIQUE **SERVICES**

- grandes écoles . . . RES 3615 tapez LEMONDE
- Les offres d'emplois du Monde EMPLO 3615 tapez LM

· LANCE

442 A 299

.. .

31 mg

F 44 1986

1---

- 英種

4 4: MML

B- 1-00-00

1 2894

**** ***

Mark Committee C

785 M W. P. A

 $2\beta^{2(1-d)-\lambda_{1}-1}$

DOMESTIC AND ASSESSED.

20 to 1 1 1 1 19

See to the second

Mary 1 217 48

Angli in the first of the country of

gen da ber in ber bie

the fide training and the contract

WASHIELDS AND A COMMON

25 25 The 24 The 25 The

The state of the s

A from a contract

Triging as a limited

des services and design

Redated and a second se

The last of the state of the st

The state of the s

The state of the s

Bar da y de rea plan

in the second second

The second secon

The same of the sa

Mary 14. "21." 3 0 10 Mary

1

ASSESS OF THE PARTY OF

A ASSESSMENT TO

-

" 3" A 2 04

U.

49 05 10

Art Marie Commence

g(8.2 - 5.1.2 t)

graduate and

Maria L

partie einem ar durch - in 🐲

mitathia a control 🙉 🐃

11 1 2 1 2 2 1 1 1 1 1 A A

MERCHAN BOOK & TO THE

AND ATTEMPT OF THE AND AND AND

115" 1

En Nouvelle-Calédonie

Nouveaux incidents à Ouvéa

NOUMÉA de notre correspondent

Le 14 juillet marquait en Nouvelle-Calédonie, selon la loi référendaire, la fin de la période d'un an d'administration directe du territoire par l'Etat et l'entrée en viguent des accumilles l'entrée en vigueur des nouvelles institutions. Le délégué du gouvernement, M. Bernard Grasset, a installé offi-ciellement, handi 17 juillet, dans le caciement, mon 17 junier, cans le nord et les îles (mercredi 19 pour la province sud) les nouvelles assem-blées provinciales. Il a présidé, lundi soir, à Nouméa, la passation de pouvoirs entre l'ancien et le nouveau comité consultatif qui est chargé de comme consultatir qui est charge de donner des avis sur tous les projets de textes concernant le territoire. Mardi, le congrès du territoire s'est, lui aussi, réuni pour une première séance de travail consacrée à l'établissement de son règlement intérieur et à la désignation des différentes commissions de travail

sions de travail. Dans ses différentes interventions devant ces assemblées, M. Grasset est revenu sur la période d'administration directe dont les objectifs ont pour lui été atteints : rétablir la paix civile, préparer de nouvelles institu-tions et jeter les bases d'un rééquilibrage économique et social du terri-toire. Il a réaffirmé que maintenant le rôle de l'Etat serait celui d'un « partenaire impartial mais atten-tif », avant d'insister sur les nouvelles responsabilités des étes et lan-cer une mise en garde : pour lui, le pays est sur la bonne voie, mais îl est

Les droits de l'homme témoignent pour Jéhovah

Couple sans enfant, mariés depuis traize ans, Jacques et Dominique Frisetti décident, en septembre 1987, de recourir à l'adoption. Ils déposent un dossier à la direction de l'action sociale du Doubs qui, après l'enquête administrative d'usage, rend un verdict négatif.

Motif : les candidats à l'adoption appartienment aux Témoins de Jéhovah, dont on connaît en particulier le refus de toute transfusion sanguine. « Je respecte vos convictions religieuses, expli-que la directrice de la DASS du département, mais certaines prises de position de votre sion sur des questions de santé peuvent entraîner certains risques pour l'enfant. »

Le couple Témoin de Jéhovah se porte alors devant le tribunal dministratif du Doubs qui, en l'absence de toute jurisprudence, tui a donné raison, lundi 17 juillet. Le décision de la DASS du Doubs a été cassée. Ce verdict est une première : « En ne retenant aucune autre appréciation que celle liée à l'appartenance de M. et Mª Frisetti aux Témoins de Jéhovah », l'administration a été jugée coupable d'ignorer l'article 10 de la Déclaration des droits de l'homme, pour qui nui ne doit être « inquiété pour ses opinions, même religieuses ». La couple Frisetti va déposer une nouvelle demande d'agrément.

Les détenus sont dans un « état critique »

Abonnements24

Mots croisés 14

Radio-Télévision 14

Spectacles 13

La chancellerie cherche un moyen de mettre un terme à la grève de la faim des quatre « chefs » d'Action directe

Après 95 jours de grère de la faim, l'état de santé des « chefs historiques » d'Action directe, Jean-Marc Rouillan, Georges Cipriani, Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron, devient critique. Prêt à assouplir leur régime de détention sans leur accorder le statut de détenu politique qui n'existe plus depuis la suppres-sion de la Cour de sûreté de l'Etat, le ministre de la Justice se heurte à l'intransigeance du juge d'instruction, M. Jean-Louis Bruguière, qui refuse de lever les mesures d'isolement qu'il a ordonnées.

Il y a quelques semaines, un magistrat parisien croisait Jean-Marc Rouillan, escorté par des gen-darmes, dans un couloir du Palais de justice. Vicilles connaissances, les deux hommes s'étaient salués. · Dans ses yeux, j'al cru lire qu'il me disait au revoir », commente aujourd'hui le juge.

En grève de la faim depuis le 20 avril - c'est-à-dire depuis 95 jours - les quatre chefs histori-ques d'Action directe ont été hospi-talisés à Fresnes. Leur état de santé qui se dégrade vite inquiète non seulement leurs avocats, mais aussi le ministère de la justice, où l'on est conscient « que la situation est critique et qu'on en arrive à un stade où tout est imprévisible ».

a C'est une question d'heures », affirme, de son côté, Ma Isabelle Contant-Peyre. Ma Christian Etelin, du barreau de Toulouse, a pu rencontrer ses clients en fin de journée le lundi 17 juillet. « Les deux garçons ne marchent pas. Ils ont le teint gris, sont décharnés. Joëlle Auhan nèse moins de 40 kg nour Aubron pèse moins de 40 kg pour 1,72 m. Les hommes sont sur des fauteuils roulants! Ils ont du mai à tenir leur tête droite. Les filles marchent très difficilement. Elles étaient recroquevillées sur une table, prostrées, lorsque je les ai vues. Leurs muscles leur font trop mal. Ils ont tous des absences, des problèmes de concentration. =

La difficile décision de placer les détenus sous perfusion contre leur gré pourrait être prise mardi 18 juil-let. Cette deuxième grève de la faim (la première avait duré près de quatre mois, de décembre 1987 à mars 1988) pourrait – personne ne le cache – être fatale ou laisser des équelles définitives.

Tous condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité assortie d'une peine de streté de dix-huit ans, les membres d'Action directe réclament le statut de détenu politique (1), le regroupement et la possi-bilité de communiquer entre eux. Sans aller jusqu'à concéder ce que la loi exclut, le ministère de la justice n'est pas hostile à un assoup ment de leurs conditions de déten-tion : pour débloquer la situation, on pourrait leur accorder la possibilité de se rencontrer, d'effectuer des promenades cusemble ou avec d'autres

L'intransigeance du juge

Mais cette bonne volonté - qui ne Mais cette bonne volonté — qui ne vent pas apparaître comme de la complaisance (le tumulte provoqué il y a un an par la décision, ensuite rapportée, de levée de l'isolement des détenus politiques incite à la prudence) — se heurte jusqu'ici à l'intransigeance d'un juge d'instruction, M. Jean-Louis Bruguière. Celui-ci, comme la loi l'y autorise, a donné des instructions strictes aux chefs de maisons d'arrêt où étaient détenus les quatre grévistes de la faim (Fresnes, Fleury-Mérogis et Bois-d'Arcy), interdisant toute com-munication entre eux. Lors de son départ en vacances, à la fin de la semaine dernière, il n'a pas manqué de le rappeler à son collègue Gilles Rivière, qui assure l'intérim de son

Le 13 juillet, le parquet de Paris transmettait des réquisitions signées de Mª Laurence Le Vert, substitut de la 14 soction, dite « antiterro-riste », demandant aux juges d'ins-truction la main levée des mesures d'isolement, en expliquant que ces mesures n'étaient plus nécessaires à la manifestation de la vérité, que les inculpés vivaient ensemble au moment de leur arrestation, qu'ils ont eu tout loisir de communiquer au cours des procès récents où ils out

Si M. Jean-Claude Vuillemin, qui pourtant instruit les plus gros dos-siers d'Action directe en debors du dossier Besse, déjà jugé (assassinat de l'Ingénieur général des armées René Audran, attentats manqués contre le contrôleur général des armées Henri Blandin et le vice-président du CNPF Guy Brana) n'a fait aucune difficulté à confirmer le 17 juillet à l'administration pénitentiaire qu'il ne demandait aucune mesure d'isolement particulière, M. Bruguière et M. Rivière sont restés muets. Ils ne sont pas dans le piège juridique consistant à prendre une ordonnance répondant par la négative aux réquisitions du parquet, qui aurait alors pu faire

On a en bean chercher au ministère de la justice et au parquet un moyen de contrer l'obstination du juge, la solution pour le moment n'a pas été trouvée. Saisi d'une information pour association de malfaiteurs depuis l'arrestation des membres d'Action directe à Vitry-aux-Loges en février 1987 et de divers vols à main armée, M. Bruguière passe pour intraitable. Ses détracteurs disent - alors qu'il n'est aujourd'hui saisi que des dossiers mineurs d'Action directe - qu'il a fait de la lutte contre le mouvement dissons une affaire personnelle. Le climat ambiant et ses divergences avec l'actuei ministère de la justice ne devraient pas le conduire à modifier

sa position. Le magistrat s'était déjà opposé an regroupement de détenus guade-loupéens l'année dernière et n'avait pas caché son hostilité à la récente amnistie dont ils ont bénéficié. Il a aujourd'hui le droit pour îni. Au grand dam de la chancellerie, qui situe l'attitude du juge « à la limite de l'arbitraire » et aimerait bien évi-ter la mort de grévistes de la faim dans une prison française. En bout de course, isolés politiquement et affectivement, les grévistes de la faim d'Action directe, si affaiblis soient-ils, n'ont pas l'air prêts eux non plus à transiger.

AGATHE LOGEART.

(1) Ce statut n'existe plus depnis la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat. Un régime «spécial» est prévu (article D. 490 du code de procédure pénale) pour les détenus poursuivis ou condamnés pour infractions de presse ou crimes ou délits contre la sûreté de l'Réat.



« Oublier Auschwitz serait banaliser le plus abominable des crimes »

déclare M. Jean Kahn, président du CRIF

Nouveau président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), M. Jean Kahn a nie de commémoration de la rafle du Vel'd'Hiv des 16 et 17 juillet 1942. Oublier cette tragédie, oublier le Vel'd'Hiv (...) et son terminus Auschwitz serait banaliser le plus abominable des crimes », a-t-il déclaré.

- Nous n'accepterons jamais la banalisation de la Shoah, a pour-suivi M. Jean Kahn, qui a renouvelé son opposition à la présence d'un carmel polonais près du camp d'Auschwitz, où viennent de se proire des incidents (le Monde du 18 juillet) : « Nous n'avons rien contre les carmélites, mais (...) leur place n'est pas là, sur un sol qui appartient tout d'abord aux marpersonne en particulier. Nul n'a le droit de le revendiquer, serait-ce pour y prier », a affirmé le président du CRIF.

Celui-ci a tenn à distinguer l'attitude de l'épiscopat polonais, « qui ne fait rien pour respecter la parole donnée », de celle des représentants de l'Eglise de France, dans les néco. ciations sur cette affaire de carmel, les cardinaux Lustiger et Decourtray, e qui ont toujours soutenu nos légitimes revendications ». Au leademain des violences du carmel d'Anschwitz, M. Lionel Kopelowitz, président du Congrès juif européen, a lui aussi affirmé qu'il avait « des doutes sur la bonne foi de l'épisco-pat polonais » et dénoncé l'enti-tude équivoque » du cardinal Macharaki, archevêque de Cracovie.

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur **COSTUMES MESURE** à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1460 F

Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle TALLEURS, JUPES, VESTES

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleu** 27, rue de 4-Septembre, Paris - Opére

Téléphone: 47-42-70-61.

COSTUMES LÉGERS

A l'hôpital de Melun

Un médecin anesthésiste se suicide après la mort d'un jeune opéré

Le docteur Claude-Marc Haj-nan, un médecin anesthésiste âgé le quarante et un ans, s'est donné la nort, dimanche 16 juillet à l'hôpital man, un médecin anesthésiste âgé de quarante et un ans, s'est donné la mort, dimanche 16 juillet à l'hôpital Marc-Jacquet de Melun, quelques heures après le décès inexpliqué d'un enfant qui vesait d'être opéré d'une appendicite aiguë.

matin, qu'une infirmière déconvrait le corps du petit garçon, âgé de six ans. L'intervention chirurgicale s'était pourtant déroulée sans incident, et l'enfant, qui s'était réveillé quelques minutes après son retour du bloc opératoire, avait même pu CONVERSE AVEC SES DATENTS.

Deux heures plus tard, on décou-vrait dans un local de l'hôpital le corps du docteur Hajman. Le médecin avait mis fin à ses jours en absorbant des produits anesthésiques hau-tement toxiques. « Le docteur Hajman, qui travaillait à l'hôpital depuis huit ans, nous a toujours donné plein satisfaction », a précisé M. Philippe Vercelot, assistant de direction an centre Marc-Jaconet.

• Un hélicoptère de la Sécurité civile s'écrase : un mort, trois blessés. — Un mécanicien de la Sécurité civile est mort le 17 juillet, peu avant 22 heures, dans l'explosion d'un hélicoptère bombardier d'eau qui venait de lutter contre un incendie près de Gemenos (Bouchesdu-Rhône). Les trois autres occupants de l'appareil ont été légère-ment blessés.

• Incendie rue de Belleville à Paris: deux morts, quatre blessés. - Deux personnes sont mortes et quatre autres ont été grè-vement blessées dans l'incendie qui s'est déclaré, mardi 18 juillet, dans un immeuble du 20° arrondis de Paris, 200, rue de Belleville. Quinze personnes ont été blessées plus légèrement dans ce sinistre qui s'est produit, vers 3 heures du matin, dans un appartement du deuxième étage et s'est propagé par la cage d'escalier. Les identités des victimes n'avaient pu être établies mardi en

 Attentat contre la cité administrative de Quimper. - Un atten-16 juillet, vers 18 heures, d'impor-tants dégêts dans la cité administra-tive de Quimper (Finistère). Cet attentat, qui a détruit les transformateurs électriques alimentant la cité, a été revendiqué, lundi 17 juillet, dans un appel téléphonique anonyme à l'Agence France-Presse à Rennes. per un correspondant se réclamant de l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB).

l'instant, et les parents de l'enfant n'ont pas porté plainte. »

Une semaine après l'affaire de Dieppe, où un médecin anesthésiste pé à la suite du décè d'un de ses patients, ce drame pose à nouveau le problème de la responsabilité médicale. Les effectifs des médecins chargés des gardes sont-ils assez nombrenz? Ne méconnaît-on pas, en définitive, la lourde responsabilité et la fatigue qui pèsent sur ces médecins ? A Melun, une enquête a été ouverte, et le parquet a ordonné l'autopsie de l'enfant et

A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR: DES MILLIERS DE **COUPONS**

(ET DÉCORATION) Des tissus de toutes sortes, y compris

de vraies raretés, des métrages épatants pour une jupe, une robe, une blouse, un bermuda, un blazer, etc. Ou pour des rideaux, des coussins. des jetés de lit...

Dons toutes les plus belles audités: soie, lin, polyester, laine, coton, etc. ROD

36, CHAMPS-ELYSÉES PARIS

Centre formation profession avocat. Préparation intensive 28 août au 22 septembre

chaque année CEPES 57, rue Charles-Leliste, 92200 Neully

80 % à 90 % DE RECUS

Tel.: 47-45-09-19 ou 47-22-54-94.

EN BREF

 OUGANDA: mort suspecte de 47 Jeunes maquisards. - Une commission militaire ougandaise doit ouvrir une enquête sur la mort d'une cinquantaine de jeunes gens soup-connés d'appartenir à la guérilla, a rapporté, fundi 17 juillet, le quotidien gouvernemental « New vision ». Samedi, une source militaire à Kampala avait indiqué que 47 jeunes gens étaient morts de faim ou d'étouffement dans des wagons désaffectés à Okunguro (300 km au nord-est de gouvernementale lors d'une offensive lancée dans l'est du pays contre les rebelles de l'Armée du peuple ougandais. - (AFP).

• TUNISIE : le président Bourguiba hospitalisé. - Souffrant de rétention depuis plusieurs jours, le président Bourguiba vient d'être hospitalisé dans un établissement de Tunis pour y subir, dans les tout prochains jours, une opération de la prostate qui sera effectuée par un spécialiste français. Le président Bourguiba aura quatre-vingt-six ans le 3 août. - (Corresp.)

 M. Chaban-Delmas réélu président de la communauté urbaine de Bordeaux. - M. Jacques Chaban-Delmas, député RPR dela Gironde et maire de Bordeaux, a été réélu, lundi 17 juillet, président de la communauté urbaine de cette ville (CUB) en obtenant 105 des suffrages exprimés par 120 conseillers de la communauté, les autres s'abs-

vota. • Un administrateur provisoire pour la Lebanese Arab Bank France. - La commission bancaire, autorité de tutelle des établiss ments bancaires, vient de nommer M. André Mouillon administrateur provisoire de la Lebanese Arab Bank France, qui « connaît de graves diffi-

daté 18 juillet 1989 a été tiré à 508 182 exemplaires

Le numéro du « Monde »

Le Français en retard d'une fenêtre Nos voisins d'Outre-Rhin les chanc

trois fois plus que nous. Pour lutter effi-cacement centre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La techniqu exclusive du premier spécialiste parisien permet de gegner aussi en clamé. Geran-tie dix ans. Devis gratuit — Magasin d'exposition, 111, rue Lafayette (104) M' Gare du Nord, 48-67-18-18.

Démission de M. Michel Burton

directeur général de l'ACP M. Michel Burton, directeur général de l'Agence centrale de presse (ACP) et membre du conseil d'admimstration, a démissionné de ces deux mandats mardi 18 juillet. Cette démission a lieu « en plein accord » avec le PDG de l'ACP, Ian Maxwell, fils du patron de presse Robert Maxwell, qui détient 66,8 % du capital de l'agence.

M. Alsin Conture, ancien directeur des ventes de la Voix du Nord, qui était chargé depuis un an d'un audit sur l'ACP en proje à des difficultés financières, a été nommé à la direction de l'agence jusqu'à ce que le conseil d'administration désigne un successeur à M. Burton. Récemment, l'accumu-lation du déficit financier de l'ACP elle avait perdu 19,3 millions de francs en 1987, date de sa reprise par le groupe Maxwell, puis une somme identique en 1988 — avait alimemé diverses rumeurs, aliant de la liquida-tion à la vente (le Monde du 8 juin).

M. Burton, qui dirigeait l'ACP depuis 1984 et qui vient d'être rééln à la présidence de la Fédération française des agences de presse, avait vigoureusement démenti ces rumeurs, vigoureusement démenti ces rumeurs en mettant l'accent sur le « redresse-ment de la production » de l'entre-

Gouverneur n'était pas gouverneur...

Dans le texte de présentation

de l'article de Corinne Wichard intitulé « Les enragés ont déjà tout mis hors des gonds » (le Monde du 13 juillet, rubrique Bicamenaire) était évoquée la personnalité du « gouverneur Morris». Plusieurs lecteurs nous ont fait, à juste titre, remarquer que ce texte était erroné car nous aurions dû parier de « Gouverneur Morris ». Gouverneur était en effet le prénom dudit Morris, prénom qui

lui vanait de sa mère, Sarah Gou-verneur, issue d'une famille de protestants français. M. Claude Fohlen, de Paris, nous signale à ca sujet l'existence d'une biogra-phie de Gouverneur Morris, par Jean-Jacques Fiechter, intitulée Un diplomate américain sous la Terreur (Fayard, 1983).